GRICUITEURS TE LICKEL MODERATED #15#-Normandia D.OSDBE BABAL

TRONG STATE AND THE RESERVE

医性性 島 化二苯二苯甲酰

HE TO MARKET IN THE THE

com Charle of Constants to

AND THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

THE SECRET SECTION OF THE SECTION OF

handler. Det etter on

BAR SECTION

or sale and the sale to the

NAME OF THE PARTY OF

Birthan and Arman Bridgeren

gramma gramma and the market and a

which yours

The second secon

Vers une concertation 5246 65468 de l'amprence-maladie

SOM EQUISES D'IN THE

.. .

.

de MM. Carter et Reagan aux primaires du Kansas et du Wisconsin

LIRE PAGE 3

Nouvelles victoires



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

2,20 F

Atgarte, 1,20 DA; Marce, 2 dh.; Tuniste, 2 m.; Allemagne, 1,40 DM; Autricke, 14 sch.; Beigique, 17 t.; Casante, 5 1,10; Cett-d'ivoire, 220 f CfA: Dansmark, 4,76 kr.; Espagne, 50 pet.; Grand-Bretsgne, 35 p.; Grâce, 35 dr.; Iran, 125 ris.; Utalie, 500 L; Libad, 273 p.; Luxanneurg, 17 ff.; Marvega, 4 kr.; Pays-Bas, 1,50 ft.; Portugal, 30 std.; Sanegal, 225 f GfA; Sodca, 1,73 kr.; Soisca, 1,20 fr.; U.S.A., 85 chr; Yongostavia, 27 dha.

Tarif des abonnements page 26

S. BUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 60 C. C. P. 4267 - 23 PARIS Téles Paris 10 650572

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Journée des dupes dans la crise iranienne

C'est sans doute l'impression qui prévalait dans la soirée du 1er avril aux Etats-Unis. Les espoirs nés le matin même au sujet du surt des otages de Téhéran y paraissaient soudain très prématurés. A l'animosité contre les dirigeants frances s'est ajoutée chez certains Américains une vive irritation & l'endroit de M. Carter, dans la mesure où ce dernier avait teuté d'utiliser l'affaire non sans succès comme le mon-trent les résultais — pour peser au bon moment sur les électeurs du Wisconsin et du Kansas, appelés aux urues le même jour.

La déception a été d'autant plus vive que la Maison Blanche avait, au cours du week-end, laissé entendre qu'elle espérait pouvoir annoncer officiellement une « percée importante » dans la crise des otages. Le sénateur républicain Jacob Javits, après avoir rencontré le chef de l'exéfirmer sur un tou selennel : « L'heure de la vérité pour les Etata-Unis et nos alliés est arrivée. > Les divers parte-parole américains abondaient dans le même sens, évoquant l'éventualité embargo total à la rupture des relations diplomatiques.

Bans ces conditions, la décision de M. Carter de surscoir à l'imposition de sanctions supplémen-taires en affirmant que les pro-pos de M. Bani Sadr consti-tuaient un « pas positif » a pu-paraître surpremante. Le prési-dent américain n'ignorait certes pas que, pour l'instant, rien ne peut se faire à Téhéran sans l'aval de l'imam, qui venaît de rejeter catégoriquement sa demande de placer les otages sous le contrôle du Conseil de la révolution. Par ailleurs, le coul. assorti de telles conditions su'il équivalait pratiquement à un

Au-delà des préoccupations électorales de M. Carter, la diplomatie américaine se trouve engagée dans une împasse. Elle a fort heureusement écarté l'option militaire qui mettrait en danger la vie des otages et hésite à déclarer une « guerre politique et écono-mique » totale au régime iranien.

Une telle mesure aurait en effet de résultate contraires à cons escomptés. Sur le plan iranien, elle contribuerait à radicaliser la situation intérieure et affaiblirait les « modérés » du Conseil de la révolution, qui, avec M. Bani Sadr, cherchent à trouver une solution honorable plan international, elle porterait atteinte à la stratégie américaine an Proche-Orient, qui vise à regrouper tous les pays islamiques contre l'Union soviétique à propos de l'Afghanistan.

La marge de manœuvre de Padministration Carter demeure donc extrêmement réduite. Anslysaut dans « Newsweek » les motivations profondes de la politique Rail, l'ancien sous-secrétaire d'Etat américain, estime que M. Carter est condamné à essayer continuellement tens les movens diplomatiques dont il peut disposer « en attendant que des changements dans la situation politique chaotique en iran lai pour un règiement final ».

Il faudra, ainsi que le souligne M. Ball, beaucoup de courage à M. Carter pour persévérer dans cette «voie réaliste» et ne pas ceder sux pressions de ceux qui exigent de lui une « action » supposée de nature à mettre fin à l'épreuve injuste et injustifiable que subissent depuis cent cinquanto jours les cinquante otages de l'ambassade américaine de Téhéran.

(Lire nos informations page 5.)

La guerre civile au Tchad

Le président Goukouni appelle le colonel Kadhafi à son secours

La radio libyenne a annonce ce mercredi 2 avril que le colone

La ratao itolenne a antonce ce mercrea 2 aoru que le colone.

Kadhafi venati de recevoir un « message écrit » dans lequel le président du Tchad, M. Goukouni, chef des Forces armées populaires

(FAP), lui lance un « appel au secours ».

Alors que, comme le rapporte notre envoyée spéciale, toutes les
parties aux prises commencent à metire en doute la neutralité des
forces françaises, le Tchad s'enfonce chaque jour dans le chaos. Tous
les appels à Farrêt des combats sont sans effet.

Devant l'intensification des combats, le Comité international de
la Croix-Rouge (C.I.C.R.), qui avoit vainement demandé aux combattants de considérer l'héatint central de N'Dimmen comme « neutralisé

tants de considérer l'hôpital central de N'Djamena comme « neutralisé et protégés, a décidé, nous indique notre correspondante à Genève Isabelle Vichniac, le transfert de ses activités à Kousseri (Cameroun)

De notre envoyée spéciale

N'Djamena. — Une centaine d'obus de mortier sont encore tombés sur la capitale tchadienne, le mardi 1º avril, alors que les rencontres directes entre les deux rencontres directes entre les deux parties, Forces armées populaires (FAP) du président Goukouni, et Forces armées du Nord (FAN) de M. Hissène Habré, sont interrompues depuis dimanche après-midi. Les négodiations se déroulent maintenant par échange de textes écrits et trainent en lougueur, aucun des deux camps n'étant pressé de faire connaître ses positions.

Sur le plan militaire, les FAN ont légérement progressé, mais aucun des belligérants ne peut prétendre, après onse jours de combats, contrôler la ville. Si les combats, contrôler la ville. Si les FAN se sont emparés de certaines positions tenues par des partisans de M. Goukouni sur les contours extérieurs de la cité et contiennent toujours les troupes du colonel Kamougue au-delà du pont de Chagona, qui contrôle le centre sud de la ville, ils n'ont pu s'emparer de la condarmerte où est sud de la ville, ils n'ont pu s'em-parer de la gendarmerie où est installé un important P.C. des FAP, près de la résidence du pré-sident Goukouni, objectif au de-meurant plus symbolique que militaire. L'évacuation, samedi dernier, de l'ambassade de France, située à quelque 500 mètres de cette résidence pourrait cependant leur faciliter la tâche,

Les négociations entamées entre les états-majors sont d'ailleurs contestées par certains combat-tants des Forces armées popu-laires. « Même si le président Goukouni décrète le cessez-le-jeu, nous n'arrêterons pas, nous dit l'un d'eux. Cette fois, il faut exterminer les FAN, sinon nous

Lire page 6 :

« Vingt ans d'indépendances africaines »

M. - Le succès sans le paysan?

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

JUSQU'OÙ?

D'autre part, on estime de quatre-vingt mille à cent mille le nombre des Africains qui se sont réfugiés en territoire camerounais, après avoir franchi le fleuve Chari.

Un imbroglio croissant

serons obligés de recommencer dans six mois. I Une certaine indiscipline sem-ble d'ailleurs régner dans les rangs des forces du président Goukouni et des soldats auraient récemment refusé de combatire contre les « frères toubous ». D'autre part, — lassitude, manque de nourriture, — un certain nombre de blessés des FAP trai-nent pour retourner au combat.

FRANÇOISE CHIPAUX. (Lire la suite page 7.)

Publiés par « le Canard enchaîné »

DES DOCUMENTS CONFIRMENT QUE LA POLICE CONNAISSAIT

LES PROJETS D'ASSASSINAT DE JEAN DE BROGLIE

Au ministère de l'intérieur, on se refusait, ce mercredi 2 avril, à tout commentaire après la publication par « le Canard enchaîné » de documents confirmant que des responsables de la police étaient an courant, au moins trois mois avant le meurtre, de projets d'assassinat de Jean de Broglie, tué le 24 décembre 1976 à Paris. A la préfecture de police da Paris, on laissait entendre que M. Jean Ducret, directeur de la police jadiciaire, directement mis en cause, s'expliquerait prochaînement sur ces documents dont la publication intervient douze jours après la ciôture de l'instruction de l'affaire de Broglie.

(Lire nos informations page 10.)

An ministère de l'intérieur, on se refusait, ce mercredi 2 avril,

La politique énergétique et les perturbations monétaires

La France cherchera à réduire fortement sa consommation de pétrole durant les dix prochaines années

Le gouvernement révise sérieusement ses objectifs à long terme en matière de politique énergétique. Dans un sens plus ambitieux, plus volontariste. Alors que les experts de la commis sion de l'énergie du VIII Plan préconisent de ramener la part du pétrole dans la consommation à 40 % en 1990 (au lieu de 57 % actuellement), le ministre de l'industrie a proposé au conseil des ministres de ce mercredi 2 avril de fixer cet objectif à environ 33 % seulement. (Voir page 32.)

Ce qui impliquera un effort accru en matière d'économie d'énergie et un recours plus important aux autres sources d'énergie. La part de l'énergie nucléaire passerait, dans le même temps, de 5 % cette année à 30 % en 1990.

Pour définir leurs objectifs à l'horizon 1990, les pouvoirs publics ont pris pour hypothèse de départ une croissance moyenne de la production intérieure brute (PIB) de 3,5 % par an au cours de la prochaine décennie. Or la - croissance sobre aldant, les experts du ministère de l'Industrie estiment que la consommation d'énergie ne devrait progreseer, pour sa part, que de 2,7 % environ par an. Avoisinant autourd'hul 190 millions de tonnes d'équivalentpétrole (TEP), la consc orimaire d'énergie de la France devralt donc s'établir, selon eux, autour de 240 - 250 millions de TEP en 1990. Soit, à peu de chose près, l'objectif qui avait été assigné initia-

Le gouvernement souhalterait que cette consommation se répartisse

● PETROLE : de 30 à 33 % En 1973, avant la crise, la part du pétrole dans la consommation natio-nale était de 67 %. L'année dernière, elle est tombée à 57 %. On estime qu'elle descendra à 45 % en 1985. En fixant un objectif de 30-33 % entend « boucler la boucle » e revenir à peu de chose près à la altuation du début des années 60. où le pétrole ne représentait que le quart de la consommation énergé-

CHARBON ET GAZ NATUREL 30 %. C'est le même pourcentage qu'il était prévu, mals la part du gaz (15 % à 17 %) deviendrait un peu plus importante que celle du charbon (13 à 15%). Ceta implique se développe dans les industries sinsì que dans les réseaux de chauffage collectif (chauffage urbain, par exemple).

 NUCLEAIRE : 30 % du total en 1990 contre 5 % cette année. On devrait déjà atteindre 20 % en 1985 Le rythme de mise en chantler des centrales nucléaires resterait le même au cours de la décennie (entre 5009 et 6000 MW par an).

• ENERGIES RENOUVELABLES: 10 % du total à la fin de la décennle, se répartissant par moitié entre l'hydraulique et les énergles nouvelles (bois, chauffe-eau solaire, géothermie) (12 millions de TEP

(Lire la suite page 28.)

Le dollar au sommet?

Le dollar, qui avait forte-ment monté mardi, a fléchi mercredi 2 april sur les places européennes, son cours recenant de 4,5545 francs à 4,5225 francs à Paris et de 1,9770 à technique après sa récente hausse ou amorce d'un repli

Il y a quelques semaines à peine, la faiblesse persistante du dollar préoccupait vivement bon nombre d'industriels français qui nomore d'industries français qui y voyalent une atteinte à la com-pétitivité de leurs produits sur les marchés extérieurs. Le brutal redressement de la devise amè-ricaine, intervenu depuis, fait au-jourd'hui froncer le sourcil aux pouvoirs nublics.

pouvoirs publics.

Il est vrai que le renchérissement du « billet vert » ne présente pas que des avantages pour l'économie française. Certes il peut per met tre aux exportateurs d'améliorer leurs positions. Mais, dans le même temps, il majore nos achats effectués en dollars à l'étranger. Or ces achats, essentiellement des matières premières de toute nature, ont atteint, en 1979. 140 milliards de francs en-1979, 140 milliards de francs en-viron, soit le tiers de notre com-merce extérieur, alors même que les exportations libellées en dol-lars (40 milliards de F) n'ont re-présenté que 10 % du total de nos

ventes.

Mécaniquement, la hausse du dollar devrait donc entraîner une augmentation du déficit de la balance commerciale. Mais les choses ne sont pas si simples. La brutale reprise de la devise amé-ricaine a, en eff.t., provoqué un retournement de tendance non moins brutal des marchés de ma-tières premières qui, exception faite du pétrole ont pratiquement laite du pétrole, ont pratiquement toutes baissé. Ceci compensera-t-il cela ?

Lè est la question. Elle est d'imrépertance, dans la mesure où les industriels répercuteront dans leurs prix le coût de leurs achats de produits de base.

(Lire la suite page 28.)

AU JOUR LE JOUR

Une conférence sur les mutilations sexuelles feminines

bœufs, masquées, circoncises : nourries dans l'obscurité, de confi-

Cette vision, fascinée et hor-

rifiée à la fois, de la femme africaine et arabe, combien d'Oc-cidentaux ne l'ont-ils pas complaisamment véhiculée, accré-ditant l'image d'une sexualité en-

ditant l'image d'une sexualité envahissante, inassouvie et Insatiable, propre à l'Orient? Pourquoi? Bien peu des écrivains qui
ont exalté l'Orient, bien peu des
ethnologues qui ont étudié pendant des siècles l'Egypte ancienne, ou des anthropologues
qui, aujourd'hui encore, silionnent l'Afrique ont abordé la
question des mutilations sexuelles
féminines, sinon en mentionnant
l'existence de « rites de passage »
sans grande gravité.

Les choses ont aujourd'hui

change. En un an depuis le col-loque de Khartoum, les connais-sances ont progressé, surtout

des enquêtes approfondies sont menées, au Soudan et en Egypte

sans grande gravité.

Il y a plus d'un an, à Khartoum — du 10 au 15 février 1979, — un colloque restreint réuni sur l'initiative de l'Organisation mondiale de la Santé avait condamné, sans équivoque et pour la première fois, les mutilations sexuelles féminines pratiquées dans de nombreux pays d'Afrique noire et du monde arabe (« le Monde » du 28 février et du 1 mars 1979). Quoique discrète, cette réunion n'en a pas moins eu un considérable retentissement. Ainsi, en décembre dernier à Lusaka (Zambie), une conférence des

comme des coffres. Leurs senti-ments sont profondément en-jouis dans la préconscience. Dans l'amour, elles ne se livrent

Stock

Alexandrie. — « Pour être heu-reux, il faudrait être une femme égyptienne, une musulmane — spongieuse, molle, flasque, trop mire, — lourde sous les fards et les pernis (...) Corps insensibles

Nations unles sur l'intégration des femmes au développement condamnait à son tour les muti-

Le mouvement ainsi amorcé n'en est sans doute qu'à ses débuts, comme en a témoigné nne antre réunion organisée sur ce thème par l'O.M.S. et l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfancel à Alexandrie les 28 et 29 mars, dont l'objet essentiel a été de réfléchir sur les stratégies d'action à adopter.

(université de Khartoum) out entrepris une vaste enquête avec le soutien du bureau régional pour la Méditerranée orientale de l'OMÉ. (Alexandrie), organisateur de la réunion des 28 et 29 mars. Au Soudan, où est pratiquée la forme la plus radicale de mutilation sexuelle. l'infibulation, l'opération est réalisée sur des fillettes âgées de quatre à huit ans. Quelque 30 % de la population féminine y est actuellement soumise, révèle l'enquête. De notre envoyée spéciale CLAIRE BRISSET pas : elles n'ont rien à livrer. Elles se rejerment autour de vous en un douloureux élan qui est tout le contraire de la tendresse, du plaisir. Pendant des siècles, elles ont été parquées avec les

(Lire la suite page 20.)

Négociation

En dépit des apparences, la situation des otages américains n'est-elle pas en train de se modifier? Si rien ne permet de l'ajfirmer, certains signes permettent au moins

En effet, si l'Imam Kho-meiny a dit non à M. Carter et si M. Bani Sadr a d'abord dit oui, mais en affirmant que ce serail non si les Etats-Unis adoptaient des mesures hostiles à l'Iran, l'important n'est-il pas que M. Carter n'ait dit ni oui ni non, tout en menaçant de prendre, à son tour, des sanctions? Car, en effet, et même si M. Bani Sadr, depuis, a dit non, aucun des deux paux ne sachant plus vraiment le quel tient l'autre, on semble enfin s'engager dans cette phase - indispensable avec l'Iran si l'on veut aboutir — où la négociation devient un

MICHEL CASTE.

tures et de graisses rances, elles sont devenues des cuves à plaisir, oudulant péniblement sur des jambes blanchâires sillonnées de grosses veines bleues...» écrit Lawrence Durrell dans « Justine ». L'ART ET LE PROGRÈS

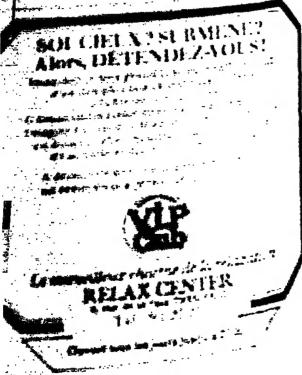
Le mythe américain

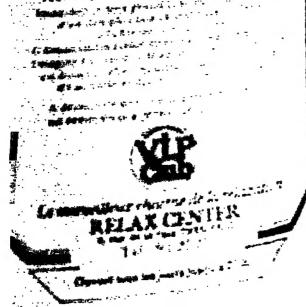
Le mythe américain date du naguère se nourrir aux sources de temps de La Fayette, du temps des la culture. Ils viennent aujourc'hui émigrés. La génération de l'entredeux-guernes a appris à rêver avec leur liberté d'invention, par leur John Wayne et Mickey, avec Shir-ley Temple et Garbo. Pendant restent ont du mal à s'adapter, quatre ans, elle a rêvé de la libre Amérique. La génération de 68, pour qui le soleil brillait en Californie, a pris la relève dans les son glgantisme organisé protège. révolutions éphémères qui modifient les comportements de manière irré-versible. L'Amérique, ébranlée par nées, à combattre, à cultiver, à une guerre perdue, reste le pays où tout est possible, même de dire — pour ne pas dire exclusive-ment — en Afrique de l'Est, où au monde son désarroi, à coups de millions de dollars.

Le mythe américain passe par An Soudan, les docteurs Hamid ses ortistes, qui, sensibles au mythe Rushwan et Asma El Dareer de la vieille Europe, sont venus

vers des publics émerveillés par restent ont du mal à s'adapter, Paris n'est pas la banlieue de New-York et les Français qui vont làbas se heurtent à un bastion que Mais les arts américains ne sont nées, à combattre, à cultiver, à faire évaluer, à expérimenter « sur le tas ». L'Amérique n'est plus un rêve d'Eldorado, elle demeure une grande fabrique de spectacles, la plus belle des usines à rêves.

(Lire pages 11 à 15.)





L'équivoque majeure

EST vral. Aux Antilles francalses, le colonialisme survit dans la forme la plus pernicleuse, celle de l'oligarchie éconouetques familles issues en général des békés martiniquais — et souvent maille serrée sur toutes les impor-

tations. Les cases qu'elles n'occumerce florissant sont tenues par quelques autres tamilles francoibanelses. Mais il existe un profond divorce entre cette oligarchie et les producteurs d'emplois rivés à ces départements (tous ensemble,

Noirs et Biancs) par leur cœur avant que par leura intérêta, Les seconds voient les salaires qu'ils distribuent razziés par les premiers nommés. Non pas pour s'investir sur place, mais pour s'évanouir en piacements occultas en Floride ou en métropole par le blais de quelque paradis fiscal bahaméen. ils n'en poursuivent pas moins leurs efforts pour maintenir en vie leur géographique concurrentiel entreprise - au prix de l'abandon de tous leurs biens rafiés par les banques - et tout en se sachant condamnés à terme, non par quelque flambée séparatiste, mais par le jeu conjugué des taux d'intérêt, de l'asphyxie administrative et de l'éva-

- C'est vrai. Les énormes dépôts de l'épargne locale ne sont pas serait-ce pour partie - utilisés localement mais rapatriés à disposition des slèges métropolitains et ne participent donc pas à l'accroiss du patrimoine et de l'emploi.

- C'est vrai. De honteuses dispa-

par JEAN-FRANÇOIS ROZAN (*)

rités existent dans les conditions d'emploi - à fonction et compétances égales — entre les Antillals et les Métropolitains expatriés pour

- C'est vral. Telle entreprise înstaliée en Guadeloupe depuis déjà sept ans n'a pas trouvé le moyen de former un seul cadre antiliais pour figurer parmi les quinze cadres moyens qu'elle fait virevolter année après année (à quels frais I) entre la métropole et la Guadeloupe.

- C'est vrai. De larges incitations financières et fiscales sont accordées en amont à l'investisseur extérieur alléché par la « semi-gratuité » de l'investissement, mais développer; alors que, pour le même prix, c'est l'exploitant qui devrait être coutenu, 'ul qui lutte pour maintenir l'emploi en dépit des charges démesurées résultant de la départementalisation dans un espace lonnant à 25 % de ses charges salariales, lui qui est littéralement asphyxié, comme M. Dijoud semble l'avoir perçu lors de son récent voyage en Guyane, par une admi-

Mais ces maux, quelle que soit leur réalité, n'ont pas encore à ce jour d'effets majeurs sur la détermination départementaliste de l'immense majorité des Antillais. voque majeure : l'on se soucie, l'on s'inquiète au plan de la pérennité

les lourdeurs du système, certains d'entre eux ausai désespérés que nous par son inadaptation et son

Alore, ces vexations, ces frustrations, ces échecs, sont exploités à fond par les quelques séditieux. Et même coux qui sont leurs adversaires les plus actifs ne peuvent pas toujours leur donner tort. Ils trouvent, blen sûr, quelques clients pour les sulvre : ne serait-ce que parmi les victimes du système. Et le faible bruit qu'ils font, au lieu d'être ramené à ses justes proportions, est amplifié de façon totale-

Aux Antilles, une vocifération colitaire dans le cilence général s'entend plus nettement qu'ailleurs. Alors, la solution ? La porte, pour la trouver, n'est pas même étroite.

On proclame l'irréversibilité de l'appartenance à la nation française (mais cessone de parier de la départementalisation ! On ne parle pas de la départementalisation de la Savole ou des Alpes-Maritimes). Personne ne la conteste véritablement. On ne souhaite pas s'en défaire. Elle suppose tous les droits civiques qui s'y rattachent naturellement. Seule, au plan administratif, économique et social, une redistribution adaptée à la personnalité antillaise. dans le cadre des mêmes masses

Il est vrai que, sur ce pian, il faut aussi répondre à ceux qui revendiquent, et surtout à ceux qui offrent, avec quelque démagogle, les attribute linguistiques et culturels de la personnalité antiliaise. Ce n'est pas par la créolisation de l'enseignement - ou de la culture - que l'on y parviendra. Le créole, au plan de la langue, n'est rien d'autre que le patrimoine abâtardi de la colonisation. La personnalité antillaise, c'est beaucoup plus dans la fierté intrinsèque qu'elle s'épanouira que dans le développement du créole : fierté d'un système permettant de faire sa vie sol-même, à armes

Mais l'appartenance à la nation

française dolt-elle passer par les mêmes carcans administratifs et économiques qu'en métropole, même si l'on n'appartient pas au même espace géographique ou climatique même al l'on ne dispose pas des

vivre ? La question posée n'est-elle pas nement celle de la régionaligation. De la régionalisation totale Urgente. Révolutionnaire. De laçon puisque l'on vit dans les Amériques que l'on a la peau ou le cœur noir. que l'on n'a ni les mêmes besoin ni les mêmes traditions, que l'on ne peut y travailler ni aux mêmes choses ni de la même facon.

Alors, plutôt que de freiner la ré gionalisation là-bas, comme ailleurs, mais avec bien moins de raisons (puisque le mot qui revient sans cesse est celui de spécificité), ne peut-on admettre que quand c'est le représentant aveugle de Paris qu décide et légifère en fonction de ce que lui disent ses représentants de passage là-bas pour un ou deux (au demeurant coupés de la vie par le maintien artificiel de la capitale administrative à Basse-Terre, où les fonctionnaires vivent entre eux), l'éloignement, à cause du désir d'être soi-même, à cause de ses problèmes propres, à cause de l'inintelligibilité des rouages, non comme la marque d'un système centralisateur, mai comme le prolongement du colo nialisme - même si les intentions sont bonnes et pures, ce qui ne L'Antillais, plus encore que la colo-

nialisme, abhorre le paternalisme, Si aujourd'hui, la question étalt posée aux Antillais de savoir s'ils souhaitent, dans l'appartenance indissoluble à la nation française, bâtin eux-mêmes les atructures simples intelligibles et adaptées de leur avenir, la réponse serait unanime. l'aspoir aldant la fierté retrouvée le spécificité antiliaise seralt, plutôt qu'un échec de plus se profilant à l'horizon, l'un des fleurons de nation française.

Le racisme, je n'en al pas parlé.

Les écorcheurs

par MAX ELIZÉ (+)

Martinique est une lle écornombreux de réactions hors de dérisoires qui leur donnent naissance. Un simple accrochage dans la rue, un arbitrage qui déplait aux amateurs de footbal' une rumeur non contrôlée, un emploi attribué à Pierre pintôt qu'à Paul, peuvent être autant de points de départ de réactions en chaîne dont l'aboutissement est la violence. l'affrontement et parfois. hélas! des rixes aux suites mor-

Mais qui a écorché la Martinique? Et peut-elle guérir les ulcérations de son épiderme?

En fait, trop de Martiniquais sont mal dans leur peau. Nous sommes trop nombreux à ne pas aborder nos interlocuteurs sur un pied d'égalité et à osciller entre l'agressif complexe de supériorité et le sournois complexe d'infériorité. Si aujourd'hui les Martiniquais semblent écorchés, c'est parce que, à une période où l'on tendait à leur faire accroire qu'ils n'avaient pour ancêtres que des « Gaulois aux yeux bleus », on voudrait aujourd'hui substituer le mythe de l'Afrique unique alma mater des Antillais.

Le temps n'est pas blen vieux où, d'un enfant métis, on disait qu'il était « mal sorti » parce qu'il était plus noir qu'on n'aurait pu l'envisager Aujourd'hui, on

TE ne contesterai pas que la adopterait le slogan des Noirs Martinique est une île écor- américains : « Black is beautichée » (1). Les exemples sont ful ! » La vérité est tout autre. A des degrés plus ou moins pousproportion avec les faits parfois sés, notre population est métissée. Nous sommes le confluent des races de cinq continents. Cette réalité limpide devrait nous conduire à participer de

Lesses and A

世界" 付 . 精果料

A F BEATS OF

Ceux qui autourd'hui s'efforcent de dresser les Antillais contre les métropolitains ou vice versa ne font qu'ajouter à nos écorchures

Le nouveau mot d'ordre du P.P.M., a génocide par substitution », et l'ouvrage de Philippe de Baleine, les Danseuses de la France, sont, chacun dans leur genre, funestes à la Martinique, car, si l'on devait les suivre dans leurs conclusions, on n'aboutirait. qu'à des mutilations. C'est pour avoir cru dur comme fer que la Martinique se mourait qu'Arthur Régis a démissionné de son poste de conseiller général de Fort-de-France. Or son acte de kamikaze a été désavoue dans la forme et dans le fond par ceux-là mêmes qui lui en avalent vendu l'idee. On en a fait un écorche vif.

Et puls voici que le siège alnsi libéré est désormais occupé par un autre pourfendeur du « génocide par substitution », qui a, quant à lui, invité l'électorat à ne pas verser dans le racisme antimétropolitain. Autant lui demander de marier l'eau et le

Assimilé et assimilateur

Comment obtenir que l'on accueille en ami celui-là même qui est rendu responsable de nos difficultés, de nos souffrances et de la mort d'un peuple ? Et qui a écorché plus profondément la Martinique que ceux qui triomphalement nous ramenalent en 1946 l'assimila-

(1) Le Monde des 6.7.8.9.10 mars.

tion ? L'assimilation n'est pas un produit de l'esprit giscardien. Et parce que, tardivement, le

P.P.M. reconnaît l'erreur historique de l'assimilation, il voudrait maintenant me nous refusions la communauté nationale française, accusant la départementalisation de tous les maux, y compris du plus grand crime d'une nation envers une autre, le a génocide », aux relents d'hitlérisme. En fait, la départementalisation, régime administratif et politique, et à mes yeux le mellleur possible pour la Martinique, mas m milation qui conduit à l'effacement culturel de l'assimilé devant l'assimilateur : « La départementalisation ne veut pas dire l'uniformisation. » (V.G.E., la Réunion, 20 octobre 1976.).

Si les Martiniquals ont bien des raisons de vouloir être euxmêmes, ils entendent aussi participer à la vie nationale. Nous sommes quasi unanimes à vouloir conserver notre passeport, notre nationalité française.

Les écorcheurs sont ceux qui, jour après jour, prônent l'im-possibilité d'être tout à la fois français et authentiquement mar-

En 1978, toutes les communes de la Martinique, à l'exception de Fort-de-France, ont voté pour les candidats défendant au Parlement le régime départemental.

Les Martiniquais écorchés, c'est surtout à Fort-de-France qu'on les trouve, dans une ville hyperencombrée, qui attire les chômeurs non secourus, repré-sentant 20 % de la population active. On y vit sous embouteillage comme d'autres vivent sous perfusion. Le bidonville déborde, la municipalité et ses finances ne lui permettent pas de contribuer à la réalisation de l'indispensable rocade qui

Les écorchés, on les trouve enfin parmi ceux pour qui la vie en métropole s'est traduite par le sentiment d'être traités en étrangers, alors qu'ils y venaient en se croyant, à bon droit, dans leur pays. Ce sont les écorchés

désengorgerait la ville.

Il faut amener les hommes et les femmes des départements d'outremer au niveau de compétence qui leur permettra d'affronter la concurrence et de parvenir au plein emploi dans leurs fles. Il faudra mener le combat de l'instruction, de l'éducation, de la formation professionnelle. Cela prendra du temps.

Ce parti est ambitieux et difficile. C'est un effort qu'il faut cependant accomplir. C'est à ce prix que la Martinique sera heureuse et fière d'elle-même.

(*) Conseiller général de Fort-de-France (U.D.F.), membre du Conseil économique et social.

Le piège se referme

Elle n'est sérieusement mise en

faits de la départements!Isation économique : la manne est suffisante pour noyer dans l'œuf les désirs

Or. c'est exactement l'inverse qui est en train de se produire. Aveuglément appliquée - avec son train de technocratie inassimilable - la décartementalisation économique dui ne favorise que les forteresses conslaise et annihile à terme l'initiative de ceux - et ils sont nombreux -

Le plège, plus encore qu'en métropole, se referme vita : on nantit (sans même le savoir) tout ce capital que la banque vous « prête » (sans qu'on le sache) à 17 % d'intérêt culation au registre de commerce (plusieurs mois parfois), on croule sous le papier administratif, le 1 %, la texe d'apprentissage, la T.V.A. aux taux différentlels, l'URSSAF. maintenant les ASSEDIC, la taxe états, les déclarations. l'administration qui bloque et ne répond pas réponse), les pouvoirs publics qui ne paient al les primes promises ni n'a pas envoyé la réponse), la ges-

tion qui est impossible, ne serait-ce que par l'absence de gestionnaires - et avant même de pouvoir réagir, c'est la banque, ou l'URSSAF, ou le fisc qui ont saisi votre terre ou votre maison. Et là à l'écheion du village, c'est la pire des incompré-hensions : celle de la honte.

A retenir de tout cela, surtout, que dans ce fatres imposé par la centralisation administrative aveuglément importée. l'on ne peut pas - Blanc ou Noir - se senti

Et l'assistance, sous toutes ses formes i Son coût .est démesuré, qu'elle distribue, contrebalancés qu'ils sont en grande partie par les couts, les charges et l'Inertie qu'ils

Quoi qu'il en soit, cessons surtout de parier de nos « danseuses ». Pratiquement, tout ce qui rentre de métropole y revient, soit par le biais des importations, soit par celui des dépôts bancaires.

Nos « danseusės » — comme un livre récent l'a bien marqué — ce sont surtout les membras de notre nistration, qui. à cause du systême, étouffent au lieu d'alder.

Et pourtant II existe sur piace quelques hauts fonctionnaires. compétents, lucides et éclairés qui prendre les hommes et à attéque

Les vraies exigences

EPUIS quelques semaines D la presse écrite et audio-visuelle réserve une place de choix à la Martinique. Chaque Idur une information spectaculaire entretient l'idés d'une mutation profonde et inédécartemental aurait - dit-on fait faillite et, contesté par l'ensemble de la population, devrait être révisé sous la pression populaire dans le sens de l'autonomle, voire de l'indépendance.

Il s'aght d'une véritable campagne d'intoxication fondée sur des difficultée sociales au demeurant sectorielles et une slogans imprécis et forts anciene qui réussissent ainsi à recevoir une caution que leurs auteurs

Depuis plus de vinct ans ils sont répandus par divers grouuscules évoluant, à la recherche de patronage métropolitain, d'un parti à un autre, à l'ombre d'un élu dont le prestige d'intellectuel est plus certain que son

Soyona net : ainsi M. Césaire, député, maire de Fort-de-France. ee trouve une place au premier plan de l'actualité, se servant des confusions qu'il n'a cessé d'entretenir en infléchissant ses imprécisions pour sa révéler le qu'en lui-même sans se soucier

Il paraît îndîspensable de ramener les choses à leurs véritables dimensions. Il y s ringt ans dėļa, le maire Fort-de-France annoncalt une rante =. Que s'est-li dapuis ? Les consultations électorales, dont personne n a assuré l'élection et la réélection de deux députés ayant opté sans équivoque pour la départemen talisation, ainsi que l'élection et la réélection d'une majorité de conseillers généraux ayant fait

Aux demières élections législatives, sur trente-quatre communes de la Martinique, trente-trois ont donné la majorité aux candipar CAMILLE PETIT (*)

ment en réaction contre le programme commun, qui prescrivait l'autodétermination pour les DOM, déjà classés au chapitre

Comment pourrait-il en être autrement pulsque l'application nental a donné des résultats plus qu'appréciables et que, si certaines améliorations s'imposent encore, nul ne peut nier l'élèvation du niveau de vie de la population, sa protection sociale. l'elfort de formation poursuivi tous les niveaux, une réussite contraste aingulièrement sion des autres pays de la zone Caraîbe ?

Mals, au fait, quelle alternative présente-t-on à ce développement dans l'ensemble français élargi aux dimensions de la C.E.E. ? L'autonomie sans projet économique. Les intellectuels ou soi-disant tels - qui se réunissent en divers séminaires, essions, colloques, conciles n'ont jamais su présenter de promise à la disposition d'un régime autonome d'une enveloppe glo bale octroyée par la France, dont ils feralent miracle. C'est te fameux divorce ou la eéparation avec une confortable pen-sion alimentaire !

Une singulière perspective

dans les affirmations aujourd'hui ei largement diffusées. Subiteniquale sont, par l'effet de la ion, devenus sseux, olaifs, inactife, et M. Césaire entend les mettre au travali en ieur interdisant de quilère perspective mals c'est, semble-t-il, l'aveu que M. Césaire et ses amis ont la nostalgle des régimes - forts - où quelques

(*) Député R.P.R. de la Marti-

bénéfice d'un projet politique

dont l'efficacité importe peu. On an voit les réquitate ailleurs. En Martinique, on ne peut en anvisager la mise en place, car le peuple martiniquais, fier Ce sa liberté, n'en acceptera ni les contraintes ni les méthodes. Cette population n'a pas besoin de ces promesses fallacieuses pour travailler, et on

l'insulte ainsi gratuitement ! Le temps n'est plus à de vaipes et dangereuses rêverles. Il faut prendre corps à corps les cont nombreux at exigent una solution urgente. Ils ne seront pas résolus par cette mutation leurs la raison, la sensibilité martiniqualee, ee dresseraient. Ils ne seront pas résolus non plus par des déclarations contradio toires et des affirmations valléitaires faltes au hasard des voyages officiels.

Ce qui s'impose, c'est de faire face aux problèmes d'avenir avec un réalisme suffisant. Ils s'appellent : réduction du chômage, emploi, développement économi-que et culturel. Ils ne peuvant être maîtrisés que par la ction d'une volonté poputaire qui existe et d'un effort ta décevoir. Il faut que soient mis en œuvre une agriculture structurée et diversifiée, un artieanat de production et une ion adaptée aux possiblités du marché local e de l'exportation dans l'ensemble politique auquel la Martinique comme dans l'environnement géographique auquel elle appar-

La préparation des hommes à de pareils objectifs a été poureulvie au prix de grands efforte. maintenant de franchis la nouvelle étape, celle des réalisations devenues, grace à eux,

Il faut faire confiance aux Martiniquals pour leur aptitude, hors de tout régime à tendance totalitaire, à assurer dans le cadre d'une départementalisation adaptée, l'évolution de leur île vers une société encora plus Juste et mieux équilibrée.

LES AVENTURES DE JACQUES LACAN, PSYCHANALYSTE.

emagazine des années 80.

AVRIL 1980 EN VENTE PARTOUT 10 F.

Alexand SANGUIN

· plouse

MM. Carter et Reagan ont remporté de très nettes victoires dans les primaires du Kansas et du Wisconsin

De notre correspondant

MM. Carter et Reagan sont, comme il était généralement attendu, les deux vainqueurs des primaires démocrates et républicaines qui ont en lieu mardi 1 avril dans le Kansas

New York est paralysée par la grève

des transports en commun

De notre correspondante

tation des salaires en deux ans. L'organisation patronale des transports métropolitains propose 10,5 % en trois ans.

La précédente grève du métro et pelne la moltié des frais réels. La

que matin, près de six millions de municipalité à retarder le plus pos-personnes — et six cent mille vol-sible cette décision, qui apparaîtra

journée de travail schavée, en resde « percours à 50 cents », comme
sortent. On estime à 140 millions
de dollars par jour les pertes produ gouvernement à lutter contre l'in-

transports en commun qui acheminent ordinairement la moitié des benlieusards, un vaste plan de les heures supplémentaires, s'est

maire de New-York, M. Koch, qui a du budget. Ils accusent aussi les

banlieusards, un vaste plan de

tures transportant moins de trois

passagera, création de nombreuses

voles réservées aux bicyclettes (le

fait récemment un voyage officiel en

China, a déclaré qu'il voulait voir

tous les New-Yorkale à bicyclette,

comme les Pékinois), ouverture de couloirs réservés aux services d'ur-

charger des clients pour des desti-

nations différentes. Les grosses entreprises ont affrété des autobus

et des bateaux pour transporter leur

personnel et loué des étages entiers de chambres d'hôtel pour hébergar

Mardi matin, des foules ont tra-

versé les ponts de Manhattan à pled,

en volture, à bicyclette, à patins à

roulettes, voire à chaval. Tout s'est

pasaé mieux que prévu : il est vrai qu'après les trombes d'eau de la

veille, il faisalt un soleil éclatant. que la Pâque juive avait entraîné

la fermeture de bon nombre de magasins et que les élèves des écoles publiques sont actuellement

Mals personne ne s'attend que les

points de vue des gréviates et de la

direction des transports se rapprochent rapidement. Les transports new-yorkale sont au bord de la ban-

queroute. Maigré des subventions locales et fédérales, qui ont atteint 415 millions de dollars, un déficit de

45 millions de dollars est prévu cette

responsante de la sanson banacad'user de son influence auprès du
président Jimmy Carter pour
faire abandonner la procédure
d'extradition lancée contre lui et
aurait tenté de corrompre d'autres hauts fonctionnaires.

leurs cadres supérieurs.

en vacances.

56 % des voix contre 30 % au sénateur Kennedy, peut considérer que la surprenante victoire de son rival à New-York et dans le Connecticut, le 25 mars, n'était qu'une « aberration » et que les électeurs sont revenus à leur comportement normal ; mécontents de l'inflation et des incer-

titudes de la politique étrangère, certes, mais pas prêts pour au-tant à se rallier à un candidat hanté par le spectre de Chappa-quiddick et ses « problèmes per-sonnels ».

mardi 1 avril dans le Kansas
et le Wisconsin. Il paraît dé
sormals très difficile que leurs
« challengers » puissent empècher leur investiture par
les conventions des de u u
partis, cet été.

Washington. — Le tournant de
New-York est-il oublié? Les
états-majors politiques ne sont
pas loin de tirer cette conclusion
des élections primaires du Wisconsin et du Kansas, mardi
1° avril, qui ont ramené la situstion dans les deux partis là où
elle était au lendemain du vote
de l'Illinois, deux semaines plus
tôt. Le président Carter, très net
vainqueur dans le Wisconsin avec
de l'Illinois, deux semaines plus
tôt. Le président Carter, très net
vainqueur dans le Wisconsin avec
de son rival à New-York et dans
le Connecticut, le 25 mars, n'était
qu'n trois cent quatre-vingt-cinq
délègués garantis et quatre cent
cinquante délègués à peu près
acquis, Or il suffit de mile six
cent soixante-six voix pour obtenir la nomination à la convention.

Autant dire que l'arithmétique

aux New-Yorkals, après des années

Le Syndicat des transports fait valoir que le pouvoir d'achat de

considérablement dévalué. Les dirigeants des transports expliquent qua

supplémentaires et un système de

favorable empêchent tout équilibre

deux principaux responsables du

Syndicat, qui sont d'origine irlan-

pressions d'une base en majorité

noire ou d'origine tatino-américaine.

La situation est particulièrement délicats pour M. Koch — fervent sup-

porter de M. Carter — car l'issue des

négociations avec le Syndicat des

transports servira sans doute de

modèle aux deux cent trente-cinq

mille employés municipaux et aux

enseignants des écoles publiques, dont les contrats avec la municipalité

arrivent à échéance respectivement

NICOLE BERNHEIM.

en Juin et en septembre.

pensions de retraite outrageusemen

ter à peu près inévitable. Avant même les résultats de mardi, on estimait que M. Kennedy devrait estimait que M. Kennedy devrait remporter toutes les primaires à venir avec au moins 63 % de majorité pour rétablir l'équilibre : l'objectif est plus irréel que jamais après cette nouvelle défaite. L'entourage du sénateur du Massachusetts ne conteste pas ces chiffres, mais il met l'accent sur la dynamique politique qui prévaudra à la convention du parti en août. Si le crédit de M. Carter continue de s'effriter pour tomber au niveau estastrophique qu'on lui connaissait jusqu'en septembre dernier, M. Kennedy utilisera tous les artifices de procédure pour bloquer la nomination du prèsident, et même les délégués « cartéristes » ne pourront rester insensibles au changement de climat. Après tout, leur engagement à voter pour le président est essentiellement moral, et la plupart ne sont même pas tenus d'attendre le second tour de sentin ne sont même pas tenus d'at-tendre le second tour de scrutin

pour retourner leur veste.

Après le Wisconsin et le Kansas, cet espoir est très incertain,
mais il justifie la ferme décision
du sénateur de resier dans la
course. Ce dernier n'avait fait
campagne que très brièvement
dans le Wisconsin, préférant
consacrer ses efforts à la collecte
de fonds et à sa campagne en
Pennsylvanie, mochain État-clef de fonds et à sa campagne en Pennsylvanie, prochain Etat-clef à tenir ses primaires (le 22 avril), et dont le vote a un peu plus de chances de ressembler à celui de New-York.

Autre victime de l'élection du Wisconsin, le gouverneur Brown, de Californie, a annoncé, mardi soir, son retrait de la course. Il n'avait obtenu que 12 % des voix

dans cet Etat, alors qu'il lui fal-lait dépasser la barre des 20 % pour avoir droit à l'aide fédérale pour avoir droit à l'aide fédérale pour le financement de sa cam-pagne. M. Brown avait fait pour-tant une campagne très active, espérant utiliser les facilités de la loi électorale du Wisconsin — la plus libérale de tous les Etats-Unis — pour gagner les voix des nouveaux électeurs et des a indé-rendants » N'importe qui dans Unis — pour gagner les voix des nouveaux électeurs et des a indépendants ». N'importe qui dans l'Etat pouvait s'inscrire le jour même, en quelques minutes, dans n'importe quel bureau de vote et voter dans la primaire de l'un ou l'autre des deux grands partis. Mais ce crossoper généralisé a abouti à des dispersions de suffrages, d'autant plus que trois candidats au moins, MM. Kennedy. Brown et Anderson se disputaient sur les campus la même clientèle de jeunes et de libéraux. Chez les républicains, M. Anderson a, lui aussi, souffert de cette confusion. Le représentant de l'Illinois avait fait un gros effort dans le Wisconsin, convaincu que la crédibilité de sa campagne future en dépendait. Or il n'est arrivé qu'en troisième position avec 37 % des voix, après MM. Reagan (41 %) et Busch (31 %). Il arrive en seconde position avec 37 % des voix, après son

Brésil

des autobus, qui avait duré douze solution qui s'impose est un relèvejours en 1886, a laissé des souvenirs cuisants aux New-Yorkels. Chanirs cuisants aux New-Yorkels. Chaest largement suivie

vinctaine de kilomètres de Sao- que sulvant les consignes du syndi-Paulo, où se trouvent les plus grande usines d'automobiles du pays, celles de Volkswagen, Mercedes et Ford, bastions des secteure les plus avancés du syndicalisme daiss, de céder trop facilement aux brésilien. Une tournée effectuée eur le. lieux cans la matinée permettait de constater que la paralysia átalt totale : les omnibus spéciales affrétés par les entreprises pour transporter le personnel arrivalent vides Des troupes de choc de la police militaire avaient pris position, l'arme à la main, près des portes d'accès de plusieurs usines, mais aucun incident sérieux n'a été signalé,

> Le succès du mouvement, malgré les déclarations comminatoires du ministre du travail, M. Murilo Macedo,

MM. Reagan (41 %) et Busch (31 %). Il arrive en seconde position dans le Kansas, mais son
score est encore plus décevant
puisqu'il ne recueille que 18 %
des voix contre 63 % à M. Reagan
et 13 % à M. Bush. L'ancten gouverneur de Callifornie poursuivant
sa marche régulière et quasi
triomphale vers la nomination républicaine, M. Anderson devra,
6'Il veut rester en course, comme s'il veut rester en course, comme il l'a dit encore mardi soir, songer encore plus sérieusement à se présenter en novembre comme candidat indépendant. MICHEL TATU.

cat de Sao-Bernardo, les travallleurs

se sont abstenus de tout piquet de

grève Dans la matinée, une nouvelle

assemblée géante, au stade de foot-

ball, a réuni quelque soixante-dix

mille métallurgistes, qui se sont pro-

noncés pour la poursuite de la grave.

le mouvement pendant trente jours, ils le feront », a affirmé sous les accismations le président du synd-

cat, M. Luis Inacio Da Silva, dit

Les négociations avec le patronat

ont about à une impasse, dont

les syndicats ont habilement réuszi

à rejeter la responsabilité sur les

employeurs. Ils ont accepté une

4 à 7 %, sulvant les catégories, au lieu de 15 1/2... à condition qu'elle

solt assortie d'une garantie de l'em-

Pris de court, les représentants

sigeance des syndicats, ont refusé la médiation, mettant en évidence le

d'œuvre, véritable préoccupation de

base des syndicats : les périodes

généralement précédées de licencie-

ments massifs suivis de réembau-

chages d'autres travailleurs sur la base de salaires intérieurs.

Avant démontré à la tois leur force

sur le terrain et leur disposition à négocier, les syndicats, en ce premier jour de grêve, ont marqué

difficultés rencontrées lors des grèves de 1978 et 1979, et paraissent

maintenent mieux organisés : un fonds de grève a été constitué, ainsi

qu'un système de ravitalliement en

cas de prolongation du mouvement.

Par allleurs, l'attitude du tribunal

régional du travail, qui, pour la première fois, s'est refusé à déclarer

la grève illégale, modifie fondamen-

talement la situation : il entève en

effet au ministre du travail la pos-sibilité légale de décréter l'inter-

vencao des principaux syndicats en grève, c'est-è-dire la destitution de

leurs directions élues. Dans ces

conditions, l'épreuve de force oui

vient de commençer pourrait bien

THIERRY MALINIAK.

se prolonger.

ploi pour un an.

proposition de médiation gouvernementale prévoyant une hausse de

- Si les travailleurs veulent continue

De notre correspondant

Sao-Paulo. — La grève décrétée par les syndicats de métallurgistes des grands faubourgs industriels de Sao-Paulo et des villes de l'intérieur de l'Etat a été largement suivie le 1s avril, premier de l'Etat a été largement suivie le 1s avril, premier de l'Etat nation. Ensuite, les élèments de mombre pourrait encore augmenter ce mercredi.

Le mouvement a été particulière partie de la presse écrite et télément suivi à Sao-Bernardo, à une visée, est d'autant plus eignificatif vingtaine de kilomètres de Sao-que, suivant les consignes du syndien effet, une alle gauche impor-tante, dont plusieurs représentants font partie du gouverne-ment, et qui est proche idéologi-quement des sociaux-démocrates

> d'une douzaine de pages dans laquelle M. Rocard se prononce en faveur de la souveraineté-association (souveraineté politique du Québec assortie d'une association Quebec assortie d'une association économique avec le Canada). M. Morin a joint à ce texte des extraits de deux discours pro-noncés en 1979 par M. Raymond Barre, qui définissait l'organisa-tion politique de l'Europe comme une confédération d'Etats souve-rains et refusait d'envisager la disparition de l'Etat-nation. Cette vision des choses correspond à

Le projet de souveraineté-association

Selon l'ancien premier ministre libéral du Québec, M. Robert Bourassa, l'Europe s'achemins au contraire vers une intégration politique qui fera disparaître l'Etaz-nation et rappellers dans ses grandes lignes l'actuelle Fédération canadienne. C'est donc pour prouver que ce dernier faisait une mauvaise analyse de la sait une mauvaise analyse de la Communauté européenne qu'il avait été demandé à M. Rocard de lui apporter la contradiction. Le député des Yvelines note qu'« à l'évidence certaines des plus importantes évolutions en cours [dans la construction européenne] ont échappé » à M. Bourassa « Toute communauté interrassa. « Toute communauté inter-nationale, éarit M. Rocard, ne se développe et n'évolue harmonisu-sement que si des communautés de base sont elles-mêmes stables et hurmonieuses, et pleinement maitresses d'accélérer ou de ralen-tir, de décider plutôt que de subir l'évolution de la communauté géo-graphique plus large. C'est la condition de l'aconcée européenne. C'est le problème qui n'est pas resolu au Canada » Son analyse l'amène à conclure que tout ce qui se passe en Europe a confirme, pour autant qu'un raisonnement par analogie puisse être pertinent,

Canada

LA CAMPAGNE DU RÉFÉRENDUM

Les partisans de la souveraineté du Québec se réclament des prises de position de MM. Borre et Mitterrund

De notre correspondant

Montréal. — Quasiment absente depuis toujours du débat sur l'indépendance du Québec, la gauche française est soudain projetée en pleine lumière au moment où les Québécois s'apprêtent à se prononcer par référendum sur leur apartenance au Canada. Après la lettre de M. Michel Rocard, publiée samedi 29 mars par le quondien montréalais la Presse (le Monde du 2 avril), c'est au tour de M. François Mitterrand de faire la une de ce journal sous le titre accrocheur: « Mitterand soutiendrait la candidature du Québec à PONU. » Un sons-titre vient cependant réduire la portée de cette information en rapportant entre guillemets ces Montréal. — Quasiment absente rapportant entre guillemets ces propos tenus par le premier secrétaire du parti socialiste français: « Comme le jeruit sans doute tout président français. »

M. Mitterrand a prononcé cette phrase tout à fait anodine au cours d'une conversation, le mois dernier, à la délégation générale du Québec à Paris, en présence de quatre personnes. Il répondait alors à un interiocuteur qui lui demandait s'il appuierait la candidature du Québec aux Nations unies dans l'hypothèse où la province deviendrait indépendante. En fait, comme le note le correspondant parisien de la Presse, la petite phrase de M. Mitterrand ne révèle pas un changement de position de la part des socialistes à l'égard du Québec, mals plutôt un a changement de sensibilité a, ne serait-ce que parce que le dirigeant socialiste a accepté l'invitation à déjeuner du délégué génèral du Québec, M. Yves Michaud.

A Québec, on n'est pas fâché de

A Québec, on n'est pas fâché de la tournure des événements pour deux raisons, D'abord, l'analogie faite par M. Rocard entre les Etats de la Communauté écono-mique européenne et le projet québécois permet de damer le projet de damer le suédois et allemands. Le paterna-lisme des gaullistes français ne pouvait qu'irriter ses militants.

Le ministre des affaires intergouvernementales, M. Claude Mo-rin, a rendu publique la lettre vision des choses correspond à celle du parti québécois, qui s'est inspiré du modèle européen pour son projet de souveraineté-asso-

la fustesse du choix proposé par le parti québécois » M. Bourassa a annoncé qu'il répondrait à M. Rocard au cours des prochains jours, à l'occasion d'un discours.

A l'Assemblée nationale du Qué-bec, le chef de l'opposition libé-rale, M. Claude Ryan, a reproché au gouvernement de chercher des appuis à l'extèrieur et a demande à M. Rocard de s'« occuper d'abord du cas des Bretons et des Corses dans son propre pays ». La presse angiophone passe l'affaire sous silence, tandis que, sous le titre « Appui étranger au camp du oui » au référendum, l'éditoe problèmatique canadienne » et lui reproche de se « prononcer avec autant d'assurance en une matière délicate et complexe qui divise les intéressés eux-mêmes ».

BERTRAND DE LA GRANGE.

El Salvador

DEUX JOURNALISTES HOLLANDAIS ONT ÉTÉ BLESSÉS

Deux journalistes hollandais ont été blessés mardi l^{es} avril par une patrouille de la garde nationale

Quelques heures plus tôt, l'am-bassadeur du Guatemala avait échappé à une tentative d'assas-sinat perpétrée par des inconnus. La journée de mardi a, d'autre part, été marquée par l'explosion de plusieurs bombes placées dans les quartiers résidentiels, que leurs habitants ont désertés. L'Arnaditante on tresertes. L'Ar-mée révolutionnaire du peuple s'est emparée de plusieurs sta-tions de radio et a diffusé une série de communiqués accusant le gouvernement d'être à l'origine des incidents de ces derniers

jours.

La junte a pour sa part, annoncé, mardi soir, la prolongation de l'état de siège pour une
durée d'un mois à partir du

5 avril.

A Washington, la Chambre des représentants a adopté définiti-vement le programme d'aide mi-litaire et économique que l'administration Carter se propose litaire (5,7 millions de dollars) est normalement destinée à des équipements pour les communications et transports. L'aide éco-nomique, qui devait financer différents plans de développe-ment, est d'un montant de 30 millions de dollars. — (AFP., U.P.I.)

A travers le monde

Angola

M. NZITA ENRIQUE TIEGO, vice-président du Front de libération de l'enclave de Cabinda (FLEC), a été mortellement blessé le 21 décembre dernier au cours d'un accrochage avec les forces angolocubaines, à Dingue, dans les maquis cabindais, selon un communiqué du FLEC remis mardi le suril au hursen de mardi 1º avril au bureau d l'A.F.P. à Kinshasa. (A.F.P.)

Bangladesh

 ARRESTATION DE DIRI-GEANTS DU P.C. — Le secré-taire général du P.C. pro-soviétique, M. Mohammad Farhad et quatorze autres dirigeants de ce parti ont été arrêtés lundi 31 mars à Dacca. Aucune explication officielle nie été donnée à cette décision. Celle-ci paraît toutefois liée à une série de grèves à Dacca. — (A.F.P.)

Union soviétique

 MORT D'UN COLONEL SOVIETIQUE EN SERVICE COMMANDE - L'Etoile rouge, organe des forces armées soviétiques, annonce ce mersovietiques, annonce ce mer-credi 2 avril la mort en ser-vice commandé du colone; Youri Lebedev, inspecteur général au ministère de la défense. Le presse soviétique ne précise jamais, dans ces ces, les circonstances et la date de la mort. Ainsi, par exemple, les journaux n'ont jusqu'à présent fait état d'aucun décès de soldat soviétique en Afghanistan. — (A.F.P.)

Les écorcheurs m MARRIER

The Committee of the Co

Angimila of assimilateur

The state of the s

A Real Property Co. The Market of the State of tion Barrieras lab. 118 . . .

M de fourther & : THE EAST OF MY 2 ... VIII 284"

त्रत्रा अस्ति । इस कम्यूक्ती । स्ति The service of the se a district and mark at . **€** American district

But the second of the second o

-Secretary & Sec. -WHEN THE STREET

-* 100 00 1 --- 1 00 ---THE PERSON NAME OF THE PARTY N

---The state of the s 4 300 Willes Swall Swall St.

année. Le prix unitaire du parcours — 50 cents (2,20 F) — couvre à L'ajjaire Vesco et la Maison Blanche. L'affaire des responsables de la Maison Blanche soupponnés d'avoir tenté de mettre fin à la procédure d'extradition du financier Robert Vesco a été classée. Un grand jury a pris cette décision faute de preuves, a indiqué, mardi 1º avril, le département de la justice. Inculoé de détournement de neuves, a minque, marci i avril, le département de la justice. Inculpé de détournement de fonds, M. Vesco a fui les Etats-Unis pour le Costa-Rica en 1972. Il serait actuellement aux Bahamas (le Monde du 6 mai 1978), Selon certaines allégations, M. Vesco aurait demande à un responsable de la Maison Bianche

L'analyse brillante et passionnée d'un trouble d'identité aux conséquences explosives : le hasard a voulu que la Corse soit française, la nécessité veut qu'elle le demeure.



Alexandre Passionnante, explosive.

Albin Michel

ASIE

En Afghanistan

La résistance s'organise laborieusement et doit « compter sur ses propres forces »

Peshawar. — Ville marché au déboulé de la route de Kaboul deboulé de la route de Kaboul après la passe de Khyber, imprégnés de poussière et d'odeurs de crottin, ville-garnison des pilotes de Mirage et «capitale » du Fachtounistan — pays du peuple pathan — Peshawar est depuis hientôt deux ans, et plus enoure de puis l'intervention soviétique en Afohanistan. le soviétique en Afghanistan, le quartier général de la résistance

afghane.
Celle-di s'organise là actuellement en grande partie sous
des pressions extérieures — et
notamment celles des pays islamiques — pour tenter de former
un front capable de rassembler
les nombreux groupes autonomes
engagés "aur le terrain dans la
lutte contre l'occupant soviétique (le Monde des 8, 9 et
10 mars 1980) et d'être le porteparole unique de tous les moudjahidine (les Combattants de la
liberté). miques — pour tenter de former un front capable de rassembler les nombreux groupes autonomes engagès sur le terrain dans la lutte contre l'occupant soviétique (le Monde des 8, 9 et 10 mars 1980) et d'être le porteparole unique de tous les moudjahidine (les Combattants de la liberté).

Premier pas vers cette union : l'Alliance islamique pour la libération de l'Afghanistan, constituée fin janvier dans la foulée de la conférence ministoulée des pays islamiques par tous les mouvements de résistance se réclament de l'islam et font de celui-ci leur principal cheval de bataille contre

Une jeune Australien, qui a passé plus d'un mois dans un centre de détention à Kaboul avant d'être relàché à la fin mars, a fait état des mauvais traitements infligés à ses codétenus afghans. « J'ai pu voir, a dit M. David Wilkie à l'A.F.P., les prisonniers afghans conduits à l'interrogatoire. Je me souviens particulièrement de l'un d'entre eux, aux pommettes gon-

tance en exil à l'exception du Hezbi-E-Islami (le parti isla-mique) s'est dotée depuis d'un président et d'un comité direc-

flées et au visage marqué de brûlures de cigarettes. Il se triturait nerveusement les mains en attendant d'être ramené devant les enquêteurs. Souvent, la nuit, j'entendais les cris de ceux qu'on battait ou qu'on torturait à l'électricité. Parfois, ils étaient baillonnés et l'on n'entendait que des grognements ou des gémissements et des bruits sourds venant de l'étage en

dessous. A d'autres moments, les cris se faisaient perçants ou bien les prisonniers sanglotaient comme des bébés. Les gardiens - travaillaient - un prisonnier durant près de quatre heures sans interruption. - Ce témoignage confirme que les tortures n'ont pas cessé depuis le renversement d'Amin.

De notre envoyé spécial

l'envahisseur. Ils appartiement en majorité, d'autre part, à la droite et surtout à l'extrême droite. Les uns, comme le Jamiat Islami Afghanistan (la Société islamique) et le Hezbi-E-Islami puisent leur courant originel suprès des Frères musulmans of ce sont deux prophet d'un Front national de libération et a ce sont deux branches d'un même arbre, nous déclarait récemment le chef de l'Alliance, M. Ghulam Rasoul Sayaf) qui combattirent la monarchie puis le régime républicain de Daoud. Les autres, comme le Front natio-nal révolutionnaire de M. Syed Ahmed Galina, comptent, der-

l'aristocratie déchue et de la bourgeoisie marchande.
C'est le cas aussi, mais dans une moindre mesure, de M. Say-yid Mujadeddi, qui anime le Front national de libération, et qui fut un membre influent du clergé sous le roi Zaber Shah. Mais s'il est allé à l'université coranique d'al Azhar au Caire, il s'est également frotté à la culture occidentale, il a étudlé à l'école américaine de Kaboul, voyagé à l'étranger et séjourné

à Copenhague. Second dirigeant de l'Alliance, il en préside le comité de guerre. Il lui revient, à ce titre, la tâche redoutable de coordonner autant que pos-sible les opérations de la guérilla

et d'assurer sa logistique

Quelle attitude observer à l'égard de l'ancien souverain renversé en de l'ancien souverain renversé en 1973 par son cousin Daoud, actuellement en exil à Rome, et qui ne s'est pas, depuis, manifesté publiquement? Cette question a été pendant quelque temps un obstacle à l'union des mouvements de résistance. Cette union est plutôt un mariage de convenance que de cœur. M. Gilani et ses partisans ne se privent guère de critiquer les « fanatiques » auxquels ils ont du s'associer par la force des choses. Ils antaient préféré que M. Dujadeddi, plutôt que M. Sayat, fût porté à la présidence de l'Alliance et n'ont pas voté pour celui-ci. « Ce ne sont pas des démocrates; ils ne savent pas ce que cela veut dire pas des democrates; us ne sa-vent pas ce que cela veut dire et souhaiteraient plutôt instaurer une dictature et en tout cas un parti unique », nous dit M. Gi-lani de ses partenaires, M. Sayaf, lul, est, bien entendu, plus opti-miste sur l'avenir de l'Alliance; il entend la venformer. Vitendon il entend la renforcer, l'étendre et même lui insuffier un « nouvel esprit de Jihad » (combat pour la foi) (le Monde du 25 mars).

Si le choix s'est porté sur cette personnalité du Jamiat, c'est non seulement parce qu'il apparaît comme étant actuellement le groupe prédominant au sein de l'Alliance, mais parce que M. Sayaf n'a pas été mêlé — il était emprisonné à Raboul depuis était emprisonné à Kaboul depuis
1974 — aux querelles de personnes qui ont divisé les responsables
en exfl depuis des mois. C'est
d'ailleurs en grande partie en raison de telles rivalités que le chef
du Hezbl-E-Islam, M. Gulbudin
Hekmaytar — appelé « ingénieur »
parce qu'il avait commencé des
études techniques — n'a pas, jusqu'à maintenant, voulu que sa
formation se joigne à l'Alliance.
M. Hekmaytar a incontestablement une forte personnalité et ment une forte personnalité et aussi un sens aigu du pouvoir ; il acceptera sans doute difficile-ment de se ranger sous l'autorité de l'Alliance, à moins que ne imi nente, aussi longtemps que dans les maquis les rapports de forces apparatiront plutôt en faveur du Hezhi.

Ce parti doit à son intransigeance à l'égard de la monarchie comme de la république et au-jourd'hui du communisme — ce qui ne l'empêche pes d'être très sévère à l'égard des Etats-Unis de connaître une réelle faveur auprès des combattants ou des réfugiés souhaltant rejoindre la résistance. Ces derniers se pres-sont en grand nombre à son siège de Peshawer. Sans doute a-t-li aussi marqué des points sur le plan de la propagande en n'hésipian de la propagande en l'nesi-tant pas à pousser à la suren-chère au cours de la guerre des communiqués de victoire à la-quelle se livrent les mouvements de résistants. Portés encore — en l'absence de matériels de commu-nications — per des courriers treraisence de materieis de commu-nications — par des courriers jus-qu'à la frontière et au poste de téléphone le plus proche, les échos des combats sont ainsi notablement « gonflés » lorsqu'ils arri-vent à la connaissance de la

Les conflits traditionnels entre maquisards et représentants de la resistance à l'extérieur commenresistance à l'extérieur commen-cent également à faire surface. Prenant ombrage du comporte-ment personnel de M. Hekmatyar, M. Yunis Kallis — chef rebelle qui tient le maquis entre Kaboul et la frontière pakistanaise où ses hommes ont organisé plusieurs emboscades et attentats — s'est séparé de lui pour former son propre parti islamique, le Heshi-E-Islami (groupe Kallis) et a adhéré à l'Alliance.

adhere a l'Alliance.

L'entreprise d'unification de la résistance se heurte ainsi au farouch e individualisme des Afghaus, à l'esprit de clans, aux rivalités tribales ou ethniques. Mais les réfugiés ressentent aujourd'hui la nécessité de s'inscrue à un parti, ne serait-se que dans l'espoir d'obtenir armes, munitions ou même subsistance. Il ntions ou même suhsistance. Il reste cependant encore beaucoup de chemin à parcourir avant que MM. Sayar et Hekmatyar puiscent imposer leur autorité sur l'ensemble des moudjahidin et deter autorité sur l'ensemble des moudjahidin et doter, par exemple, la résistance d'un commandement unifié, pour ne par parier d'un gouvernement.

« Si elle ne vient pas de l'extérieur, la direction de la lutte de
libération émergera de l'intérieur », nous déclare un cadre de la résistance.

A Peshawar, on rencontre auss des anciens officiers de l'armée régulière afghane... sans activité. L'un d'entre eux hous a assuré que « tous les officiers et soliais déserteraient s'ils le pouvoient, mais que les Russes contrôlient tratificant après des contrôlient des les Russes contrôlient des charges en les Russes contrôlient des charges en les Russes en les les Russes en Russes en les Russes en Russes en les Russes en les Russes en les Russes en les Russes e étroitement chaque unité ». « Pour

risation d'un Sovietique.»

De nombreux Afghans fuient
leur pays pour échapper au service militaire obligatoire et venur
ainsi combler les vides luissés par
des dizaines de milliers de désertions, à Ils affluent aux sièges
des nouvements de résistance des mouvements de résistance

ajouté, je devais solliciter l'auto-risation d'un Soviétique.»

pour se faire enroler dans celle-ci et, suntout, essayer d'obtenir armes et munitions. Car c'est ce qui paraît manquer le plus à la résistance. Mais les marchands de canons se pressent à Pesha-war. Les moudjahidin déplo-rent amèrement qu'en dépit de la générosité qu'il montre à l'égard des six cent cinquante mille ré-fugiés le Pakistan se reinse à leur fournir une assistance mili-taire afin de ne pas prêter le flanc aux accusations de Moscou et de Kaboul. L'un d'entre eux nous déclare: « Pour l'essentiel, nous déclare : « Pour l'essentiel, nous nous battons avec les armes nous nous battons avec les armes apportées par les déserteurs, celles prises aux soldats soviétiques ou celles, artisanales, achetées dans les fabriques de Darah (le Monde du 1º février). Nous manquons désespérément à en gin s antichars, de canons légers et de munitions, » à lui seul, l'héroisme ne suffit pas à faire reculer l'armée rouse.

Insuffisante solidarité islamique

Il n'est guère besoin de faire passer ces guerriers nés que sont les Afghans, et qui expriment un désir manifeste de se battre, par des centres d'entraînement pour leur donner le sens du combat. Que les camps de réfugiés soient un terrain fertile pour les partis islamiques, c'est évident et inévi-

Soucieux que les Soviétiques n'en viennent pas à user d'un droit de suite, les Pakistanais continuent à affirmer ne pas vouloir autoriser sur leur sol l'instal-lation de semblables bases. Mais Islamabad aurait beaucoup de mal à empêcher que des armes et des munitions débarquées sur la côté du sud du Pakistan, sur l'océan Indien, ne transitent par caravanes à travers le Baloutchistan vers les zones des combats.

le Baloutonistan vers es sones des combats.
Les résistants se plaignent aussi du caractère « peu effectif » de la solidarité islamique. Même les mesures décidées par la conférence extraordinaire, en janvier, sont demourées largement lettre morte. Peu de pays musulmans ont rompu, comme fis l'avaient alors décidé, leurs relations diplomatiques avec Kaboul. Quelquesmatiques avec Kahoul Quelques-uns — c'est le cas du Pakistan — y ont cependant réduit leur re-présentation. Les pays islamiques ne contribuent pas non plus de façon substantielle au Haut Com-missariat des Nations unles aux ssariat des Nations unies aux réfugiés

Il est probable que les pays islamiques exprimeront de façon plus concrète leur solidarité lors de la conférence ministérielle ordinaire, qui aura lleu de nouveau à Islamabad du 17 su 26 avril : une des conditions posées à l'octroi de leur assistance — l'union des mouvements rebelles l'union des mouvements rehelles

— est aujourd'hui partiellement réunie. Sans attendre, les
partis afghans cherchent en tout
cas à développer des relations
avec le monde musulman. Le
Jamiat Islami reçoit depuis longtempt des fonds saou diens.
M. Hekmatyar s'est rendu il y a
quelques semaines à Téhéran et
a trouvé, a-t-il dit, de la « comméhension» apprès de l'imam préhension » suprès de l'imem Khomeiny, qui side encore mo-destement les cinquante mille à soixante mille réfuglés sur son

territoire.

Mais, d'une façon générale, les résistants afghans au Pakistan donnent plutôt l'impression, émouvante et inquiétante, d'être abandonnés à leur sort par la majorité des Elats musulmans — qui ne veulent pas envenimer leurs rapports avec l'U.R.S.S. et la communauté internationale, plutôt préoccupée de rechercher une « solution politique » à la urise. Il ne leur reste, pour l'es-sentiel, qu'à compter sur leurs propres forces en s'appuyant plus pour le moment sur le sentiment, sinon le fanatisme religieux, le nationalisme et maintenant la haine de l'occupant soviétique et d'un régime collaborateur au la d'un régime collaborateur égale-ment regardé comme profane.

GERARD VIRATELLE,

SÉOUL ENVISAGE UNE RUPTURE DES NÉGOCIATIONS AVEC PYONGYANG

Panmunjom (A.F.P.). — La cinquième rencontre, au nivean technique, entre représentants de la Corée du Sud et de la Corée du Nord, au village-frontière de Panmunjom, en vue de l'instauration d'un dialogue entre les premiers ministres des deux pays, n'a donné, mardi l'a avril, aucun résultat, la discussion ayant été bioquée par une polémique à propos de l'incursion d'agents armés nord-coréens dans le sud. mord-coréens dans le sud.

Malgré cet échec, les deux parties ont décidé de se rencontrer
le 18 mai pour de nouveaux pourpariers. Le porte-parole sudcoréen a toutelois laisse entendre
une les németrations entendre que les négociations pourraient être rompues si la Corée du Nord poursuivalt ses « propoc

TO UN AUGUSTAN (O)

PARIS-NICE-PARIS LE NOUVEAU ERVICE AIR FRA

Pour vous proposer les tarifs les plus bas possible, malgré la hausse constante du prix du carburant, Air France met en place, avec Air Inter, un nouveau service sur la ligne Paris-Nice-Paris à partir du 6 avril. Il existe 2 classes et 5 formules tarifaires valables sur un ou plusieurs vols par jour.

LA CLASSE AFFAIRES. C'est une exclusivité Air France. Elle remplace la 1th classe. Elle vous offre les avantages suivants : au sol, entière liberté de réservation, d'annulation et de modifications. Enregistrement et embarquement distincts de la classe économique. En vol, service de haut niveau avec prestations gratuites de qualité et distribution de journaux.

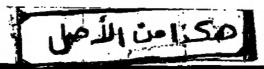
LA CLASSE ÉCONOMIQUE. Les plus bas tarifs de cette classe, proposés malgré l'augmentation du prix du carburant, s'expliquent par la diminution de l'espace réservé à chaque passager et par un service simplifié. Un coffret repas est vendu à l'embarquement lorsque l'horaire le justifie. A bord, des boissons non alcoolisées et de la bière sont offertes gratuitement sur tous les vols, ainsi que du vin

LES TARIFS.

| PRIX | CONDITIONS |
|---|---|
| Classe affaires. Alier-retour | Aucune. |
| Classe économique. Alier-retour 1000 F Alier simple 500 F | Aucune. |
| Tarif Air France Vacances Aller-retour uniquement : . 680 F (Tarif "Avion pour tous" Air Inter) | Valable sur vol bleu quotidien désigné dans les 2 sens. Durée de séjour 7 jours minimum, 35 jours maximum. Réservation, émission et règlement du billet simultanés. Retenue sur le prix du billet en cas d'annulation ou de modification. |
| Tarifs spéciaux Aller-retour | Valable sur vols blancs Air France uniquement pour : groupes de 10 personnes au moins, hommes de 65 ans au moins, femmes de 60 ans au moins, jeunes de 25 ans au plus, étudiants de 27 ans au plus, familles de 3 personnes au moins. |
| Aller-retour | Valable sur vols bleus Air France uniquement pour : les mêmes catégories de passagers que ci-dessus + les conjoints qui accompagnent un passager payant plein tarif en classe économique. |

Pour tous renseignements complémentaires sur les conditions d'application de ces tarifs, consultez les agences Air France ou votre agent de voyages.





PROCHE-ORIENT

LA CRISE ENTRE WASHINGTON ET TÉHÉRAN

M. Carter se livre à un délicat exercice électoral

Washington. — C'est pen après 7 heures du matin, le mardi 1s avril, alors que les bureaux de vote du Wisconsin et du Kansas allaient ouvrir, et au moment où une bonne partie des Américains regardaient, comme chaque jour leur téléptique en present leur petit déjenner, que le président a invité les cameramen dans son bureau ovale de la Malson Bianche pour faire connaître et chaud » sa réaction au discours que M. Bani Sadr venait de prononcer à Téheran. «Le président transien, a - t - il dit, a aumoncé ce matin que les otages vont être transferés sous le contrôle du gouvernement iranten. Nous considérons cela comme un signe de patience pour sauver de précieuses vies américaines. »

Ce double exercice de diplomatic électorale — désir de donner des no u veil le s rassurantes d'abord, de flatter les sentiments nationalistes ensuite, — est-il de nature à faciliter la solution de la crise? Parmi les responsables de la négociation, on en paraissalt pas très sûr mardi soir. Sans doute cherchaiton et réponse à des questions, que les restrictions actuelles au commerce étalent maintennes, de même que le gel des avoirs iraniens. Les conditions posées par M. Bani Sadr, à savoir l'engagement de s'abstenir de toute action hostite et de tout geste de propagande, n'étalent donc que irès partiellement, remplies.

Elles devaient l'être encore moins dans l'après-midi, après qu'eut été comme à Washington et Téhéran. C'est pourquoi les leaders du Congrès, réveillés dès d'heures du matin par M. Vance qui croyalt pouvoir leur annoncer un transfert quasi immédiat des otages à la garde du gouvernement franien, se sont dès l'abord ment franien, se sont des l'abord ment franien, se sont des l'abord ment des otages à la garde du gouvernement iranien, se sont des l'abord ment franien, se sont des l'abord ment de donner des no u veil le s rassurantes d'abord, de flatter les senti-ments nationalistes ensuite, ment sauver de précieuses vies américaines. »

Ce double exercice de diplomaticaines, a contide de nature à faciliter la solution de la crise? Parmi les devoire, en réponse de la négociation on à minimiser la réaction négative de M. Beni Sadr. On se rend dent franien que la négociation et treis partiellement et des devoire, en fait depuis le production de la crise? Parmi les devoul jour, leur télévision en prenant leur petit déjenner que le pré-sident a invité les cameramen

De notre correspondant nement américain, n'a présenté d'excuse à aucun membre du gou-

vernement tranien, car il n'y a rien dont nous devions nous excuser. Le président justifiait en même temps sa patience : « On ne doit pas considérer

On relevait de même comme un signe encourageant que l'iman Khomeiny, tout en critiquant vivement les Etats-Unis dans le discours lu par son fils, ne men-tionnait pas le projet de trans-fert des otages évoqué par M. Bani Sadr : ce n'était pas une M. Bani Sadr: cè n'était pas une approbation, mais pas non plus un rejet. Or ce transfert, même s'il ne signifie pas encore la libération des captifs, entraînera à corp sûr. pense-t-on lci, de meilleures conditions de détention, un droit de visite effectif et, en tout cas, moins imprévisible. Enfin, l'ouverture d'une véritable négociation, entre gouvernements négociation, entre gouvernements responsables cette fois, pour obte-nir leur rapatriement.

risponsable cette los, pour outer in leur rapatriement.

C'est pourquoi cet objectif est considéré lei comme prioritaire. Certains vont jusqu'à penser qu'il vaut blen une déclaration de « non - belligérance » répondant assez largement aux conditions de M. Bani Sadr, et à tout le moins plus élaborée que les propos plutôt improvisés tenus par M. Carter mardi. Selon la chaîne de télévision ABC, c'est précisément ce que le président iranien aurait à nouveau demandé à M. Carter. Certes, un haut fonctionnaire de la Maison Blanche a précisé que Certes, un haut fonctionnaire de la Maison Blanche a précisé que les Etats-Unis n'avaient entrepris aucune action hostile contre l'Iran, et qu'ils ne cherchaient pas non plus à faire de la pro-pagande, ce qui répondait aux demandes de Téhéran. Mais, sans douts aux des la contre les contre les des la contre les contre

L'imbroglio diplomatique sur le transfert des otages n'est pas dénoué par le nouveau message américain

Téhéran. — Un savant jeu de dupes paraît se poursuivre entre Téhéran et Washington sans qu'on puisse déterminer au juste lequel des deux gouvernements en est la victime. Chacune des deux parties s'accuse réciproquement de parties s'accuse reciproquement de manquements aux engagements pris, de ruses et de mauvaise foi. Le dialogue se poursuivant selon les normes d'une diplomatie qui se veut secrète, les indiscrétions et les «fuites» calculées auxquelles se livrent de multiples intermédiaires con tribuent à brouiller les cartes, à accentuer le flou surréaliste qui caractérise le conflit frano-américain.

le conflit irano-américain.

Pourtant les choses paraissalent claires, le dimanche 30 mars. Ce jour-là, le président Bani Sadr recevait du président Carter un avertissement dépourvu d'équivoque: si les otages américains n'étalent pas transférés dans les vingt-quatre heures de la garde des « étudiants islamiques » à celle du gouvernement de Téhéran, Washington serait contraint d'infliger des sanctions à l'Iran. A l'expiration du délai imparti par l'utimatum, lundi, les otages sont

De notre envoyé spécial

qu'à un certain nombre de condi-tions, que Washington avait reje-tées la veille, dans un échange de tées la veille, dans un échange de messages « confidentiels », mais dont le contenu avait été communiqué, « sous le seceu du sécret ». à certains envoyés spéciaux de la presse occidentale à Téhéran. Il ne restait donc plus aux Etats-Unis d'autre possibilité que de passer aux actes. Tel était l'avis général, y compris dans les milieux officiels iraniens, quand on apprenait, mardi après-midi, avec « stupeur », dans l'entourage de M. Banl Sadr, que le président Carter avait décidé de différer les sanctions. On chercha en vain dans le discours du président iranien le passage qui autorisait le chef de la Maison Blanche à parler d'un « pas positi/ » condulsant au transfert des

til n condulsant au transfert des

Maison Blanche jusqu'à la dési-gnation, encore hypothétique, du Parlement iranien?

Parlement iranien?

Croit-on à Washington que les dirigeants iraniens sont capables de tenir leurs promesses concernant le transfert des otages? Certains observateurs à Téhéran sont plus que sceptiques à ce sujet. Certes, le Consell de la révolution, dit-on, aurait pris la décision de principe de prendre en charge les otages. Certes, encore, le président Bani Sadr a engagé sa propre autorité en se prononçant publiquement dans le mème sens. Mais personne—sauf ceux qui prennent leurs désirs pour des réalités — n'est en mesure de souvenir que l'imam Khomeiny ait donné sa bénédiction à une telle mesure. Beaution à une telle mesure. Beaucoup estiment, au contraire, que le mutisme qu'observe le « guide de la révolution » — notamment dans son message à la nation diffusé hier mardi — indique qu'il n'est nullement disposé à donner



HELAS ! MONSIEUR CARTER

tative de renforcer l'autorité de M. Bani Sadr. considéré à M. Bani Sadr, considere a Washington comme un modèré, face à ses adversaires intransigeants? L'affirmation (infon-bée?) de M. Carter, seion laquelle il aurait reçu de M. Bani Sadr de « nouvelles assurances » concernant le sort des otages, a eu comme effet de susciter une vive reaction de la part du président. reaction de la part du président iranien. Celui-cl fit diffuser, dans la soirée de mardl, une dé-claration démentant implicitement les propos du chef de la Maison Blanche et réitérant les conditions de Téhéran : les otages ne seralent transfèrés que si le gouvernement de Washington rendait publique une déclaration formelle par laquelle il s'engage à mettre un terme à «toute propagande, prorocation ou menaces de sanctions » et admet la « com-pétence du Parlement tranien pour décider du sort des otages ».

Les vacances de M. Ghofbzadeh

La réponse du président Carter à ces exigences ne s'est pas fait attendre Un message « confidentiel » parvenu mardi soir à Téhèran, et qui ne devait être remis au chef de l'Etat iranien que ce mercredi (le délai étant dû à des « problèmes de traduction », nous dit-on), risque fort de raviter la tension entre les deux capitales. Le président Carter, selon nos informateurs, « prend note » de la compétence du Parlement iranien, qui, rappelons-le, ne pourra pas se saisir du dossier des otages avant fin mai. Le chef de la Maison Blanche, lui-mème soumis à de fortes pressions aux Etats-Unis, ajoutait dans son message que Washington continuerait, quoi qu'il advienne, à exiger la libération pure et simple des diplomates américains.

Dernier point dans la missive présidentielle : si les otages n'étaient pas transférés à brève échéance à la garde du gouvernement iranien « conformément à ses engagements » (lesqueis?), les Etats-Unis seraient contraints d'infliger des sanctions à l'Iran. On en revient ainsi à la situation qui prévalait dimanche après l'envoi de l'ultimatum américain. La réponse du président Carter

qui prevalait dimanche après l'envoi de l'ultimatum amèricain... On pourrait légitimement se de-mander si les protagonistes de la erise sont vraiment dupes de cet étrange dialogue de sourds. Est-il possible que le président Bani Sadr soit convaincu qu'il réusstra à réduire au silence le chef de la

stitua une fois de plus à la clarté.
Les spéculations alialent bon train. S'agissalt-il d'un recul américain devant un adversaire de un président Carter qui celetorale du président Carter qui comme conséquence de rendre la comme conséquence de rend aurait cherché à susciter l'optimisme quelques heures avant
qu'il ne subisse l'épreuve des primaires du Wisconsin? D'une tentative de renforcer l'autorité de contraire aux lots internationales, celui de détenir des otages bénéficiant de l'immunité diplomatique. Il est beaucoup plus commode, tout autant pour l'imam
que pour l'Iran, de laisser les
capitis américains aux mains
d'étudiants e incrontrôlables »...
M Sadek Ghotbradeh, ministre
des effaires de pui

des affaires étrangères, a, lui, perdu toutes ses illusions. Il a tiré les leçons des tergiversations de ses collègues du Conseil de la révolution, dont la plupart — on le sait — sont favorables au statu quo. Se rendant compte de la vanité de ses efforts en faveur du transfert des otages, il a décidé de « s'éclipser ». Il s'est abstenu d'assister aux dernières réunions du Conseil de la révolution. Il refuse, contrairement à ses habitudes, tous contacte avec les journalistes. Il est parti, hier mardi e en vacances » pour quarante-huit heures. Mieux, il entreprendra, dès samedi 5 avril, une tournée dans les pays arabes pour « exposer l'idéologie et la politique de la grande révolution islamique » Le chef de la diplomatie i rapienne persit airei entre la contraction de la contraction d matie iranienne paraît ainsi se désintéresser de l'épreuve de force engagée entre Téhéran et Washington et qui risquerait, à tout moment, de dégénèrer en une crise internationale...

ERIC ROULEAU.

Irak M. TARIQ AZIZ VICE-PREMIER MINISTRE

ÉCHAPPE A UN ATTENTAT

Beyrouth (Reuter). — M. Tariq Aziz, vice-premier ministre irakien, a été la cible, mardi l'avril, d'un attentat à la grenade au cours d'une réunion publique à l'université Moustanseriyah à Bagdad, rapporte l'agence de presse irakienne INA. M. Aziz, également membre du conseil de commandement révolutionnaire au pouvoir, a été blessé, de même qu'un certain nombre d'étudiants, indique l'agence, en précisant que le viceprésident a pu regagner son domicile après avoir reçu des soins à l'hôpital. L'homme qui

la Maison Blanche a précisé que les Etats-Unis n'avaient entrepris aucune action hostile contre l'Iran, et qu'ils ne cherchaient pas non plus à faire de la propagande, ce qui répondait aux demandes de Téhéran. Mais, sans doute pour éviter les surenchères nationalistes des adversaires du président, du côté républicain. on n'est pas allé au-delà de ces propos « informels ». — M. T. Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard les
Bombe H dans New York: Carter appelle Giscard Opération policière monstre aux U.S.A. bont tettonnet les tettoristes de Kadhafi et la bombe H cachée dans Manhattan. oramatique appel du maire de New York à Begin : Evacuez la Gisjordanie, sinon 10 millions de New-Yorkais Sensation à la Maison-Blanche: Carter fait approprie Kanhafi de Sensation à la Maison-Blanche : Carter fait appointe : Carter fait a Pour égarer les 40 000 policiers lancés à leurs trousses, rour egarer les 40 000 pourrers lances à leurs dousses, les terroristes de Kadhafi lâchent 300 pigeons radioactifs sur les gratte-ciel de New York. remier chantage atomique de Stupéfaction aux U.S.A.: une des l'histoire : Kadhafi prend toute la ville tenoristes de Kadhafi appartenait de New York en otage. au jet-set new-yorkais. Victoire des services secrets français : ils arrêtem de Palestinions qui s'apprétaient à cambrioler le stock de Palestinions qui s'apprétaient de Gadarache. à Washington : e'est un satellite oublié qui sert à Washington : c'est un sateutte oumie qui soit. Un coup de téléphone du Kremlin MANUAL COLOR stoppe in extremis une attaque nucléaire d'Israël contre la Lybie. Tous ces épisodes, et cent autres, sont dans "LE CINQUIEME CAVALIER" le roman vrai de Lapierre et Collins que toute la France est en train de lire. HOBERT LAFFONT UN SUSPENSE DIABOLIQUE AU COEUR DE L'ACTUALITE.

GOR HAVE OF ROLL

er sur ses propres forces;

Insulfisante solidarite islamine

A SAME TO SAME

TOTAL CONTROL OF THE STATE OF T

2. 14 1 m in 2.45.

CONTRACTOR OF STREET

The said section of

The second of the second

SE BON OF SEC SEC OF

to a market of the second

Marie and the second

al regering diese Ballerij

Gurde finn wal managen a Are lesses, Les yes

* ** Minnettel

As send den it sense

de paragrapa de ser cel.

Service Constitution of the service of the service

VINGT ANS D'INDÉPENDANCES

III. — Le succès sans le paysan?

par JEAN-PIERRE LANGELLIER

Nés îl y a vingt ans dans l'équivoque, les Etats indé-pendants l'Afrique francophone forment, sur le continent noir, un ensemble original et une zone démographiquement et politique-ment périphérique par rap-port aux régions de développement prioritaires ou à celles où se joue, le plus souvent dans la confrontation. l'avenir africain. La vie politique y'est généralement moins active qu'en Afrique anglophone, et celle-ci ne voit pas sans surprise la personna-lisation extrême des rapports isation extreme des rapports entre les présidents successifs de la République française et les chefs des Etats de la « famille » (« le Monde » des

a Nous savons que nous sommes des paysans, que les oiseaux ne volent pas tous à la même hauteur. Nous ne voulons pas être comme les riches de la ville. Nous voulons vivre mieux qu'aujour-d'hui. » Humilité, désenchantement, espoir têtu quand même... Cette modeste confidence d'un

Les déficits vivriers

Evoquer son évolution — ou plus souvent son inertie — économique, c'est fatalement recenser d'abord les échecs et les quelques d'abord les ecnecs et les quelques réussites d'une politique agricole. Quel chef d'Etat n'a pas solennellement proclamé l'agriculture « priorité des priorités »? Et pourtant... Erreur majuscule, mère de toutes les dépendances : trop de gouvernements ont délaissé le demaine viveles. Peu importent è demaine viveles. Peu importent è de gouvernements ont délaissé le domaine vivrier. Peu importent à cet égard les idéologies officielles. Seule compte, en dernier ressort, l'indifférence dont on témoigne en haut lieu envers les besoins fondementaire du monde fondamentaux du monde rural. L'autosuffisance alimentaire demeure, presque partout, un objec-tif lointain sinon hors d'atteinte.

Au Benin « marxiste-léniniste », les militaires au pouvoir peuvent bien afficher leur vif intérêt pour blen afficher leur vii intérêt pour les problèmes ruraux. Le production vivrière, elle, stagne désespérément au niveau des années 60. Le « camarade paysan », qui espère, comme ailleurs, une amélioration rapide et concrète de ses conditions de vie, ne goûte guère aux « fruits de la révolution ». A Madagascar, terre rizi-

vieillard de Haute-Volta exprime plus justement qu'une ribambelle de chiffres les frustrations et les attentes de l'Africain moyen, vingt ans après la lame de fond des indépendances.

Un cas limite, son pauvre village perdu dans l'immensité sahélienne, avec son cortège de femmes marchant lentevent vers le puits, sa chaleur oppressante en cette fin de saison sèche et l'ècho des prières appelant la pluie? Peut-être. Et après? N'y partaget-on pas aussi les inquiétudes et les difficultés d'ètre du « déguerple de Pikine, chassé de la capitale vers la cité-dortoir du Grand-Dakar, du chômeur de Bamako, de Bangui ou d'allieurs, aspiré par la « ville-vampire », aguichante et trompeuse? S'il existe en 1980, un « Homo Africanus », dans cette région du monde, ce serait plutôt notre paysan voltaque, ou du moins son fils. Car, maigré quelques kystes urbains, feu l'« Afrique françalse » demeure, avant, tout, un univers villageois.

cole par excellence, l'explosion cole par excellence, l'explosion démographique contraint le gou-vernement socialiste à importer annuellement quelques dizaines de millers de tonnes de la précieuse céréale. L'Afrique de l'Ouest, dans son

L'Afrique de l'Ouest, dans son ensemble, importe deux fois plus de paddy qu'il y a vingt ans. Les deux ou trois gros exportateurs de grains du continent n'appartiennent pas à l'Afrique noire francophone. Dans les pays du Sabel, la sécheresse — chronique depuis dix ans — aggrave les déficits céréaliers. De Nouakchott à Bamako, de Dakar à Ouegaà Bamako, de Dakar à Ouaga-dougou, les achats de grains à l'étranger grèvent lourdement les budgets nationaux. Même la Côte-d'Tvoire, pourtant avisée en ma-tière agricole, affecte au dévelop-pement des cultures vivrières le

pement des cultures vivrières le quart seulement des crédits consacrés au secteur primaire.

Autre faute majeure : les gouvernements de la région contribuèrent, pour la plupart, à « dévaloriser » le métier agricole, en creusant l'écart entre le prix d'achat d'une récoite au producteur et sa valeur sur le marché

mondial. Le pouvoir d'achat de la paysannerie n'a le plus souvent, pratiquement pas progressé — en francs constants — depuis l'indé-pendance. Le cas du Sénégal est

pendance. Le cas du Sénégal est typique: malgré les tentatives de diversification, l'agriculture y reste soumise à la « tyrannie arachidière » tant dénoncée naguère par René Dumont. La moitié des terres cultivées sont consacrées à l'arachide, qui procure 40 % des recettes d'exportation. Mais une grande partie du revenu de l'arachide tombe, par le bieis de la fiscalité, dans l'escarcelle de l'Etat. Pendant ce temps, le pays an sénégalais constate que le système étatisé de commercialisation de son produit a sécrété une armée de petits et moyens fonctionnaires, salariés mensuels — les fameux « borom mandat », — qui sont, à ses yeux, des privilégiés.

Certes, fl s'agit là d'un héritage colonial qu'on jette malaisément par-dessus bord. L'agriculture ouest-africaine demeure excessi-vement extravertie. Les puissances tutrices avaient façonné les économies rurales en fonction de economies rirales en fonction de leurs propres besoins, Imposant au paysan les cultures de rente, hautement profitables. Vingt ans après les indépendances, les reve-nus agricoles à l'exportation res-tent trop vulnérables, ballottés au grê des fluctuations du cours international De ces revenus les international. De ces revenus, les Etats africains ont un besoin trop vital pour ne pas tenter d'en tirer un profit maximal, fût-ce aux dépens du producteur.

Ainsi, une grande partie des paysans continuent de travalller pour les marchés extérieurs, prin-cipalement européens. Les autres cipalement européens. Les autres tantôt vivotent dans une économie d'autosubsistance, tantôt gagnent la ville, où les guette le chômage. Dans la brousse de Centrafrique, le paysan éprouve une véritable haine pour le coton, qu'un secrétaire d'Etat à la France d'outre-mer qualifait jadis de « culture sans projit et sans joie ». Au Niger, la population tient encore l'arachide pour la « culture de l'impôt ». Le niveau dérisoire des prix d'achat infligés en l'espèce aux producteurs pour

des motifs a idéologiques » est l'une des principales causes de la faillite agricole en Guinée : chute libre des exportations de café, essor d'un marché parallèle, fulte des produits en contrebande. La Guinée, pourtant bénie des dieux, est contrainte d'importer 10 % de sa consommation de céréales.

Les carences de la commerciaest consommation de céréales.

Les carences de la commercialisation agricole enrichissent certains: kei, une bourgeoisie administrative; là, des agioteurs bien
placés. Pour plus de détails, il
suffit, par exemple, de fréquenter
quelques heures les plantureuses
e mammas » de Lomé, millionnaires en C.F.A. roulant Mercedes,
analphabètes signant des chèques
à tour de bras. Le président
Houphouët Bofgny, le seul qui ait
su obeir à son intuition paysanne,
comprit d'emblée que la réussite
du pari agricole supposait l'enrichlissement collectif — fîti-li
inégal — des populations rurales.
Allleurs, la prospérité des villes
et des bourgeoisies naissantes,
petites ou grandes, doit beaucoup
à la sueur paysanne. De l'impôt
à la location du matériel agricole,
le revenu moyen du producteur

le revenu moyen du producteur subit de multiples ponctions (les

marxistes parleraient de « plus-

Il ne suffit pas de multiplier les récoltes, d'accroître les rendements, de réaliser des projets d'aménagements agricoles, d'ouvrir des centres de formation. Il faut en même temps a responsabiliser » le producteur, obtenir son adhésion individuelle, l'associer au développement, tout en accordant aux communautés rurales un authentique pouvoir de décision. La est le gage de la réussite. Si Là est le gage de la réussite. Si ses paysans ne s'étaient pas sen-tis mobilisés, la Côte-d'Ivoire serait-elle devenue le numéro un mondial du cacao et le premier producteur africain de café?

Dans la mise en valeur de leurs Dans la mise en valeur de leurs ressources naturelles, les jeunes Etats ont parfois manqué de vigilance. Les autorités ivolriennes commencent seulement à parer à l'exploitation par trop anarchique de leur capital forestier. L'opulente forêt dense recule devant la savane transportente. tier. L'opuiente forêt dense recule devant la savane transparente, annonciatrice, à longue échèance, du désert. La déforestation immodérée entraîne des déséquilibres climatiques en chaîne. Pendant des années, les chalutiers soviétiques ont dépeuplé les eaux territoriales guinéennes, fort poissonneuses, tandis que l'URSS, tirant avantage d'anciens tirant avantage d'anciens contrats léonins, achetait à bas prix la bauxite des mines de Kin-dia. Four certains pays, le soussol représente un atout unique : le boom de la production d'uranit devrait permettre au Niger d'échapper assez rapidement à son actuelle pauvreté. Il a de bonnes chances d'être, dans dix ans, le premier producteur d'ura-nium du continent, avant même

l'Afrique du Sud. Certes, bon nombre de pays sont frappés de plein fouet par l'inflation mondiale, en raison de leur triple dépendance envers l'ex-terieur pour leurs besoins en énergrie, en blens d'équipement et en capitaux. Paradoxalement, pourtant, la hausse des coûts de l'énergie a rentabilisé des projets d'exploitation que la lourdeur des investissements avait longtemps aigurnée. Un peu parteur étail. ajournés. Un peu partout, géo-logues et experts se penchent à nouveau sur d'anciens dossiers. Le Cameroun possède d'intéressantes réserves en charbon non exploitées. Le sous-sol mallen recèle or, uranium et phosphates. Four ce qui est du pétrole. l'ancienne « Afrique française »
n'est pas mal placée. Le club des
producteurs (Gabon, Congo, Cameroun) s'élargira bientôt à deux
nouveaux venus, la Côte-d'Ivoire
et le Bénin. Ce dernier pourrait
devenir exportateur de pétrole
dès l'an prochain. Au Togo, au
Sénégal et au Tchad, les premières explorations sont prometteuses. santes réserves en charbon non

■ Notre dépendance vis-à-vis de l'étranger est beaucoup plus grave qu'à l'époque coloniale s, observait un jour avec amertune le président Senghor. Dépendance multiforme : économique, commerciale, financière, monétaire et technique. taire et technique.

« Sous le régime colonial, ajou-tait le chef de l'Etat sénégalais, on pouvait protester, on avait le peuple avec soi. Aujourd'hui, on est colonisé et on ment au peuple en disant qu'on est libre. » Propos désabusé d'un dirigeant qui n'a jamais passé pour un pourfen-deur du « néo-colonialisme ».

Les chiffres sont là, il est vrai. La France demeure, de très loin, le principal partenaire commercial de ses anciennes colonies e le premier consommateur de leurs produits. La plupart d'entre

Idéologie et commerce faisant bon ménage. le Bénin et le Congo socialistes continuent d'entretenir dans ce domaine avec Paris des

values »). Le paysan supporte, jusqu'à l'endettement, la hausse du prix des engrais ou l'éventuel déficit de la coopérative villageoise. Les cultures de rente, c'est l'évidence, peuvent être bénéfiques. L'exemple ivoirien le demontre éloquemment. Les condamner ressortirait de l'absurde. Encore faut-il aussi qu'elles soient valorisées sur place (artisanat, industries agro-alimentalres) et participent, d'une façon ou d'une autre, à l'amélioration de la condition paysanne.

Si, pour paraphraser une formule célèbre, « l'agriculture africaine est mal partie », la responsabilité n'est pas imputable aux seuls dirigeants. L'aridité du Sahel décourage les energies. La résistance au changement n'est

Sahel décourage les energies. La résistance au changement n'est pas une simple invention d'ethnologue. Quelle révolution, le jour où le paysan voltaique, tournant le dos aux ancêtres, délaisse l'archaïque daba et creuse avec maladresse son premier sillon! Mais l'agriculteur africain ne requeulle ses techniques que si tel nouvelle ses techniques que si tel est son intérêt. La mécanisation, en soi, n'est pas une panacée. Blen en soi, n'est pas une pariacte. Sien conçue, la modernisation transforme l'existence d'une communauté. Qui nierait, dans certains villages sahéliens, les blenfaits d'une pompe solaire?

L'atout du sous-sol

publique, trop faible et trop contraignante, n'atténue guère la dépendance des économies africaines. Il y a plusieurs années, la France — comme les autres pays industrialisés — s'était engagée à consacrer 0,70 % de son produit national brut à l'aide publique. On est loin du compte. La part française atteint seulement 0,40 %.

Le procès de l'aide à l'Afrique a été instruit mille fois. Faut-il rappeler les points forts du régul-sitoire? L'assistance bliatérale est, sitoire? L'assistance bilatérale est, pour l'essentiel, une « aide liée » (à l'achat par le pays bénéficialre de biens d'équipement au pays donateur). L'aide est une source de corruption qui renforce une classe dirigeante liée le plus souvent au capitalisme international. L'aide entretient l'idée d'un retard à combler, incitant l'Afrique à prendre comme seuls modèles de développement ceux que diffusent ses bailleurs de fonds. L'aide multilatérale prolonge la tutelle des organismes de financement internationaux.
L'aide ne s'attaque pas aux L'aide ne s'attaque pas aux

racines du mai la decentración continuelle des termes de l'échange. La plupart des budgets africains sont alimentés par l'exportation d'une ou deux matières premières. Ils sont à la merci du « désordre établi » qui misse dans et de la plus de la partir de la contraction de la contr merci du « désordre établi » qui règne dans ce domaine : danse chaotique des cours, spéculations, manipulations de stocks, accidents climatiques. La mise en place d'un vaste ensemble de mécanismes de régulation des cours des principales matières premières les concerne donc au première chef.

Membres de la convention de Lomé liant la C.E.E. aux cinquante-huit Etats A.C.P., tous les pays d'Afrique francophone peuvent bénéficier des avantages que procurent les programmes Stabex vent hénéficier des avantages que procurent les programmes Stabex et Minex. Le Stabex vise à atténuer, autant que possible, les effets des chutes brutales de recettes provoquées soit par les fluctuations des cours mondiaux, soit par de fortes variations de production. Signée le 31 octobre dernier, Lomè II a renforcé cette « assurance contre les mauvaises années » oui s'applique mainte-« assurance contre les matraises années » qui s'applique mainte-nant à quarante-quatre produits de base agricoles. Pour les trente-cinq pays les moins développés — dont neuf appartiennent à l'Afrique francophone, — les transierts Stabex sont des dons. Innovation de Lomé II, le Minex est une « assurance acci-dente» a qui nouvant des le dents » qui poursuit, dans le domaine minier, les mêmes objec-tifs que le Stadex et concerne les sept principaux minerals exportés vers la C.E.E.: culvre, cobalt. phosphates, manganèse, bauxite, étain et fer. L'aide communautaire intervient dès lors qu'un accident de nature quelconque entraîne une baisse d'au moins 10 % de la capacité de
production ou d'exportation. Le
Togo, le Sénégal, la Guinée, la
Gabon et la Mauritanie sont des

Gabon et la Mauritanie sont des bénéficiaires potentieis de ce mé-canisme de protection.

Dans l'inégal dialogue Nord-Sud, cette double initiative de l'Europe ouvre la voie à une authentique atténuation de la dépendance. Que la France, an-cienne puissance tutrice, aide, au sein de la C.E.E., les pays afri-cains à reconquérir leur destin serait un juste retour de l'his-toire.

Prochain article:

MON COLONEL MON PRÉSIDENT... par Ph. DECRAENE.

Les enfants des harkis peuvent entrer sans visa dans le pays

De notre correspondant

Alger. - Les milieux officiels algériens ont accueillí avec une certaine surprise les déclarations faites à Paris par deux dirigeants d'une organisation de rapakriés, le RECOURS, selon lesquels les enfants des harkis âgés de moins de trente ans seraient désormais autorisés à se rendre librement en Algérie. Le RECOURS auralt reçu cette assurance de l'ambas-sadeur d'Algérie en France, M. Sahnoun, qui aurait donné des directives en ce sens aux consulats algériens (le Monde du 2 avril). Les enfants de harkis, fait-on remarquer ict, sont titu-laires de passeports français et n'ont donc pas besoin de se voir délivrer un visa pour entrer en Algèrie. Ils y accèdent de plein droit. On voit donc mal, dit-on, en quoi les consulats pourraient intervenir.

Le problème de la libre circu-lation des anciens harkis eux-mêmes entre la France et l'Algérie fait partie du contentieux actuellement discuté entre les deux pays. Il doit être traité par le groupe de travail qui s'occupe des droits des personnes. Le sujet, particulièrement délicat, ne semparticulièrement délicat, ne sem-hie pas avoir été encore abordé par les négociateurs. La position de l'Algérie, en ce domaine, a toujours été très nette. Elle refuse de façon quasi systématique l'en-trée de son territoire aux anciens « harkis ou assimilés », tels les anciens gardes champètres, consi-dérés comme des « traitres » et des « collaborateurs ». Chaque année, des dixaines d'entre eux ces d'entroduteurs ». Chaque année, des dizaines d'entre eux, voire des certaines, sont refoulés aux postes-frontières non sans avoir subi des avanies. Aux raisons de principe, inspirées par le nationalisme, s'ajoute le souci de protéger la vie des intéressés contra des mangement toutours proteger la vie des interesses contre des vengeances toujours possibles. Dans les douars reculés de Kabylie et des Aurès, les haines sont tenaces. Il y a quelques années de cela, un ancien suppittif de l'armée française, venu sons une fausse identité repersous une fausse identité recher-cher son épouse pour la ramener el France, a été égorgé au cours de la première nuit passée dans son village.

Les enfants de harkis, en re-vanche — dont le nombre doit atteindre deux à trois cent mille — n'ont jamais fait l'objet de dans ce domaine avec Paris des relations aussi étroites qu'autrefois. Deux pays seulement d'Afrique francophone, le Gabon et la
Côte - d'Ivoire, possèdent une
balance commerciale excédentaire.
Partont, sauf en Guinée et à
Madagascar, l'emprise des lobbies
français reste tentaculaire. L'aide

Les enrants de narkis, en revanche — dont le nombre doit
atteindre deux à trois cent mille
mesures systématiques de refoulement. Les autorités considérent
ex effet qu'ils n'ont pas à expler
les fautes de leurs parents et
français reste tentaculaire. L'aide

la communauté nationale. Un cer-tain nombre de jeunes, las de vivre en marge d'une société qui les refuse, ont même demandé de les refuse, ont meme demande de rentrer en Algérie, où ils ont accompli leurs obligations mili-taires et ont retrouvé sans dif-ficulté leur nationalité d'origine. Paradoxalement, les seuls vrals problèmes concernant les jeunes, surtout lorsqu'ils sont mineurs, ont trait non mas à leur entrée surrout lorsqu'ils sont mineurs, ont trait non pas à leur entrée en Algérie, mais à leur sortie. Des enfants, envoyés par d'anciens harkis pour des vacances dans leur famille restée en Algérie, sont parfois retenus par les grands-parents, ou les oncies, et ne peuvent plus repartir en France.

DANIEL JUNQUA.

[Rappelons qu'en 1962 et 1963 l'armée française, en se repliant, a assuré de sa propre initiative et seus sou seul contrôle le départ en I rance de plusieurs milliers de moghamis, de harkis et de membres de commandos soucieux d'échannes ce communications sources a chapper anx représailles dont taut d'autres furent victimes. Quelque cent cinquaste mille « Français musulmans » au total, y compris les familles, ont ainsi franchi la Méditerranée. Au début de 1965, à la contraine de la compresse de la compr autorites algeriennes, des narcis res-tés en Algèrie ont été autorisés à gagner la France. Ils étaient regrou-pés dans un emtre d'accueil qui a fonctionné jusqu'en 1970. Pius de tinq mille anciens supplétits, dont qualques-uns évadés de camps où ils étaient éétenus, out pu ainsi Franchie la Médit, courte No. frunchir la Méditerranée. Ils si-ga-leut auparavant, à la demande des autorités françaises, un engage-ment de les plus rentrer en Algéria et se voyaient notifier, par les ser-vices algériens qui les avaient préa-lablement fichés, l'interdiction de revenir an pays. Ancun texts ne les a cependant jameis déchus de la nationalité algérienne, ceix afin de ne pas pénaliser leur descendance.]

● Le P.S. ese félicite de l'an-noncs faite, à l'occasion de la rencontre des dirigeants du Recours et de l'ambassadeur d'Algèrie en France, de l'octroi de la libre circulation aux enjants des Français musulmans ». Rep-pelant qu'il « n'avait cessé d'œu-vrer » en ce sens, « en particulier lors de ses contacts apec les res-ponsables algériens », il « salue ce geste humanitaire qui ne pourra

Coopération, prestige et profit

Dans sa conception initiale, coopération franco-africalne n'était-elle qu'une manière de poursulvre la colonisation par d'autres moyens »? Tous les accords marquès de son sceau ont été népociés, voire conclus, mer n'avaient pas encore accéde à l'Indécendance. Reprise par Albert Bourgi, dans sa Politique française de coopération on Afrique (1), d'un ouvrage d'Alfred Grosser (2), une lettre de M. Michel Debré, adressée à Léon M'Ba, prédécesseur de M. Omar Bongo à la tête de l'Etat gabonais, éclaire cet aspect historique de la coopération. Alors premier ministre, Michel Debré écrivait le 15 juillet 1960 : «On donne l'indépendance à condition que l'Etat, une fois Indépendant, s'engage à respecter les accords de coopération signés antérieuqui entrent en viqueur simultané ment : indépendance et accords de coopération. - Et pour être tout à fait certain d'âtre compris, il ajoutait : - L'un ne va pas sans l'autre. »

Bien entendu, au lendema des indépendances, certains de ces accords seront renégoclés, d'autres verront le jour plus tard, mais tous resteront fortement marqués par leur origine

« En établissent des liens privilégiés avec les États africains et malgache, la France pour ult u ndouble objectif =, at l'auteur de l'ouvrage. D'abord, s'essurer une part majoritaire dans le commerce de ces ter-ritoires ». Ensuite, « maintenir le cohésion d'une zone monétaire (la zone tranc) au sein de laquelle elle joue un rôle pré-

Le tableau de « l'hégémonisme français - ne serait pourtant pas complet si n'étalt abordé le domaine culturel des relations franço-africaines. Le président Senghor exaltait, dans la revue Esprit en novembre 1962, - le merveilleux outil trouvé dans les décombres du régime colonial, cet outil (qui) est la langue trançaise ». Pourlant, maigre l'implentation profonde de cette langue, Albert Bourgi souligne que -10 % seulement des populations airicaines la connaissent ». Le be-

politique de la France est pourtant, selon le rapport Jeanneney publié en 1983 — le premier - la motivation déterminante de la coopération. La République vient en effet de la hisser au rang des grandes ambitions françaises; il lui faut une politique, une vrale. Les rapporteura souhaitent d'abord que celle-cl soit insérée dans le contexte plus général de la lutte contre le sous-développe colonialisme » et de « paterna lisme - sont dénoncés, Mais la France dolt se donner les moyens de sa politique. « Dans l'état actuel des choses, il paraît possible de maintenir le taux de l'alde publique à 1,5% du produit national brut irançais... », recommandent-ile.

Le « cartiérisme »

Quelques mois plus tard, Raymond Cartier écrit une série d'articles sous le titre général : - Attention I la France dilapide son argent -. Malgré la lègèreté des accusations, le journaliste donnera son nom à une «théorie » politique, le «car-tiérisme », dont les adeptes n'ont pas tous disparu. Join s'en faut. Dix-sept ans plus tard, en effet, la France, qui a ramené à 0,7 % seulement de son P.N.B. l'engagement d'aide au développe ment n'en consacre en réalité que 0,4 %, y compris, d'allieurs l'aide apportés aux DOM-TOM. L'- égo - aitruisme » a ses ilmites... Elles seront dénoncées en 1970 dans un second rapport. ges Gorse, ancien ministre. Prenant occasion d'un blian de dix années de coopération, celui-ci critique, tance et propose. - // taut doubler l'alde à l'agriculture, seule capable d'améliorer le sort des paysans du tiersmonde. . Et. après avoir déploré baisse des efforts publics et la multiplication des formes d'aide privée qui aggravent quilibres économiques des pays en développement, le rapport Gorse Invite le gouvernement à reconsidérer l'ensemble de sa politique de coopération. En vain, évidem-

Alors que M. Gorse et son équipe s'en prenaient ouvertement au mercantilisma de l'aide

française, qui « vise à la lois à planter le drapeau de l'industriel et du commercant là où le militaire et l'administrateur n'ant plus leur place », un autre ministre s'évertuers, quelques années plus tard, à légitimer et à renforcer cette tare de la coopération.

Contrairement à celui de

M. Georges Gorse qui n'a lamais été publié in extenso, le rapport de M. Abelin aura, lui, en septembre 1975, un large écho. L'agriculture ? Il n'en est plus question, ou presque. Désormais, le essentiel de la coopération sera l'aide à l'Industrialisation. Le mythe de l'« usine-qui-fume rapporte-des-milliards - est né. Mais, pour un tel dessein, le budget du ministère de la cooperation est blen malgre. Logique lusqu'au bout, le rapport Abelin préconise alors l'entrée du secteur privé dans les procédures bliatérales et multila-térales d'aide. Sous le régne de M. Giscard d'Estaing, les motivations d'ordre historique ou cèdent le pas à l'afficacité économique. Deux ans après l'éclatement spectsculaire, en 1973, de la crise pétrolière, cela paut sembler presque normal. Pas pour Albert Bourgi. A ses yeux, - débarressée du souci de prestige et serait beaucoup plus profitable aux deux parties ».

Une chose apparaît en tout cas clairement au fil de cet ouvrage d'histoire, documenté, clair et vivant, c'est l'empirisme dont ont toujours fait preuve les gouvernements français pour la coopération. Mais, après tout, peut-être les dirigeants de ce pays pensent-lis pouvoir encore s'offrir le luxe d'une absence de doctrine en la matière.

C'est M. Mamadou Dia, l'anclen président du conseil sénégalais, qui disait que, « à tout prendre. le néo-colonialisme d'une France réduite à l'Hexagone est moins nocif que ceux de l'U.R.S.S. et des Etats-Unis ». Au royaume des eveugles...

PATRICE CLAUDE.

(1) Albert Bourgi, la Politique

trançaise de coopération en Afrique, éd B. Pichon et Du-

rand Augus.
(2) La Politique extérioure de la V-République, éd. J. Moulin, Le Scuil, 1965.

مكذامن الأصا

300 FALL

MRIQUE

DANCES

The second secon

The Company of the Co The state of the s and the second त्वारी अभिनेत्रकृतिन्त्रकार । एक । १,८८० । अस्ति क्रिक्ति । १९ सम्बद्धि अस्ति क्रिक्ति । १८ १० १० १० What pak spines to acce.

De Transporter de la company d And the second s The state of the s

The second secon water was a first ings become as

Algérie

Les enfants des harkis rent entrer sans visa dans le pop

MON COLONEL

AFRIQUE

Tchad

Un imbroglio croissant

(Suite de la première page.)

Les forces armées populaires pourralent cependant chercher à gagner du temps dans l'attente de renforts. L'arrivée d'une colonne venant de Libye est dénoncée par les partisans de M. Hissèr Esbré, qui affirment l'avoir repérée à la frontière tchadolibyenne dans la journée de dimanche.

Cette annonce, qui n'est ni confirmée ni infirmée de source française, doit être cependant accueillie avec prudence, et en tout état de cause cette colonne de pourrait rejoindre N'Djamena avant une semaine, compte tenu du terrain et des distances.

L'affentisme. du colonel Kamouque

Pour l'instant, le colonel Ka-mougue, qui se trouve en compa-gnie de M. Acyl Ahmat, ministre des affaires étrangères, et person-nalité pro-libyenne, sur la rive sud du Charl, à quelques kilo-mètres de N'Djamena, n'a pas véritablement engagé la bataille et se contente de bombarder de loin les troupes de M. Hissène Habré. M. Djona Golo, ministre de la justice et représentant dans de la justice et représentant dans la capitale du vice-président Kamougue, nous a cependant déclaré que cette situation pourrait chan-ger en cas de déroute des FAP. est simple. M. Hissène Habré a fait sécession contre le gouvernement légal du Tchad, gouvernement issu des accords de Lagos, ment issu des accords de Lagos, acceptés par les onze tendances tchadiennes. Alors nous déjendrons jusqu'au bout l'autorité et la légitimité de l'Etat.» On peut cependant penser que le chef sudiste, qui possède une armée tien structurée et surtout bien équiphé militairement ettend desende pée militairement, attend de sa-voir à l'avantage de qui va se terminer l'épreuve de force.

Du côté de l'état-major de M. Hissène Habré, l'optimisme est toujours de règle, et l'on se dé-clare prêt à négocier « sans aucun préalable ». Les PAN se défen-dent d'avoir fait l'unanimité contre elles de toutes les « ten-dance » estrations des seconddances » signataires des accords de Lagos et revendiquent comme alliés, plus politiques que mili-taires, le M.P.L.T. (Mouvement populaire pour la libération du Tchad) de M. Abdelrahmane et le Frolinat fondamental de M. Hadjero Senoussi. A les en croire, leurs adversaires combat-tent e pour la Lübye : et sous l'in-fluence de M. Goukouni.

Sangle dans une longue tunique sangle dans une longue tunique game safran, cheveux presque blancs, très droit, bien qu'il se soit un peu empâté depuis le temps où il courait dans les cailloux du Tibesti. M. Hissène Habré nous déclare : « Cette querre n'est pas un combat entre deux hommes, c'est un combat politique entre les torces natio-nalistes qui défendent le Tchad natites qui desenient le fichat dans son unite, et les forces rétrogrades, les apairides, les alliés de la Lâbye, téléguides par

> En visite officielle à Madagascar

M. GEORGES MARCHAIS DÉNONCE L'« IMPÉRIALISME FRANÇAIS EN AFRIQUE ET DANS L'OCÉAN INDIEN »

M Georges Marchais, qui s'est rendu en visite officielle à Madagascar, à la tête d'une délégation du P.C.F., invitée par le chef de l'Etat malgache, a notamment déclaré, mardi 1º avril à son arrivée à l'aéroport d'Ivato, où il a été accueilli par plusieurs membres du Conseil suprème de la révolution et le ministre des affaires étrangères :

a L'impérialisme français est particulièrement a ct if dans l'océan Indien et en Afrique, où un rôle particulier hei a été assigné dans le cadre des intérêts généraux de l'impérialisme. Ces derniers mois, il est interpenu en Centrafrique, au Zaire, au Tchad et au Sahara. Dans l'océan Indien il maintient des bases militaires à Djibouti, à la Réunion et à Mayotte; il occupe militairement les lles malgaches du canal de Mosambique; il se signale par une opposition constante aux plus légitimes revendications des pays hier colonisés. Nous sommes venus ici, en Afrique, pour faire entendre une autre voix, celle du peuple français, celle des travailleurs de notre pays qui sont solidaires des peuples africains qui asprent à la justice et à la fraternité dans les felations entre les peuples.

Ghana

• VINGT-SIX PERSONNES ont été tuées et quarante-deux grièvement blessées au cours de trois jours d'affrontements entre factions tribales dans le nord du Ghana, rapportait mardi 1° avril la presse ghanéenne. — (A.P.P.)

elle, la coalition Goukouni-Kamougue-Acyl Ahmat. Et ce sont ces deux forces, ces deux groupes des jorces, les FAN et les autres

la Libye et de ses agents. » L'imbroglio tehadien apparait donc plus complexe que jamais, et l'on voit mal comment, sans et l'on voit mal comment, sans une victoire militaire significative, la crise pourrait se dénouer. La neutralité de la France est contestée par toutes les parties qui accusent tour à tour l'armée d'aider tel ou tel camp et réclament avec des objectifs différents son intervention. « La France s'est voulue neutre en temps de paix, neutre en temps de crise, neutre en temps de guerre, et dans toutes les situations elle a hésité », nous a déclaré avec amertume le commissaire à l'information de M. Hissène Habré « Il y a des moments où il jaut agt, où l'héstiation n'est plus possible. »

Chez les « kamouguistes », l'ac-

qui combattent pour une cause, Les FAN pour la rause natio-nale, les autres pour la cause de

Chez les « kamouguistes », l'ac-cusation est nette. La France a toujours sidé et continue d'aider les FAN, et M. Djolo rappelle vo-lontiers que le départ des troupes françaises était prévu dans l'ac-cord de Lagos. « Certes, ajoute-t-il, aujourd'hui la situation est différente, mais la France doit jaire quelque chose. »

Ches les FAP, qui contrôlent la zone où est instaliée la base mili-taire française, tout décollage de Transail ou d'hélicoptère suscite des réserves.

La population de N'Djamena, bien qu'en nombre beaucoup moins important, continue à fuir la ville, et le nombre des victimes é'accroît chaque jour. Devant la reprise des combats à la limite de la ville européenne et de la ville africaine, et les conditions de travail des médecins étant rendues très difficiles par le manque d'eau, un certain nombre de blessés de l'hôpital central ont été transpertés en pirogue au Cameroun, où ils sont pris en main par l'EMIR (Elément militaire médical d'intervention rapide), arrivé lundi à Kousseri.

Les éléments de la force neutre congolaise continuent, d'autre part leur évacuation, qui pourrait s'achever ce mercredi. Celleci s'affectue à bord d'Antonov de l'armée congolaise, mais aussi d'avions similaires de la République d'Angola. Des pilotes soviétiques aident aux rotations. Le départ de ces éléments, qui stationnaient dans le vaste périmètre de la gendarmerie, pourrait, là aussi, entraîner une aggravation des combats.

FRANÇOISE CHIPAUX.

Yougoslavie

Le nouvel accord de coopération avec la C.E.E.

pays dui en sont memores apposent, ce mercredi 2 avril à Belgrade, avec le secrétaire aux affaires étrangères, M. Vrhovetz, leur signature sur le nouvel accord de coopération entre la Yougoslavie et la Communauté. Yougoslavie et la Communauté.

Fruit de laborieuses négoriations qui ont duré plus de deux aus, ce document, paraphé le 25 février à Bruxelles (le Monde du 27 février), contient, avec ses annexes, plus de deux cents pages et concerne la coopération dans tous les domaines d'a intérêt commun, notamment le commerce, l'industrie, l'agriculture, les finances, l'échange des technologies, l'énergétique, les transports, le tourisme, les télécommunications, etc. Il s'appuie sur la déclaration de Belgrade du 3 décembre 1976, qui avait recomm à la Yougoslavie le caractère de pays etiropéen non aligné, de pays méditerranéen en voie de développement. Il lui accorde d'importantes concessions dans le d'importantes concessions dans le placement de certains de ses pro-duits industriels et agricoles à l'égard desquels l'organisation de Bruxelles avait appliqué jusqu'ici des mesures « discriminatoires ».

Un statut privilégié

Dès l'entrée en vigueur de l'accord, prévue pour le 1" juillet, les deux parties escomptent un développement « durable et stable » de leurs échanges, et en premier lieu une réduction progressive du déficit considérable et permanent de la balance commerciale yougoslave, qui est devenu un élément de limitation. Ce déficit, en effet avait atteint, au cours des trois dernières années, près de 8 milliards de doilars, et, dans la seule année 1979, le niveau record de 3.1 milliards, les exportations n'ayant été que de 1,7 milliard et les importations de 4.8 milliards de doilars. Un tel état de choses avait obligé les entreprises yougoslaves à réduire leurs achats dans la Communanté, dont la participation dans les importations globales yougoslaves de 1973 à 1978 est passée de 42.3 % à 38,4 % et les exportations de 35.8 % à 22.9 %.

L'accord avec la Communanté complète les efforts déployés par le gouvernement de Belgrade en vue du règlement à long terme des échanges avec les grandes organisations économiques européennes, car la coopération avec

TARIF DE NUIT

PARIS-LONDRES:

L'autre façon de s'envoler pour l'Angleterre.

entrera en vigueur le 1er juillet

De notre correspondant

Belgrade. — MM. Attillo Ruffini, ministre des affaires étrangères d'Italie. Wilhelm Haferkamp, président de la Commission de la Communauté économique euro-péenne, et les ambassadeurs des pays qui en sont membres aux sutres. Tous ces documents exposers de mercrada d'actille aux qui company de la commenta d ont cependant un trait commun que les Yougoslaves estiment de la plus haute importance. Ils ne la priis naute importance. Ils ne comportent aucun engagement de nature à mettre en cause les positions de non-alignement de leur pays. La Yougoslavie demeurera donc en dehors de la Communauté, comme elle est déjà en dehors du Comecon.

dehors du Comecon.

Les représentants de l'organisation de Bruxelles n'ont pas dissimulé ces temps derniers que ce statut, en quelque sorte privilégié, qui hui est reconnu leur a été dicté essentiellement par des raisons politique devant permettre à la Youguslavie non seulement de surmonter les difficultés économiques actuelles mais aussi et surtout de préserver son indépennomques actuenes mais ausa et eurtout de préserver son indépen-dance nationale à un moment particulièrement délicat de la situation internationale. MM. François-Poncet et Couve de Murville, lors de leur récent sé-Murville, lors de leur récent sé-jour à Belgrade, avaient relevé au cours des entretiens avec les représentants de la presse que l'élaboration de l'accord avec la Communauté a été rendu possible pour une bonne part grâce à une « large compréhénsion » du gou-vernement français, voire grâce aux « sacrifices » consentis par la France dans certains secteurs. L'accord avec la Communauté L'accord avec la Communauté sera signé pour un temps indé-terminé, mais les clauses commerciales et financières pourront être réexaminées tous les cinq ans. Sa réalisation sera suivie par un Sa réalisation sera suivie par un conseil de coopération composé d'un nombre égal de représentants des deux parties et qui sera habilité à prendre, le cas échéant, d'importantes décisions. Les milieux économiques yougoslaves semblent, en outre, accueillir favorablement l'idée avancée d'ouvrir dans la capitale de leur pays une représentation de la Communauté.

dans la capitale de leur pays une représentation de la Communauté. Ils sont conscients de la nécessité d'accroltre substantiellement les exportations, ce qui ne sera pas simple, compte tenu de l'énorme consommation intérieure, de la défense des prix, de la continuité dans les livraisons et de la qualité des produits. Aussi d'intenses consultations sont-elles en cours depuis plusieurs semaien cours depuis plusieurs semai-nes pour assurer une action coordonnée des intéressés et profiter, dans toute la mesure du possible des chances que l'accord offre à l'économie nationale.

PAUL YANKOVITCH.

Italie

COMME LE P.C. ESPAGNOL

Le P.C.I. n'a pas l'intention de participer à la conférence organisée à Paris par le P.C.F.

La parti communiste italien paraît décide à ne pas participer à la conférence sur la paix et le désarmement convoquée à Paris par le P.C.F. et le parti polonais. Cette intention fait suite à la décision — également négative — du P.C. espagnol (* le Monde » du 2 avril).

Dans une conférence de presse à Rome, M. Alexandre Bovine, ommentateur politique des «Izvestia», a critique l'attitude du P.C.I. et a déclaré « ne pas comprendre » sa position à propos de l'invasion soviétique en Afghanistan. « Nous regrettons que certains aient choisi la victoire de la contre-révolution », n-t-il dit,

De notre correspondant

Rome. — Les communistes italiens n'entendent pas participer à
la conférence des P.C. européens
proposée par leurs camaraces
trançals et polonals. L'annonce
officelle de ce refus serait imminente. En attendant, l'Unita se
contente de « quelques observations » pour mettre en donte
l'a opportunité de l'iniliative ».
Selon l'organe officel du P.C.I.,
qui lui consacre un éditorial dans
son numéro de ce mercredi
2 avril, la conférence serait non
seulement d'une utilité très relative, mais a carrément nuisible

direction » n'est pas en train de
resurgir. Le P.C.I. repoussera une
telle idée, fermement convaincu
de la nécessité d'un c nouvel
internationalisme », plus vaste
que l'ancien. « Il ne peut y avoir
un mouvement ouvrier de socialistes de la seule Europe,
et un mouvement ouvrier de
ibération du tiers - monde »,
affirmait, il y a quelques jours,
affirmait, il y a quelques jours,
interview. nente. En attendant, l'Unita se contente de « quelques observations » pour mettre en donte l'« opportunité de l'initiative ». Selon l'organe officiel du P.C.I., qui lui consacre un éditorial dans son numéro de ce mercredi 2 avril, la conférence serait non seulement d'une utilité très relative, mais a carrément nuisible aux objectifs de la détente et du désarmement, au nom desquels elle est convoquée ».

Les communistes italiens font deux sortes de réserves. Sur a méthode, d'abord : ils rappellent que la conférence des P.C. à

que la conférence des P.C. à Berlin-Est en 1976 avait été « minutieusement préparée ». Les dirigeants des partis s'étalent rencontrès deux ans auparavant pour examiner l'opportunité d'une telle réunion. Il avait été établi d'autre part que « chaque pas devait être franchi selon la règle

devoit être franchi selon la règle du consentement unanime », étant entendu qu'il n'existe « aucune organisation internationale des partis communistes ».

Mais les réserves du P.C.L concernent surtout des « questions de principe et de contenu politique ». Ils ne pensent pas qu'une « conférence des seuls communistes soit le lieu le plus indiqué pour affronter les problèmes de la paix et du désarmement ». Ceux-ci font l'objet d'un grand débat en Europe, auquel participent aussi « des partis socialistes et sociaux démocrates, des mouvements et organisations chrétiennes, des groupes d'autres tendances ».

Un « nouvel internationalisme »

En se réunissant seuls, ajoute l'Unita, les P.C. donneraient l'impression de s'isoler », et, d'allieure, ils se trouvent « dans des positions asses diverses par rapport aux questions traitées ». Certains d'entre eux appartiennent à l'« un des deux blocs militaires présents sur le continent ». alors que d'autres — comme le P.C.I. — ont en matière de désarmement des téches et des reconsolities. des taches et des responsabilités de nature différente ». Quelles de nature différente ». Quelles seraient l'utilité et la signification d'un appel unanime? Ne gom-merait-on pas des a propositions concrètes », comme celles que les communistes italiens avaient faites à propos des nouveaux missiles, de l'OTAN, ou des positions génantes comme celle qu'ils avaient prise après l'invasion de l'Afghanistan?

L'Unita se demande enfin si « l'idée d'une organisation inter-nationals, donc d'un centre de

interview. Ce même dirigeant, interrogé à propos de la récente rencontre entre MM. Berlinguer et Mitterrand et de la vive réaction du P.C.P., déclarait : a Nous ne pen-sons évidemment pas soutents Mitterrand contre Marchais, mais un teto de ce dernier serait inad-missible. » Un autre dirigeant du P.C.L. M. Glorgio Napolnano, c'était montré très sévère pour le P.C.F. dans l'Unita du 1º avril. « Il est vain de soutenir qu'on continue à rechercher l'unité de la gauche si on relourne au ni-veau des années les plus dures et les plus obscures du mouvement communiste international », quand toute distinction entre la droite et les partis socialistes était nice. Les attaques de M. Marchais

ne sont pas entierement comprises à Rome. Outre des rai-sons de politique intérieure fransons de politique intérieure fran-çaise, on estime que le pessimisme politique du dirigeant du P.C.F. — selon lequel la tension inter-nationale risque de se prolonger — y est pour quelque chose. Mais on se demande aussi pourquoi il a attaqué si violemment un « parti frère » qui l'avait soutenu lors des récentes polémiques sur son passé en Allemagne. Une inci-tation des Soviétiques? Le P.C.L estime que, pour le moment, les attaques provenant de Moscou et attaques provenant de Moscou et de Paris sont indépendantes l'une de l'autre. Mais il essaie d'éviter une convergence de ces deux mécontentements. Parallèlement, il fait une large publicité à ses positions de politique internatiopositions de pollaque miernamonale, positions qu'on n'hésite pas à qualifier de «tournant» dans l'entourage de M. Berlinguer, même si elles ne font que confirmant de la confirmation de dernier congrès.

ROBERT SOLE





revue trimestrielle d'histoire N°2: N°1: erseigner l'histoire N°2: quaire France N°3: les Juifs en France "Cet excellent numéro nous rappelle que l'on peut comprendre et oimer les États-Unis d'aujourd'hui sans en être dupes ni chercher à les singer." G. Suffert - Le Point "Un numéro sur les États-Unis qui, en celle période de primoires, permet de comprendre bien des choses." R. Forlani - R.T.L. A paraître en mai : N°5: Les nostalgies des Français 70 av. Victor-Hugo 86500 Montmorillet désire recevoir _____ exemplaire Isl du numéro ____ de H-HISTOIRE, au prix de 37 F par exemplaire. désire s'abonner pour un an 14 numéros) à HHISTOIRE. Ci-joint la somme de 130 F par: Chèque bancaire à l'ardre de LP.C. chèque postal à l'ordre de L.P.C. C.C.P. Limoges 167 800 T mandat-lettre

Le programme de la session parlementaire de printemps

La session parlementaire ordinaire de printemps, qui s'onvre ce mercredi 2 avril, sera notamment consacrée à des projets et propositions de loi de caractère social. A l'Assemblée nationale, la séance de mercredi devait être limitée au renouvellement du bureau qui comprend, outre le président de l'Assemblée, M. Chaban-Delmas — élu pour la durée de la législature — six vice-présidents, trois questeurs et douze secrétaires. Parmi les vice-présidents — MM. Pasquini (R.P.R.). Brocard (U.D.F.). Gan (P.S.), Hermier (P.C.), Stasi (U.D.F.) et Bêche (P.S.) -, M. Pasquini abandonnera son poste au profit de M. Hector Rivièrez, député R.P.R. de Guyane, et MM. Mexandeau, Dele-hedde et Lagorca sont candidats pour les deux postes détenus par le groupe socialiste. M. Jean Bégault, député U.D.F. du Maine-et-Loire, remplacera M. Jean Morellon (U.D.F.) au poste de questeur, MM, Corrèze (R.P.R.) et Bayou (P.S.) restant en

six commissions permanentes de de la commission chargée de vérifier et d'apurer les comptes de conférence des présidents, qui se réunit en début d'après-midi, fixera le calendrier des premiers jours de travali législatif. Cependant — et bien que la maîtrise de l'ordre du jour ordinaire appartienne au législatif et non à l'exécutif, — un programme de travail a été préparé par le gouvernement. Selon le secréteriat d'Etat chargé des relations avec le Parlement, l'ordre du jour pourrait être le suivant : dès jeudi, les députés pourraient examiner cinquites itions de loi relatives au vioi et aux attentats à la pudeur, au Si la commission des lois deman-

dait le report de ce texte, celui-ci pourrait être inscrit à l'ordre du jour d'une séance du vendredi aprèsmidi. Un certain nombre de textes techniques, « ne nécessitant pas la présence de tous les députés ». seront, en effet, inscrits ce jour-lè, ment les projets concernant les syndice et administrateurs iudiciaires, la répression de l'organisation frauduleuse de l'insolvabilité et la publicité sur l'alcool.

A l'occasion du week-end de Pâques, les députés se sépareront ensulte jusqu'au mardi 8 avril, date a raquette ils examinerent, en deuxième lecture, la projet de loi d'oriente lecture. d'orientation agricole que le Sénat session extraordinaire, en février demier. Ce débat devrait se wellement, jeudi 10. Dans l'aprèsmidi de leudi, les députés pourraient examiner une proposition de loi

Les 15 et 16 avril, le gouvernemen une distribution d'actions en faveur des salariés des entreprises Indus trielles et commerciales soit examine Il s'agit là du premier texte relatif à la participation. Le 16, les députés pourraient se saisir, en deuxie statut de la magistrature, dont les sénateurs poursulvront l'examen dès de nolitique étrangère devrait avoir lleu et le 18 avril. les projets de traitement des difficultés des entreprises devraient venir en discussion.

Du 22 au 24 avril, les députés consacreront, à nouveau, leurs travaux à la participation avec la proposition de loi de MM. Labbé et Delalande (R.P.R.) sur • l'Intéressement des travailleurs au capital. aux fruits de l'expansion et de la gestion des entreprises .. Dans la

transmission a modifié, en partie, le sens de la déclaration faite, lundi 31 mars, par M. Didier lundi 31 mars, par M. Didier Julia sur la situation en Martinique, à propos de la polàmique entre giscardiens et gaullistes (le Monde du 2 avril). Le chargé de mission du R.P.R. avait, en fait, déclaré : « La direction nationale du R.P.R. renouvelle sa confiance à Michel Renard, exemple de lucidité et de courage. () File constitut que les intérêts (...) Elle constatte que les intérêts vilaux des Martiniquais sont apparus comme mis en cause avec la poursuite systématique de la politique actuelle conduite par



Jeudi 3 avril, la composition des même semaine, le projet rendant applicable le code de procédure mer devrait être examiné. Les 29 et 30 avril, outre la discussion des sions d'une éventuelle commission mixte paritaire sur le projet de loi d'orientation agricole, le projet de loi relatif à la formation propositions de loi des groupes R.P.R. et U.D.F. sur le même thème,

Des textes sur la famille

un texte sur les opérations d'assurance et de capitalisation, l'Assembiée nationale aura à examiner plusieurs textes sur la famille et les femmes, notamment l'accès aux universités des mères de famille, le regroupement en un seul versement des allocations post-natales, l'allongement des congés de maternité. l'amélioration des dispositions relatives à l'accueil dans les équipements collectifs des enfants des mères de familie nombreuse, enfin un texte assurant aux femmes 20 % des candidatures lors des élections municipales. Les 13 et 14 mai, le projet de loi portant diverses dispositions d'ordre économique et financier pourrait venir en discus-

Dans la deuxième guinzaine du mois de mai, outre diverses conventions internationales (dont la conven tion de Lomé entre la C.E.E. et les pays A.C.P.), plusieurs projets relatifs aux économies d'énergle et à l'utilisation de la chaleur, au règlement définitif du budget de 1978, au contrôle des matières nucléaires, sont prévus. A la fin du mois, la proposition de loi de M. Berger (R.P.R.) sur la Sécurité sociale devrait être également examinée. En luin, l'Assemblée nationale pourrait débattre des projets relatifs à l'assurance veuvage, à la création d'un contrat de résidence et au régime sur l'aventr de la recherche francaise pourrait aussi avoir lieu et si le programme de la fin de session permet, les députés commenceront l'examen du projet de loi sur le développement des collectivités locales, après que les sénateurs en auront achavé l'examen. La Sénat aura d'alileurs à examiner la plupart

Enfin, il paraît probable que la proposition de loi de M. Dailly. sénateur (Gauche démocratique) de Seine-et-Marne, concernant la modification de l'article 40 de la loi organique relative aux lois des finances, vienne rapidement en discussion au Sénat, puis à l'Assemblée nationale (c'est notamment l'Inter-prétation de cet article qui fut à l'origine de l' « imbroglio » budgétaire de la dernière session d'au tomne). Toutes cas Indications -le, sont susceptibles d'être modifiées au cours de la session

M. Claude Labbe, député des Hauts-de-Seins, a été réem pour la septième fois, mardi 1ª avril, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale. M. Labbé avait succèdé à M. Roger Frey le 9 octobre 1973. Les députés du groupe R.P.R. (cent cinquantequatre membres) ont d'autre part élu le bureau de seus groupe, qui comprend cinq vice-présidents et douze membres. Les vice-prési-dents sont MM. Falais. (Marne). dents sont MM. Falala (Marne), Mauger (Vendée), Aubert (Alpes-Maritimes), Lauriol (Yvelines) et Delalande (Val - d'Oise). Deux vice-présidents du bureau sortant n'ont pas été réélus : MM. Guer-meur (Pinistère) et Bernard-Ma-rie (Pyrénées-Atlantiques), M. Neuwirth (Loire) ne fait éga-lement plus partie fin burean du groupe.

 M. Robert Ballinger, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a demandé nardi 1er avril, dans une lettre adressée à M. Raymond Barre, l'inscription à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale d'un débat sur la politique économique et sociale du gouvernement. « Un tel débat, écrit-il, devrait aborder particulièrement les problèmes des prix, des salaires, de la rémunération de l'épargne populaire, des inégalités, des profits et des in-vestissements.»

M. Fiterman (P.C.F.): M. Mitterrand applique une « stratégie du jeu de massacre »

Le bureau politique du parti communiste a publié, mardi 1° avril, une déclaration condamnant des propos tenus la semaine dernière, à Saint-Domingue, devant l'Internationale socialiste. par M. François Mitterrand, tels qu'ils ont été rapportés par le correspondant de l'Humanité. Le bureau politique indique notamment : « La définition que [le premier secrétaire du P.S.] donne de la stratégie des partis socia-listes et de l'Internationale socialiste se résume dans cette phrase : « Mettre un cran d'arrél au communisme international, s «Il faut — explique-t-ll — cou-per à la racine le développement du communisme qui trouve son aliment dans le capitalisme. » Il ajoute : «Nous devons refuser ajoute: « Nous devons rejuser les sollicitations du communisme international parce qu'il détruit à sa façon les libertés fondamen-tales de l'homme » (...).

» En même temps, pour étayer s on orientation fondamentale contre le « communisme inter-national » — c'est-à-dire contre national » — C'est-a-dire contre les pays socialistes et contre l'ensemble des partis communistes, — M. François Mitterrand emploie les arguments réactionnaires les plus usés, en particulier cette calomnie : les partis communistes seraient « injéodés d'Accept » 20 communistes seraient » injéodés d'accept » 20 communistes seraient » injéodés de l'accept » 20 communistes seraient » injéodés » 20 communistes seraient » injéodés de l'accept » 20 communistes seraient » injéodés » 20 communistes » 20 communist à Moscou ». Il reprend à son compte la thèse de Léon Blum qui, en 1920 au congrès de Tours, « a défini la distinction essen-tielle entre socialisme et communisme en refusant que la poli-tique socialiste française soit dictée à Moscou ». Il applique cette thèse à la situation de

Le bureau politique du P.C.F. estime que l'absence de « toute référence à l'union de la gauche en France », dans les propos de M. Mitterrand, « met en lumière les objectifs qu'il assigne à la prétendue « eurogauche ». Il

» C'est la même stratégie qui conduisit François Mitterrand à « RIPOSTE » : pourquoi

LE P.C. PROPOSE AU P.S. DES CANDIDATURES D'UNION POUR DEUX ÉLECTIONS CANTONALES.

Les fédérations communistes Les fédérations communistes du Val-de-Marne et de Seine-et-Marne ont proposé à leurs homologues socialistes de présenter des candidats uniques de gauche pour deux élections cantonales. Le P.C. souhaitait que Mme Nicole Garand, dont l'élection dans le center de Vincente de Vincente de la center de la c le canton de Vincennes-Fonte-nay-Nord (Val-de-Marne) a été anulée par le Conseil d'Etat le 8 février dernier, soit candidate unique dès le premier tour fixè au dimanche 21 avril. En cas d'accord, les communistes au-raient décidé de ne pas présenter de candidat dans le canton de Donnemarie-Dontilly (Seine-et-Marne), où le conseiller général sortant, M. Bernard Fromion (F.S.), a été invalidé. La fédération socialiste du

La fédération socialiste du Val-de-Marne a repoussé cette proposition, estimant que « l'union de la gauche ne se réduisait pas à un accord électoral avec un accord électoral avec un accord électoral avec un constitute de voix au report automatique de voix au deuxième tour, mais devait cons-tituer une dynamique et corres-pondre aux désirs d'un véritable arrangement ». Elle ajoute que « les électeurs ont le droit de voter pour le candidat de leur choix » et qu'en conséquence elle « présentera un candidat ».

L'Humanité du 2 avril com-mente ainsi la position du P.S.: En refusant une candidature unique, la fédération socialiste du Val-de-Marne bajoue le soudu Val-de-Marne bajoue le sou-hait des électeurs de chaque département de voir une majo-rité de gauche diriger le conseil général en Seins-et-Marne et dans le Val-de-Marne. » En réalité, la gauche détient déjà vingt-quatre des trente-neuf sièges du conseil général du Valvingt-quatre des trente-neur sièges du conseil général du Val-de-Marne, tandis qu'en Seine-et-Marne, M. Roynette (P.S.), n'a été éiu président en mars 1979 que par 19 voix contre 16 et un bulletin blanc.

BACCALAUREAT SCIENCES PO LIVRET

REVISEZ VOTRE PROGRAMME "HISTOIRE XX"

livrets de 50p.+ 6 cassettes de 90p e États-Unis, Grande Bretagne

 La France Italia, Allemagne
 Le Monde extra-Européan Vente en librairie (diffusion Vuibert)

à Groupe SIGMA Éditions 75004 Paris - 325.63.30

declarer, en 1972, devant la même Internationale socialiste, alors réunie à Vienne : « Notre objectif jondamental, c'est de rejaire un grand parti socialiste sur le terrain occupe par le parti communiste lui-même ajin de faire la démonstration que, sur les cinq millions d'électeurs communistes, trois neurent poter socialistes. trois peuveni voter socialiste. »

« C'est — ajoutait-il à propos du
programme commun de la gauche — la raison de cet accord.

» (...) Cette politique a, tout natureliement, enjoncé le parti sociailté dons une imposes Bour terliste dans une impasse. Pour ten-ter de s'ouvrir à tout prix une issue, François Mitterrand a été

parti socialiste devolut se preparer
a gouverner seul en France, ce qui
se situe à l'opposé de l'union et
revient à préparer le terrain
d'une alliance avec la droite.

Le voici amené à montrer le dessous de ses cartes une deuxième fois en définissant le parti socialiste comme un fer de parti socialiste comme un jer de lance contre le e communisme international s, et en se pronon-cant de ce fait contre l'accession des communistes au gouverne-ment et contre les progrès du

conduit à se dévoller une pre-mière jois en annonçant que le parti socialiste devait se préparer

» Mais en rivalisant d'antiommunisme avec la droite, en approjondissant la division de la gauche, François Mitterrand ne jait que servir les intérêts du pouvoir giscardien, sa politique d'austérité, sa politique de soumission à l'Allemagne jédérale et d'allégeance aux Etats-Unis.

M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du comité central du P.C.F., qui présentait cette déclaration à la presse, a souligné que M. Mitterrand, « contraint à la surenchère », applique une « véritable stratégie du jeu de massacre » contre l'union de la gauche et le parti communiste. « C'est, a-t-il ajouté, la politique du pire en faveur d'une alliance avec la droite. »

déformer ?

Riposte, le « quotidien de poche s du P.S., précise dans son numéro du 2 avril : « Dans son exposé. le premier secrétaire a bien parlé du communisme. En effet, à côté du système capitaliste qu'il a défini comme le sprincipal ennemi du socia-liene a principal ennemi du socia-liene a principal ennemi du socia-» lisme », il a précisé clairement qu'il combattait aussi le com-munisme dans sa forme marristeléniniste qui détruit les libertés de l'homme. »

» effet pour combattre les abus » du système. Et il y a des gens a qui préfèrent supporter n'im-porte quelle dictature pluiôt à que les effets du capitalisme n impérialiste » « La meilleure » manière de lutter contre les » abus du communisme, a-t-il conclu, est en conséquence de s'attaquer aux racines du capitalisme international. > Le bulletin socialiste com-mente :

mente :

« Que ce discours ne plaise pas
aux communistes marristes-léninistes, c'est normal, mais pourquoi ont-ils éprouvé le besoin de
le déformer? Parce qu'il était inattaquable ? Di

A Marseille

M. VILLANI (U.D.F. rad.) EST APPELL A ENTRER AU CONSEIL MUNICIPAL (De notre corresp. régional.)

Marseille. — A la suite du décès surveni le dimanche 30 mars d'un conseiller municipal titulaire. M. Roger Bourgogne la majorité. dont les listes avalent obtenu 34.89 % des vols au deuxième tour des fèlections de mars 1977, sans remporter un seul slège; va être probablement représentée dans la municipalité de marsaille.

M. Roger Bourgogne, membre du groupe d'action minicipale économique et Sociale, (CAMES) a tré-fein dans le premier secteur de la ville sur les listes

Awai eterein dans le premier sec-teur-de. la ville sur: les lisses conduites par le député socialiste-le maire sortant. M. Gaston Def-lerre. Mais son suppléant. M. Ro-bert. Villani, qui est désormais appelé à lui succèder, a. depuis-le serutin de 1977, achère au parti-rédiral acquisités deutroisit servire sernum de 1976, achters au parti-radical-acquisitée, devensant secré-taire, général-de la fédération des Bouthes-du-Rhône et membre du comité exécutif national. ... ht. Fullahi n'a pas encore fait ... savoir s'il rémplirait effectivement savoir s'i remplirair errectivement son mandat. Il apparait toutefois vraisemblable que le bureau natio-nai, des radicaux valoisiens, qui se reunit la leudi 3 avril pour examiner la question, l'autorisera à seger au sein de la municipa-ille, maiselliaise,

I AN AUX U.S.A. 25 Août 88 10 Juin 813

JEUNES 15 à 18 ANS 14, rue des Poisspagie 92200 Neutity aux-Sei 161, 637,18,23

M. ROCARD DANS LE PAS-DE-CALAIS

«N'anticipons pas...»

De notre correspondant

Lille. — Comment les militants socialistes du Pas-de-Calais n'auraient-lis pas perçu comme une avant-première de campagne présidentielle la visite de M. Michel Rocard ? Il n'était que de voir la cohorte impressionneure de campagne. cohorte impressionnante de came-ramen et de photographes qui toute la journée, ont accompagné le député des Yvelines pour s'en convaincre. Depuis la descente au fond de la mine, à la fosse 7 de Llévin, en compagnie de MM Pierre Mauroy, député maire de Lille, Daniel Percheron, pre-mier serrétaire de la fédération du Pas-de-Calais, et André Deledis. Maire de Lens, au meeting d'Auchel, où, dans la soirée, une assistance nombreuse était réunie, en passant par les réceptions de Loison-sous-Lens et de Lièvin, dont le député, maire est M. Henri Darras, mésident du consell étafé. Darras, président du conseil géné-ral du Pas-de-Calais, M. Michel

ral du Pas-de-Calais, M. Michel Rocard s'est trouvé porté par une grande vague de sympathie.

Beaucoup d'élus socialistes étaient là, ceux du courant Mauroy, venus sans peine accueillir l'hôte du jour, mais aussi les députés du courant Mitterrand, qui lui ont fait un accueil des plus courtois. Bien sôr, la fédération du Pas-de-Calais situe officiellement ce déplacement officiellement ce déplacement dans le cadre d'une campagne d'adhésion qui fera venir dans les jours prochains d'autres lea-ders du P.S., y compris M. Mit-

terrand, le 13 avril prochain, à Il y a dans cette fédération, où tous les courante sont associés à la direction, un très large esprit d'ouverture..., mais il reste que MM. Darras et Percheron, pour ne citer qu'eux, ne font guere mys-tère de leur choix

Dans une conférence de presse élargie, M. Rocard n'a rien apporté de vraiment nouveau. La candidature? a Je trouve sain. déclare-t-il, que le P.S. att ren-voyé à l'automne sa décision. (...) Si le premier secrétaire veut être candidat, il le sera, la question n'a pas changé depuis le congrès de Metz... » Cependant, M. Rocard souhaite qu'il n'y ait pas de primaires.

Le soir, à Auchel, M. Rocard a réaffirmé : « La campagne présidentielle s'ouvrira en automne prochain, et pas avant » a N'anti-cipons pas, le parti fera son choix à l'automne, et il n'y a pas de raison pour le faire avant. » Il a ensuite critiqué le pouvoir en estimant que les six pramières années de la présidence de Valèry Giscard d'Estaing s'étalent caractérisées par « le conservatisme, l'irrésolution et l'insécurité ». M. Rocard devait se rendre ce

mercredi à Saint-Omer, à Dun-kerque, puis à Lille, avant de par-ciper à un meeting dans la soirée à Doual. — G.S.

« Le Matin » et le séjour de M. Marchais à Moscou

« UNE INVRAISEMBLABLE ACCUMULATION DE MENSONGES » déclare le P.C.F.

Le bureau politique du P.C.F. a repondu, mardi 1º avril, à l'article paru le même jour dans le Matin de Paris et qui, s'appuyant sur les souvenirs qu'avait enregistrés l'ancien responsable communiste Bernard Jourd'hui, décédé en no-vembre 1979, affirmait que ce dernier avait suivi, en compagnie de M. Georges Marchais, à l'au-tomne de 1955, les cours de l'Ecole supérieure des cadres du P.C. so-viétique à Moscou (le Monde du 2 avril). Le bureau politique qua-lifie les affirmations de ce quo-tidien d' « invraisemblable accumulation de mensonges et d'af-fabulations les plus grotesques ». Le bureau politique ajoute : « Ce nouvel épisode de la campagne développée contre notre parti et son secrétaire général conduit à une conclusion : le Motin ment il ment delihere.

» Le Matin s'est déshonoré. Nous n'en doutons pas : son dé-lire anticommuniste sera jugé avec la plus extrême sévérité. » L'Humanité public, mercredl 2 avril, une liste de réunions aux-2 avril, une liste de réunions auxquelles avait participé M. Marchais entre le 20 juillet et le 30 décembre 1955, la prèsence du futur secrétaire général étant attestée par des procès-verbaux ou par des articles de presse. Le quotidien communiste cite d'autre part des témoignages établissant la prèsence de Bernard Jourd'hui à Paris dans la même période. Il indique enfin que « la narticipaindique enfin que « la participa-tion des communistes français [à l'école des cadres du parti soviétique] fut toutours restreinte, conqu: comme une simple représentation et comme rien d'autre ce qui explique le très petit ment, il ment honteusement. (...) P.C.F. qui en sont issus >.

UNE LETTRE DE M. AUGUSTIN LAURENT

M. Augustin Laurent, ancien ministre, ancien député et ancien maire de Lille (P.S.), nous a adressé la lettre suivante:

Faisant flèche de tout bois dans sa contre-offensive pour défendre Georges Marchais, la presse communiste a cru devoir invoquer le cassassins du peudenoncer les a asassins du peu-ple algérien à Par le moyen de l'amalgame (méthode maison) des noms ont été cités dont celui de Mitterrand bien sûr, et par ricochet inattendu, celui d'Edmond Maire en sa qualité de secrétaire général de la C.P.D.T.

Dès lors qu'il est fait appel à Des lors qu'il est rair appel a l'histoire, les témoignages sont permis. Pour pailler les défaillances de mémoire et démasquer l'imposture, j'apporte celui-ci : la révolte en Algèrie a commencé blen avant 1954.

La première rébellion a été déclenchée par les partisans de Messall Hadj et Ferrat Habas

dans la ville de Sétif. Elle fut durement écrasée par l'utilisation des grands moyens militai-res : artillerie et chars. Bilan? Pius de dix mille morts. Le P.C. réagit immédiatement

par l'organe de son comité cen-tral et lança le vigoureux mani-feste que volci : (12 mai 1945) feste que volci : (12 mai 1945)
a Ceux qui réclament l'indépendance de l'Algèrie sont des agents
conscients ou inconscients de
l'impérialisme. Il faut tout de
suite châtier rapidement et impitoyablement les organisateurs de
la révolte et les hommes de main
qui dirigent l'émeute. »

qui arrigent temente. S

Tout récemment encors. Georges Marchais déclarait à la très accuelliante Antenne 2 : « Le P.C. n'a jamais changé dans ses attitudes, notamment lorsqu'il s'agissait de soutenir la lutte des peuples pour le droit à disposer d'eux-mêmes. » Décidément, les absences de mais dément, les absences de mé-moire sont remarquablement fré-quentes chez les leaders commu-histes.

Un appel pour une meilleure compréhension de la question corse

Trois cents personnes au nomtre desquelles Jean-Paul Sartre, grandit par
Jean Cardonnel et le général de Jormant la
Bolizidiere viennent de signer, jrançais, s un appel pour a réagir contre le racisme, l'indifférence, les déformations qui entourent la question

corse s.

a Il y a aujourd'hui une questiom corse, ecrivent les signataires. Le silence, le mépris, les amalgames, l'indifférence ne doivent plus la masquer. Les irugiques évênements d'Ajacoio — quatre ans après Aléria — le façon dont la Corse interpelle la « démocratie française » font de la question corse un révétateur de la dégradation politique, judiciaire et policière et du mépris dans lequel l'Etat tient les aspirations populaires.

» La géographie, l'histotre, la-langue, l'âme insulaire ont modelé un peuple qui ne peut pius se satisfaire du carcan centralisasatisfaire du carcan centralisa-teur. Il se soude, par mémoire historique, dans une solidarité massive face à toutes répressions (plus d'un Corse sur mille à été emprisonné). Il a particulière, ment conscience que les schemas planifiés par le pouvoir le condud-sent, par déport de population, à sa disparition rapide. La par-ticipation importante des jeunes à cette lutte en démontre l'ur-gence. La encore, la Corse est le

renetation du malaise profond qui grandit parmi les divers peuples formant la richesse de l'ensemble

Out stotamment signé cet appel :
Jean Cardoniel, André Glucksman,
généraf: de Bollardière, Jean-Paul
Sartre, Prancols Chatelet, Claude
Mancelon, Gilles Deleuze, Antoine
Grumbach, Penis, Langlois, P. Albachs, Jean Chespesux, Pélix Guattari, Alain Jouffroy, Gérard Fromanger, Alain: Touraine, Yvas Person,
Gérard Soulier, Claire Etchereili,
CINEL, Huguette Bouchardesu;
Bomain Bouteille, Michel Andrieu,
Catherine Arditi, Jean Benguigui,
Jérôme Diamant-Berger, Dominique
Laffin, Georges Pérse, Guy Lessertisseur, Christine Pascal, Georges
Michel, Lucienne Hamon, Pierre
Arditi, Dominique Grisoni, Jacques
Jurquet, Jean-Paul Leca, Georges
Labicat Ont motamment signé Labicat.

cite; M. Terrisson, P. Nativi, M.-J. Legrand, J.-P. Mignard, F. Bricchi, P. Lepany, F. Teitgen, Jeanne -Pavrat Saada, Théodore

Monod.

Ch. Bromberger, G. Ravis - Giordani, Maurice Robert, Bernard Laponche, Jean-Paul - Flamand, Ewa Held, Claire Piguet, Nina Heimler, M. Ebertz, Thérèse Schalchi, M. Pini-M. Eberts, Thérèse Schaichí, M. Fini-dort, Rolande Paquet, Raoul Pas-trans, Vincent Duquenne, Yannis Triomis, Jasques Corsi, J.-P. Daubin, Antoine Bursacchi, Murialle Lourdin, Pierre et René Pagès, Jean-Pierre Le Dantec, Anniek Osmond, Jean-netts Colombel, Anne Rimbaud, Lio-nel Folist, G. Lapisce, Jacques Ulry.

odon portece ba de contrate of Boirte spours ent



صكدامن الأما

XARD DANS LE PAS-DE-CALAIS iticipons pas...»

De morre commence com the statement where the IN THE PARTY OF STREET Minist has been a secret a principal to the secret and the secret THE RESERVE THE PERSON NAMED IN Madrier Mercen meire kom Penterten, gre to do a laderate. to being an inches of the second of the seco

compet the remain garder and the competition of the Mar ormination HUN DE PARTET MALthe property and all the The state of the s Planter Labor to the THE STATE OF THE S

Malin e et la sejone de M. Marcheis à Mossen

PERAMEMBLAIRE ACCUMINATION DE MENSONGES »

the state of the state of the state of

WE LETTER ME IN AUGUSTIN LAUREN.

La chancellerie critique le projet de cartes d'identité établi par le ministère de l'intérieur

La commission Informatique et Libertés reporte sa décision

La Commission nationale de l'informatique et des libertés ne rendra pas avant deux semaines son avis sur le projet d'automatisation des cartes d'iden-tité des Français du ministère de l'in-térieur. Cet avis devait être connu le

Le ministère de l'intérieur, aloute

la chancellerie, est trop curieux.

obtenir une carte d'identité. Il devra

Montpellier. — Le préfet de l'Hérault, M. Maurice Lambert,

vient de prendre un arrêté qui interdit, dans les bais publics, la vente des boissons du groupe deux, c'est-à-dire la bière, les vins doux et les alcools et qui limite l'ouverture des bals jus-qu'à 1 beure du matin

LE PRÉFET DE L'HÉRAULT INTERDIT LES VENTES D'ALCOOL

LORS DES BALS PUBLICS

De notre correspondant

qu'à 1 heure du matin.

Cette mesure, prise pour éviter les bagarres du samedi soir, a suscité la protestation des comités des lêtes du département.

Les comités ont donc décidé, à l'unanimité, de faire appel à la la comités de la les comités ont donc décidé, à l'unanimité, de faire appel à la la comités ont donc décidé, à l'unanimité, de faire appel à la la comités ont donc décidé, à l'unanimité, de faire appel à la la comités ont donc décidé, à l'unanimité, de faire appel à la comités de l'unanimité, de faire appel à la comités de l'unanimité, de faire appel à la comité de l'unanimité, de faire appel à l'unanimité, de faire appel à la comité de l'unanimité, de faire appel à l'unanimité, de faire appe

tès des l'étes du département.

Pour eux, l'application de la décision conduirait à supprimer les bals de village. « C'est une démarche auprès du préfet pour atteinte, disent-ils, aux comités de l'unanimité, de faire appel à la solidarité des maires du département et d'entreprendre une démarche auprès du préfet pour des fêtes et au bénévolat. »

L'intervention de la chancellerie le cas échéant son nom d'épouse et est la consequence d'une demande son ancien nom Or, rappelle la chand'avia formulée le 28 mars par le cellede, aucune loi n'oblige la rapporteur de la commission. M. Ray-mond Forni, député (P.S.) du Terrinom de jeuna fille ni davantage le

toire de Belfort. A plusieurs reorises, celui-ci a exprimé publiquement son hostilité au projet. Il ne se doutait bénéficiaire d'un changement de nom ou d'une adoption plénière à les mentionner. probablement pas que la chancel-leri > volerait ainsi à son secours. C'est presque un zéro pointé qu'inflige ainsi M. Peyrefitte à M. Bonnet, à qui il reproche en missaire ? Pour l'essentiel, que le outre de ne pas l'avoir consulté, projet de décret du ministère de sur certains aspects du projet. La l'intérieur contredit certains textes en nouvelle carte d'identité, souligne vigueur. Il prévoit par exemple que par exemple la chancellerie, aura des incidences sur la délivrance des fichiers d'état civil, donc sur l'état des parsonnes qui relèvant de la délivrées par les préfectures et sous-préfectures, alors qu'un texte de 1955 confie cette têche aux compétence du ministère de la maires et aux commissaires de police. Au minimum, une harmonisa-

Ces critiques semblent des broutilles à côté de l'erreur de droit que la chancellerie soupconne la minis-Selon elle, la projet Bonnet aura pour conséquence l'établissement

Ils font aussi remarquer que si les organisateurs de bais ne vendent plus de boissons alcoolisées, ils perdent un supplément de recette indispensable, sans limiter les risques de bagarres, puisqu'il sera toujours possible d'aller boire dans les cafés du voisinage. Ils y voient aussi un risque de chómage pour les musiciens.

saires se réunissaient, le ministère de la justice leur a fait part de diverses objections que la commission souhaite examiner à loisir (nos dernières éditions). Pour l'essentiel, la note de la chancellerie

explique que le projet aurait pour consé-I" avril. Mais, au moment où les commisquence l'établissement d'un - état civil parallèle - dont la création relève non d'un décret, comme cela est actuellement prevu, mais de la loi. dont la création relève non d'un la chancellerie, qui ne peut ignore

décret mais de la loi. Ainsi le veut l'article 34 de la Constitution qui soumet au vote du Parlement ce qui relève de « l'état des personnes ». jet d'état civil paralièle un danger pour la vie privée et les libertés Individuelles. Le mode de labrication des nouvelles cartes, souligne-t-elle, permettra de conserver en mémoire non seulement les renseignements figurant sur ces cartes, mais toutes les informations recueilles lors des demandes de titres d'identité successives. Ce nouvel état civil comportera des mentions qui n'y figurent pas ordinairement — comme la nationalité d'orlaine - ou qui ne pareissent pas nécessaires à l'établissement d'une carto d'identité. Enfin, la chancellerle soutigne que les dangers du projet sont accen-Français sont ou seront titulaires d'une carte d'identité nationale -, autrement dit que, l'habitude aidant, celle-ci deviendra pratiquement obli-

mentales ou de détail, sera certainement contestée par le ministère de l'intérieur, qui a fréquemment insisté sur sa volonté de ne conserver en mémoire que le nom, le nom de l'épouse (si celle-ci accepte d'en faire mention), la date el le département de naissance, le sexe, la prélecture et la date de déjivrance, le numéro de la carte et, le cas échéant, une indication de perte ou de vol. En aucun cas, explique-t-on place Beauvau, l'ordinateur ne mémorisera la nationalité, la filiation et les autres mentions figurant sur les formulaires de demande de carte. Même si l'on ne peut metire en douts la sincérité de cas décla-

rations, il est symptomatique que

Cette somme de critiques, fonda-

de quoi il retourne, s'y soil moins attachée qu'aux dangers potentiels d'un système de gestion centralisé. Cette mise en pièces est un coup qui n'a enregistré depuis la révé lation de ce projet lie Monde du création d'un titre unique de séloui et de travail pour les étrangers a tere persiste dans son projet d'autosejour, la commission n'en est plus pour l'instant officiellement saisle. Il est difficile de mesurer les conséquences de ce nouveau rebon dissement. Les critiques de la chan celleris montrent que le gouverne

par ce projet. l'issue de ce débat est incertain, en particulier au Sénat, qu a souvent montré son attachement A l'opposé, un avis défavorable ou partiellement favorable de la commission aurait moins de poids face au Parlement souverain. Il n'est pas impossible que ce soil là le calcut de la chancellerie, dont les attaques en règle auraient alors pour consé

quence de tirer le ministère de l'in-

ment pourrait se ranger à l'oginior

des organisations de gauche qui

réclament un débat au Parlement. Si

l'on en juge par l'émotion suscitée

Rien pour l'Instant n'est modifié. La commission reste saisse d'un projet de décret dont elle sait mainte nant qu'il n'a pas l'avai de la chancellarie. Si le gouvernement ne se décidait pas à le retirer pour lui soumettre un projet de lol, elle devrait se prononcer sur ce texte d'ici au mai, ou au plus tard le 13 juillet. un délai que ses membres, hostiles à un fichage généralisé, voient sans

Le nombre des disparitions signalées est en diminution

Les demandes de - recherches dans l'intérêt des familles sont de moins en moins nombreuses indiquait le bulletin d'information du ministère de l'intérieur du 13 mars : 22 599 en 1976. 19 500 en 1977, 19 350 en 1978 et sculement 13 569 en 1979.

Pour l'an dernier, 7013 disparitions concernaient des homm et 6556 des semmes. Chez les mineurs, en revanche, la majorité des fugueurs sont des filles et pratiquement tous sont retrouvés. En 1979, 7 030 personnes ont été retrouvées. 3 532 ont consenti à communiquer leur adresse à ceux qui les faisaient rechercher. En cas de refus, la police est tenue au secret. - Il faut bien faire

la différence entre les diverses sortes de disparitions », a explique M. Jean Confida, directeur de la police générale à la préfecture de police de Paris, lors des « Dossiers de l'écran » consacrés, mardi 1° avril à Antenne 2, aux personnes disparues : « celles qui relèvent d'affaires criminelles sont découvertes à 85 %, les autres à 50 %. Et sur ces 50 %, de façon à peu près constante, la moité — donc 25 % du total — se refusent à ce que leur nouvelle adresse soit communiquée ..

PIRE QUE LA MORT

Le lundi 16 janvier 1978, Michelle Ollier n'a rien fait que de très hanal. Cette infirmière de quarante-huit ans a quitté l'appartement qu'elle parlageait l'appartement qu'elle parlageait à Avignon avec sa sœur Marguerite, kinësithërapeute, pour se rendre à l'hôpital Saint-Louis, où elle travailloit. Elle est allée chercher All Hamadi, vingt-sept ans, un jeune immigré handicapé physique dont elle s'occupait, pour le conduire à son cours d'alphabétisation.

Ali et Michelle ne sont jamais arrivés au cours d'alphabétisation. Noi ne les a jamais revus. « On n'a retrouvé trace n' de la voilure ni du jauteuil », dit Mile Marguerite Olher qui, depuis deux ans, a multiphé les recherches, y compris au Maroc

puls deux ans, a multiplié les recherches, y rompris au Maroc d'où était originaire All. Mile Ollier ne croit plus guère que sa sœur soit vivante.

« C'était une femme libre, précise sa sœur. elle n'avait pas à se cacher pour faire ce qu'elle souhaitait; et elle ne craignait pa: le qu'en dira-t-on. Cette dispartition était donc, dès le dipart, alarmante. Mais la police part du principe que 80 % des disparitions sont volontaires. » Mile Ollier reproche aux enquêteurs d'avoir manqué de discernement.

nement.

Mais peut-on admettre qu'une personne qu'on aime, avec qui on projet da loi, elle devrait prononcer sur ce texte d'ici au li, ou au plus tard le 13 juillet, lai que ses membres, hostiles fichage généralisé, voient sans sir se prolonger.

BERTRAND LE GENDRE.

nement.

Mais peut-on admettre qu'une personne qu'on aime, avec qui on vit, disparaisse, et de son plein gré laisse sa famille dans l'angois: ? L'enquéte réalisée par Marianne Gosset et Claude Massot pour les « Dossiers de l'écran » sur une autre disparition, celle de Danièle Driessens, en décem-

bre 1976 — elle avait vingt et un ans. — tendrait à prouver que nor. Dan rêle. qui habitait Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), a dit à son compagnon: Denis), a dit à son compagnon:
« Je pars » elle a pris une valise,
sa voiture et a disparu. On a
retrouvé la voiture deux ans
plus tard, sur un parking, « Il
n'es' pas possible qu'elle soit
partie rolontarrement, disent ses
proches; elle aurait donné signe
de vie à sa mère. »

Pourtant, M. Christian Halloy, l'un des invités des « Dossiers de l'ècran », a explique comment, en quelques heures, il avait décide de quitter son épouse. en quelques heures, il avalt décidé de quitter son épouse, ses enfants et de partir en Ecosse.

Partir est un droit : c'est pourquoi nombre de téléspectateurs ont téléphoné pour protester contre l'émission. Si Daniele, dont on a raconté l'histoire pendant plus d'une heure, a voulu « refaire sa vie », disaient-ils, on lui fait du tort, « Il y a des gens qui ont le

lui fait du tort.

« Il y a des gens qui ont le droit de dire ras-le-bol, je n'en vais, indiquait M. Clothaire Rapaille, docteur en psychologie, mais il faut aussi comprendre l'inquiétude des l'amilies et ne pas voir que la dimension volontaire des discontant des discontants de la discontant de la taire des disparitions » On peut certes comprendre ces deux attitudes, mais il est plus difficile, notamment pour les enquêteurs, de trouver l'équilibre entre le respect de la liberté individuelle et celui du désir légitime des families. Pour elles, la disparition est plus insupportable que

JOSYANE SAVIGNEAU

Quand on porte ce badge sur le cœur, on est sûr de l'avoir toujours en tête.



Chaque Société de service prétend rendre de meilleurs services que ses concurrents. Nous aussi nous prétendons en faire plus. Pour ne jamais l'oublier, nous avons inscrit partout "We try harder".

Et pour vous le prouver, nous avons créé l'Assistance Avis. Cela veut dire que 24 heures sur 24, pendant toute la durée de la location de votre voiture Avis, s'il vous arrive le moindre pépin, vous téléphonez et nous arrivons à votre secours.

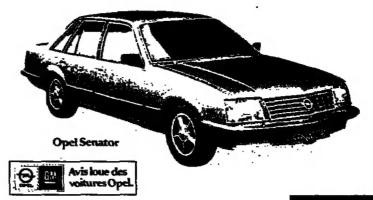
Cela, c'est notre nouveau service. Nos services traditionnels, vous les connaissez depuis longtemps. Et vous en êtes satisfaits, nous le savons par les cartes d'appréciation que nous dépouillons quotidiennement.

En déhors des agences Avis, vous pouvez réserver

votre voiture Avis auprès de notre Centre de réservation: tél. 609.92.12, ou auprès de votre agence de voyages. Avis loue des voitures

Opel ainsi que des camions en courte et longue durée.





Nous essayons toujours d'en faire plus.

LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Quatre membres présumés du groupe Action directe sont recherchés

Près d'une semaine après le coup de filet » de la police parmi les membres presumés du groupe Action directe dans la région parisienne, la brigade criminelle dirigée par le commissaire divisionnaire Marcel Leclerc continue activement ses recherches. L'interpellation, je u di 27 mars, à Orly, de deux personnes « suivies » s'apprêtant à prendre un avion en direction de la Réunion dans lequel personnes étaient en fuite. Il l'île de la Réunion dans lequel avait pris place M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, avart conduit la police à entreprendre

L'ITALIE A DEMANDÉ A LA FRANCE L'EXTRADITION DE QUATRE PERSONNES ARRÊTÉES A PARIS ET A TOULON

Les autorités italiennes ont de nandé à la France, mardi l'avril, l'extradition de quatre ressortissants Italiens arrêtés le vendredi 28 mars Il s'agit de Franco Pinna, Burico Bianco et Oriana Marchionni, interstance et Oriana Marchonni, inter-pellés à Toulon et qui, semble-t-il, ont reconnu leur participation au hold-up de Condé-sur-l'Escat (Nord). La justice italiense les soupçonne d'appartenir aux Brigades rouges et d'avoir joué un gades rouges et d'avoir joue un l'avoirs etrici, vingt et un ana.
rôle dans l'enlèvement et l'assassinat
confirme, d'autre part, que des
d'Aldo Moro. D'autres informations
laissent cependant penser que les
trois italiens sont plus vraisemble—
(Noyaux armés pour l'autonomie
populaire) ont pu se joindre au blement des avarchistes constitués en un petit groupe affinitaire ».

La quatrième personne d'on t l'Italie demande l'extradition est Olga Girotto, membre présumé du pour e participation à bande de recel de malfaiteurs, en dé-armée ». Arrêtée à Paris elle est actuellement entendue par la bri-reprochait alors d'avoir hébergé

ristes présumés, dont un ressortis-sant jordanien. Le même jour, un membre de la direction nationale de la Démocratie chrétienne, M. Nadir Tedeschi, alusi que trois antres personnes, ont été blessés aux jambes lors de l'attaque par un commando arme d'un local de ce parti à Milan.

(le Monde du 2 avril) ont été revendiqués par un correspondant anonyme auprès de l'A.F.P., se réclamant du Front de libération nationale de la Corse (FL.N.C.).

600 kilos d'explosifs, des armes et plus d'un millier de cartes d'identité italiennes vierges.

D'autre part, divers élèments

Près d'une semaine après le une opération qu'elle aurait sans

démantelé.

De source policière, on indiquait, mardi l'avril, que quatre personnes étaient en fuite. Il s'agit de Jean-Mare Rouillan, vingt-huit ans (voir encadré). Nathalie Menigon, vingt-trois ans. Alain Le Mee, vingt-trois ans et Philippe De Sa, vingt-six ans Au suiet des deux premières persuites personnes de la company sujet des deux premières per-sonnes, on affirme à la police judiciaire détenir des preuves matérielles de leur participation au mitraillage du ministère du travail et de la participation et de celui de la coopération. Ces identifications semblent avoir été permises grâce à des documents découverts dans un appartement de la rue des Pyrénées, à Paris (20°). En outre, les enquê-teurs ont perquisitionné d'autres domiciles utilisés par le groupe Action directe.

La présence, parmi les dix-neuf personnes entendues par la bri-gade criminelle, de Pascal Trillat (et non Jean comme nous l'avons écrit, vingt et un ans. groupe Action directe, tout comme des membres des GARI (Groupes d'action révolutionnaire internationaliste) comme Jean-Marc Rouillan, selon la police. Pascal durant trois nuits Christian Har-D'antre part, poursulvant ses opérations antiterroristes, la police opérations antiterroristes, la police it lenne a arrêté, mardi 1s avril, soupconné par la police d'avoir participé à l'assassinat, le it lenne a arrêté, mardi 1s avril, sur la côte adriatique, cinq terro-23 mars 1977, du meurtrier de Rene - Pierre Overney, Jean-Antoine Tramoni, employé au ser-vice de surveillance de la Régie Renault. Le 22 mars 1978, la dixième chambre correctionnelle du tribunal de Paris avait condamné Trillat à seize mois d'emprisonnement dont huit avec

ormé d'un local de ce parti à Milan.

C'est la deuxième action destinée à l'èpreuve.

Serigades rouges thès le 28 mars à Gènes.

C'est la deuxième action destinée à l'èpreuve.

Pascal Trillat avait récemment mis à la disposition d'Olga Girotto, également arrètée, membres de groupe terroriste italien Prima Linea, un appartement situé rue de la Grange-aux-lundi 31 mars au mardi 1^{er} avril Gie Monde du 2 avrill ont été ciers ont découvert. le 28 mars. ciers ont découvert, le 28 mars, 600 kilos d'explosifs, des armes et

est intervenue parmi les autonomes au cours du premier trimes-tre 1979, notamment après les incidents provoqués à Paris dans le quartier de la gare Saint-Lazare. Certains autonomes auraient alors opté pour un type d'actions plus radicales et se se-

chistes, pour créer le groupe « Action directe ». Cette rencon-tre, a priori contre nature, s'explique sans doute par l'abandon d'éventuels clivages doctrinaux au profit d'un accord sur la bass d'une « lutte armée » contre l'Etat.

L'itinéraire d'un anarchiste

police recherche Jean-Marc Rouitisa, . vingt-hult ans, et une jeune femme, Nethalie Ménigon, vingt-trois ans, soupconnés (nos demières éditions) d'être les ministère du travail et de la participation, le 16 septembre 1979, at du ministère de la coopération, le 18 mars. En la personne de J.-M. Roullian, les enquêteurs retrouvent en fait, en dépit de son âge, un « vieux » militant. Originaire du Sud-Ouest, il semble blen qu'il alt, vers dix-huit ans, été séduit par les idées anarchistes ou, si l'on préfère, libertaires. Vivant dans une région proche de l'Espagne. sensibilisé à la lutte antifranquiste, il auralt rejoint, durant plusieurs années, des proupes espagnois engagés dans

la clandestinité. Dans le prolongement de cette période espagnole », Jean-Marc Rouillan, aux mois d'avril et mai 1974, aurait participe à la naissance de l'un des GARI (groupes d'action révolutionnaire internationaliste), qui, de manière coordonnée, lutteront contre le régime franquiste en séquestrant pendant trois semaines la directeur de la Banque de Bilbao à Paris, puis en commettant divers attentals durant l'été 1974 à Lourdes. Toulouse et Bruxelles.

Ce passage présumé au GARI, de tendance libertaire, mènera, le 5 décembre 1974, J.-M. Rouillan en prison. Alors qu'il est înterpellé, à Paris, à bord d'une voiture avec deux camarades, la police découvre notamment dans le véhicule de nombreuses armes. Rouillan, alias Sebas, insoumis, vivalt alors sous l'identité de Dominique Moran. li est inculpé de détantion et

tions de guerre et d'engins explosifs, infractions qui relèveni de la Cour de sûreté de

l'Etat. Celle-ci se dessaisira du dos sier un an et demi plus tard, en mars 1976, estimant que les détenus présumés membres du GARI - au nombre de douze ne pouvaient en définitive. êtra considérés comme avant été « en refation avec une entreprise consistant ou tendant à substituer une autorié illégale à l'autorité de l'Eta! ».

L'instruction continue donc sous la compétence d'un madistrat du tribunal de Paris. Le 25 mai 1977, l'un des derniers, Rouillan recouvre la liberté.

Depuis lors, il est tantot consi-

dère comme étant en fuite à l'étranger, tantôt comme vivant dans la clandestinité en France. Conservant ses attaches anarchistes, il semble se rapprocher d'un courant, issu des maoïstes attiré par la lutte armée et une organisation susceptible de la soutenir. Ces caractéristiques se retrouvent dans le groupe Action directe.

Le 2 février 1979, la police arrête M Eric Moreau, vingtquatre ans, connu par elle militant autonome. Sur le siège arrière de sa volture, elle découvre un tableau de Jérôme Bosch, l'Escamoteur, volé en décembre 1978 à Saint-Germain-en-Lave Les enquêteurs ont la conviction que Rouillan

Près de six ans après les actions entreprises per les GARI dont les mambres n'ont toulours pas été lugés. - Rouillan tente à nouveau d'échapper à

LAURENT GREILSAMER

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

JUSTICE

PUBLIÉS PAR «LE CANARD ENCHAINÉ»

Des documents confirment que la police était prévenue du projet d'assassinat de Jean de Broglie

vant que la police était au courant des projets de l'assassinat de
Jean de Broglie
Ces documents qui, affirme
l'hebdomadaire a brillent par leur
absence dans le dossier d'instruction », émanent des inspecteurs de la dixième brigade territoriale qui, dès le 1° avril 1976,
rédigeaient pour a leur che f
Claude Siburquet et pour Jean
Ducret, le directeur de la police
nuticiaire », deux fenillets les
informant a qu'un trafic de faux
bons du Trésor, portant sur plubons du Trésor, portant sur plu-sieurs militards de francs anciens, allait se déclencher dans les jours prochains ». Les inspecteurs pré-cisaient que, « parmi les instiga-teurs de ce trafic », figuraient un

a gros bonnet » et un a avocat exerçant au barreau de Paris ». exerçant au barreau de Paris ».

Près de six mois plus tard, le 24 septembre 1976, les mêmes policiers adressalent un autre rapport, lui aussi destiné à M. Jean Ducret, dans lequei lis écrivaient, selon le Canard enchaîné, que « l'opération des jaux bons du Trésor » n'avait pas encore démarré car « les bons du Trésor imités ne sont pas conlormes à l'original ». Le rapconformes à l'original». Le rap-port ajoutait : « Outre les deux personnages mentionnés verbale-ment le 1^{er} avril 1976, il a été possible de savoir que les com-manditaires étaient deux hommes de grand renom, l'un étant pro-prielaire de grands restaurants parisiens, l'autre exerçant une activité politique » Le Canard enchaîné ajoute qu'à ce dernier rapport était jointe une note, dont l'hebdomadaire publie le fac-similé, sur laquelle figurent les noms de MM de Varga. Pa-trick Allenet de Ribemont et Jean de Broglie, ainsi que leurs

adresses. Le journal satirique rappelle ensuite les filatures, par la po-lice, des coupables présumés du meurtre de Jean de Broglie, opé-rée: dès le 22 septembre 1976, rappelant que quatre services de police — la dixième brigade ter-

L'instruction de l'affaire du meurtre de Jean de Broglie est officiellement close depuis le 21 mars. L'énorme dossier a été transmis à la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris sans que le mobile de ce crime retentissant ait été véritablement. élucidé. Aujourd'hul. plus de trois ans après l'assassinat de décembre 1876, le Canard enchainé publie, ce mercredi enchainé publie, ce mercredi 2 avril. deux documents prouvant que la police était au courant des projets de l'assassinat de Jean de Broglie 10 urs prochams, certainement avant l'opération bons du Tré-

Ces révélations amènent à se poser deux questions. Tout d'abord de quelle indélicatesse s'est rendu coupable Jean de Bro-glie et à propos de quelle affaire? S'agit-il d'un autre mobile de ce meurtre et cette piste a-t-elle été explorée, par la pollee tout au moins pulsque la justice ne semble pas avoir été au courant de ces rapports?

D'autre part, la publicatio.. de D'autre part, la publicatio... de ces deux rapports de police confirme, s'il en était besoin, que la police était au courant, bien avant le meurtre, des menaces qui pesaient sur le député de l'Eura. Dans ce cas, pourquoi, n'a-t-on rien fait pour prévenir cet assassinat et surtout pourquoi a-t-on cessé le, filatures le 8 décembre 1976, soit une quinzaine de jours avant le crime? zaine de jours avant le crime? Le Canard enchaine ajoute même le Canara enchanne ajoute meme qu'à la fin novembre 1976 e deux rapports concernan. les rasques courus par de Broglie étaient transmis par les rensengements généraux. Ces deux documents n'ont, bien sûr, pas été remis au juge d'instruction a.

fuge d'instruction a.

Plusieurs policiers, dont le directeur des renseignements généraux, ont été auditionnés par le juge d'instruction de l'époque, M. Guy Floch, mais M. Michel Poniatowski s'est toujours refusé a être entendu par le magistrations producteur.

M. Ottavioli, alors chef de la brigade criminelle, qui a dirigé l'enquête sur le meurtre, a tou-jours démenti avoir été au courant des projets du crime. Il a toujours déclaré que si les principaux pro-tagonistes de cette affaire étaient suivis, c'est en raison de soupçons pesant sur eux en raison d'affai-res de droit commun. Il n'em-pêche qu'ils ont tous été arrêtés quelques jours après l'assassinat.

L'affaire des faux bons du Trésor

Le Canard enchaîné affirme que la police avait été avertle que les menaces contre Jean de Broglie étaient en liaison avec une affaire de trafic de faux bons du Trèsor. Le justire a bien été saisie à l'époque d'une affaire de ce type, mais le nom de Jean de Broglie ne figurait pas au dossier.

L'ancien policier Guy Simoné avait été soupçonné d'être mêlé avait ete soupconne d'etre mele à un trafic de bons du Trésor avant son arrestation. Mais cer-taines informations laissent à penser qu'il s'agit d'une affaire dans laquelle était impliqué un a vocat de la cour de Paris, M' Marc Ben Moha, écroué le 1º décembre 1976 pour recel et usage de bons du Trésor contre-faits.

mis à la chambre criminelle de la Cour de cassation. Cet avocat avait été apprénendé après l'ar-

Robert Bourguignon, qui tentait d'écouler à la Paserie générale, à Paris, pour un million et demi de faux bons du Trésor. Il avait expliqué qu'il avait dérobé ces titres au cours d'un cambriolage au domicile de M' Ben Moha Sus-pendu par son ordre, après avoir été condamné, le 28 octobre 1976, à treize mois d'emprisonnement avec sursis et 5000 francs d'amende pour avoir êmis un che-que sans provision de 750000 F au profit d'un client de marque - le maréchal Bokassa. - Mª Ben — le marèchal Bokassa, — M' Ben Moha venait, au surplus, de dépo-ser, à titre de garantie, dans une banque qui lui prêtait 500 000 F, des bons du Trésor d'un montant de 750 000 francs... qui se révé-lèrent également faux. L'avocat expliqua qu'un lot de bons du Trésor, d'un mon-tant de 3 millions 500 000

tant de 2 millions 500 000 francs, avait été déposé à son cabinet par un autre client demeurant au Gabon. M Mergueditch Tertzaguian. P.-D G. d'une société d'import-export de produits alimentaires. la SUDEX. M. Tertzaguian fut appréhen je le 19 octobre 1977 Il mit en cause M. Pierre Maître. directeur de la SUDEX qui, après avoir fait des affaires en Grande-Bretagne, fut arrêté en Tunisie d'où il fut extradé le 3 décembre 1977. Quoi qu'il en soit. M. Jean Ferré, juge d'instruction, a clos le dossier le 13 juillet 1979. MM. Ben Moha, Bourguignon, Maître, ainsi que la femme de ce dernier, sont tous en liberté sous contrôle judiciaire. La chambre d'accusation rendit également un arrêt de renvoi en correctionnelle, et M. Ben Moha forma un pourtant de 2 millions 500 000

et M. Ben Moha forma un pour-voi en cassation contre cet arrêt. M. Robert Ballanger, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a évoqué, mercredi 2 avril, la publication par le Canard enchaîné des documents sur l'assassinal de Jean de Broglie, déclarant notamment : a La précipitation avec laquelle M. Poniatowski a voulu refermer ce dossier prouve bien qu'il cras-gnait des retombées assez désagréables pour lui et ses amis ».

● Yves Legoji, l'un des ravis-seurs de M. Olivier Bréaud, enlevé à Papeete le 26 mars et dont le corps a eté retrouve le 31 mars (le Monde du 2 avril), avait été condamné en 1971 par la cour d'assises du Val-d'Oise à huit ans de réciusion criminelle pour le meurtre de sa belle-mère le 13 décembre 1967 à Montmorency (Val-d'Oise). Yves Legoff, ne le 13 octobre 1943 à Meaux, était sorti de prison au terme de sa petre : en 1973 il cétait intesti peine ; en 1977 il s'était installé

APRÈS L'ATTENTAT DE BAYONNE

Le Pays basque et ses ambiguïtés

Bayonne. — Les extrémistes basques du mouvement l'parre-tarrak sont ils allés trop loin en voulant piéger le 26 mars dans la cour du centre hospitalier la volture de Mme Simone Biacabe, épouse du sous-préfet de Bayonne? Une semaine après cet

attentat manqué qui coûta la vie à ses deux auteurs, bien malin se replier encore davantage sur lui-même.

Saint-Jean-de-Luz à Cambo ou à Hasparren, on ne se livre guère. Ce qui n'empèche pas des senti-ments. Le dimanche 39 mars, Dominique Olhagaray et Ramon Ruiz ont eu de beaux enterrements dans leurs communes respectives d'Itxassou et de Bai-gorry Y eut-il là mille deux cents personnes – en majorité das personnes — en majorite das jeunes — ou seulement cinq cents ou sept cents, selon les estima-tions? Au fond, peu importe. Ce qui importe, et n'est nie par per-sonne, c'est qu'ici la contestation dans toute sa diversité va au nationalisme basque et que ca nationalisme, exprime sous des formes diverses sait être influent et que tous ceux qu' jouent un rôle politique sont obligés d'en tenir compte dans leur conduite

quotidienne.
L'affaire basque dans les Pyré-nées-Atlantiques, ce n'est pas-seulement Iparretarrak ou quelques autres groupes similaires qui se nomment Euskal Zuzentaz:na (justice basque), Hordago, Jiazar diquant, et surtout, depuis la libéque basque, une charte culturelle et quelques autres reconnaissances d'entités Elles ne paralssent pas excessives à une bonne partie de l'opinion, étonnée de ce qu'elles n'alent pas encore été consentles par le pouvoir central et pensant que cela suffirait à assurer cette belle et bonne tranquillité à laquelle le plus grand nombre aspire. Mats, dès lors, la ligne de partage est bien difficile à fixer entre des courants qui peuvent à l'occasion, sinon se fondre, du moins se rapprocher On touche alors, organisée ou non, à une forme de cette révolte régio-nale contre Paris et l'ancestral centralisme jacobin. De cela les élus, fussent-lis de la majorité, sont contraints de tenir compte. C'est blen ce que fait, par exemple, M. Henri Grenet, président ou district Bayonne-Anglet-Biarritz et maire (C.D.S.) de Bayonne. Il était lundi 31 mars

à la manifestation « contre la vioence au Pays basque », dont il admet volontiers qu'elle ne fut pas une démonstration massive Mais il tient à bien fixer les

choses, assurant qu'il n'a pas de

De notre envoyé spécial

e position politique », qu'il essale d'administrer sa ville et de « lu: donner une dimension économi-que ». Et il insiste sur son souci que ». Et il insiste sur son souci de a développer le Musée basque, qui est aussi, indique-t-il au pas-sage, le musée de la tradition

bayonnaise »

a Alors, voyez-vous, on n'oublie

pas les Basques, et B onne doit

jouer son rôle de capitale du pays.

Sur le plan culturel, nous sommes

socidaires si nous sommes

opposes au plan politique à toute

vellèité d'indépendance, au reste

impossible. Mais pour la charte

culturelle, par exemple, tous les culturelle, par exemple, tous les maires sont d'accord pour la de-mander, comme ils seraient d'ac-cord pour l'appliquer » Seulement, cette charte ne vient

pas.
Le langage de M. Michel 'abéguerle, sénateur (C.D.S.), est :ncore plus net tellement net qu'on
se demande en l'écoutant comment il peut encore itre dans la ma forité.

D'abord, la manifestation contre la violence lui est apparue « assez mutile ». Aussi bien décida-t-il de nutile a. Aussi then deriga-t-il de n'y point puraître, ce qui ne manqua pas d'être remarqué, d'autant plus que la veille il assista, lui, aux obséques de Dominique Olhagaray à Itxassou. Etalt-ce, comme on s'est empressé de le dire —
et de lui dire. — de l'électoralisme?

Il répond : a Ce garcon étais de mon canton, et dans mon canton le suis médecin Ses parents, sa famille, sont nes malades et mes amis. Je sais de surcroit que les parents élaient opposés à l'engagement de leur fils. qu'il y avait eu des conflits molents, comme il y en aura sans doute encore d'autres avec les doute encore d'autres avec les autres enlants et pour la nême raison. Alors, le suis allé à cel enterrement parce que le suis médecin, parce que je suis chrétien aussi. Et, le soir, le prêjet, n'a pas manqué de m'enqueuler. Evidemment, pour être habile, j'aurais dû me contenter d'envoyer ma Jemme... s
Il est loin des extrémistes, M Labéguerie, « On ne peut pas laisser un peuple s'enjoncer dans une vioence imbécile », mais il faut bien constater « qu'il n'y a

qui pourrait répondre. Du moins est-ce encore l'occasion de rechercher cette réalité basque si diverse, si diffuse, d'un bout à l'autre d'un pays conscient de son identité mais qui n'a jamais tellement aimé s'afficher et préfère dans les moments difficiles contre-pted de cette attitude et

découprent alors que le seul objectif est celui d'une lutte de révolution nationale. » presque pas de village qui ne comple son petit noyau de seunes Dans un tel climat, ce n'est pas engages au maximum ».

« Et ce sont, dit-il, nos fils, et sans inquiétude que l'on observe l'évolution de l'autre côté de la frontière, où demeurent bel et bien, en dépit de l'autonomie consentie par Madrid, un millier d'irréductibles de l'ETA.

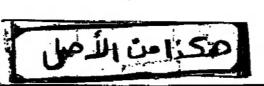
nous n'arons aurun pouvoir sur eux Alors. il faut bien peut-être que nous en tirions les consé-Si au moins Paris comprenait. Cette charte culturelle — toujours elle, — ce serait pour lui une arme fort utile. Car il est bien ma'heureux. M. Labèguerie, i bien désolé de s'entendre dire, à Cambo comme ailleurs, qu'il n'est que « le suppôt du pouvoir central ». tral » Pourtant, il se donne bien du mal II harcèle les ministères, les cabinets parisiens En vain. Alors, il crie casse-cou.

a Ce Pays basque, qui lut inté-grate, est en tram de rurer au rouge Si l'on continue de ne rien laire, nous en apons encore pour oingt ans de dissiplication d'al-tentais El, si l'on m'assure que les mule ou douze cents seunes qui étaient aux obséques d'Olha-garry à strassou sont aussi en-gagés qu'on le dit, alors raison de plus pour s'inquéter, car ce vingt ans de dissicultés et d'alde plus pour s'inquièter, car ce ne sont pas les C.R.S qui régle-ront le problème.

Du côté de la police on volt les choses sans plus d'optimisme. L'attentar du 28 mars apparait comme la démonstration qu'il ne s'agit pas d'une action d'élèments isolès Car on n'en est plus depuis quelques mois aux engins arti-sanaux. Mais ces engins perfec-tionnés, minutés, on se demande qui a pu les fournir, qui les prépare et pourquoi on les confie finalement à des jeunes gens inexpérimentes. On redoute donc la suite

« Cela ne s'arrêtera jamais tantqu'ils n'auront pas gagné », dit. M. Lepalé commissaire au service des renseignements généraux. Lui aussi pose la question-clé : , Il faudrait savoir comment vont évoluer ici les jeunes de seize à trente ans. Ou bien ils emboitent le pas aux nationalistes basques le pas aux nationaistes oasques traditionnels, qu'il s'agisse de demander des crédits pour l'ou-perture d'écolé, enseignant la langue ou de crédits pour des mouvements comme Iparretarrak. Ou bien ils prennent carrément le







感覚はアラ

A STATE OF THE STA

The second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the secti

L'affaire des faux bons du Tresor

Le Monde ARIS ET SPECIACLES

LE MYTHE AMÉRICAIN



No au cinéma, est-ce qu'il y a un film américain à voir? », demandait Anouk Almée dans les Mauvaises Rencontres d'Alexandre Astruc. C'était en 1955, et cette réplique, soulignée per François Truffaut dans sa rubrique du magazine Arts, situait hien l'esprit cinéphilique de l'époque. Astruc, Traffaut, l'équipe des Cahiers du cinéma admiraient, défendaient le cinéma américain. Ils n'étaient pas les seuls. Toute une génération ne jurait alors que par ce qui nous arrivait de Holly-Neuf ans plus tôt, tous les

L'impérialisme du savoir-faire

Hollywood n'est plus dans Hollywood on les grands studios, créateurs de mythes, de rêves et d'illusions n'existent plus on ont stars est passé, avec tout son cortège de romantisme et de fantasmes, mais le culte des fantomes n'a pas disparu. L'amour du vivace, et pas senlement parmi les spectateurs. Autrefois, Alexandre Astruc révait d'être Orson Welles, Bien des jeunes réalisa-

rèvent d'être Aitman, Coppola, Kubrick, Pollack, Scorcese,

membres de l'industrie cinématographique française avaient manifesté, à Paris, contre les accords Blum-Byrnes, qui accordaient à la distribution des films américains un « quota » de trente-six semaines par an. Un comité de défense du cinéma français lutta avec succès contre ces accords. Cette bataille contre la mainmise - on ne disait pas encore cimpérialismes - de Hollywood n'a guère trouvé d'écho auprès des spectateurs. Comme l'héroine des Mauvaises Rencontres, beaucoup continuent, depuis vingt-cinq ans, à chercher dans les programmes d'abord un film américain.

Spielberg... L'antiaméricanisme n'atteint pas le monde des ciné-

Les producteurs et distriburançais, inquiets pour la out porté leur lutte sur le terrain de la fiscalité, et demandent l'aide de l'Etat. Leur bête noire est la télévision, qui diffuse trop de films achetés bon marché et détourne les spectateurs des salles. Ils en font leur ennemie

Les spectateurs ne se soucient pas d'impérialisme économique. artistique ou culturel. On peut

Ciné - Télé - Passions

d'idées, on peut plonger dans l'étude des marches de l'industrie capitaliste avancée. On peut évoquer, comme au temps des accords Blum-Byrnes, l'image d'une pleuvre dont la tête porte le signe du dollar et qui étend ses tentacules sur nos salles, sans pour autant expliquer ce qui pousse les Français à préférer les films américains. Il existe, c'est certain, un rapport de fascination, mais ce n'est pas celui du chevreau devant le cobra. Il ne faut pas oublier non plus que d'autres pays, à commencer par l'Italie, sont en bonne place... Sans doute, grace à leur budgets publicitaires colossaux et à eurs circuits d'exploitation privilégiés, les films américains se trouvent - ils en position favoble. A la dernière rentrée, ils ont déferié en vague (le Monde du 13 septembre 1979), mais tous n'ont pas eu le succès d'Alien, d'Apocalypse Now ou de Manhai-tan. L'idée d'un modèle imposé par le seul pouvoir de l'argent est plutôt simplete. Et d'ailleurs quel modèle ? A remonter le cours de l'histoire, on peut voir que la force du cinéma américain est de savoir s'adapter, et vite, à l'évolution des structures économiques d'une part, d'autre part à celle des sensibilités. Denuis dix ans, et plus, sa production diminue quantitative ment, elle reste conçue pour avoir une portée internationale. Elle prend en compte et met en spectacle les courants d'inquié-

vogue de la science-fiction qui exorcise la menace des conflits armés et les forces mauvaises en le projetant dans le futur et ians l'espace — la Guerre des étoiles, Alien. Le cinéma américain sait faire entrer dans les formes du divertissement les schémas des préococcidental : liberté sexuelle, féminisme, malaise des jeunes générations, etc. Il aborde les prolèmes sociaux et politiques des Etats-Unis — auxquels réagit l'Europe — en réalisant des thrillers aul évitent les pièges de la démonstration et du didactisme dans lesquels tombent trop

souvent nos films politiques.

Ainsi, l'affaire du Watergate est

traitée comme un suspense dans

tude et d'incertitude, d'où la vogue des films fantastiques dans

hilités comme l'Exorciste, ou la

quels le diable a des respon-

l'efficacité spectaculaire du Syndrome chinois — boudé par les intellectuels — frappe l'imagination et - peu importe alors les conventions romanesques du scénario - leur fait prendre cons-

cience des risques nucléaires. Aujourd'hul, les Américains n'ont plus besoin de recourir à l'antiquité romaine on à la Bible pour satisfaire le goût du grand spectacle, ils s'en servent pour défouler leur mauvaise conscience vietnamienne : Coming Home, Voyage au bout de l'enjer. Apocalypse Now. A ce propos, le film de Coppola, que l'on ap-prouve ou non son idéologie habilement masquée par le « voyage métaphysique » d'un roman de Conrad, constitue une rencontre exemplaire entre la mégalomanie d'un metteur en scène de talent et la perfection spectaculaire et technique. Disons prosalquement qu'avec un tel film les spectateurs en ont pour leur argent, et admirons un cinéma qui, depuis Griffith, Ford, Hawks, Welles, Kazan, Kubrick et tant d'autres, fait éclaier un

à tenir compte ici des films de sous-séries qui ne sont pas exportés. Ceux qui nous parviennent peuvent être des réussites ou des échees, ils ne sont jamais des produits báclés, insignifiants. On peut considérer que Spielberg a raté 1941, le comique satirique ne lui convenant pas. Il

univers d'images incomparables

américain ne lui pardonnent pas d'être riche et d'utiliser sa

richesse pour passionner les fou-les, de survivre à toutes les cri-

ses. Ils ne lui pardonnent pas

une production courante dont le

niveau professionnel et artisti-que ne peut être atteint en Eu-

rope que par des personnalités

exceptionnelles. Nous n'avons pas

Les détracteurs du cinéma

quences éblouissantes d'Imagination et de virtuosité : le concours de jitterburg tournant à la ba-garre frénétique, la démolition du parc d'attractions et de la maison sur la côte... Et elles valent le déplacement. Et si l'impérialisme du cinéma

américain était tout simplement celui de la qualité?

Le nombre et la manière

L'invasion de la télévision française par les feuilletons américains pose un problème. Les directeurs de chaîne y trouvent de quoi meubler leurs programmes aux moindres frais, Cette politique est préjudiciable à la création et à nos réalisateurs. On doit pourtant reconfoi obstinée ou d'une jenorance délibérée, que ces produits sont d'une bonne fabrication. A-t-on oublié le temps où l'on découvrait Au nom de la loi, avec Steve Mac Queen, Les Incorruptibles, avec Robert Stack? C'était dans les années 60, et on avait beau croire alors à une spécificité de l'expression télévisuelle — qui s'est révélée depuis de budget bien utilisé, de monchampion inconditionnel des feuilletons, séries, téléfilms américains, qui, c'est vrai, arrivent en trop grand nombre aujourd'hui sur nos petits écrans, on ne peut en ignorer les qualités formelles et l'humour. On peut critiquer l'effet émotionnel de Racines ou de Holocauste, on ne

seule cause d'un succès dont on peut se sentir gêne, il y a aussi l'habileté du récit, de la réalisation. Et sur quelles fibres, sur quelles nostalgies ambiguës jone donc le grand triomphe de Nina Companeez, les Dames de la côte?

Les Américains ont depuis longtemps compris qu'on pouvait supprimer la concurrence de la télévision en lui faisant diffuser des produits filmés aussi élaborés que ceux du grand cinéma. Téléfilm à l'origine, Duel, qui fit découvrir Spielberg, est sorti dans les salles commerciales sans que l'on sente une différence de niveau et de style avec un film proprement dit. Le sujet est loin d'être épuisé,

mais il apparaît clairement que l'amour du cinéma américain ne peut pas être le fruit d'une aliénation au seul pouvoir économique. C'est une passion justifiée, c'est la reconnaissance du plaisir que provoque le spectacle, La phrase d'Anouk Aimée : « Est-ce qu'il y a un film amé-ricain à voir ? » danse toujours le long des rues, des avenues des boulevards que le néon éclaire, JACQUES SIGLIER.

UNE SELECTION

dnema

FLOCONS D'OR DE WERNER SCHROETER

Le demière œuvre franchement principaux de ce film en quatre

CINQ BOIRÉES DE NIKITA MIKHALKOV

Prix Jean-Vigo, 1979; ie Rol et l'Oiseau, de Paul Grimauit : un projet presque mythique, à force de retards involontaires, enfin mené à bien. Texte de Jacques l'obscurité, de Werner Herzog : un documentaire (le monde de sourds-muets également aveugles) transcendé par la vision de Werne Herzog, la détresse transfiguréa; Gael, de Vincent Blanchet et André Van in : des fous flamands en liberté dans un village. Ni psychiades Indiens parlent aux Québecois

cour d'honneur, où le spectacle a été créé, aux murs manique classique de Beckett, par Krejca, avac une distribution fastueuse : Michel Bouquet, Georges André Buron, Rufus.

Pierre Jorris. Lill Calamb

Par le Centre lyrique de Wallonie française de Beigique, 46, rue Quin-

campoix, les 9 et 10 avril, à [PAQUES A LOURDES

Comme chaque année, la Semaine sainte à Lourdes s'accompagne d'un Festival de musique sacrée dirigé par Kurt Redel, qui présentera le Passion selon saint Jean (1e 4), la Création (1e 6), le Messie (le 7), deux concerts aux chan-deiles (les 8 et 10), le Stabet, de Rossini, et la Messe, de Puccini (le 12), le Requiem allemand, de

particulière. CONCERTS A ANNECY

La présence de nombreux Jeunes musiciens aux cours d'interprétation qui ont lieu à Annecy pendant pagne de trois concerts donnés par les lauréats des grands 21 heures) et par les participants à cette session (Théâtre, le 19, à 17 h. 30). Des - heures mu ont lieu, d'autre part, tous les jours au château, en fin d'après-midi (C.M.I.A., 10, rue Jean-Jac-

quee-Rousseau, Annecy). CONCERTS

A LA SAINTE-CHAPELLE Dans un Paris presque déserté par la musique, la Sainte-Chapelle (qui sera blentôt fermée pour quinze mois) reçoit chaque soir des sainte : les Chorais de Bach du temps de Pâques (le 2), Beethoven, Bach, Stradella, Mozart, Haendel, Brahms (ie 3), Telemann, Vivaidi, Loelliet, Bach, Frescobaldi (ie 4), Ingegorieri, Schütz, Lassus, Janequin (le 5), la Missa Crioja (le 6, à 18 h. 30) et des œuvres vocales du sixième siècle à nos jours (le 7,

à 18 h. 30). MONTSERRAT CABALLE

J. Carreras, à Nice (les 5 et 7), un récital à Cannes (le 8), Marie Stuart (les 11 et 13) et la Tosca, svec et 20).

peut pas le nier. Il n'est pas la

Orchestre phllharmonique, direction E. Krivine, avec J.-Ph. Collard (Champs-Elysées, le 2) ; Leçons de ténèbres, de M.-A. Charpentier, direction W. Christie (Saintes, les 3 et 4); Motels, de Bach, et So-nates au Saint-Sépuicre, de Vivaldi (Saintes, le 5); Monsieur Beaucaire, de Messager (Nancy, les 5, 6, 10, 11, 12 et 13); reprise des Noces de Figaro, mise en scène Strehler, direction Christoph von Dohnanyl, avec W. Schoene, M. Price, T. Berganza, M. King, T. Stratas (Opéra de Paris, les 7, 9, 11, 14, 16 et 19); Mozart et Schubert, par l'Octuor de Paris (salle

expositions

TRÉSORS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL

Bibliothèque de l'Arsenal offre la plus riche exposition de manuscrits à peinture qu'on puisse voir depuis tionale.

HARTUNG AU MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

De 1922 à 1939 : des dessins en quantité, des peintures, des gouaches, des gravures... l'œuvre de célèbre.

LES AZULEJOS PORTUGAIS AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

Ge sont des carreeux de faience

elle chantera Luisa Miller, avec offrent un motif décoratif ou une

La donation Masurei, su musée du Luxembourg : des œuvres cubistes et post-cubistes, avant leur Installation près de Lille. Les Pianites et les Architectones, de Malevitch, au Centre Georges-Pompidou : le suprématisme et l'architecture. Dali, au Centre Georges-Pompidou : un monument et une rétrospective pour le dernier des surréalistes. Monet, Violletle-Duc et Mucha, au Grand Palais : de quoi occuper largement sa

danse

LE BALLET DU VINGTIÈME SIÈCLE AU THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES

Des chorégraphies de Maurice Béjart, au premier programme, et gramme (à chacun son Mahler).

MOSHE EFRATI ET LA COMPAGNIE KOL DEMAMA AU THÉATRE DE LA VILLE

Ancien danseur de la Baisheva Dance Company. Moshe Efrati a intégré des danseurs sour d's et muets à ra troupe. En alternance, Rina Schenfeld présente ses propres chorégraphies (5, 9 et 11 avril). Le Lac des cygnes, par la troupe de l'Opéra, au Palais des Congrès :

si peu romantique. Jeune danse : la Compagnie de l'Orme orange,

variétés

au Théâtre Oblique.

PRINTEMPS DE BOURGES La tête annuelle de la chartson Avec Guy Bedos, Anna Prucnal, Francis Lalanne, Maxime Le Forestier, Gérard Pierron, Odeurs, Jacques Villeret, Graenne Allwright, THOMAS FERENCZI.

Trust, Bijou, Ange. Jean-Plerre Alarcen, Beausoleil Broussard, etc.

(Du 5 au 13 avril.) Font et Val à la Galté-Montparnasse : sketches et chansons en liberté : Renaud à Bobino : chroni ques de révolte et de sentiments chantées avec gouaille et tendresse mélées ; Jacques Douai au Théâtre Fontaine: la mémoire

ARNETT COBB

de l'orchestre Lionel Hampton Fougueux, puissant, « hurleur » dans le style qui a inspiré toue les musiciens de rock. 22 h 30, brasserie Dréher, place du Châtelet.

AU THEATRE DUNOIS

Le groupe Lô, à la démarche originate, présente pendant un mois son dernier spectacle musical, voyage immobile dans les sons improvisés ou invasion musicale par leur instrument, le mégalophone. Le groupe Lo joue « Transports en commun ». Ne ratons pas le coche, Théâtre 28, rue Dunois, mercredi au samedi.

L'événement, Jean-Louis Chautemps reconstitue le groupe Rhizome, avec des musiciens classiques (Renaud François, Jean-Claude Malgoire, Jecques Di Donato, Marc Vallon), des classiques de la musique improvisée (Bernard Lubat) Le goût de la surprise. Entreprise de galeté critique. En marge de toutes les conceptions dominantes. Chapelle des Lomberds, 20 h 30,

Ambiguïtés

" il n'y a pas que l'Amé-rique », proclame, sur un rythme venu tout droit d'outre-Atlantique, une des dernières chansons à la mode. L'hégémonie de la culture américaine en France aujourd'hui est pourtant un fait. Cette prédominance ne s'exprime pas seulement per l'omniprésence d'une production de masse aux procedes éprouvés (séries stéréotypées pour la télévision, cinéma - hollywoodien ou variciós standardisées), mais aussi par l'influence d'une avant-garde active qui, en bien des domaines, est pour les artistes français une feconde source d'inspiration.

Telle est l'ambiguité de l'impérialisme américain, comme peut-être de tout impérialisme : véhiculant le pire et le meilleur, il est à la fois la forme douce d'une inacceptable - alienation » et. pour parachraser Sartre à propos du marxisme, l'indè-passable horizon de notre culture vivante.

Est-ce céder à l'idéologie dominante made in U.S.A. que de reconnaître, en effet, l'exceptionnelle vitalité, la formidable énergie créatrice, manifestées par les Etats-Unis depuis la dernière guerre? Ne constate-t-on pas qu'à certaines époques un pays, une région, ou une ville. par suite de circonstances historiques, s'impose comme le fover artistique le plus riche, le plus inventif? Les Etats-Unis, appuyés sur leur puissance économique, tiennent sans doute, en cette seconde moitié du vingtième siècle, la place qu'ont occupée en d'autres temps, dans le monde occidental, l'Italie l'Espagne, la France, l'Alle magne ou l'Autriche.

La culture française ne peut donc échapper complètement au modèle américain. Encore convient-il qu'elle se garde de l'importer tel quel ou de le reproduire mécaniquement. Les transferts purs et simples, comme on le voit, par exemple, pour la comédie musicale, échouent, ou dénaturent la production originale. En revanche, lorsque l'imitation n'est pas servile, un art propre se développe : ainsi est né un jazz français, voire européen.

Mieux que la France, l'Allemagne a su, semble-t-il, resister à cette invasion paci-fique des Etats-Unis. C'est qu'elle s'est efforcée de prétraditions intellectuelles et que l'Etat n'a pas ménagé son aide. Il est possible à une nation de sauvegardes son identité sans s'enfermet dans un nationalisme étroit. Après tout, il est dans la nature du colonisateur d'offrir aussi, malgré lui, au cololibération.

expérimentale de l'auteur de la lement repris à l'Olympic, avant le tournant plus « ráaliste » du Royaume de Naples et de Palerme-Wolfsbourg. András Ferréol et Magdelena Montezuma dans les rôles

Du bon view cinéma psychologique à souhait, les retrouvailles user, mais qui ont au garder quel-ques illusions. La grande tradition du théâtre russe, deux acteurs parfaits, le léger décalage qu' crée une émotion différents. Certaines nouvelles, de Jacques

d'adolescents pris dans le dernier quart d'heure de l'Algérie française.

au dix-hultième siècle, par l'auteur de Kes et Family Life; Mon ile Faro, d'Ingmar Bergman ; un autre grand cinéaste s'abandonne au regard documentaire ; Images d'un

théâtre EN ATTENDANT GODOT

AUX BOUFFES-DU-NORD

Des muralites écrasantes de la

La Passion seion Pier Paolo Paso-Imi, à Gémier : l'appel de la mort, la chute des hommes et Jean-Palais des glaces : elle se sou-vient de see espoirs et de ses révoltes sur la musique d'Astor Piazzola. A cinquente ans, Elle découvrait la mer, au Petit-Odéon :

musique

L'OPÈRA DE POUSSIÈRE »

DE LANDOWSKI Liège fête à Paris son millénaire par une série de manifestations de tous genres. On y verra en particulier l'Opéra de poussière, une des meilleures œuvres de Marcel Landowski,

plaire dans le midi de la France : murale qui, une fois assemblés.

dilline autre

LE MYTHE AMÉRICAIN

Les musiques de l'imagination joyeuse

DEPUIS quelque temps, de-puis des lustres, depuis des siècles, le rayonnement et la diffusion des musiques afroaméricaines en France comme dans l'ensemble des mondes haons absolument intactes... II y va, quelle blague! de la vérité du jazs, de sa « pureté », pourquoi pas, de l'authenticité de ses racines, de son mode petits détails : en gros et pour résumer, à ce jeu pervers de l'origine, est-il possible ou non (mais qu'une fois pour toutes on le dise !) de jouer du jazz sissippi ? Ces questions n'engagent pas, on le devine, des réponses sim-

plement esthétiques, ou platement économiques (politiques ?), mais quelque chose d'essentiel qui tient au corps, à la peau dure du blues, et à l'histoire pro-

Par définition, la tradition noire est justement ce qui s'imite le moins. Ce qu'on ne mime pas. Et maigré les tendances très cecuméniques de notre époque culturelle, on a du mai à se fitout de go se lancerait aujourd'hui dans la salsa ou le regrae... D'origine ou, pour encore pous-ser plus loin l'idéologie, par une espèce de « nature », le jazz du fin fond des consciences semble aussi intouchable qu'intransportable. Comme les bananes — Sartre en premier l'a écrit, mais ce n'est pas ce qu'il a écrit de mieux sur les bananes, - « il se consomme sur place ». Rôde là-dessus du fantasme, et c'est bien tout le charme de l'aven-

Musique d'un peuple, du peuple noir américain, de sa colère et de ses plaisirs, le jazz ne peut que mal se prêter à l'imitation. Peu de musiques, pourtant, auront aussi durablement fascine, par leurs mythes et leurs vécus, des musicieus venus d'ailleurs. Et rares sont ceux qui à le façon de Django Reinhardt (mais, en he venait-il de si loin ?) auront fait entendre une voix jourd'hui ne sait au juste comsous nos climats, les Jubilee Singers : premiers musiciens de métier à effectuer des tournées noirs du negrospiritual, mais on er que la surprise fut de taille. Même evec l'alibi foikloriste. Livingstone venait à rencontrer Stanley, et le nègre dans les manuels scolaires allait encore, pendant des

Ainsi étonneront bien plus tard (l'été 1929), lors de la revue nègre Less Lessie's Black Birds, les oiseaux noirs du Moulin-Rouge : « Inutile de chercher plus longtemps, écrivait Georges Bataille. une explication des « coloured people » brisant soudain avec une folis incongrue un absurde silence de bègues : nous pourrissions avec nos toits, cimetière et josse commune de tant de pathétiques jatras; alors les Noirs, qui se sont civilisés avec nous (en Amérique ou ailleurs) crient, sont des émanations marécageuses de la décomposition qui se sont enflammées au-dessus de cet immense cimetière : dans une muit nègre, vaguement lunaire, nous assistons donc à une démence gri-sante de « feux follets » louches et charmants, tordus et hurieurs comme des éclais de rire. Cette définition évitera toute discus-

Le signe de l'autre

Le jazz, c'est assez clair, apparait à la fois comme la mise en scène la plus spectaculaire de l'altérité (figure et culture de l'autre) et comme l'exemple le plus frappant d'une musique de résistance. Mais ce ne sont que des mots : il doit plus secrètement son ravonnement à son intérieure pulsation, à son sens de la démonstration et de la scène, et à cette liberté totale qu'il prend face à l'improvisation, face à l'instrumentation, au groupe ou à l'individu. Avant d'être un art, il est un art de vivre.

D'autant qu'il ne faudrait pas se leurrer : la production du jazz n'est pas uniforme, encore moins homogène, d'aucum point de vue qu'on choisisse, géogra-phique, social ou ethnique. Longtemps, le musicien est resté, aux Etats-Unis, un exilé de l'intérieur, vaguement clandestin. plus ou moins marginal, à part. De plus, les Etats jouent dans sa formation des rôles bien inégaux. Le Sud ne ressemble pas au Nord, et les très grandes villes, carrefours ou forums permanents, out plus d'importance que les bourgades du Middle-West.

On ne s'étonnera plus qu'en pareille situation toutes les attitudes et toutes les représenta-tions soient possibles. On continue bien, selon l'humeur ou la saison, d'opposer jest français (ou européen) à celui, souvent aussi mélangé, qui vient des Amériques, et les musiciens français de tradition classique

de Villers, ou René Urtréger) auraient quelques titres à déplo-rer une injustice : le manque d'attention dont îls sont parfois l'objet, et la non-réciprocité des échanges (aucun musicien étranger ne peut sans carte de travail jouer aux Etais-Unis). Leur seul tort, après tout, est de n'être pas nés dans le Wyoming. Mais les choses changent. Le jazz d'ici n'est plus entendu ou écouté en seule référence à ses « modèles » américains.

On n'en est plus tout à fait à l'application enjouée des orchestres-«niou» avec leur idée bien particulière de la Nouvelle-Orléana à l'usage des bals de grandes écoles. Les musiciens d'aujourd'hui, tous styles et tous ages confondus, cherchent moins dans la pratique des jazz contemporains une leçon de musique qu'un chemin possible de la liberté. Le public d'ailleurs ne partage pas les a priori de ses ainés, ou alors il les fait moins sentir, et accueille les musiques d'où qu'elles viennent,

Dans l'histoire du jazz et de ses bouleversements promé-théens, la vieille Europe a puisé les moyens de reconsidérer sa propre tradition musicale, et les conditions d'une identité culturelle. Cela n'empêche pas, par chance, la part du rêve consenti et de l'imagination joueuse. Comme l'écrit le narrateur de la Couleur orange (Alain Gergrandes pourvoyeuses d'images. Nous vimes grâce à elles Man-hattan, les iles, les pentes de San-Francisco, Storyville le jour de la fermeture des bordels, le Southside de Chicago, les deux Kansas City, certainement si dissemblables, les bayous de Louisiane, le fleuve en plein après-midi pétrifié entre Bâton-Rouge et Natchez. . Imperturbablement, les musiques continuent d'être ces « tours opérateurs 1 de paysages intérieurs Même si ce n'est que leur fonction secondaire et presque dérisoire. Personne en fait n'est dupe blen longtemps. Mals il n'est pas interdit de jouer. Ce n'est pas le principe des rêveries et de leurs auggestions qui a changé : c'est l'usage qu'en mutation des sensibilités comme des conditions de production et rute de tous les dérivés du jazz date à peine d'une dizaine d'années. Et déjà on en sait les effets. Ils ne devralent que s'am-

FRANCIS MARMANDE,

Broadway

ES romans de Dashiell Hammet et les films de Busby Berksley nous ont appris que le paradis des girls blondes aux pieds agiles se nomme Broadway. C'est

de figurantes elles deviennent stars - et accessoirement épousent le jeune premier.

Cela, c'est Broadway-légende. quartier des comédies musicales ou non, en tout cas triomphales puissuccès est inconcevable sur ce rien ». On a dans la tête des images chantantes et dansantes, des isiona de lumières multicolores, de foules, de fleurs, d'applaudissements, de billets verts s'entassant dans les caisses des théâtres... Mais les spectacles, on ne les connaît pas. He ne s'exportent pas, public parisien ne sutfit pas à les rentabiliser, même dans le mellleur des cas: ainsi Harlem années 30 Théatre de Paris, maigré un départ foudroyant n'a pas couvert ses trais. Ainsi Porgy and Bess,

tions très satisfaisantes au Palais

Nos vedettes « américaines », du Living Theatre à Bob Wilson, en passont des înconnues sur Broadway, dont les productions nous arrivent sous-titrées ou doubliées et via leurs adaptations françaises.

Chaque saison, les sailes de boulevard misent sur des recettes moins semble-t-il, car la traversée se falt mal. D'aifleurs la - mode Toyaritch de Jacques Deval, écrit au temps où les chauffeurs de taxis G 7 étaient des princes russes

Robert Kramer

E cinéaste eméricain Robert Kramer (1), an ce moment, vit à Paris où il a fait venir sa famille, il travalle au sein de ce qu'il appelle une · coatition de forces », un groupe constitué avec Raoul iène Vager — cette demière apportant une sollde expérience de ce qu'est une production. Le groupe est une base d'où parfilm de Robert Kramer. Sans cela. Jui. . tilm maker . américain à Paris, il n'aurait rien pu

Robert Kramer est venu en France (pas pour longtemps, de toute façon) parce que son travail y est plus connu que dans son propre pays, parce qu'il essai », impossible à envisager là-bas, et parce que, aux Etats-Unis, il avait de plus en plus gent, n'étant . ni hollywoodien

« Bien sûr, dit-II, il existe des Harlan County, Northern Lights, mais, pour ma part, après le l'ai voulu m'éloigner de tout cela - sans que ce soit une renonciation politique. Et à partir du moment où l'ai voulu taire des longs mêtrages de fiction, des films qui soient vus par les gens, là j'al eu des problèmes.

» Il y a aux Etats-Unis, de le part des cinéastes venus de la gauche, un grand intérêt pour le passé. C'est une tendance très marquée, illustrée par exemple par With Babies and Banners, et il y a de l'argent, même de l'Etat, pour ce type de films. On peut d'ailleurs se demander pourquoi, ce n'est pas une ques-tion inutile. Moi, je veux traiter des sujets contemporains, et ici intervient Hollywood : Mark Rappaport est un des reres réalisateurs à travailler an dehors ; en principe, lorsqu'on arrive à rés liser un long métrage indépendant, ce n'est qu'un tremplin, un banc d'essai pour aller ensuite à Hollywood. »

Casser le langage

Mals Robert Kramer n'est pas seulement venu en France pour profiter d'une réputation, donc d'un marché possible. Pour lui, comme pour beaucoup d'intellectuels ou d'artistes, Joue l'en-La France, pour Robert Kramer. c'est une « autre perspective nécessaire, par rapport à l'iso-lement des Etats-Unis ». On n'a pas l'habitude de voir reprocher à l'Amérique son manque de perspective : à cela, il répond que « c'est un des paradoxes ». donnée, liberté de la presse et l'état du monde en général. Ce n'est pas un isolement concret. mais psychologique. >

Cependant, la France vue par un Américain, ce sont inévitablement - des structures plus pesantes, plus étroites et restrictives qu'aux Etats-Unis, où c'est vrei qu'il y a une magnifique ouverture », précise Robert Kramer, qui constate ici «l'étrange mélange d'organisation étatique et de participation

Ce qui l'a la plus frappé, c'est la - violence - avec laquelle on s'efforce de consolider la culture française : « Cette culture, dit-II, exige une certaine obéissance, même au stade de la pensée, alors que, aux Etats-Unis, il n'y a pas de règles. En prin-cipe, tout est possible, c'est même une des composantes de l'idéologie dominante. » Et c'est

il y a une image que Robert Kramer trouve aussi cinématosion du dictionnaire par l'Académie. « En France, dit-il, quand on parle de granda écrivaina c'est avec le sentiment qu'ils font entendre la vraie voix de mais soliditié, et on peut l'utiécrivains sont ceux qui ord

MAIRIE ANNEXE DU 1 4. place du Louvre, métro Louvre

SEM Jusqu'au 36 avril – Entrée grat

Sculptures Du 13 mars au 12 avril

GALERIE CAILLEUX

136, faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris

HUBERT ROBERT

Un choix de peintures et dessins

- Jusqu'au 12 avril –

BRODERIE

29 mars . 27 avril

un métier d'art...

Tous les jours sauf jeudis et lundi de Pâques

MUSEE DE LA POSTE

34 boulevard de Vaugirard - Paris 15e - (Tél: 320. 15. 50.)

GALERIE DENISE RENÉ 196, boulevard Saint-Germain, 222-77-57

ŒUYRES 1949-1970



THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD BARRAULT

HAROLD **ET MAUDE**

de Colin Higgins et J.C. Carrière en alternance

ZADIG

de Georges Coulonges d'après Voltaire INTEGRALE

LE SOULIER **DE SATIN**

de Paul Claudet chaque samedi

1rs partie 16 h - 2° partie 20 h chaque dimanche partie 16 h - 2° partie 20 h restaurant et buffets ouverts

entre les deux représentations ofien 548.38.53 et 1700

PARAMOUNT ÉLYSÉES v.o., écran géant Doiby - PUBLICIS MATIGNON v.o. - PARAMOUNT ODÉON v.o. - MÉDICIS v.o. - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT OPÉRA écran géant Dolby - PASSY - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT BASTILLE - CONVENTION ST-CHARLES -- PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT MARIYAUX - Périphérie : Village Neuilly - Elysées 2 Le Celle-Saint-Cloud - Paramount La Varenne - Paramount Orly Club Colombes - Buxy Boussy-Scint-Antoine - Cyrono Versailles - Alpha Argentauil







Broadway

May carried a train

I Hankle Hand Transfer

المراجع والمراجع والمراجع

and the second second second

y to language the second

Company Name (1988)

(1995) - 安徽大学 (1995) - 李紫春水神 (1995) - 安全人会

(山田市事業・東西東京部で成分で、東西でではまし、なならいからなか

preservice - 中央集集機関を成立しては、またいできます。

Parameter in the state of the control of the state of the PROPERTY OF STREET

was well as the second

8. 4. 18 2 2 2

bert Kramer

est une autre planète

Coup de chapeau, reficelé par Barillet et Grady, qui bet les records d'entrées grâce à François Périer cuper-vedette - les valeurs américalnes ont chaviré : la Fraicheur de l'aube de Herb Gardner, le Plège, d'ira Levin, Une drûle de vie de Brian Clark, Wings de Kopitt malgré Madeleine Renaud, qui re-

Il serzit cependant étonnant que, dans la salson 1980-1981 aucune pièce américaine ne tente de sé-duire les Français. Cela se pesse presque toujours de la même manière : quelqu'un va à New York, passe une solrée fabuleuse dans un héâtre de mile cinq cents pla-ces dont pas un strapontin n'est inoccupé, constate que, à leur allure ent, les specta-

cassé la langue : James, Faulk-ner, Ginsberg, Dylan. »

travall que je fals en ce mo-

ment. En un sens, je transpose

laisse courir ca, je na fais au-

cun effort pour que le film appartienne à ce pays. Je crois

que cela peut être mai accepté.

alors qu'aux Etats-Unia nous

Ce n'est pas que Robert Kramer

ne sa trouve pas bien en

téresse, par exemple, l'idée de

qu'il choque. C'est toulours cette

question du regard d'un pays

tul reproche una « erreur » de

son regard, on lui dit, concer-

Des choses l'amusent aussi :

que nous ayons une cuisine bien définie qui ne tolère pas l'initiative individuelle; ou bien

Comment un Américain à Paris

décrit-il la relation de Paris à

dit Robert Kramer, Mêmes les

Français ne feraft pas .ce / =

l'ennuient : les diners.

es tous des étrangers......

« Tout cela, poursuit Robert

comptes... il existe des exemples de succès fameux ; Equus, Même heure l'année prochaine, pour ne pas raciter Harold et Maude... On parte même d'un riche étranger, qui disputerait au ministère de la culture et de la communication le importer des comédies musical

Le mythe Broadway est solide, il ne meurt pas de quelques désitlusions, ni. de quelques millions perdus. Il continue d'étinceler dans les prunelles gavées d'images chan-tantes et dansantes. L'inaccessible Broadway, c'est la consécration surêve de Dame Tartine... Le Quai d'Orsay envois de temps an temps la Comédie-Française ou le T.N.P., mais dans un cadre très officiel. limité, foin des circuits commer-

Yorkals ne connaissent pas le Théstre du Soleil. Il existe également des circuits dans les universités qui n'approchent pas Broadway et dont les programmes ne sont guère sont pas au courant du théâtre français et n'en souffrent pas.

téméraire, pour monter là-bas, dans les règles, un vrai spectacle américain en anglais, avec une troupe

L'histoire commence en 1977. Le groupe T.S.E. rôde à Shiraz et à Taormina, crée à Saint-Denis les Peines de cœur d'une chatte anglalse et c'est l'engouement que l'on sait pour les masques féériques, pour la délicatesse sophistiquée de cette histoire, qui frôle ironiquement animaux auxquels les hommes res-

semblent. Le Théâtre Gérard-Philipe. salle municipale, a un cahier des charges et ne peut pas exploiter le euccès jusqu'à épuisement. Les directeurs de salles privées ne se précipitent pas. Un producteur, Kim d'Estalnville s'y intéresse et traite avac le Montparnasse. Le groupe T.S.E. est coproducteur. L'affaire est excellente, le spectacle se joue émerveille les Londonlens pendant une semaine - en français. C'est y compris des professionnets amé-ricains de passage, dont Jérôme Robbins. Ils sont emballés, affirment que c'est ça dont Broadway a

On rêve des projets : Arias — la tête du groupe T.S.E. — reproduirait sa mise en scène dans une produc-tion américaine, avec une distribution autochtone augmentée de danseurs avec des arrangements mu-sicaux et une chorégraphie de Jérôme Robbins. La garantie n'étant pas suffisante, l'affaire ne se fait

Kim d'Estainville décide de risquer lui-même la grand coup. Sur dit-il. revient excessivement cher de représentations est syndici aut Broadway, mais c'est un double risque. Autant foncer directement.

If fonce. It voit des avocats, des hommes d'affaires, des publicitaires, ll est ébloui par leur efficacité, leur ouverture d'esprit. Lè-bas, on ne commence pas par hausser les épaules avec un rire découragé. Làbas, le postulat est « tout est possible . On met Kim d'Estalnville au des pièges à éviter. On établit les budgets, on cherche une salle, on trouve l'Anta, 51° rue, entre deux « hit », Evita et Annie, un peu grand mala libre aux dates qui conà louer, le personnel à engager — là-bas, les salles n'ont pas d'équitages à se partager. On négocie avec les syndicats : les acteurs français ont le droit de rester quatre mois. Si le succès s'annonce, des comédiens américains s'insérent peu à peu dans le spectacle. on refait des masques pour eux. Sì le succès se confirme, une deuxième distribution est mise en

Les Français, les Hollandais, les Argentins du T.S.E. prennent des leçons d'anglais et partent vers New-York avec l'Impression de retourner aux sources. Le Théâtre d'Arias paraphrase avec un humour amoureux les lois et les codes de de Joan Crawford à Barbara Streisand, de Hitchcock à Balanchine.

Le pain dur

9 mars ; première représentation. l'efficacité même. La public com-Les spectateurs restent cois. Manimence à sympethiser, rit, applaudit, Le moral remonte. Mais il y a très peu de location ; la troupe est inconnue, on attend la générale. par les accents, par la nonchalance du rythme — éléments de décalage sort. Dans le New York Post, Clive York, ce sera pour plus tard, Jérôma Barnes, qui d'ailleurs est anglais Robbins les alde, leur enseigne le et à l'origine critique de danse, est favorable, mais écrit comme s'il

s'agissait d'un spectacle avant-gardiste. Sur Broadway, ce n'est pas une bonne publicité. On avait même conseillé à Kim d'Estainville de ne pas trop insister sur le fait que Balzac est l'auteur de la nouvelle de base. Dans le New York Times, c'est la catastrophe : le critique déteste tout : les masques, les accents ; l'histoire simplette, l'iro-

 On a eu brusquement l'impression de les avoir agressés, confie Arlas, stupéfeit. Comme si on avait voulu jouer les intellectuels européans. Comma si on avait loué Luxa aux Folies-Bergère, ou Comédia policière au Français... C'est pour-tant notre spectacie le plus lisible,

lis ont voulu s'insérer dans le système Broadway, et jouer le jeu. lis ont cru en avoir compris les règles : mals il y a celles qui sont ecrites et celles qui ne le sont pas, qui relèvent de la tradition, de l'end'une culture à laquelle ils imagiseulement les reflets. Dimanche 23 mars : dernière représentation de

Les dents se sont cass le rêve de Dame Tartine. COLETTE GODARD.

prend l'inépulsable Harold et Maude, un classique...

teurs appartienment à des catégories socio-professionneties similaires à

un étranger à Paris

Robert Kramer dit que depuis les contradictions : Il y a d'un côté la politique gouvernementale, la question du rapprochement avec les Etats-Unis, il y a l'admiration, voire la fascinaen même temps. Il entend le discours anti-impérialiste, et la certitude chez les Français qu'il existe une culture unique, natiovaleurs à maintenir, à transmettre absolument par l'école.

La même vie e En tait, dit Robert Kramer,

on confond souvent l'invasion du cessus de modernisation. Dira que ce processus, ce passage à un autre siècle, signifie im-plentation du capital, impérialisme, ce n'est pas une description suffisante. » « Franchement, dit-il encore, la grande ville est S'll y a des dittérences, il y an a plus si l'on juge d'un point de vue « macro », si l'on voit

se vendre, familie, pas femilie, c'est le même livre, le même

Vivant en France, préparant ce film (qui suit trois fils conducteurs : un récit policier, la vie quotidienne, l'histoire d'un e vieille dame qui veut maîtriser sa propre mort et y faire participer sa fille), Robert Kramer a falt, comme ça, d'autres constatations. Faisant un reportage dans le port de Marseille, il a et lui étalent fascinés par l'image des machines. « Quelle est l'origine de cette

tascination, dit Robert Kramer? C'est tout de même complexe, cette clarté externe par rapport à une confusion interne. Tout art qui, comme le musique, uti-lise la machine, joue avec le teu. Et, par exemple, Beeubourg. En Amérique, on ne choisirait jamais une architecture comme celle-cl. ce grand spectacle bâti sur la machine. De même, il n'y a pas de peintre américain comme Fernand Léger. Nous n'ayons pas cette célébration de la machine. Paul-être parce que des cens qui ont passé beaucoup gene qui ont passé Detroit n'ont pas la même relation à cela que les Européens. » CLAIRE DEVARRIEUX.

(1) & Milestone », « Ice », « The

U.G.C. BIARRITZ y.o. - MARIGNAN PATHÉ y.o. - HAUTEFEUILLE y.o. GAUMONT BERLITZ v.f. - REX v.f. - CLICHY PATHÉ v.f.

 Des scènes d'une drôlerie dévastatrice. R. CHAZAL (France Soir)

MONTPARNASSE 83 v.f. - CAMBRONNE v.f.

• Une avalanche d'éclats de rire. C. DURANTE (Figaro Magazine)

• Ras de marée rigolard... Une incroyable tarte à la crème à la face de l'Amérique.

F. FORESTIER (L'Express)

 A mi-chemin entre Kubrick de "Folamour" et "Collaroshow"





Complément de programme: JEUX D'OMBRES de Gérard FROT-COUTAL

Por comme les autres on s'y amuse!...

DANS 40 SALLES : PARIS ET PÉRIPHÉRIE



ERIC ROHMER

MA NUIT CHEZ MAUD 4 LE GENOU DE CLAIRE ● LA COLLECTIONNEUSE ● L'AMOUR L'APRES-MIDI 🕝 LA CARRIERE DE SUZANNE 🏻 🕝 LA BOULANGERE DE MONCEAU

AU CINEMA 14 JUILLET PARNASSE IN PUBLICASSICHARIAIN TEL 200 6600 - MI PARNASSE MARIGNAN PATHÉ - PARAMOUNT MONTPARNASSE

Un film qu'il faut voir et dont il faudra se souvenir. R. CHAZAL-FRANCE SOIR

Silke Umel pourrait bien être la comédienne qui manquait dans le cinéma français... Ras le Cœur constamment juste, tendre et drôle, est insolent de bout en bout, 1 CHATEL-EUROPE 1

Daniel Colas... un authentique tempérament de cinéaste_ une vision du monde très personnelle... une révélation dans le cinéma français. A.MARMIN-HIGARO



verte de la

T 64

100

in the least

- 5-

4.5

· TREE

198 · 8

K same avoir jamais vu de gratte-ciel. Raymond Roussel a écrit Impressions d'Afrique sans avoir jameis vu de nègras. On raconte que Roussel apparellia un jour sur une Cara-velle qu'il avait lui-même affrétée, avec ses malles, et una écuine de mousses très galilards, en vage dont il rêvait. Le voyage en mer dura des semaines, ils croisèrent des pélicans, des pin-gouins, des dauphins. Entin, quend un continent vint à se détacher d'une nappe de brume, au bout de se longue-vue, Roussel, capricioux- avant même d'enidre le son des tam-tams et de déguster cette fameuse soupe de tapira qu'on lui avait recom-

Enfant, j'evals rêvé d'Afrique, et quand leus l'occasion d'y toujours de l'Amérique, et je me suis toujours refusé à y alier, car je veux garder cette part de rêve, la dernière; intact, intouché, ce territoire axirême. Quand fétals petit, souvent, an pensant à un corps désiré, et en tassant dans un coin de mon lit pour lui laisser une place imaginaire, le me disais : Quand i'aurai ce corps-là, pour de bon, dans mes bras, le n'aural plus qu'à mourir. . J'al pu obtenir, tugitivement, des copies à peu près conformes de ce corps rêvá, et le n'en auis pas mort, droyé, dès la première fois.

iée, se déclara déçu par

"Atrique, jeta l'Instrument optique

à la mer et vira de bord, ordonne

que les lourdes voiles se gon-

en direction de l'Europe.

sent dans un vent contraire.

L'Amérique est devenue trop facile avec les charters, une telle accessibilité me déçoit : même Roussel, à son arrivés à New-York, se frottent les mains dans sa chambre d'hôtel è l'idée de prendre un bon bain, a les jambes coupées quand li apprend qu'il y a milie baignoires identiques dans le même hôtel, et il laisse s'écouler l'eau chaude sans s'y être immergé. Je pense que devant l'Amérique je serai comme

«Too much» - demi-tour -, le voyage m'aura auffi, sa durée aura suffi pour que l'écrive, dans ma tête, mon voyage en Amérique. J'aurai trop peur d'être déçu, mais désirer. L'arrivée cinéme phique dans la bale de New-York, avec le zoom avant sur les gratte-ciel, ou d'un hélicoptère m'a délà, tant de lois, tellement bouleversé. Je prétère m'y tenir. Je prétère me tenir à cette image d'un pavé gras, en noir et bianc, où un corps s'abat : dont jemais je ne me lasseral, et qui ne peuvent se passer qu'à New-York, la ville du grand trisson, la ville du grand sommeil...

Territoire extrême

Pourquoi va-t-on à New-York.

linalement, el ce n'est pour se

déphaser, pour mai manger, pour goûter une drogue inédite, pour vivre une expérience de sexe radicale, anonyme, pour frôler la mort ? Les récits qui nous r a v i a n n a n t généralement de New - York sont ceux. d'une gigantesque partouze, où des chevaux, où des hommes vont sodomiser des cadevres, où des êtres tout habillés de culr noir trôlent, au petit matin, sur les aux blouses tachées de sang, avant d'aller se pendre à leurs crochets... J'al bien peur qu'en arrivant à New-York, au lleu de crier - demittour ! - au commandant de la caravelle, ou kye-kye i » comme le chien Rantanpian, célèbre pour sa poltronnerie, je préféreral, presque maigré moi, cette expression américaine très à la mode en ce moment : = Too much ! ». Non, vraiment, c'est « trop » 1 Laissez - moi rêver, laissez - moi tranquille avec vos tormules aller-retour à 1 250 F. J'attends encore un peu. J'attenda d'être vieux. Sattends d'être un spectateur désabusé.

HERYÉ GUIBERT.



U Salon des indépendants A a lieu un face-à-face bon enfant entre l'école de Paris et celle de New-York Cela commence avec les expressionnistes abstraits, out s'ouvrent au monde moderne, et s'achève avec ceux qui lui tournent le dos : les jeunes artistes du pattern, lancés par les galeries de Sobo. Si, de part et d'autre, les œuvres ne sont pas de premier ordre. les noms, en revanche, le sont : Poilock et De Kooning, Rothko et Barnett. Newman et Motherwell. Still...

On a l'habitude de tenir pour acquis le modernisme de cette peinture qui, depuis 1945, a réussi à imposer un jaillissement créatif continu, se renouvelant dans un balancement, certes contradictoire, mais débordant d'une énergie qui place la vie au cœur de l'invention picturale. La valeur de l'art américain est incontestable, son renom est largement redevable à son système de promotion par les musées et les galeries, les réseaux marchands, la critique et naturellement les

Changer les règles du jeu

Les deux guerres ont changé les règles du jeu. Pendant les années 20, les artistes — peintres, écrivains, poètes — abandonnent un pays amoureux de ses dollars et parcourent l'Europe. Expatriés, perdus? Certains, oui, comme Man Ray, La plupart reviennent, enrichis, confortés dans leur américanité. Les migrations, d'ailleurs, se font dans les deux sens, pulsque des Français comme Duchamp, Gaston Lachaise, s'installent à New-York, où, al l'on veut peindre et

sculpter, il faut être moderne. Et puis arrivent les exilés de l'Europe tourmentée de l'entredeux-enerres. Les artistes américains, frappés par la grande crise de 1929, luttent pour leur survie physique. L'administration rooseveltienne met sur pied un programme de commande déguisée au chômage, qui donne d'affligeantes œuvres décoratives pour les édifices publics.

Jusqu'aux années 40-50, les artistes new-yorkals sont aban-

Les icônes du libéralisme

organismes officiels. Après la donnés à la marginalité. C'est guerre, l'Amérique prend le leadership du monde, rien d'étonnant à ce qu'elle venille prendre celui de la création artistique. L'histoire de son art est liée à son développement.

Ce n'est qu'en 1913, à l'occa-

sion d'un salon qui s'est tenu dans un arsenal de Manhattan, l'Armory Show, que les artistes américains ont pris conscience de l'avant-garde : elle venait de Paris, et ils s'intermessient sur Cézanne, sur Marcel Duchamp. On ne trouvait rien de moderne dans les musées, d'ailleurs inexistants, à peine chez des marchands comme Stieglitz qui, pourtant, se faisalent les apôtres de l'art nouveau.

Presque par hasard, l'Armory Show est devenu une machine colonisatrice qui a balayé l'académisme provincial ambiant. « Qui sommes-nous et comment devons-nous peindre? s se demandait-on à New-York. Crise d'identité déchirante au moment même où se constituent les premières grandes collections qui vont nourrir les musées à venir. Les nouveaux riches n'ont d'yeux que pour les Français. Dès ce moment se manifeste chez les Américains un ressentiment' envers tout ce qui vient des rives de la Seine. Ressentiment qui culmine dans les années 50-60, mais, cette fois, par un retournement spectaculaire, le complexe d'infériorité a disparu, recouvert par un sentiment de supériorité triomphante.

la critique qui les sort de l'ombre. Clement Greenberg donne aux expressionnistes abstraits leur cohèrence intellectuelle. Harold Rosenberg développe la théorie des « peintres d'action » (action painters) qui mêlent l'art à la vie, la vie à l'art. C'est la peinture de la liberté, en liberté.

froide. Et c'est à l'aune de cette liberté new-yorkaise que, du côté de Washington, on mesure carcan du réalisme socialiste. L'administration Kennedy - après celle de Truman et d'Eisenhower — veut mettre en place une « force de frappe artistique», favorise un art américain dont la spontanéité, l'esprit d'invention, la fraicheur, dont les contradictions mêmes sont l'expression d'un système de

Et voici que l'avant - garde, naguere marginale, est plus on moins consciemment intégrée dans l'action politique. Les musées, les galeries, les critiques, la structure artistique tout entière, sont animés par un sentiment nationaliste qui soude les cœurs et sert très bien les plans de l'administration centrale, force occulte, capable de grandes manœuvres pour soutenir et promouvoir un art qui, dès lors, prend les premières places dans les grandes manifestations inter-nationales, de la Biennale de Venise à la Documenta de

Les stratégies de l'avant-garde

Les artistes tirent bénétice de cette action, d'autant que les détaxations sur les donations d'œuvres d'art ouvrent grand les portes d'un nouveau marché.

Certes, ce système permet des abus fiscaux, mais, du producteur au consommateur, chacum y trouve son compte. A l'exception du contribuable, qui, en définitive, pale la note. Peignez du côté où le vent tourne, et par ici la bonne soupe! » prociame Ad Reinhardt, franc-tireur féroce.

Après la crise d'identité et la lutte pour la survie, volci venue l'heure de l'abondance. Abondance de dollars et d'artistes. Ils sont légion. Musées, collectionneurs, galeries, se multiplient. Et s'accélère de saison en saison le renouvellement des styles et des genres. Des inconnus sont lancés au cours d'une nuit mondaine et deviennent les stars du pop'art, ce fut le cas d'Andy

On a fait de cet art l'imagerie de la civilisation industrielle avancée, on en a fait un style mondial. Ce sont les icones du libéralisme, face à celles du monde communiste. Dans les pays occidentaux, bien des musées participent à cette stratégie, notamment à Cologne, où le docteur Ludwig considère sa collection d'avant-garde américaine comme un rempart de l'art libéral de progrès.

Le système a surtout profité aux nouvelles générations des années 60. Les précédentes vivalent modestement. Les musées nationaux refusaient de les faire entrer dans leurs collections, alors qu'ils les faisaient exposer à l'étranger, comme illustration de l' « art avancé ». Si bien que les musées européens sont les premiers détenteurs de l'art américain.

Depuis 1945. New-York a supplanté, provincialisé Paris, ainsi que Rome, Athènes. Elle exporte ses œuvres au prix américain, c'est-à-dire au prix fort, et fait d'une manière invisible barrage aux importations.

Beaubourg devait redorer le blason de Paris. Mais ce n'est qu'un centre de diffusion artistique. Rien n'est prévu pour l'aide

· JACQUES MICHEL.

(1) L'Amérique et ses peinires, par Roland Tissot, aux Presses universitaires de Lyon, 390 pages.

L'ÉGOLE D'ART LYRIQUE DU THÉATRE MATIONAL DE L'OPÉRA DE PARIS

ouvre un concours en vue du

DEUX PIANISTES-RÉPÉTITEURS

Les épreuves se dérouleront le **MARDI 6 MAI 1980**

Renseignements et inscriptions: Régie de l'Ecole d'Art Lyrique OPÉRA-COMIQUE

5, rue Favart - 75002 PARIS

SALLES CLASSEES CINEMAS d'ART et d'ESSAI

PANTHÉON 13. rue Victo En V.O. :

CRIS ET CHUCHOTEMENTS

TOLKIENNERIE illustration du livre **BILBO LE HOBBIT** de TOLKIEN

album 30 × 40 cm, 68 pages **B.DIFFUSION** 40 Bd St Germain 75005 PARIS

Tél. 296-12-20 poste 348



COSMOS - OLYMPIC ENTREPOT

COSMOS 76, rue de Rennes 76, 544,28,80 Tél. 544.28.80 Après "Esclave de l'amour Un film de NIKITA MIKHALKOV



UN FILM DE BLAKE EDWARDS /JULIE ANDREWS/ DUDLEY MOORE/ BO DEREK ANDRION PETERS AND THE WARREN PROP

Distribué par WARNER COLUMBIA FILM

Expositions CENTRE POMPIDOU

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12. Sauf mardi, de 13 h. à 22 h.; sam. et dim., de 10 h. à 22 h. Entrée libre le dimancha. le dimanche.

Animations gratuites : sauf mardi
et dimanche, à 16 h. et à 19 h.;
le samedi. à 11 h. : entrée du musée
(3º étage); lundi et jetul. à 17 h. :
galeries contemporaines (res - de cheuresée)

Salvador Dall. — Juaqu'su 20 avril (animation à 16 h. et 20 h. Sauf mardi et dim.). MALEVITCE. Planètes et architecares. — Jusqu'su 23 juin. ADOLF WOLFI. — Jusqu'su

JAN LENICA. - Jusqu'au 26 mai. JAN LENICA. — Jusqu'au 26 mai.
ATELIER 20 : Scanreigh et Juliy.
Jusqu'au 21 avril. — LA PHOTOGRAPHIE EXPERIMENTALE ALLEMANDE, 1912-1940. Jusqu'au 12 mai.
ATELIERS PHOTOGRAPHIES : Maisucka. Jusqu'au 4 mai.
HISTOIRES DE VOIR. — Les Itinéraires de l'Atelier Dessin. Atelier des
enfants sauf mardi et dimanche, de
14 h. & 19 h. — Jusqu'au 19 avril.

C.C.L.

L'OBJET INDUSTRIEL. - Jusnouverre conson. — Jusqu'au

B.P.I. MICHEL DE GHELDERODE, ou la omédie des apparences. — Jusqu'au 7 svrl.
LIVRE - PARCOURS. Du salon de lecture à la bibliothèque publique. (2° étage). — Jusqu'au 23 juin. MUSEES

MUSEKS

HOMMAGE A MONET. — Grand
Palais, antrée avenue du GénéralEisenhower (261-56-10). Sauf mardi,
de 16 h. à 26 h.; meru, jusqu'à
22 h. Entrée : 12 F; sam. : 9 F
(gratuite le 15 avril). Jusqu'au S mai,
MUCHA (1889-1939). Pelutures,
illustrations, affiches, arts décoratin. — Grand Palais, entrée place
Clemenceau (voir cl-dessus). Entrée :
9 F; sam. : 6 F (gratuite le 21 avril).
Jusqu'au 38 avril.
L'AMERIQUE AU SALON DES L'AMERIQUE AU SALON DES INDEPENDANTS. — Grand Paiaia, avenue Winston-Churchill (296-89-89). De 11 h à 19 h; merc. jusqu'à 22 h. Entrée : 15 F. Jus-qu'au 13 avril.

VIOLLET - LE - DUC 1814-1879. — Grand Palais, entrée place Clemen-ceau (544-40-41). Entrée : 12 F; sam. : 9 F (gratuite le 25 avril). Jus-qu'au 5 mai. CONSTRUIRE EN QUARTIER AN-CIEN. — Grand Palais (voir ci-dessus): (Entrée gratuite le 11 avril.) — Jusqu'au 21 avril.

PRESENTATION TEMPO RAIR É D'EUVRES BU MUSEE DU LOU-VRE ET DES MUSEES NATIO-NAUX. C'eramigue de l'Orient musulman : technique et évolution. Stèles funéraires provinciales : Grèce du Nord et Asie Mineure. — Musée d'art et d'essal, palais de Tokyo. 12 avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h. 45

PRESENTATION DES COLLEC-TIONS PERMANENTES. — Musée TIONS PERMANENTES. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 6 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 15 soût.

HARTUNG. ŒNVES de 1888

HARTUNG. Guvres de 1922 à 1939.

Musée d'art moderne de la Ville de Faris (voir ci-dessus). Mercredis et samedis. Jusqu'au 28 mai, à 15 h. 30 et 16 h. 30, projection de films sur Hartung. Jusqu'au 21 septembre. GILLES AILLAUD : Le proche et le lointain. — BOUBAT : Photogra-phies. — BERNARD MONINOT : Peintures et dessins. — ARC su Musée d'art de la Ville de Paris (voir ci-dessus), Jusqu'au 7 avril.

(voir ci-dessis), Jusqu'au 7 avril."

AZULEJOS. Falences murales au
Portugal du quinzième an vingtième
siècle. — Musée des arts décoratifs,
107, rus de Rivoli (260-22-14), Saur
mardi, de 12 h. à 18 h. Entrés : 8 F. Jusqu'au 12 mai. Jusqu'au 12 mai.

DONATION MASUREL A LA COMMUNAUTE URBAINE DE LILLE. —
Musée du Luxembourg. 19, rue de
Vangirard (033-08-08). Sauf lundi,
de 11 b. à 12 b.; jeudi, jusqu'a
22 h. Enrise: 9 F; le samedi : 6 F
(gratuite le 20 mai). Jusqu'au 26 mai.

PARVINE CURIE. Priz Bourdelle 1979. — Musée Bourdelle, 16, rue A.-Bourdelle (548-87-27), Sauf lundi, de 10 h. \$ 17 h. 40. Jusqu'au 12 mai. de 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 12 mai.

DEGAS. La famille Belleil : variation autour d'un chef-d'œuvre. —
(Musée Marmottan. 2, rue LouisBolly (224-07-92). Sauf lundi. de
10 heures à 18 heures. Entrée : 10 F.
Jusqu'au 20 avril.

LLE SAINT-LOUIS. — Jusqu'au
15 juin. — LES CENT ANS DU
MUSEE CARNAVALET. — Jusqu'au
25 octobra. Musée Carnavales. 22, rus
de Sévigné (272-21-13). Sauf lundi
(et jours fériés), de 10 h. à 17 h. 40.

VISAGES D'EUGENE CARRITER. Legs Yvan Loisean. — Bibliothèque nationale, salle Mortreuil, 58, rue de Bichelleu (251-82-83). Tous les jours, de 12 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 13 avril.

TRESORS DE LA BIBLIOTREQUE
DE L'ARSENAL. — 1, rue de Sully
(261-52-53), De 12 h. à 18 h. Entrée:
6 F. Jusqu'au 22 juin.

ANDRAS BEZ Jun.

ANDRAS BEZ Jun.

dailies, dessins. — Hôtel de la Monnate, 11, qual Conti (329-12-48). Sanf
dim. et jours fériés, de 11 h. à 17 h.

Jusqu'au 8 avril.

L'AFFICHOMANIS. Collectionneurs exifiches, affiches de collection : 1880-1902. — Musée de l'affiche, 18 rus de Paradis (324-50-64). Sanf lundi et mardi, de 12 h. è 18 nf. Entrée : 6 F. Jusqu'au 5 mai. RELIGIONS ET TRADITIONS PO-PULAIRES. — Musée des arts et traditions populaires. 6. route du Mahatma-Gandhi (bois de Boulogne) (747-69-90). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 15. Entrée : 6 F; le dimanche, 4 F. Jusqu'au 21 avril.

LES PETES DE MONTMANTRE. — Musée de Montmartre, 12, rue Con-tot et 17, rue Saint-Vincent (808-61-11). De 14 b. 30 à 17 h. 30 : dim., de 11 h. à 17 h. 30. Entrée : 5 ?. Jusqu'en mai.

CHAPRAUX, DE 1750 à 1968. — Musée de la mode et du costume, palais Galliero, 10, avanue Pierre-I^{er}-de-Serbie (720-85-46) Sauf iundi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 6 F. Jus-qu'au 13 avril.

LA BRODERIE. — Musée de la Posta, 34, boulevard de Vaugirard (320-15-30). Sauf jeudi (et lundi de Pâques), de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 27 avril.

DESSINS D'ENFANTS JAPONAIS A PARIS. — Musée en herbe, jardin d'acclimatation, bols de Boulogne (514-40-41, poste 30-31). Jusqu'su 3 avril.

RITES DE LA MORT. — Musée de l'homme, palais de Chaillos (505-79-60). Sauf mardi, de 19 h. à 17 h. Jusqu'en juillet.

L'ŒUF DE PAQUES DECORE, DANS LES PAYS DEUROPE. — HAU du Musée de l'homme (voir ci-des-sus). Entrés libre. Jusqu'au 6 mai.

CENTRES CULTURELS CHEZ SOI QUANT A SOI : Amann, Bouillon, Ib et Ragna Brasse, De-wes, Milhaud, Osman, Pandini, We-ber. — Fondation nationale des arts

graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 12 h. à 19 h. Jusqu'au 12 avril. JACE CHAMBERS (1931-1978).
Tableaux et dessina. — LESLIE REID.
Tableaux récents. — Centre culturel
canadien. 5. rue de Constantine (55135-73). De 9 h. & 19 h. Jusqu'au
20 avril.

ANTOINE VAN DEN ERETWEGH-THEO ELFRING. Aquarelles. — Ins-titut néeriandais, 131, rue de Lille (708-83-99). Sauf lundi, de 13 h. à 19 h. Jusqu'au 20 avril. GIUSEPPE PAGANO FOTOGRAFO.

- Institut culturel Italien, 50, rue
9 Varenne (222-12-78). Jusqu'au de Varen

LENNART ASCHENBRENNER.
Peintures. — Centre culturel suédois,
11, rue Payenne (271-82-20). De 12 h.
à 18 h.; sam. et dim., de 16 b. à
19 h. Jusqu'au 11 mai.

19 h. Jusqu'au 11 mai.

LIEGE A PARIS : Georges Collignon — Bandes dessinées : Walthery, Ernst, Piroton, Broca, Lambert, Stanicel. — Centre culturel de la communauté française de Belgique, 127-129, rus Saint-Martin (271-28-15). Sauf lundi, de 12 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 avril.

SSPACISS, TEAVAIL, INDUSTRIES DANS LE NORD-PAS-DE-CALAIS. — Exposition de l'Inventaire général. Maison du "Nord, 18, boulevard Haussmann (296-10-40, poste 21-62), Sauf dim., de 9 h. à 19 h.; sam, de 9 h. à 14 h. Jusqu'au 30 avril.

CEUZ DIEZ, réalisations monument.

. CEUZ DIEZ, réalisations monumentales, ANDRADE, FLORES. Ambersade du Venezuels, 11, rus Copernisant sam, et dius, de 10 h, à 124 et de 14 h, à 16 h, Jusqu'au 9 pt. BEZIE, COUDRIN, GUIFVEY.
Peintures, M.J.C. Les Hauts de 40leville, 43, rue du Borrégo (64-6813)De 15 h. à 21 h.; dim., de 15 l. à
18 h. Jusqu'au 12 avril.

FLEURS SUR PAPIERS PENTS,
(1848-1870). Bibliothèque Beaugenelle, 36, rue Emeriau (377-8-49).
Jusqu'au 26 avril. 7 500 g

-

GACLING YOU

lu libéralisme

ia tangkata ya ا جو آگامی ایجا کسی از دادی اداده او مام سو and with the second of the

Will Mark Bridge Grant

CHEST & CREATE AND A COMPANY OF

KIND OF BUILDING CONTROL

A STATE OF THE PARTY OF THE

energy (people day care on the control of the control of the care of the care

The lagrange with the first term of the control of

ട്ടെ വിവര്ഷ്ട്രണ്ട് പ്രധാനം വിവര് വിവര് കുറിക്ക് പ്രത്യായ അവര് വിവര്ദ്ദ് വിവര്ദ്ദ് വിവര്ദ്ദ് വിവര്ത്തായ വിവര്ദ്ദ് വിവര്ദ് വിവര്ദ്ദ് വിവര്ദ്ദ് വിവര്ദ്ദ് വിവര്ദ്ദ് വിവര്ദ്ദ് വിവര്ദ്ദ് വിവര്ദ്ദ് വിവര്ദ്ദ് വിവ

(東京 東 1775年 4月5日 1775年 1775年

() perform () man () in the Table Tab

to make the same and the same of the same

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADD

新 10年の大学 東京 新田 1975 で 東京の地域を 新田 1975 で 大学 東京教育の大学 新田 1975 で 大学 東京教育の大学 新田 1975 で

and the second second

ಗಿರುವುಕ**್ಷಸ್ತ್ರವರಿಕ್** ಕ್ರೀ. ಬಿಡುಗಳು

tier south of contact approximation and the

The second of th

and the first of the first

open a colonia

gayay saya can asan d

which the state of the state of

graphical for the second

in the Residence of the Color o

- Lus strategars the Frenchesia for

LE MYTHE AMÉRICAIN

L'avènement de la « modern dance »

N dix ans la « modern dance », décriée, Ignorée, a déterié sur la France avec une telle vigueur que les Américains en sont les premiers aurpris. On découvre Nikolais, Paul Taylor, Carolyn Carlson au Théâtre de la Ville, et c'est l'éblouissement. En 1974, Rolf Lieberman invite Cunningham at son complice, John Cage, à créer un ballet à l'Opéra de Paris où Carolyn Carison va animer un groupe de recherchea. Son maître, Nikolais, y montera un ouvrage en 1981 Jennifer Mulier et Douglas Dunn sont également sollicités. Le mouvement s'est étendu en province : ques denseurs, à investir la redou-table cour d'honneur du Palais des papes : Merce Cunningham réusait le pari insensé d'y réaliser des « events », reçus comme une pro-vocation, une révétation. Le public s'étonne, renâcie, s'enflamme. Ce n'est pas un public de balletomanes, mais une foule hétérogène, des références chorégraphiques et sans préjugés. Après mai 68, ils découvrent une danse qui répond à leur façon de se situer dans le temps et l'espace d'aujourd'hui. Cet été, cinq festivals au moins seront organisés dens la région d'Avignon et d'Aix; tous ont fait largement appel

Certains, devant le succès remporté par Cuningham à Nanterre ou à Beaubourg, ont parlé de snobisme. Ils n'avaient pas pris la mesure La France de l'après-guerre a vécu dans l'Illusion que Paris était toujours le centre de la création

chorégraphique. Roland Petit avait rajeuni le ballet, Maurice Béjart avait élargi et démocratisé son ailleurs, à New-York, où Lucia Chase, Jérôme Robbins et Balan-Balanchine qui aliait composer, pour le New-York City-Ballet, un ouvrage en collaboration avec Mar-tha Graham, avec la participation, comme soliste, de Paul Taylor. Une cohabitation du plantique. cohabitation du classique et du moderne. Vu d'ici, c'était inima-

Martha Graham, d'ailleurs, on l'ignoralit. Lorsqu'elle se produire en 1950, la salle du théâtre des Chemps-Elys pourtant, des 1926, elle avait résoument rompu avec le classique et da cette rébellion. Elle va mener inventé une nouvelle danse accordée le combet en Europe, au sein de à l'espace et à l'esprit aventureux

de con pays.

"Par chance, dit Merce Cunningham, nous n'étions pas, nous ne sommes pas épinglés par la trad'agit aur un mode non conven-

dance », c'est une suite de révoltes menées par des femmes en réaction contre la virtuosité et le caractère artificiel du ballet européen, et contre le puritanisme américain qui brime le corps et l'empêche de

s'exprimer. Isadora Duncan est le symbole

la danse moderne est née de là.

che son inspiration dans l'Orient et lutte pour élever la danse au

Martha Graham la considère comma

une « nécessité » au sens où l'en-

tend Platon. Fille d'un médecin

epécialiste des maladies mentales.

alle s'inspire des théories nouvelles

à exprimer les pulsions internes et

la charge émotionnelle du mou-

vement. Pour cela il faut faire table

rase des techniques constituées. Avec intelligence elle forge un

langage corporel capable d'aller au-delà des mots, expression d'une

Amérique à la recherche de son

identité, comme en témolgnent ses premières œuvres : Three Poems of

Après elle, Merce Cunningham

récuse le caractère psychologique, théétral de ses ballets, refuse la

scène frontale et la perspective à

l'italienne : « Le monde est autour de nous, pas seulement devent,

the East, immigrant, Frontier...

Ruth-Saint-Denis, mystique, cher-

le combet en Europe, au sein de l'empira du ballet académique. Elle dans le sens d'une « libération de l'homme par la danse ». Elle foncie une écola à Moscou. Très vite le régime soviétique revient au ballet classique car la danse, à partir du moment où elle n'est plus la représentation des codes mals le produit des pulsions de l'Individu, inquiète les gouvernements. De la même façon lorsque Mary Wigman va mettre sur pled en Altemagne les ments d'une danse « libre », dite expressionniste, son école de Dresde sera fermée par les autorités

Cunningham, Nikolais

dit-il. Dans la rue nous devons Sur les traces d'isadora Duncan. trois femmes, Ruth-Saint-Denis, Doris changer constamment is direction Humphrey, Martha Graham ont de notre regard ; c'est parell pour la danse ; plusieurs séquences peu-vent se dérouler simultanément. cherche un langage du corps où contemporains. Toutes les trois ont Chaque danseur est un centre qui appuvé leurs expériences eur les se déplace à travers l'aspace : cela théories d'un Français, François crée une situation libre où tout Delsarte, totalement ignoré chez change perpétuellement =. nous, blen qu'il ait établi à Paris La danse est décentrée, resitué vers 1860 un système de relation entre les mouvements corporeis et les mouvements de l'esprit. Toute

dans un contexte naturel, assimilée au geste quotidien : « Danser est une action visible de la vie ». Voués à exprimer chaque moment d'une réalité en perpétuelle transformation, Face aux prétentions d'éternité de

la danse académique cette précarité rend la « modern dance » fascinante. - Almez ce que jamais on ne verra deux fois », dit le poète. La grande chance de la danse

eméricaine est qu'elle ne repose pas sur un enseignement codifié. C'est varie avec chaque chorégraphe.

« Je pense, dit Merce Cunningham, qu'un mauvais professeur est quelqu'un qui donne des habitudes ; le bon professeur évite cela, et le mellieur est probablement celui qui ne se préoccupe pas du lout d'en-seigner. Mais, puisque l'ai voulu evoir des danseurs qui bougent c'une autre manière, il est devenu nécessaire de leur montres comment taire... Dans mon enseignement, le préfère le geste à la paroie. A une traiter un exercice particulier. l'al

répondu : la seule manière de le

Alvin Nikolaïs a un champ d'expérience différent. Venu à la danse après avoir assisté à un récital de Mary Wigman, il a travaillé avec Hanya Holm, disciple de la grande chorégraphe allemande. Mais, comme la conception dramatique : « Je n'étais plus intéressé, dit-il, par ces sortes de danses qui recontent histoires freudiennes ». Il met au point une pédagogie du mouvement vité, et non eur une reproduction gestuelle de type scolaire. Est-ce parce qu'il fut un temps montreur de marionnettes ? Il métamorphose ses danseurs, les annuie en tant que corps dans des mirages d'étoffes et de lumière. « J'utilise ce genra da choses depuis des années, dit-il ; j'ai inventé ce assaver de faire sortir mes élèves êmes. Un jour, je leur dis ; vous allez mettre ces masques, ces accessoires, el vous deviendrez autre chose. En teit, c'était une devenu une méthode de transcendance artistique ; et j'ai pensé que de là - et c'est comme ça que tout a commencé. »

Cet enseignement non directif permet à la danse moderne de ne jamals se figer, Dans la brèche ouverte par Nikolaïs et par Cunningham, toute une nouvelle gén tion va s'engouffrer et radicaliser leurs refus esthétiques : « Non au ctacle, déclare Yvonne Rai chef de file de la Judson Church, non à la virtuosité, non aux métamorphoses, au magique, aux fauxsemblants, non au charme, la la puissance attachée à l'image de la ster, non à l'imagerie de pacotille, non à l'angagement affectif de l'ar-tiste ou du spectateur, non au style, non aux cliques, non au spectateur séduit par les artifices de l'artiste, non à l'extravagance, non aux âmod'hui, Yvonne Rainer a cessé de danser, rompue par cette harassante est forte. On sort du théâtre pour danser dans le musée, dans le gymnase, dans la rue. En 1966-1988, c'est le refus de l'establishment qui débouche sur l'art minimal. Dans la



Jack Mitchell, Merce Cunningham.

■ post-modern dance », l'artiste cherche simplement à résoudre certains problémes qu'il se pose. Il est luimême ; il ne personnifie rien.

une période relativement courte entre 1975 et 1980, le public français va recevoir d'un seul coup et dans le désordre le choc de la danse américaine. Après la révélation des - post-modern - au Festival d'automne, Martha Graham, lors de sa tournée de 1976, paraît extraordinalrement « rétro » à la jeune génération. Cunningham et Carlson suscitent chez les danseurs français un désir forcené de s'exprimer, de créer, Cependant, en France, la situation

est différente. L'enseignement de la danse est articulé dans des conservatoires exclusivement voués au classique » alors qu'aux Etats-Unis la « modern dance », forme d'art creatif, a été très rapidement intégrée dans l'éducation scolaire. Dans constitue une discipline à l'égal de la littérature ou de la musique. Au Connecticut College, à Black Mountain, les chorégraphes ont trouvé des lieux de création et un ferment de renouvellement. De Paul Taylor à Carolyn Carlson, Thrisha Brown, Lucinda Childs ou l'équipe de Pilobolus, la plupart des danseurs amé-

ricains sortent des universités. L'enseignement de la danse moderne commence seulement à privés se développent ainsi que les stages, multiples mais dispendieux. Le concours de chorégraphie de Bagnolet - né en 1969 - concrétise les besoins et les espoirs de la jeune danse française; il met aussi en lumière son manque de maîtrise technique. Question de mentalité, de culture, de contexte artistique et social, les danseurs français se contentent souvent d'une formation approximative. Un certain · amateurisme · Reurit, qui contraste

avec l'esprit compétitif et le professionnalisme du danseur améri-cain. Chez celui-ci, même dans son expression la plus minimale la gestuelle est toujours de haut

Martha Graham, déjà, déclarait que seule la discipline corporelle pouvait donner la liberté d'expression : « Il faut un corps fort pour supporter la vérité du mouvement ». Bouger oul, male pas n'importe comment. Le danseur américain un sportif. I! construit son évolution en toute conscience de ses possibilités ordonnées dans le temps et dans l'espace. C'est cette que lité technique qui a conquis le grand public. En dix années, la plupart des compagnies new-yorkaises ont connu un triomphe au Théâtre de le Ville. Pes un seul lauréat de Bagnolet n'y a été programmé dans le même temps en raison, dit fessionnalisme. Maguy Marin vient d'être retenue cependant; mais elle

et certains spectacles que l'on a pu voir ces temps derniers, tant à Paris qu'en province, rebuteraient plutôt par leur inconsistance. Un centre pour la formation de jeunes chorégraphes a été créé à Angers. C'est une excellente initiative. Mais la mise en place s'avère difficile. La pédagogie de son directeur, Nikolaïs, a été contestée par les élèves qui la trouvalent trop Intensive et trop scolaire. Les choses se sont arrangées depuis avec l'installation dans un lieu de travail mieux adapté — une ancienne bonneterie. Nikotaïs a oubilé ses premiers mécomptes et s'enchante de trouver chez les staglaires une imagination et une invention parti-culièrement fertiles.

il y a là un problème préoccupant

Expositions

LA SAUVEGARDE DE VENISE, une œuvre internationale. — Mairie anners du 18º arrondissement, 71, avenue Henri-Martin Sauf inndi, de 12 h. à 12 h. Entrée libra. Du 4 svril au 4 mai.

PETITS MEUBLES ET CHEFS-D'GRUVEE DE MAITEISE. — Mairie annexe du dix-spoilème arrondisse-D'ŒUVRE DE MAITRISE. — Mairie anneze du dix-septième arrondisement, 18-20, rue des Batignoiles. Sauf lundi, de 11 h. 20 à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 20 avril.

SEM, caricaturiste 1908. — Collections du musée Carnavalet. Mairie anneze du premier arrondissement, 4, place du Louvre. Sauf lundi, de 11 h. 30 à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 26 avril.

CERRANIQUE ARTISTIQUE. — Institut polonais, 31, rus Jean-Goujon. Jusqu'au 24 avril.

ATULA Dans Paro-en-ciel. — Peintares et dessins Grand-Orient de France, 16, rue Cadet. Sauf. dim., de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 10 avril.

GALERIES MAITRES INTERESTIONNISTES ET MODERNES. — Galerie D. Malingus, 26, avenue Matignon (286-90-33). Jus-qu'au 36 avril. MAITRES DE L'ABSTRACTION : Poliakoff, Lanskey, Geets : euvres recentes. Gaisrie Claude-Jory, L rue Aubry-le-Boucher (271-58-95). Jus-qu'au 14 avril.

qu'au 14 avril

EXPESSSION 26 : Goetz, Delaumay, Jansson, Kudo, Lanskoy, Pelayo, eta. Galeria de Bellechause,
18, rue de Bellechause (555-33-39).
Jusqu'au 25 avril

P E I N T E H P S 1960 : cruvres de
Kandinski, Kupka, Magnelli, Alliaud,
Rquipo, Cronica, Hélion, etc. — Galerie Karl Finker, 25, rue de Tournon
(325-18-73). Jusqu'au 30 avril.

POETEATES D'ARTIESTER. Envers PORTRAITS D'ARTISTES. Guvres d'Altamira, Carrère, Sustamante, Guillot, Falaszolo, Maile, etc. Galerio N.R.A., 2, rue du Jour (508-19-58), Jusqu'au 30 avril. PHOTOS, PEINTURES, ILLUSTRA-TIONS, d'Antouy, Jan. Garrigues, Grosrichard, Luigt, Manchuelle-Deskayes. — Arteriel, 13, rus André-del-Barte (255-25-76). Jusqu'au 20 avril.

20 avril.

IMAGES DU JAPON AU XIX SIECLE. — L'magerie, 9, rus Dante
(325-18-69). Jusqu'an 30 avril.

COLLECTION D'UN JEUNE AMATEUR D'AET. — Galerie A. Oudin,
82 bb. bonievard da 3-cbastopol
(371-83-65). Jusqu'an 36 avril.

HERENN, RLANO, FICHSTTE, TALHERENN, RLANO, PICHSTTE, TALHERENN, ELSNO, PICHSTTE, TALMiromesnii (265-54-56). Jusqu'an

voil.

and the second state of the second state of the second second second second second second second second second

(326-47-68). Jusqu'au 3 mal.

HONORATA BLICHARSKA. — Galerie A. Blondel, 4, rue Aubry-leBoucher (278-68-67). Jusque fin mal.

CEHES. a La pean et les os a.

Marbres. — I (2011 de Beruf, 58, rue
Quincampoix (272-34-72). Jusqu'au
26 avril.

CELAN - LESTRANGE. Dessins
aguarelès 1979-1830. — Galerie La
Hune, 14, rue de l'Abbaye (325-54-86).

Jusque fin avril.

CHADWICE. Sculptures. — Galerie
Regards, 40, rue de l'Université
(261-10-22). Jusqu'au 12 avril.

CLAVETTE. Les grandes soirées de
la Comédie - Française. 1630-1880. —
Galarie Proscenium, 35, rue de Seine
(354-92-61). Jusqu'au 13 avril.

CUPSA. Peintures et dessins. —

CUPSA. Peintures et dessins. — Galerie P.-Leacot, 28, rue P.-Leacot (233-85-39). Jusqu'au 20 svril. Da BOCHA. Le territoire des terrains vagues. — Galerie Krist-Raymond, 19, rue Guénégand (329-32-37), Jusqu'au 15 avril.

JEAN DEGOTTEK. Les années 58. — Galerie Besubourg, 23, rue du Benard (271-20-50), Jusqu'su 12 avril. SONTA DELAUNAY. Un style, soirante-dix and d'avant - garde.

Arteurial, 9, avenue Matignon (369-FAGNIEZ. Aquarelles, gouaches, dessins. — Galerie Bellint, 28 bis, boulevard da Sébastopol (278-01-91). Jusqu'au 12 avril.

BARRY FLANAGAN. - Galerte massiv Flanagan. — Galerie Durant-Dessert, 45, rue de Montmo-rancy (277-63-80). Jusqu'au 3 mai. POL FRAITURE. — Galerie Jean Camico. 2, rue des Beaux - Arts (833-95-83). Jusqu'au 12 avril. FRSD, Dessins. — Le Jardin de la parasse, 20, rus Gazan (588-38-52), Jusqu'au 30 avril. GENTILINI, Pelatures 1954-1979.

Arteurial, 9, avenue Matignon (359-29-80) Jusqu'au 26 avril. 29-80) Jusqu'au 28 avril.

TIM SEAD, Installation et phote.

— Galaria Bama, 40. rus Quincampoix (277-38-87). Jusqu'au 24 avril.

MARCEL JEAN. Chavres graphiques 1928-1989. — Galaria du Dragou, 19, rue du Dragou (548-34-19). Jusqu'au 28 avril. 26 avril.

KAWALEVOWICE. — Galerie
J.-P. Lavignes, 15, rue Saint-Louisen-l'Isle (633-56-62). Jusqu'au 30 avril.

ELAPHECE. — Galerie Masght, 13, rus de Téhéran (522-13-19). Jus-qu'au 30 avril. qu'au 30 avril.

PETER ELASEN. — Galerie Adrien
Masght. 46, rue du Bac (222-12-59).
Jusque fin svril.

Peintures et dessins. — Galerie Call-leux, 136, rue du Paubourg-Saint-Honoré (359-25-24). Jusqu'au 12 avril. PUCCI DE ROSSI. Scuiptures. — Bar de l'aventure, 53, rue Berthe (255-31-76). Jusqu'au 16 avril. CLAUDE VIALLAT. — Galerie Jean Fournier, 44, rus Quincampoix (277-32-31). Jusqu'au 16 avril.

LAURENT WOLF. — L'CEI Sévi-gné, 14, rue de Sévigné (277-74-59). Jusqu'au 12 avril. REGION PARISIENNE BOULOGNE-BILLANCOURT. L'art et le sport. — Centre culturel, 22, rus de la Sclis-Feuille (604-83-82). De 10 h. à 23 h.; dim. de 10 h. à 12 h. Jusqu'an 20 avril.

CERGY-PONTOISE. Jean Messa-

il 0 h. à 23 h.; dim. de 10 h. à 12 h.
Jusqu'au 20 avril.

CERGY-PONTOISE. Jean Messagier ; le parcoutt d'an peintre de
1949 à 1986. — Centre culturel
A-Mairaux, place de la Préfecture
te galeries du Théâtre des Louvrais,
sauf lundt, de 14 h. à 18 h. 30. Jusqu'au 13 avril.

CORSEIL.-ESSONNES. Chill;
droits de Phomme, Saint-Françaisd'Assies, Cinq ferames childennes.—
Galerie du Centre d'action culturelle
P.-Narude, 22, rus Marcel-Cachin
(89-90-72). Jusqu'au 27 avril.
COURBEVOIE. Les poupées francaises.— Musée Boybet-Fould, 178,
boulevard Saint-Denis (333-30-73).
De 14 h. à 13 h. Jusqu'au 17 avril.
MARIT-LE-EOL. Sire : Itinéraire
d'an peinère.— Institut national
d'éducation populaire, il, rus WillyBlumenthal (958-49-11). De 19 h. à
19 h., Jusqu'au 20 avril.

MONTREUIL. Jes, pour petits et
grands.— Centre des expositions,
esplande B.-Frachon (358-1-2).
Banf lundt et mardt, de 14 h. à 19 h.
Jusqu'au 13 avril
NEURLY. Leuise Barbu : voluptés
vagaboudes.— Carat (Iris Clert),
19, rus Madeleine-Michelis (74566-30). Sauf dim. et lundt, de 11 h.
à 19 h. 30. Jusqu'au 10 avril.
PONTOISE Morice Lipsi, cinquante
sculptares.— Musée Tavet-Delacour,
4, rus Lemercier (621-93-00). Sauf
mardt, de 10 h. à 12 h. et de 14 h.
à 18 h. Jusqu'au 10 avril.
STE-GENEVIEVE-DES-BOIS. Tapisserie et poésie.— Salle GérardPhilipe. Jusqu'au 18 avril.
SAINT-MAUR. Artistes d'outreRhin : cent toiles des villes r'lemandes de Hamein et Siegen.—
Musée, 5 ter, avenue du Bac, à La

Varonne (223-41-43). Sauf mardt, de
14 h. à 18 h. Jusqu'au 17 avril.

ST-QUENTIN-EN-VVELINES. Luce
Guilband et Dana Roman, peintures.
Victor Eomans, sculptures.— Centre
culturel de La Villedieu, (D 18 à
Elancourt (556-51-70). Sauf londi de
13 h. à 18 h. Entrée Hbre. Du
5 au 30 avril.

EN PEOVINCE

CALAIS. Salon des réalités nou-velles, 1946-1956. — Musée des beaux-arta, 25, rue de Richelleu (97-98-08). Jusqu'au 8 avril.

CHALON-SUR-SAONE. Gens d'ima

FLAINE. Zuka, Collages de papiers

FLAINE Zuka. Collages de papters peints. Centre d'art contemporain (90-85-84). Jusqu'au 20 avril. GRENOBLE. Matisse : intérieur aux aubergines et œuvres du musée. Jusqu'au 5 mai. — Musée piace de Verdun (50-98-22). — Sergie Ferre : Fatur antérieur, variations sur Michel-Ange. — Maison de la culture. Jusqu'an 18 mai.

Jusqu'an 18 mai.

LA ROCHELLE Gaston Planet:
Frottages. — Foyer de la Masson de
la culture, H. rue Chef-de-Ville
(41-37-79). Du 4 avvil au 10 mai.

LE RAVEE G.L. Jauines, 18731979. Musée des beaux-arts, boulevard J.-F. Kennedy (42-33-97). Jusou'an 20 avvil. qu'an 20 avril. LYON. Dessins des maîtres de

LYON. Dessins des maîtres des Pays-Bas, septentrionaux et méridionaux nes avant 1889. Musée des beaux-arts, 20, piace des Terratur (28-07-68). Jusqu'an 28 avril. — De Sumer à Babyione, Musée de la civilisation gallo-romaine, 17, rue Kleberg (25-94-68). Jusqu'au 4 mai. — Tendances contemporaines Ebbne-Alpes : peinture et scuipture. — ELAC, Centre d'échanges de Perrache, niveau 4 (842-27-29). Jusqu'au 20 mai. — Douglas Gorsline, Peintures. Auditorium Manries-Ravel.

MARCO - EN - BARCUIL. Sucène tures. Auditorium Maurico-Ravel.

MARCQ - EN - BAREUII. Eugène
Boudin — Septentrion. Fendation
Prouvost (78-30-33). Jusqu'au 11 mai.

NICE. Jules Chévet aime in fête. —
Galeries des Ponchettes, 77, quai des
Etats-Unis (85-65-23). Jusqu'au
15 avril. — Attention peinture fraiche : Jean Borsotto. — Calerie d'art
contamporain, 58, quai des EtatsUnis (85-82-34). Du 5 au 13 avril.

RENNES. Geneviève Asse. Dessins
1941-1979. — Musée des beaux-arts
(88-10-13), Jusqu'au 13 mai. — 'Arture Carmassi : Semptures et graphiques 1975-1594. — Musion de la
culture, 1, rue St-Hélier (79-26-25).

Jusqu'au 14 avril.

ROVAN. Exposition internationale
d'art cantemporain : l'image de d'art contemporain : Pimage de l'homme dans la psinture coutam-poraine à travers l'ouvre d'Adami, Alland, Cremonini, Velickovic.— Palais des Congrès (05-70-34). Jus-qu'au 13 avril.

SAINT-PAUL-DE-VENCE. Dessing SAINT-PAUL-DE-VENCE. Dessins de la Fondation Maeght: Adami, Alechinsky, Arman, Depotter, Gäfgen, etc., quarante artistes contemporains. — Fondation Meeght (32-81-63) Jusqu'au Il mai.

VANNES. Le payange zu muséa de Vannes. Palais des arts. Jusqu'au 19 avril.

La tradition classique

L'infrastructure de la danse moderne doit se mettre peu à peu en place. Actuellement, les jeunes groupes qui prolifèrent ont beaucoup de mai à eubsister. Les mieux lotis eur ce point. Leur statut n'est pas reconnu, et ile vivent dans la marginalité et la pauvreté. A New-York, ile occupent des entrepôts à la limite des scènes coux qui, comme Twyla Tharp, ont

Chaque loft de Soho est une véritable cellule de création, où peintres, danseurs, musiciens, pho-tographes, confrontent idées et techniques. On essaye de nouvelles formules axées sur la vidéo, le aïkido, ou même la danse classique, considérée comme un moyen de développer les capacités de mémorieation ou de nouvelles possibilités de mouvement. Cette disponibilité est difficiement transmissible chez nous. Le meilleur exemple en est le Théâtre du Silença : à la fois tenté par une nouvelle approche de perdre l'acquie de sa formation classique, il chemine précautionneusement sur une ligne de partage étroite, où li ne parvient pas à e épanouir. Pour perephraser Cunningham, on peut dire que nous sommes épinglés par la tradition.

Faut-II en conclure que la danse

moderne demeure un phénomène spécifiquement américain ? Karin Waehner, qui lutte depuis des années pour acclimater un style inspiré de Mary Wigman, le penserait : « La France ne sera jamale la patrie respond ni au corps ni à l'esprit respond in all corps hi a l'asprili français. C'est un pays trop vieux. Le plus qu'on puisse faire, c'est raientir le processus qui tend à faire de la danse moderne une nou-

Suzan Buirge, élève de Nikolala, Installée à Paris, est plue optimiets; - Je continue à enseigner les prin-cipes de base; male il faut tenir compte de l'espace et de la culture, ne pas plaquer la technique américaine sur des eaprits trançais. Aujourd'hui, en France comme en Amérique, le danseur éprouve le besoin que aon art ne solt plus tion è l'aventure de l'humanité. »

Dans le sillage de Carolyn Carlson, De Jeunes danseurs se sont expatriés un an, deux ans, pour aflet travailler chez Cunningham. He tentent de trouver à leur tour ma mode d'expression qui leur soit personnel. Bientôt, on pourre juger de l'originalité des stagiaires sortis du centre de Nikolaïs. C'est, en fait, à la prochaine génération que l'on saura al la greffe américaine a

MARCELLE MICHEL

2

Cinémo

Les films marqués (°) sont interdits L anx moins de treise ans de (°°) aux moins de dix-huit ans La cinémathèque

CHAILLOT (164-24-24)
MERCHEDI 2 AVRIL
h.: Terra trama, de L. Vis18 h.: les Amants disbolide L. Visconti; 20 h.: les
blauches, de L. Visconti;
l'Inconnu du Nord-Express,
Bitchcook.

de A. Hitchcock.
JEUDI 3 AVRIL
16 h.: Trois bébés sur les bras,
de F. Tashim; 18 h.: la Baie des
Anges, de J. Demy; 20 h.: Lola, de
J. Demy; 22 h.: Model shop, de
J. Demy; 22 h.: Model shop, de J. Demy.

VENDREDZ 4 AVRIL

16 h.: le Troulliard du Far-West,
de N. Taurog; 18 h.: Jésus-Christ
super star. de N. Jésus-Christ
Star, de R. Wise.

SAMEDI 5 AVRIL

16 h.: les Feux de la rampe, de
C. Chaplin; 18 h. 30: Animal
crackers, de V. Heerman; 20 h.:
Citizen Kane, d'O. Welles; 23 h.:
THomme que savait true. de A.

DIMANCEE 6 AVRIL DIMANCHE & AVRIL 15 h.: la Chartreuse de Parme, de C. Jaque; 18 h.: Pickpocket, de R. Bresson; 20 h.: Othello, de O. Welles; 22 h.: l'Equipée sauvage, de L. Benedek. nedek. LUNDI 7 AVRIL

MARDI 8 AVRIL 16 h.: Mademoiselle Julie, de A. Joberg; 12 h.: Vivre en paix, de

L. Zampa; 22 h.: Le sport favori de l'homme, de H. Hawks.

BRAUBOURG (278-35-57)

MERCREDI 2 AVRIL.

15 h.: Les trois âges, de B. Kea-ton; 17 h.: les Jours comptès, de E. Petri; 19 h.: Cinéma soviétique : l'Anc de Magdane, de R. Tcheidze et T. Abouladse; le Mariage, de M. Kobakhidse; 21 h.: Hommage à M. Jancso: Pour Electre.

JEUDI 3 AVRIL.

a M. Janeso: Four Electre.

JEUDI 3 AVRIL.

15 h.: Variétés, de E.A. Dupont;

17 h.: Cinéma itelien: la Beile de
Borne, de L. Comencini; 19 h.:
Cinéma russe el soviétique: les
Ailes, de L. Chepitko; 21 h.: Hommage à M. Janeso: Sirocco d'hiver.

MENDRESO! A AUGUS. mage à M. Jancso: Sirocco d'hiver.

VENDREDI 4 AVRIL

15 h.: Baruch, de R.A. Dupont;
17 h.: Cinéma Italien: le Bourreau
de Venise, de C.P. Callegari; 19 h.:
Cinéma russe et soviétique: Plusieurs interviews sur des problèmes
privés, de L. Gogobaridæe; 21 h.:
Hommage à M. Jancso: les Cloches
sont parties pour Rome.

SAMEDI 5 AVRIL

15 h.: le Vent, de V. Sjostrom;
17 h.: Cinéma Italien: Station
Terminus, de V. de Sica; 19 h.:
Hommage à M. Jancso (19 h.: Cautate; 21 h.: Mon chemin).

DIMANCHE 6 AVRIL

tate; 21 h.: Mon chemin).

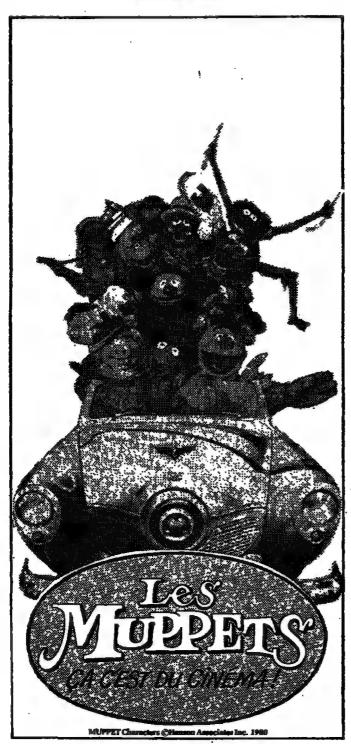
DIMANCHE 8 AVRIL

15 h.: Lola Montés, de M.
Ophills; 17 h.: Cabiria, de G. Parttone; 19 h.: la Chair et le diable, de C. Brown; 21 h.: Hommage à M. Jancac: la Technique et le rite.

LUNDI 7 AVRIL

16 h.: la Passion du Christ, de K. Aristopoulos; 17 h.: le Petit théâtre de J. Renoir; 19 h.: Tout

COLISÉE v.f., v.o. oprès 20 h. - GAUMONT BERLITZ - WEPLER PATHÉ ATHENA - U.G.C. DANTON - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUD GAUMONT GAMBETTA - BROADWAY - CAMBRONNE - FAUVETTE GAUMONT LES HALLES - Multiciné Pathé Champigny - Belle-Epine Pathé Thiois - Gaumont Evry - Party 2 - François Enghien - Tricyle Asnières



7^{ème} mois de PETTES FUEUES

va bien, de J.L. Godard; 21 h.: Don't look back, de E.A. Pennebaker, MARDI 8 AVRIL

Les exclusivités

ALEXANDRIE POURQUOI ? (Egypt., v.o.) : La Clef, 5 (337-90-90) ; Studio Cujas, 5 (354-89-22). ALIEN (A., v.o.) (*): Kinopanorama, 15* (306-50-50); (v.f.): Haussmann, 9* (770-47-55).

AMITTYVILLE (A., v.f.) (*): U.G.C. Opera, 2* (261-50-32); Mistral, 14* (530-52-43).

APOCALTER NOW (A. v.o.) (*): Raisse, 3° (561-10-60). AURELIA STEINEE (F.): Le Seine, 8° (315-93-90). AURRILIA STRINER (F.): Le Seine, & (325-95-99).

L'AVARE (F.): Gaumont-Les Halles, le (397-49-70); Richelieu, 2 (233-95-90); Richelieu, 2 (233-95-90); Imperial, 2 (742-72-32); Marignan, & (359-92-82); Mations, 12 (343-94-57); Fauvette, 13 (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14 222-19-23); Gaumont-Sud, 14 (327-94-50); 14 Juillet-Beaugranelle, 13 (575-79-79).

BLACE JACE (A., v.o.): Saint-Germain Huchette, \$ (633-87-59); Rysées Lincoin, & (359-36-14); Olympic-Entrepot, 14 (543-67-42); (v.f.): 14 Juillet-Beaugranelle, 13 (375-79-79).

BUFFET FROID (F.): Paramount-City, & (562-45-76); Paramount-City, & (562-45-76); Paramount-Montparnasse, 14 (292-90-10).

CERTAINES NOUVELLES (F.): Epéc - de - Bois, \$ (337-87-47); Olympic, 14 (542-67-42).

CEST PAS MOL, CEST LUI (F.): Colisée, & (339-29-46); Saint-Lazare Pasquier, & (387-35-43); Ternes, 17 (390-10-41).

CETAIT DEMAIN (A., v.o.): Saint-Germain-Village, \$ (337-37-57); Montparnasse-Pathé, 14 (322-19-23).

CHAPLA (Ant.): Palais des Arts,

19-23). CHAP'LA (Ant.) : Palais des Arts, 3= (272-62-98) ; Moulin Rouge, 18* (201-2-36); mount rouge, 18 (506-6-3-26).

CINQ SOIREES (Sov., v.o.): Cosmos, 6e (548-62-25); Olympic, 14e (542-67-42).

LE COMBAT DES 7 TIGRES (Chin., v.o.): Le Seine, 5e (325-95-98).

(Chin., v.o.): Le Seine, Se (325-95-99).

LA DEROBADE (F.) (*): U.G.C.
Opéra, 2e (261-50-32).

DON GIOVANNI (Fr.-It., v.-It.): Vendome, 2* (742-97-52); Prance-Elysées, 8* (722-71-11).

ECLIPSE SUE UN ANCIEN CHEMIN VERS COMPOSTELLE (Pr.): St-Séverin, 5* (334-30-91), jouis pairs.

ELLE (A., v.o.) (*): Publicis Saint-Germain, 6* (322-72-80); Paramount-City, 8* (562-45-76). —

(V.f.): Paramount-Opéra, 9* (742-58-31); Paramount-Galante, 13* (590-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10); Convention St-Charles, 15* (579-33-00); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).

LETALON NOIR (A., v.o.): U.G.C. Odéon, 6* (325-71-05); Blarritz, 3* (722-69-23). — (V.I.): Caméo, 9* (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-39); Miramar, 14* (320-88-52); Magie-Convention, 15- (320-88-52); Magie-Convention, 15- (320-88-52); Murat, 16* (651-99-75).

LES EUROPEENS (A., v.o.): Cluny-Rooles, 5* (354-20-12): Elvese

(828-30-64); Murat, 16° (651-38-75).

LRS SUROPEENS (A. v.o.): ClunyBooles, 5° (354-20-12); Elysées
Point Show, 8° (225-67-29); ForumCinéma, 1° (387-33-74); Parnasslens, 14° (328-33-11). - (V.f.):
Gaumont - Convention, 15° (82842-27); Impérial, 2° (742-72-52).

LA FEMME FUIC (Fr.): U.G.C.
Marbeuf, 8° (225-18-45); Madeleine,
8° (742-32-13).

FILMING OTHELLO (A. v.o.): Le
Seine, 5° (323-93-99).

FOG (A. v.o.) (°): U.G.C. Odéon,
8° (325-71-68); Brmitage, 8° (35915-71); Elysées-Cinéma, 8° (22537-90). - (V.f.): U.G.C. Opéra, 3° 77-90, — (Vf.): U.G.C. Opéra, 29 (261-50-32); Gaumont les Halles, 1* (297-49-70); Ber, 29 (238-33-83); Halder, 3* (770-11-20); U.G.C. Gare de Lyon; 12* (342-01-39); U.G.C. Gobelius, 12* (328-23-44); Miramar,

LES FILMS NOUVEAUX

QUADROPHENTA, film anglais de Franc Roddam. V.O.: Studio Médicis, 5° (833-23-97); Paramount - Odéon, 6° (325-59-33); Publicis-Matignom, 8° (359-31-97); Paramount-Elysées, 8° (359-39-34. V.F.: Paramount - Marivanu, 2° (206-80-40); Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Paramount-Bastille, 11° (363-79-17); Paramount-Gobelina, 13° (707-12-28); Paramount-Gobelina, 13° (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount-Oriéana, 14° (549-45-91); Convention - Saint-Charles, 15° (579-33-00); Passy, 16° (208-63-34); Paramount-Montparnasse, 18° (606-34-34-25).

TENDRE COMBAT, film améri-34-25).
TENDRE COMBAT, film américain de Howard Zieff. V.O.:
Quintette, 5° (354-35-40): Marignan, 8° (359-92-82). V.F.:
Berlits. 2° (742-60-33): Capri, 2° (508-11-69): Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Gaumont-Convention, 15° (328-42-27). Faire, 14* (332-19-23); Gaumonn-Convention, 15* (828-42-37).

PSYCHOSE, PHASE HI, film américain de Richard Marquand. V.O.: U.G.C.-Danton, 6* (329-42-63); Blarrits, 3* (723-69-23). V.F.: U.G.C.-Opéra, 2* (261-59-32); Caméo, 9* (246-58-44); Maxévila, 9* (770-72-86); U.G.C.-Gate de Lyon, 12* (338-33-43); Convention-Saint-Charles, 15* (579-33-00); Parmassiens, 14* (329-33-11); Murat, 16* (651-99-75); Images, 18* (622-47-94); Secrétan, 19* (206-71-33).

14° (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Magic - Convention, 15° (828-20-64); Paramount-Montmar-tre, 18° (506-34-25).

FRANCE, MERE DES ARTS, DES ARMES ET DES LOIS (Fr.) : Action République, 11° (805-51-33). GEEL (Pr.-Belg.): Sain5-Séverin. 5° (354-50-81), jours impairs.

LA GUERRE DES POLICES (Pr.) (°): Biarritz, 8° (723-68-23); Caméo, 8° (246-68-14).

GIMBE SHELTER, THE BOLLING STONES (A., v.o.): Vidéostone, 6° (325-60-34).

STONES (A. v.o.): Vidéostore, 6° (325-60-34).

LE GUIGNOLO (F.): Gaumont Les Halles, 1° (327-68-70); Gaumont-Richelleu, 2° (233-36-70); Saint-Germain Studio, 8° (354-42-72); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-05); Ambassade, 3° (339-19-06); Normandie, 3° (359-18-06); Normandie, 3° (359-18-06); Normandie, 3° (359-18-06); Normandie, 3° (359-18-06); Normandie, 3° (370-35-38); Fallywood Ed. 9° (770-10-41); Nations, 12° (343-01-58); Fauvette, 13° (331-56-86); Gaumont-Sud, 14° (337-34-50); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-33); Bienvenne-Montparnasse, 15° (544-25-02); Gaumont-Conveution, 15° (828-42-7); Victor Hugo, 19° (727-49-76); Murat, 16° (651-98-75); Weyler, 18° (357-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (536-10-98).

10- (31-3-13); websit, 10- (351-10-96); Gaumont-Gambetta, 20- (636-10-96).

HAIR (A. v.o.): Palais des Arts, 3- (272-52-96).

I COMNIE ICARE (F.): Baisso, 8- (561-10-90); Espace Gaité, 14- (320-90-34).

3° (272-52-38).

I COMME ICARE (F.): Bakso, 8° (361-10-00): Espace Gnité, 14° (220-99-34).

MAGES D'UN DOUX ETHNOCIDE (Can.): La Clef. 5° (337-90-90).

JOSEPH ET MARIE (F.): Saint-André-des-Arts, 6° (232-48-18).

JUBILLEE (Ang., v.o.): Luxambourg. 6° (633-67-17).

JUSTICE POUR TOUS (A., v.o.): Biarrit, 8° (723-69-23). — V.f.: Camóo, 9° (246-68-44).

EWAIDAN (Jap., v.o.): Epée de Bois, 5° (337-37-47).

KRAMER CONTRE KRAMER (A., v.o.): Quintette, 5° (354-35-40); Gaumont Champs-Elysées, 3° (339-04-67); Mayfair, 16° (525-27-06).

— V.f.: Gaumont Les Hallas, 1s° (227-19-70); Le Berlitz, 2° (742-60-33); Elchelleu, 2° (233-56-70); Montparnasse - Pathé, 14° (322-19-23); Gaumont-Convention, 15° (228-42-27); Cilichy-Pathé, 18° (322-48-01); Gaumont-Gambetia, 30° (638-10-96).

LA MALADIE DE HAMBOURG (All, v.o.): U.G.C. Denton, 6° (229-42-52).

MA CHERRIE (F.): Epée de Bois, 5° (337-37-47); Saint-Lezare Pasquier, 3° (337-35-43).

MANHATTAN (A., v.o.): Studio Alpha, 5° (354-39-47); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10).

LE MARIAGE DE MARIA ERAUN (All, v.o.): U.G.C. Marbout, 8° (225-18-45); 14-Jufilet-Beaugre-celle, 15° (375-79-79). — V.f.: Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-23); Marignan, 8° (256-90-32); Bienvenue-Montparnasse, 15° (742-60-33); Biarritz, 8° (773-69-23); Marignan, 8° (359-92-82); U.f.: Rezt. 2° (326-69-33); Le Berlitz, 2° (742-60-33); Montparnasse 83. 6° (344-14-27); Cambronne, 15° (774-42-90); Clichy-Pathé, 18° (522-16-01).

MOLIERE (Fr.): Calypso, 17° (380-30-11), h. sp.

(522-46-01). MOLIERE (Fr.) : Calypso, 17º (380-Arta, \$ (273-2-36); Espace Galté, 14° (220-99-34).

LA MORT EN DURECT (Fr.): Francais, 9° (770-33-28).

LES MUPPETS (Ang., vio.): U.G.C. Danton, 6° (222-42-62); Pagode, 7° (705-12-15); Collsée, 8° (359-29-46); V.f.: Le Berlitx, 2° (742-63-33); Gaumont les Halles, 1° (237-49-70); Montparnasse 33, 5° (544-14-27); Athéna, 12° (321-07-48); Falvette, 13° (331-58-36); Gaumont-Sud, 14° (327-49-59); Weplet, 13° (337-50-70); Broadway, 19° (527-41-16); Gaumont-Gambetta, 20° (636-10-96).

NOCES DE SANG (Mac., v.o.): Lucernaire, 9° (544-57-34); Studio Cujas, 5° (354-89-22).

LE NOIR PRINTEMPS DES JOURS (Pr.): La Clef. 5° (337-90-90); Espace-Gaité, 14° (320-99-34).

NOUS ETIONS UN SEUL HOMME (Fr.): Le Beine, 5° (235-95-95).

L'ERL DU MAITRE (Pr.): Luxernbourg, 5° (633-97-77).

OLD BOYFEIRNDS (A., v.o.): Hautefeuille, 5° (633-79-33); Elysées Lincoln, 8° (359-39-14).

ON A VOLE LA CUISE DE JUPITER (Fr.): Bretagne, 5° (222-57-97); Normandie, 5° (354-89-21); Espace-Gaité, 14° (220-99-34).

LE PAYS DU SILENCE ET DE L'OES-CUELTE (All., v.o.): Olymple Stefermain, 6° (222-67-22), voir featurais.

LES PETITES FUGUES (Suia): Studio Cujas, 5° (354-89-21); Espace Gaité, 14° (320-99-34).

PHPICACADODO (It., v.o.): Studio de la Harpe, 5° (354-89-21); Espace Gaité, 14° (320-99-34).

PHPICACADODO (It., v.o.): Marais, 4° (772-47-86).

PREMILE VOYAGE (Fr.): Monte Carlo, 5° (235-90-63); Endedeine, 5° (742-98-70).

LE POINT ZERO (All., v.o.): Marais, 4° (772-47-86).

PREMILE VOYAGE (Fr.): Monte Carlo, 5° (235-90-63); Endedeine, 5° (742-90-81); Elysée Point Show, 8° (225-67-29).

LE POINT ZERO (All., v.o.): Marais, 4° (772-47-86).

PREMILE VOYAGE (Fr.): Monte Carlo, 5° (235-90-63); Endedeine, 5° (742-90-81); Elysée Point Show, 8° (225-67-76).

REGGARDE, EILE A LES YEUX GEANDS OUVERTS (Fr.), Marais, 4° (772-47-86).

REGGARDE, EILE A LES YEUX GEANDS OUVERTS (Fr.), Marais, 4° (772-47-86).

Hautefeuille, 6° (833-79-38), Montparnasse 23, 6° (544-14-27), Colisée, 8° (359-29-46), Lumière, 9° (345-49-67), P.L.M. Saint-Jacques, 13° (589-53-21), Paramount-Marivanz, 2° (286-30-40), Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); Paramount-Maillet, 17° (758-24-24), Paramount-Maillet, 17° (758-24-24), Paramount-Maillet, 17° (758-24-24), Paramount-Maillet, 18° (206-71-33), Secrétan, 19° (206-71-33), Secrétan, 19° (206-71-33), Marignan, 8° (359-92-22); V.f.: Richelleu, 2° (233-56-70), Montparnasse - Fathé, 14° (322-18-23), Gaumount-Sud, 14° (227-34-50), Clichy-Pathé, 18° (522-48-01), LES SEIGNEURS (A. v.c.) Mer-

(327-84-50), CHENY-PRINE, 10" (348-01).

LES SEIGNEURS (A. v.o.) Mercury, 3" (562-75-90). La Cief, 5" (337-90-90); V.f.: Paramount-Opéra, 9" (742-56-31), Max Linder, 9" (770-40-04). Paramount-Montparnasse, 14" (329-90-10).

LE SEIGNEUR DES ANNESUX (A. v.o.), J. Cocteau, 5" (354-47-62); V.f.: Paramount-Marivaux, 2" (296-80-40). 80-40). SIMONE BARBES OU LA VERTU (Fr.), 14 Juliet-Parnasse, 6" (326-58-00), 14 Juillet-Bastille, 11" (357-68-81)

58-00), 14 Juillet-Bastille, 11° (35790-51).

STAR TREE (A., v.o.), Saint-Michel,
3° (326-79-17), Publicis ChampsKlysées, 8° (720-76-23); V.f.: Ber.
2° (236-83-83), Bretagne, 6° (22257-97), Ermitage, 8° (359-15-71),
Paramount-Opéra, 9° (742-36-31),
Paramount-Bastille, 11° (34379-17), U.G.C. Gobelins, 13° (32623-44), Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03), Paramount-Orléans,
14° (540-45-91), Mafic-Convention,
15° (828-20-64), Paramount-Maillot,
17° (752-34-24), Clichy-Pathé, 18° (522-46-01).

17° (758-24-24). Clichy-Pathé. 18° (522-46-01).

LE TAMBOUR (All., v.o.): Boul' Mich. 5° (354-48-29).

TESS (Pr.-Brit., v. ang.). U.G.C. Marbeuf. 8° (325-18-45). Studio Raspail, 14° (320-38-98); V.f.: Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90).

LES TURLUPINS (Fr.). Paramount-Marivaux. 3° (296-80-40). Publicis Champs-Elysées. 8° (720-76-23).

VIOLENCES SUB LA VIILE (A., v.o.) (4°). Quintette. 5° (354-35-40); V.f.: Richelleu. 2° (233-56-70). Montparnasse 82, 5° (544-14-27).

WOYZECE (All., v.o.): Quintette. 5° (354-35-40). Forum-Cinéma. 1c² (227-53-74); Parnassien, 14° (329-83-11).

Les séances spéciales Les seances speciales

LE COUP DE GRACE (All., v.o.):
Boul'Mich, 50 (354-48-29), 12 h.
BLUE COLLAR (A., v.o.): Olympic,
140 (542-57-42), 13 h. (sanf sam.,
dim.).
LES DESARROIS DE L'ELEVE
TOERLESS (All., v.o.): Olympic,
140 (542-57-42), 13 h. (sf sam. dim.).
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)
("") Saint-André-des-Arts, 60 (22648-18), 24 h.
EN QUATRIEME VITESSE (A., v.o.):
Clympic, 140 (542-57-42), 13 h.
(sf sam., dim.).
FRITZ THE CAT (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 60 (326-48-18),
12 h. et 24 h.
GENESE D'ON REPAS (Fr.): La
GENESE HEUREUX COMME UN BEBE DANS L'EAU (Fr.) : La Clef. 5° (33790-90), 14 h.
INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5° (325-95-98), 12 h. 15 (sef dim.).
LES LARMES AMERES DE PETRA VON KANT (All., v.o.) : Olympic, 14° (542-97-42), 18 h. (se som dim.).
MACADAM COW-BOY (A., v.o.) : Loxembourg. 6° (633-97-77), 10 h., 12 h. et 24 h.
MUSIC LOVERS (Ang. vf.) (**) : Les Tourelles, 20° (636-51-98), jeudi, 21 h.
LE REGINE DE NAPLES (Tr.-All 21 b.
LE REGNE DE NAPLES (It-All., v.o.): Clympic, 14 (542-57-42), 18 h. (af sam., dlm.).
SCHUBERT (Pr.): Le Seine, 5 (225-95-99), 22 h. 30.
SCEURS DE SANG (A., v.o.): Acscias, 17 (754-97-83), 22 h., sam. à 24 h.

Les festivals LES MAUDITS D'HOLL'EWOOD (9.0.), LES MAUDITS D'HOLLTWOOD (9.0.),
Action République, 11° (803-51-33),
1. mer.; Un Américain bien tranquille; jeu. 22 h. : le Bandit;
ven. : Vaudou; sam. : Pendesmoi haut et court; dim. : la Maison de bambou; mar., lun. : la
Chute d'un cald.

Chute d'un eaud.

J. L. GODARD, Olympic, 14° (54267-42), mer.; Bande à part; jeu,
ven.; le Petit Soidat; sam.;
Una femme est une femme; dim.;
Masculin-Féminin; lun.; Deux
ou trois choaes de je sais d'elle;
mar.; A bout de souffle. mar.: A bout de soulie.
CNEASTES ET LITTERATURE (v.o.),
Denfert, 14° (354-00-11). mer.,
jeu.: les Hauts de Hurlevent;
ven.: De sang froid; sam.:
l'Honneur perdu de Ratarina
Blum; dim.: Peau d'Ane: lum.:
l'Innocent; mar.: la Mouette.

SHARESPEARE (v.o.), Studio de l'Etolie, 17° (380-19-93), mer., jeu., ven : Richard III sam., dim., lun. : Hamlet; mar. : Benri V.

DUSTIN HOFFMAN (v.o.), Calypso, 17° (380-30-11), 13 h. 30 (+ ven, sam. 23 h. 45); Lenny; 15 h. 45; le Lauréat; 17 h. 40; les Hommes du président; 20 h.; John and Mary; 21 h. 45; le Récidiviste. Mary; 21 h. 45 : le Récidiviste.
LES ANNEES 70 (v.o.), Action-Le
Payette, 9º (878-80-50), mer. : Roilerball ; jeu. : les Guerriers de
l'emfer ; ven. : les Visiteurs ; sam. :
le Privé ; dim. : Intérieurs ; lun. :
les Pouleta ; mar. : Missouri Break.
WAJDA (v.o.), Quintette, 5º (35i35-40), mer. : l'Homme de marbre ;
jeu. : la Bois de bouleans, MéltMélo ; ven. dim. : Cendres et Diamants ; sam. : Kanel ; lun. : les
Demoiselles de Wilko ; mar. :
Samson.

mants; sam.: Ranal; lun.: les
Demoiselles de Wilko; mar.:
Samson.

ROBERT BRESSON, Clymple, 14e
(S42-67-42), mer.: Au hasard Balthazar; jeu., ven.: Quatre Nuits
d'un réveur; sam.: Lancelot du
Lac; dim.: Un condamné à mort
s'est échappé; lun., mar.: les
Dames du bois de Boulogne.

SCEROETEE-HERZOG (v.o.). Clymple Saint-Germain, ée (222-87-23),
12 h. et 24 h.: Les nains aussi
ont commencé petits; 14 h. et
18 h.: la Mort de Maria Mallbran; 18 h.: Signes de vie;
20 h.: le Pays du aitence et de
Fobscurité; 21 h. 30; Flocons d'or.
HITCHCOCK (v.o.), Calypso, 17e
(380-30-11), 18 h. 30 et 22 h.:
les 39 marches; 20 h. 15: Une
femme disparat; (v.o.), NewYorket, 9e (770-63-40), mer., jeu.:
le Rideau déchiré; ven., sam. ma.
Une femme disparat; dim., lun.:
Complot de famille: (v.o.), Studio
de l'Etoile, 17e (380-18-93), dim.,
lun., 23 h., mar., 22 h. 15: Psychose.

ALBERT LAMÓRISSE, Palace Croix

lun., 23 h., mar., 22 h. 15: Psychose.

ALBERT LAMORISSE, Palace Croix Nivert, 15° (374-95-04), en alternance: le Ballon rouge, Crin blanc.

FELLINI (v.o.), Saint-Lambert, 15° (532-91-85), jeu., sam., 19 h., mar., 21 h.; Fellini Roma; jeu., dim, 21 h., lun., 19 h.; Satyricon.

CHABLIE CHAPLIN (v.o.), Studio Logos, 5° (334-25-42), mer.: l'Emigrant; jeu.; le Dictsteur; ven.: le Pélerin, Charlot soldat; sam.: les Temps modernes; dim.: la Ruée vers l'or; lun.: le Kid; mar.: Monsieur Verdou.

LAUREL ET HARDY (v.f.), Studio Bertrand, 7° (763-64-66), 14 h. 15, 17 h.: C'est donc ton frère; les Deux légionnaires.

BUSTER ERATON, Studio Bertrand, 7° (763-64-56), 20 h. 30: Buster s'en va en guerre; Campus.

FESTIVAL DU RIRE (v.f.), Acacias, 17° (754-97-83), 14 h.; les Companons de la noulla (Laurel et FESTIVAL DU RIRE (vf.). Acacias, 17° (754-97-83), 14 h.: les Compagnoss de la nouha (Laurel et Hardy); 15 h.: les Trois Mariages. Preuez garde au llon; 18 h.: Mafemme est une sortiere; 25 h.: To be or not to be (v.o.). Mickel-Ecoles, 5° (225-72-07), mer.: les Marx au grand magasin; jeu.: Piumes de cheval; ven.: Une zuit à l'Opéra; sam.: Monkey Business; dim.: la Soupe au canard; lun.: Un jour aux courses; mar.: Chercheurs d'or.

On jour aux courses; mar. : Chercheurs d'or. JERBY LEWIS (v.o.), Action La Fayette, 9° (878-80-50), mer., jeu. : Parachutiste maigré lui; ven., sam. : Un chef de rayon explosif ; dim., lun. : Jerry chez les cino-ques ; mar. : Artistes et modèlez.





MARIGNAN PATHÉ (v.o.) -GAUMONT RICHELIEU (v.f.) - CLICHY PATHÉ (v.f.) -QUÁRTIER LATIN (v.o.) - MONTPARNASSE PATHÉ (v.f.) - GAUMONT SUD (v.f.)



Ce film est superbe. F. PASCAUD TÉLÉRAMA

33 - 11) : 99 - 75) ; 47 - 94) ; 71-33).

moignage exceptionnel. Il est des visions que l'on n'oublie pas.

Un document-té-

J.-C. LOISEAU **LE POINT**

Une mise en scène d'une beauté simple et brutale... Une peinture sobre et émouvante... M. MARMIN FIGARO

Un film mis en scène avec un réel talent. M. PEREZ LE MATIN

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

صكدامن الأصا

The said the said of the said

The second secon

A STATE OF THE STA

12 動物で変数を発表では、ことに、一致など

and the waters in a

THE STATE OF THE

PES CULTURELS

ETRANGERS

MENGUE & MENGUE Arthur survey freebank

EXPOSITION

. ## LI ##E

IS LUMBERE.

東京の大学 かんだいがく

OLD BOY

FRIENDS

LE ROL ET L'OISEAL

BLACK JACK

GALVEN 300

111.5

1444年前1944年,新年、安全集集工作工作。 (1) (1) (1)

Cinéma

tr; mar.: le Paradis des manuis garons.

WOODY ALLEN (v.o.), Cinoche stGermain, 6° (\$33-10-\$2), I: Amie
Hall: II: Tout ce que vous ses
toujours voulu savoir sur le ase...
(**).

GNGERE ROGERS, PRED ASTIRE
(v.o.), Mac-Mahon, 17° (380-2-81),
mar., lun.: Swing Time; ju.:
En suivant is flotte; vn.:
Amanda; sam.: l'Entrepruant
M. Fetrov; dim.: Tép Hat; nar.:
Caricca. Carloca.
LES STARS DU CRIME (v.o.), Accernaire, 6° (544-57-34), inter. ham:
1. Mentrière diabolique; lim. h
mar.: Confession à lu ca-avre.

Les grandes reprises

JE TME, MOI NON FLUS (Fr.)

(*) RECURIAL 13* (707-28-04).

JOUDE FETE (Fr.) | ParamountManartre, 18* (808-34-25).

LE JUERAT (A. V.O.) : Clumyplo, 5* (354-07-76).

LITTLE RIG MAN (A. V.O.) : Nocthule, 3* (354-42-34).

LE VER DE LA JUNGLE (A. V.I.):

cnd - Pavola, 13* (554-46-35);

holdon, 17* (380-41-46).

LO,OV (AUL) : Saint-André-denAz, 5* (326-48-18); Pagode, 7*
(5-1-45); 14-Jullist-Bastilla, 11*
(7-9-31); Olympic, 14* (542642)

| Color | Colo

TRANSAMERICA EXPRESS (A., v.o.): Opéra Night, 2º (296-62-55). UN AMOUTE DE COCCINELLE (A., v.f.): Napoléon. 17º (380-41-46), Secrétan. 19º (206-71-33). UN ETE 42 (A., v.o.): André-Barin, 13º (337-74-38). UNE NUTE A CASABLANCA (A., v.o.): Action Christine, 6º (325-85-78). VACANCES ROMAINES (A., v.o.): Ranelagh. 16º (228-94-44). LES VALSEUSES (Fr.) (2º): Bairac, 8º (361-10-60).

LES VALSEUSES (Fr.) (**) : Bausc, 8* (56:-10-60). LA VIE DEVANT 507 (Fr.) : Palace Croix-Nivart, 13* (374-95-04). VIVRE (Jap., v.o.) : 14 - Juillet-Parnasse, 6* (326-58-00). Saint-André-des-Aria, 3* (326-48-18).

Dans la région parisienne

Typelines (78)

CHATOU, Louis-Jouvet (966-20-07):
Un amour de coccinelle. — Mar.
soir: Cris et chuchotements.

CONFLANS - SAINTE - HONORINE,
U.G.C. (972-09-06): l'Avare; Sacrès
gendarmes; Un amours de coccinelle. — Jeu. soir: le Tambour.

LE CHESNAY, Parly II (954-54-00):
Pog: le Guignolo; l'Eslaion noir;
Psychose, phase III; les Muppeis.
ELANCOURET, Centre des Sept-Mares
(062-81-94): le Guerre des boutons; Marnan a cent aus; Un
amour de coccinelle.

LE VESINET, Médicis (976-08-15):
Moonraker. — Cinécal (976-38-17):
Un amour de coccinelle; Basy
Elder. YVELINES (78)

Un amour as coccuses; hary Rider.
MANTES, Domino (092-04-05): le Guignolo: le Mariage de Maria Brawn; Dumbo. — Normandie (477-02-25): Star Trek; Continental Circus.
POISSY, U.G.C. (965-07-12): Star Trek; l'Etalon nofr; Un amour de coccinelle; le Guignolo. — Mar, sofr: le Grand Sommell (v.o.):

MARLENE DIETRICE (v.o.), Action—
Ecoles, 5° (328-72-97), mer., din.:
l'Impératrice rouge; jeu.: Dédr;
vel., lun.: Shanghai express; rist
san.: Blonde Vénus,
FILE NOIE (v.o.), Granda Augis
tirs, 6° (632-22-13), mer., jeul.;
Réglements de comptes; vel.,
San.: les Bas-fonds new-yorks;
dha., lun.: Autopsie d'un mertre; mar.: le Paradis des maunis
garons.

SAINT - GERMAIN - EN - LATE CH.
(451-64-11) : le Guignolo: Dumbo.

VERSAILLES, Cyrano (350 - 35 - 38 :

Kramer contre Kramer; le Guignolo: Dumbo.

VERSAILLES, Cyrano (350 - 35 - 38 :

Kramer contre Kramer; le Guignolo: Dumbo.

VERSAILLES, Cyrano (350 - 35 - 38 :

Kramer contre Kramer; le Guignolo: Dumbo.

1 'Avare: Star Trak. — V. Sam.
soir : American Grafful. — CZL
(950-65-55) : le Eci et l'Oisesu. —
Club (930-17-98); Ben Eur; l'Evangile selon saint Matthieu.

ESSONNE (91)

ESSONNE (91)
BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Bury
(900-90-92): le Guignolo; Sacrés
Gendarmes; Star Trek; Quadrophonia (**).
BURES-ORSAY, les Ulis (967-54-16):
le Guignolo; Dumbo; Star Trek;
Psychose Phase III.
CORBEUL, Arcel (168-06-14): le Guignolo; Sacrés Gendarmes; Dumbo.
CINETAMPES, Théètre (194-32-11): l
Dersou Ouzela.
EVEY, Gaumont (1977-06-23): Ersemer contre Eramer; les Muppets:
l'Avare; le Guignolo; Dumbo.
VAL-COURCELLAS (1907-14-18): Jubtice pour tous; Manhattan; Fin
d'automne; Le monstre est vivant (**). want (**). RIS-ORANGIS, Cinoche (906-72-72) : ELS-UNANGIS, CINDODS (900-72-72):
Graffith Party; la Ballade muvage;
Taking off; Un été 42; Passe tom
bac d'abord: Ballatsplan.
SAINTE - GENEVIEVE - DES - BOIS,
Perray (016-07-38): les Seignsurs;
Fog.

BAUTS-DE-SEINE (92)

ASNIERES, Tricycle (783-02-13):
Le Guignolo; les Muppeta; On
a volé la cuima de Jupiter.
BAGNEUK, LAIX (664-02-43): 1941.
BOULOGNE, ROYal (605-06-47):
Cinq Bemaines en Dallon.
CHATENAY-MALAREY, Rex (66038-70): Les Aventuras de Ecotin
des Bols; le Parrain n° 1 et n° 2.
COLOMBES, Ciub (784-94-00):
Quadrophania; le Guignolo; Star
Trek; le Livre de la jungle.
COURBEVOIE, La Lanterne (78897-83): Peau d'âne; Bonnie and
Clyde.
GENNEVILLIERS, Maison pour tous
(798-80-04): le Livre de la jungle;
Météor.
EUEIL, Ariel (749-49-25): la Guignolo: Fog. — Studio (749-19-47):
Star Trek; Sacrés Gendarmes:
la Guerre des boutons.
SCEAUX, Trianon (651-20-52): Tous
vedettes; la Guerie de l'aurire.
VAUCRESSON, Normandie (74128-50): Un amour de coccinelle;
Esay Rider; Belour en force.
SEINE-SAINT-DENIS (83)

SEINE-SAINT-DENIS (93) AUBERVILLIERS, Studio (833-18-18) : la Mort en direct : Pin d'automne.
AULNAV-SOUS-BOIS, Parinor (867-00-05): l'Avare; le Guignolo; Dumbe; Star Trek. — Prade: la Guerre des boutons. — Jeu soir: Bagnolet, Cin'Hoche (360-01-02) : Hulk revient; Corps à cœur; Vivrs. Sam., 21 h. 30 ; Nuit de l'épou vante.
BOND Y. salle A.-Malraux (847-18-27) : le Grand Embouteillage.
Salle Giomo (847-18-27) : Prophecy : le Foumeur.
GAGNY, TMC (362-48-25) : le Sai-GAGNY, TMC (302-48-25): le Sei-gneur des animaux; Sibérisda. LE BOURGET, Aviatio (837-17-86): Kramer contre Kramer; l'Avare; les Muppets. MONTREULL, Méllès (858-90-13): Elle; Fog; Sacrès Gendarmes. LE RAINCY, Casino (362-22-22): Dumbo.

Turbupins; Mar. soir: Monty Python (v.o.). CHAMPIGNY, Pathé (881-72-84): le Guignoio; les Muppets; l'Avare; Kramer contre Kramer; Fog. LES PRODUCTRURS (A., vo.):
Ranelagh, 16° (238-54-44), OpéraNight, 2° (298-2-56).
QUE VIVA MEXICO (Sov., vo.):
Bomaparte, 6' (236-12-12).
SA NAJESTE DES MODUCHES (An., (vo.) (*): Styr., 5° (633-08-40).
SHLENCE, ON TOURNE (Fr.) (**):
Maráville, 3°) (770-72-56), Nations, 12° (333-04-57), Parnasahan, 14° (238-32-11). Clichy-Pathé, 18' (522-37-41).
LA SPLENDEUR DES AMBERSON (A., vo.): Action Christine, 6' (325-85-78), Jours pairs.
TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., vo.): Luxembourg, 5° (833-97-77). Elysées Point Show, 8° (225-67-29).
TRANSAMERICA EXPRESS (A., vo.): Opéra Night, 2° (296-62-55).
UN AMOUE DE COCCINELLE (A., vo.): Napoléon. 17° (380-41-46), Scerétan, 19° (206-71-33).
UN ETE 42 (A., vo.): André-Basin, 13° (337-74-38).

Fog ; Sacrés gendarmes ; la Roi et l'oiseau. — Port : Psychose phase III.

ORLY. Paramount (735-21-89) : Guadrophenia (**) ; Star Trak.

THIAIS, Bells - Epins (886-37-90) ; le Guignolo; les Muppets; la Roi et l'oiseau : l'Avare : Erraner contre Kramer.

VILLEJUIF, Théâtre R.-Rolland (726-13-02) : Moonraker.

VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, Artel (389-08-54) : la Guarre des boutons : le Guignolo : Sacrès gendarmes.

VINCENNES, 3 Vincennes (238-22-55) : Silence, on tourne (**) ; la Guerre des boutons.

AEGENTEUIL, Alpha (981-00-07);
Quadrophenia (**); Kramer contre
Kramer; Fog; Dumbo; Sacrès
gendarmes; l'Avara. — Gamma
(981-00-03): le Guignolo; Psychose, phase III; Star Trek; le
Roi et Poiseau.
REZONS, Thaktre (982-20-88): Courage, fuvora. ENEZONS, Théatre (952-20-88): Courage, fuyons.
CERCY-PONTOISE, Bourvil (930-40-80): le Guignolo; Dumbo; Star Trak; Fog.
gNGHUKN, Français (417-00-44): le Guignolo; l'Avane; Dumbo; Kramer contre Kramer (v.o.); les Muppels; Woyseck; Star Trek; Fog. GARGES-LES-GONESSE, Salle Ren-contre (886-54-10): Tital gros micounte (885-94-10): Tra gros mi-net; Tess.

GONESSE, Theatre J. Prévert (885-21-92): le Livre de la Jungis.

ST-GRATIEN, Tolles (888-21-89): le Livre de la jungis; Rocky II; un Couple parfalt (v.c.).

SARCELLES, Flausdes (990-14-33): Ella; Sacrés gendarmes; Dumbo; Fog; le Guignolo.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES.» 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Théâtres

Les salles subventionnées et-municipales

OPERA (742-5%-50): les 2 et 5, à 19 h. 30: Pelléas et Mélisande; les 7 et 9, à 19 h. 30: Les Noces de Figaro.

SALLE FAVART (296-12-20), le 1s, à 30 h.: récital Jane Rhodes; le 2, à 20 h. 30: Octuor de Paris (Mosart, Schubert).

COMEDIE PRANÇAISE (296-10-20), les 2, 8, 7 et 2, à 20 h. 30: le 8, à 14 h. 30; le 8, à 20 h. 30: les 7 et 9, à 14 h. 30; le 5, à 20 h. 30: les Femmes seventes. Femmes savantes. CHAULIOT (727-81-15), Gémier (dim. soir, Iun.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h.: Is Passion selon Pier Paolo

soir, lun.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h.: Is Passion selou Pier Psolo Passilini.
ODEON (\$25-70-32) (dim. soir, lun.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h.: Is Folie de Challiot.
FETTI ODEON (\$25-70-32), les 2, 3, 4 et 5, à 18 h. 30 : A cinquante ans elle découvrait la mer.
T.E.P. (797-96-96), Relàche.
FETTI T.E.P. (797-96-96), les 8 et 9, à 20 h. 30 : St Jesz-Paul Farré chante sussi.,
CENTER G.-POMP(DOU (277-12-23) (mardl). — Débata, le 2, à 18 h.: Rancountre avec les architectes (R. Porro). — Musique (278-79-95), les 2, 3, 4 et 5, à 20 h. 30 : Casta Diva. — Cinéma, le 2, à 18 h.: Le cinéma canadien; le 4, à 18 h.: La semaine sainte en Espagne.
CAE E E SILVIA-MONFORT (\$31. La semaine sainte en Espagne.
CAE E E SILVIA-MONFORT (\$31. h. 30; les 5 et 6, à 14 h. et 15 h. 30 : Cirque Grüss à l'ancienne ; (dim. soir, lun.), 20 h. 30, mat. dim. 14 h. 20 et 18 h.: Moise.
THEATRE DE LA VILLE (274-11-24), les 2, 4, 5 et 3, à 18 h. 30 : Moshe Efrat Kol Demama Dance Company; les 3 et 9, à 18 h. 30 : Rina Schanfeld; les 2 et 3, à 20 h. 30 : La musique adoucit les mœurs; les 4, 5. E et 9, à 20 h. 30 : le Légatsire universel.

Les autres salles

AIRE LIBRE (322-70-78) (D., L.),
12 h. 15 : Venez partager ma
gamalle; 18 h. 30 : Do Ré Mi, pas
folle; (L.), 20 h. 30, mat., dim.
17 h. : Ameila.

ARTS-HEBERTOT (327-23-23) (Dim.
soit, L.), 20 h. 45, mat. dim. 15 h.:
1 Ours; Adèle ou la marquerita.

ATELIEE (606-48-24) (D. soir, L.,
Mar.), 21 h. mat. dim. 15 h.:
Audience. Vernissage.

BOUFFES DU NORD (238-M-50),
mar., jeudi, ven., sam., à 20 h. 30:
En attendant Godot.

CARREPOUR DE L'ESFRIT (63348-65), mer., jeudi, mar., à 20 h. 30:
les Dilemmes de la balance.

CARTOUCHERIE, Atelier du Chaudron (322-97-04), ven., sam., à
20 h. 30; sam., dim. à 16 h.; le
Prince heureur. — Theâtre de la
Tempète (323-38-35) (D. soir, L.),
20 h. mat. dim. 15 h. 30: Contes
d'iver.

CENTRE D'ART CELTIQUE (25497-65), mer., jeudi, ven., sam., à
20 h. 30: Barzas Breiz. CENTRE D'ART CELTIQUE (254-97-62), mer, jeudi, ven, sam, à 20 h, 20 : Barans Breiz. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (722-37-21) D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. 17 h. : J'suis bien. DAUNOU (281-69-14) (Mer, L.), 31 h., mat. dim. et lundi, à 13 h. 30 : l'Homme, la Bête et la Variu. EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir. L.), 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : le Plège.

Cles jours de relache sont indiquées entre parenthèses.)

OPERA (742-57-50): les 2 et 5, à 20 h. 30 : Lewis et Alles. HUCHETTE (325 - 38 - 99) (Dim.), 20 h. 30 : la Cantatrice chauve ; la L TRATERNO (322-28-92) (D. soir, L.), 31 h., mat dim. 15 h. 36 : l'Epouse prudente. malhaura.
LUCERNAIRE (544-57-34) (D.). —
I : 18 h. 30 : les Inentendus;
20 h. 30 : Alberts: 22 h. 15 :
Archéologie. — II : 18 h. 30 : les
Visages de Lilith; 20 h. 30 : Mort
d'un ciseau de prole; 22 h. 15 :
Idée fixe; (D.) 31 h. : Alain
Aurenche; 22 h. 30 : J.-L. Debattice. tice.
MADELEINE (258-07-09) (L.),
20 h. 30, mat. dim., 15 h. : Tovaritch.
MARIGNY (225-20-74), 21 h., mat.

ritch.

MARIGNY (225-20-74), 21 h., mat.
dim., 15 h.: l'Azaléc.
MICHEL (255-35-02) (L.), 21 h. 15,
mat. dim., 15 h. 15: Duos sur
canapé.

MICHODIERE (742-95-22) (D. soir),
20 h. 30, mat. dim., 15 h. et
18 h. 30: Coup de chapeau.

MONTPARNASSE (320-88-90) (D.
soir. L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h.
et 18 h. 30: la Cage aux folles.

NOUVRAUTES (770-52-76) (J., D.
soir), 21 h., mat. dim., 16 h. et
19 h. i Un clochard dans mon
jardin.

OBLIQUE (355-02-04) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. mer., sam et dim.,
16 h.: la Belle et la Bête.

GUVRE (874-42-52) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. aum., 18 h. dim.,
15 h.: Un habit pour l'hiver.

ORSAY (548-38-33), L. is 2, à 20 h. 30;
Haroid et Maude: les 3, 4, 8, à
20 h. 30: Zadig; sam. et dim.,
15 h.: 1º partie du Soulier de
satin; à 20 h.: 2º partie.

HOUVEAUX SPECTACLES

Maison de la Culturs, Créteil (899-94-56) (2 au 5), 20 h. 30 : Marat-Sado, mise en scène Helfrid Foron, Lucernaire Foram (544-57-34) (2), 8 h. 15 : Parlons français, de Jonesco. (2), 6 b., 15: Parions trançais, de Ionesco.

Bouffes de Nord (239-34-50) (3), 30 h. 30: En attendant Godot avec Rufus, Georges Wilson, Michel Bouquet.

Saint-Médard (331-44-84) (3), 20 h. 30: Amour pour amour, de Guy Dumur, d'après Congrave.

Théâtre 18 (226-47-47) (4), 20 h. 46: Un tranway nommé Désir. Fer Play (707-96-99), 22 h.: les Fer Play (707-95-99), 22 h.: les Portes. Vicille Grille (707-80-92) (8), 22 h. 30: J. Bourdon, Forum des Halles (297-53-47) (8), 20 h. 30: Lewis et Allce.

MARIGNAN VO - QUINTETTE VO - BERLITZ VF MONTPARNASSE PATHÉ VF - CAPRI GRANDS BOULEVARDS VF

Th. 30; Rose, les épines de la Passion.

POCHE-MONTPARNASSE (543-92-97) (D.), 21 h., sam., 26 h. 36 et 22 h. 15; Une place au soleil, ROTINIERE (261-44-15) (D. soir, L.), 26 h. 45, mat. dim., 15 h.; Conten et Exercices.

PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.), 26 h. 30, mat. dim., 17 h.; l'Arile, — Amphl. les J., Y., S., 20 h. 30, dim., 15 h.; la Mémoire.

SALON PERMANENT (633-12-16), les '4, 5, h. 20 h.; Throt.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (723-35-16) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim., 17 h.; Les ortles, ca s'arrache mieux quand c'est mouillé.

TALI TREATRE D'ESSAI (274-11-51). mat. dim., 17 h.: Les orties, ca s'atrachs mie ux quand c'est monillé.

T.A.I. THEATRE D'ESSAI (276-11-51),
J. V., S., 20 h. 45, dim., 15 h.: le Journal d'un fou.

THEATRE D'EDGAR (322-11-62)
(D.), 20 h. 45: 13 515 francs (à partir du 3).

THEATRE DU MARAIS (278-03-53)
(D.), 30 h. 30: les Amours de Don Perlimpiin; 22 h. 15: Dracula-Waltz.

THEATRE DE MENILMONTANT (368-60-60), sam., 20 h. 30, dim., 15 h. 1a Passion à Medilmontant.

THEATRE DE MENILMONTANT (368-60-60), sam., 20 h. 30, dim., 15 h. 1a Passion à Medilmontant.

THEATRE DE SPARTE (528-58-28)
(D. L.), 19 h.: le Diable et le Bon Dieu.

THEATRE DE SPARTE (528-58-28)
(D. L.), 19 h.: le Diable et le Bon Dieu.

THEATRE 347 (528-28-08) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., 15 h.; ls Poube.

TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., 15 h.; et 18 h. 30: Une chambre pour enfant sage.

VARIETES (233-09-52) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. et 18 h. 30: Je veux voir Mioussov.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-25) (D.), 19 h. 45: le Bei indifférent; le Menteur; 21 h.: Finter and Co: 22 h. 15: la Revanche de Nans: 23 h. 15: Daniel Rouz. BLANCS MANTEAUX (887-16-70) (D.), 20 h. 15: Areuh = MC2: 21 h. 30: Cause & mon C..., matélé est malade; J., v., s., 23 h. 45: P. Triboulet télé est malade; J., v., s., 23 h. 45; P. Triboulet
CAFCONC (372-71-15) (D). 21 h., sam., 19 h. 30 et 21 h.: Phèdre à repasser; 22 h. 30; Si étre heurause était conté. (322-11-62) (D.).
1: 20 h. 30: Charlotte; 22 h.; Les deux Sulsses; 22 h. 15: Couple-moi le souffle; II : 22 h. 30: Riou-Pouchain.
CAFESSAION (276-66-42) (D. soir. L.). 21 h. 30: J. Charby.
CAFE DE LA GARE (378-52-51) (L.). 20 h. 30: l'Avenir est pour demain; 22 h. 30: Quand reviendra le vent du Nord.
LE CONNETABLE (277-41-46) (D.). 20 h. 30: Cétait demain; 21 h. 30: Plaf parmi nous; 22 h. 30: Monique Morelli.

ESSAION (278-48-42) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h.; Joker Lady.

FONDATION DE L'ALLEMAGNE (589-33-25), 21 h.; les Bonnes.

FORUM DES BALLES (297-53-47) (D. L.), 20 h. 30; Negroropéen-Express (dernière, le 5); le 8, à 20 h. 30; Lewis et allee.

FORUM Set Lewis et allee.

GAITE - HONTPARNASSS (222-16-18) (L.), 22 h., dim. 20 h. 30; Le Pira Moël est une ordure.

GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.), 20 h. 30; le PLAISANCE (320-06-06) (D.), 21 h. 30; Bobok; 22 h. 39; M. Famon.

FORUM Set (246-79-79) (D. soir, L.), 20 h. 30; le 60 les 60 le J.-P. Réginal; 22 h.: Alichèle Leho.

LE FANAL (233-91-17) (D.), 19 h. 45:

B. Arnac; 21 h. 15: le Président.

FER-PLAY (107-96-99) (Jeu., mar),

30 h. 30: l'Esprit qui vole; 22 h.: len 2 at 4: Rivaga; à partir du

5: les Portes; 23 h. 15: Plurielle.

LA GRANGE AU SOLEIL (72743-41) (D., L.), 21 h.: Plurielle.

LE MARCHE-PHED (638-72-45) (D.,

L.), 21 h. 30: D. Paneral; le â, à

20 h.: P. Moulhant.

LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.),

J: 21 h.: Racuntez-mot votre

enfance; 22 h. 15: Du moment

qu'on n'est pas sourd; 23 h. 30:

Chansonges; II : 21 h.: Ça

s'uturape par les pleds; 22 h.: Sumne, ouvre-mot; 22 h. 45:

G. Langlos. Langiois.
Langiois.
POINT VIRGULE (278-67-03)
POINT VIRGULE (278-67-03) LE POINT VIRGULE (278-67-03)
(D., L.), 20 h. 30: OffenbachBagatelle; 21 h. 45: L. Arti.

SELENITE (354-53-14) (D.), I:
21 h.: Il faudrait essayer d'être
beureux; II: 21 h.: Sornettes
d'alarme.

SPLENDID (887-33-82) (D., L.),
20 h. 45: Elle voit des nains partout.

THEATRE DE DIX HEURES (60667-48) (D.), 20 h. 30: P. et M.
Jolivet; 21 h. 30: Maguifique. Magnifique; 22 h. 30: Maguifique. Magnifique; 22 h. 30: D. Kaminka. VEHILLE GRILLE (707-80-23) (D.), L.), 20 h. 30: Ma vie est un enfer. mais is ne m'ennule pas: 22 h.: Bussi: 22 h. 30: Vies et morts d'un chien, dern. le 5: a partir du 8: J. Bourdon.

Dans la région parisienne

BOULOGNE, T.B.B. (603-80-44) (D. soir, L.), 20 b. 30, mat. dim., 15 b. 30 : les Hauts de Hurlevent (dernière 1e 6).
COURBEVOIE, Maison pour tous (333-63-52), les 2, 3, 3, 20 b. 30 : le Leen. (333-63-52), less 2, 3, 8, 20 b. 30 : le Legs.

CRETEIL, Malson A.-Malraux (899-94-50), less 2, 2, 4, 5, 20 h. 30 : Marat-Sade.

VINCENNES, Théâtre D.-Sorano (374-73-74), less 2, 3, 4, 7, 21 h. : la Vis en pièces.

Fettt Sorano (D. soir, Mar.), 21 h., mat. dim., 18 h. : Pad'pomme'ad.

Concerts_

MERCHEDI 2 AVRIL
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES,
20 h. 30: Nouvel Orchestre philharmonique de Badio-France. Dir.
E. Krivine. Sol. J.-P. Collard, piano
(Strauss, Brahms, Saint-Saëna).
EGLISE SAINT-ROCH, 18 h. 30:
11th partie; 21 h. 30: 20 partie.
Ensemble orchestral de Paris. Dir.
J.-P. Walles. Chantours de SaintEustache (Bach). J.-P. Walles, Chamburs to Same-Eustache (Bach).

SAINTE-CHAPELLE, 20 h. 30: R.
Parrot, A. Ganthler, P. Broussesu (Bach).

AMERICAN CENTER, 21 h.: J. English, Gage, Miblock).

CENTEE CULTUREL CANADIEN, 20 h.: C. Fournier. J. Rosenfeld. 20 h.: C. Fournier, J. Rosenfeld, A. von Bamm, P. Bouchard, D. Cholette (Lina, Jenush, Lorrain, Kauthoudakis, Cholette, Ives). E G LISE S A IN T-G E E M A IN-L'AUXERROIS, 18 h. à 18 h. 30 : E. Gagneux, carillon (Reibel). LUCERNAIRE, 19 h. 30 : G. et B. Picavet, planos (Chopin, Brahms, Herz, Lefébure, Wely).

JEUDI 3 MARS JEUDI 3 MARS

MAISON DE L'UNESCO, 19 h.: Orchestre de chambre Pro Unesco.
Dir. O. Diakité (Bach, Haydn).

SAINTE-CHAPELLE, 20 h. 30: M.
Grancher, M. Thiery, C. Pages
(Beethoven, Stradella, Bach...).

CITE DES ARTS, 20 h. 30: M. Taglisferto, cours de plano.

LUCERNAIBE, 19 h. 30: votr le 2
(Morart, Schumann, Lefébura, Wely).

RADIO-FRANCE, studio 108, 18 h. 15:
F. Devoyon (Listt, Ravei).

AENDERDI * VABIL SAINTE-CHAPELLE, 20 h. 30 : Quatuor Parrot. A. Copey. mezzo-soprano (Telemann. Vivaldi, Loril-let, Bach-Prescobaldi). LUCERNAIRE, 19 h. 30 : voir le 2.

SAMEDI 5 AVRIL SAMEDI 5 AVRIL

E A D I O - F E A N C E, Studio 105,
18 h. 30 : A Anastasascu (Debussy, Monsrt, Schumann).

SANTE-CHAPELLE, 20 h. 20 : Les
mustciens de la Piétade (Ingeneri,
Schütz, de Lassus, Jamequin,
Certan).

RANELAGH. 18 h. : M. Moreno,
R. Tragan (Bach, Chopin, Albeniz, de Falla, Granados).

LUCEENAIRE, 10 h. 30 : voir le 2
(Mosart, Schumann, Lefébure,
Weiy).

DIMANCHE 6 AVRIL

CONCIERGERIE, 17 h. 30: Solistes de l'Ensemble instrumental de Lausanne (Bach, Haendei). NOTER-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: P. Cochereau, orgue (improvisa-tiona). P. Cochereau, orgue (improvisations).

SAINTE-CHAPPLLE, 18 h. 30 :
Agrupacion Musica. Dir. : E.
Gieco Miss Criolis, muniques des
cathédrales istino-américaines).

EGLISE SAINT - GERMAIN - DES PRES, 21 h. : G. Schmitt, flüte de
Pan (Bach, Vivaldi, folkiore).

EGLISE SAINT-MERETY, 21 h. :
Chœur des Filles de Old Ham,
Ensemble à vent (œuvres religietises et negot-sprituals).

EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN,
17 h. 45 : O. Latry, orgue (Bach).

LUNDI 7 AVRIL EGLISE SAUT - GERMAIN - DES -FHES, 15 h.: voir le 8. SAINTE-CHAPELLE, 18 h. 30: Qua-tuer Parrot, A. Copey (Naudot, Haendel - Bernardi). LUCHENAIRE, 17 h. 30: Quintette à vent Nielsen (Aisins, Ligeti, Stockhausen).

MARDI 8 AVRIL BGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h.:
Les arts florissanis. Dir. William
Christie (Monteverdi, Rosel,
Grandi, D'India, Priuli).
RADIO-FEANCE, Studio 105,
17 h. 30 : J.-F. Heisser, piamo
(Seethoven).



FIRST ARTISTS présente BARBRA STREISAND • RYAN O'NEAL **Une Production JON PETERS** Un Film BARWOOD

"TENDRE COMBAT"

avec PAUL SAND. Producteurs exécutifs HOWARD ROSENMAN et RENEE MISSEL Directeur de la Photographie MARIO TOSI ASC Écrit par GAIL PARENT et ANDREW SMITH Produit par JON PETERS et BARBRA STREISAND • Réalisé par HOWARD ZIEFF MILE PORT FEIR DATA GERT ALLE ROBERTS - Interprete per BARRA STREISAND
MILE PORT Feire per PAUL JABRA et BIULE ROBERTS - Interprete per BARRA STREISAND
MILE PORT FEIRE DET MARINER COLUMBIA FILM

MANY FATHE ---Lin flore min on scale erandin Sim SHAC HE LOS SE UN will of

Variétés.

Les music-hall

BOSINO (322-74-54) (D. soir, L.).
30 h 45, mat dim., 17 h : Rensud
(dernière le 6); à partir du 8 :
Compagnie A Tahon
FONTAINE (874-74-40) (D.), Zi h.;
Jacques Douni
FORUM DES HALLES (297-53-47)
(D. L. Mar.). 20 h 30 : Negroropeen-Supress.

peen-Express.
GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18)
Chartel 30 h. 30, mat dim_

GATTE-MONTPARNASSE (322-16-18)
(D. soir). 30 h. 30, mat. dim.,
17 h. 30 P Font st P Val.

MARIGNY (236-04-41) (J., L.), 31 h.,
mat. dim., 15 h. : Thierry Le
Luron.

MATEURINS (285-90-00) (L.),
20 h. 45, mat. dim., 15 h. 30 :
J.-M. Caradec.

OLYMPIA (742-25-48), 31 h., mat.
dim., 14 h. 30 : Enrico dachae
(dernière le 7).

PALAIS DES SPORTE (828-40-90)
(D. soir, L.), 21 h., mat. mar.,
15 h., sam. et dim. 14 h. 15 et
17 h. 30 . Hoiday on Ice.

EANELAGE (288-64-44) (D.),
20 h. 30 J.-C. Vannier.

THEATER DE LA FORTE-SAINTMARTIN (697-37-53) (Mer.), 21 h.,
mat. dim., 15 h. 1e Grand Orchestre du Spiendid

Les comédies musicales RENAISSANCE (208-18-50) lea 4 et 8 â 30 h 45; le 5, â 14 h 30 et 20 h 30; le 6, â 14 h, 30 et 18 h, 30 : Viva Mexico.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. et le 7, à 15 h. 30 : Sans le mot econ a monsteur, le dialogue n'est plus possible
DEUX ANES (906-10-26) (Mer.), 21 h., mat. dim. et le 7, à 15 h. 30 : Pétrole .ane.

PALAIS DES CONGRES (758-22-53), les 2, 4, 5 et 8, 2 20 h. 30; le 6, à 14 h. 30 et 20 h. 30; le 7, à 15 h.: Ballet de l'Opéra de Paris (le Lac des cygnes). THEATRE DES CHAMPS-ELYSKES (225-44-36)), Bailet du vingtième siècle ; les 3, 4, 5, à 20 h. 30 ; le 6, a 17 h : Malher (Ce que la Mori me dit. Chant du Compagnon er-rant Ce que l'Amour me dit).

LE LUCERNAIRE - Tél. : 544-57-34 STUDIO CUJAS : 12 h. - 20 h. 30

notes de sang

IRENE PAPAS - LAURENT TERZIEFF - JAMILA

CULTURE

THEATRE OBLIQUE (255-03-94), 18 h. 30 : Compagnia l'Ormorange (dern. le 5).

BAINS DOUCHES (887-34-40), le 20 h. 30 : Original Mirrors. Les 38, 20 h. 30 : Cow-boys Internations:

PETIT OPPORTUN (236-01-36).

22 h.: Nazare Pereira (dern. le 6) A partir du 7 : J. Vidal, P. Syl-vestre, P. Lemoal.

Vestre, P. Lemosa. RIVERBOF (325-83-71), 21 h. 30 Gordon Beck, A. Holdworth, J.-F Jenny Clarka, A. Romano (dern le 5) SLOW CLUB (233-84-30), 22 h.

Claude Luter (af. is 5). Le 5

Jazz, pop, rock, folk

A LA FOIRE DE BOLDGNE

L'explosion du livre de poche pour enfants

20 h. 30: Original Mirrors. Les 7
2, 20 h. 30: Cow-boys International.

BATACLAN (700-30-12), le 3, 20 h.

Nasareth. Le 4, 20 h.: Headboys
CAVEAU DE LA HUCHETTE (32865-05), 22 h.: Michel de Villera.

Marc Poset Quinte.
CHAPELLE DES LOMBARDS (28865-11) (D.), 20 h. 30: Ehisome
encore. 22 h. 45: El Grands Melao
C.L.S.P. (343-19-01), le 2, 15 h. 30
Bill Saxter, Le 3, 16 h. 30:: Lithis
Body and The Kid.

DUNOIS (584-72-00), mer., jeud.
ven. sam. 20 h. 30: Groupe Lo.
Les 8, 7, 8, 30 h. 30: Armonicord
DREHER (233-48-44), 21 h. 30: 10
Lee Wilson Quartet (dern. le 5)
A partir du 6: Max Roach Quartet
GIBUS (700-78-88), 22 h.: Breaken
Spoakers (darn. le 6).
GOLF DEOUOT (770-47-25), le 3,
22 h.: Trust Le 3. Xandra.
JARDIN DES CHAMPS-ELYSESS
(280-34-90), le 8, 20 h.: B.B. King.
PALACE (246-10-87), le 3, 30 h.:
The Mo-Dettes et Spissenergi. Le
7, 20 h. 30: Steve Lacy.
PETIT JOURNAL (328-28-59), le 2
21 h. 30: Watergate seven-one. Le
3: Orphéon Orchestra. Le 4:
Metropolitan Jazz Band. Le 5:
Soul's Quartet. Le 8: Jack Dieval
Trio.
PETIT O P P O R T U N (236-01-35). Bologne. - L'entrée est interdite aux apparella photographiques, aux chiens et aux enfants »... Ces panneaux, soigneusement disposés devant les caisses et les contrôles des bâtiments de la Foire de Bologne, na tont sourire personne. Ni la vieille religieuse accrouple là pendant les quatre jours de la foire, et qui quête de l'argent « pour nos petits »; ni les carabiniers en armes postés tout autour des pavillons, dans des camions ou à pied, et qui rappellent que, si la violence est proscrite dans les livres pour la leunesse, la leuviolence ; la visiteur spécialiste de littérature enlantine, qui se renforce dans une conviction que les lectures de nos enfants sont choses beaucoup trop sérieuses pour laisser les

Ce n'est pas là une simple bou-tade, comme l'attestait la participation de plus en plus importante des éditeurs du monde entier (neuf cents anviron, venue d'une cinquantaine de livre pour la jeunesse, qui s'est tenue du 27 au 30 mars dans la capitale de l'Emille, après avoir été pendant longtemps confidentielle, s'ouvre mainte nant aux nécessités du business international, devenant, à son échelle, une Foire de Francfort. Ainsi, plus de solxante-dix éditeurs américains vingt-dix britanniques, les pays de l'Est. l'Iran - qui reprenait les meilieurs livres des éditions créées jadis taine de français. Pour le première fois, M. Claude Galfimard evait même tait le voyage de Bologne, témolgnant ainsi de l'importance prise en quelques années par le départe ment leunesse dans se maison.

Du côté français, on sent une effervescence actuelle avec la prolifération de collections nouvelles qui vont se disputer la toire, en B.D. ou en livres bien qui ne veulent pas rater cette muta-tion de notre siècle et faire que la culture extre-scolaire prenne le pas sur la culture à l'école : chez

Mals ce sont les collections de poche qui cette fois connaissent trois présentées en primeur à Bologne : « Castor poche », que François Faucher, le directeur du presque tor, destine aux lecteurs de romens et de récits français et étrangers à partir de huit ans et out sort avec un tirage de départ de trente mille exemplaires; « l'ami de poche » chez Casterman, une collection littéraire s'adressant aux dix-quinze ans, avec des rééditions de classiques et des inédits français et étrangers.

L'affichiste Herve Morvan es mort à Paris le 1er avril. Né à Plougastel en 1917, il était âgé de

On peut dire qu'Hervé Morvan

a marque de son sceau les murs de Paris, en créaleur d'images. Dès sa sortie de l'Ecole des arts

appliques, un mot légendaire a

Les produtts de grande consom-

gays graphique très populaire, que loute le monde comprend C'est dans la bonne humeur qu'il stimule les désirs simples du

salons et les foires, ainsi que

saions et les fores, anns que pour le cinéma, est incalculable. Pendani quarante-cinq années environ la France est allée au cinéma, à la foire, a pris le train, a fumé et assaisonné ses repas sur l'appel de ce publicitaire.

De notre envoyée spéciale

Par exemple, Jules Renard, Pierre Pelot, André Laude : pour les plus petits, à partir de quatre ens - Folio njamin - chez Gallimard propose de somptueux albums qui tiennent dans la main, en couleurs, tout pleins de sens et de non-sens. Ces nouveaux = poche = a'ajoutent bisa · Renard pochs ». l'ancêtre, créée en 1975 et qui fut chez nous le véritable initiateur (blantôt cent titres); le « Lutin poche », « album pour les trois-six ans, à l'Ecole des loisirs; - Folio Junior - chez Gallimard, créée en 1977, dont le numéro 100, mille exemplaires et qui a été suivie à la fin 1979 chez le même éditeur par des anthologies poétiques « de poche » par thème ou par auteur.

Le contraire des livres cadeaux

Con livres, hien présentés, que sont le contraire des livres cadeaux, on en trouve encore sous différentes formes et différents formats chez d'autres éditeurs : « Bias poche » chez Blas, « Le livre de poche leunesse » au Livre de poche, « Aux quatre coins du temps », chez Bordas, - Arc en poche - (ex-- Arcen-Ciel - chez Nathan, - Le temps d'un livre » chez Magnard, qui anpoche ». D'après les spécialistes du marketing, le marché est join d'être Etats-Unis, où les « papers back » pour les jeunes ont connu en db; ans une augmentation de 700 % (mais ils sont actuellement en état

Dans l'édition mondiale du livre pour la jeunesse, Bologne s'est finaqui viennent y prendre le pouis des autres pays, faire des affaires, metprésentation de maquettes ; pour les illustrateurs connus, qui viennent senidées, faire leur marché, d'où cette terrible uniformisation, cette lilustraleurs inconnus, qui, la carton à dessin sous le bras, passent ce qu'ils font, tenter leur chance et prendre une place à côté de Helen Oxenbury, Tony Ungerer, Etienne Dale got Zemach, Philippe Dumas, Ste-phen Kellogg et de tant d'autres qui sont des princes dans le petit

Parmi les livres primés : une consécration pour le grand illustrateur japonals Mitsumasa Anno avec un livre de chansons d'Europe orné de doux paysages verts, male out no

de pn auteur et n'atteint pas à l'ori-ginate d'un livre comme Ce jour-là (par à l'Ecole des loisirs); june extrardinaire réflexion sur les maisons les hommes et des bêtes, la Volltedu clet et la Coquille du Ima-çon, a Rita Muhlbauer, chez l'édi-teur alose Faueriander; une autre récompanse, le prix Andersen, la jeunese (IB.B.Y.), qui se veut le prix Npel des jeunes », ne semble pas evo satisfait cette annés tous les jurés qui tevalent trancher pour la catégore d'illustrateurs » entre Ungerer e Delessent et qui choisi-rent un Joosis de soixante-dix ans, Sukicii Asba, tout imprégné de la culturi de autres pays d'Asie, notamment de la Mandchourie, pp. 11 vécut entre us et 1941. L'autre laurest de les enx, catégorie « auteurs », est à Tchécoslovaque que nous ne connesons pas encore en France. Bohun Rihus, âgé de solvante-treize an On fera sans lors du prochain comes de l'i.B.B.Y. qui se tiendra à Praz, cette année en septembre.

NICLE ZAND.

DÉMANTÈLEMENT D'N RÉSEAU DE CASSETTES « PATES »

(De notre correspeiant.)

Rouen. — Un résea de faussaires spécialisés dans contrefaçon de cassettes exgistrées
vient d'être démantelé le la police judiciaire de Roue et de
Paris M. François Le Herr, juge
d'instruction à Bernay (ne), a
ainsi inculpé, mardi I avril,
MM. Michel. Lebert, mehand
forain, Gérard Knobelpiesingénieur, Jean-Noël Giffrain, norimeur au chômage, et Lou sergent, industriel spécialisé jans
l'industrie phonographique de
a délits habituels, imporaons
habituelles et contrejaçons honographiques . Les trois remières personnes ont été émées (De notre correspoiant.) mières personnes ont été émées à la maison d'arrêt d'Evreux îne tinquième personne, M. Dyid' Boumendiet, soupconnés, d'soir participé au réseau en régori-

participé au réseau en réponi-sant notamment les jaquetes les cassettes, est recherchée.

Les premiers éléments d'im-quête ont permis d'établir de les trafiquants inondaient le niche de leur production depuis ais ans, principalesment dans le id, le sud-ouest, l'ouest de la Proce et la région naristenne Plusie. et la région parisienne. Plusi-dizaines de militere de casser auraient ainsi été diffusées.

La Société des auteurs, comp-siteurs et éditeurs de musiqu (SACEM) et le Syndicat profes sionnel des entreprises phonogra-phiques (SNEPA) ont décidé de se constituer parties civiles. Durant deux ans, les deux orga-nismes avaient mené leur propre enquête sur ce trafic de cassettes

DINERS AVANT LE SPECTACLE

19 h. à 23 h. 30. Vue sur agréable jard. Spéc. Danoises et Scandinaves.

DINERS

| RIVE DROIT |
|---|
| DEJEUNERS, DINERS Jusqu'à 23 h. SALONS de 10 à 200 couver Délicate sélection de la cuis chinoise. Elégance, qualité, raffinemen |
| Déjeuners d'affaires. Diners, Soupers jusqu'à 1 heurs du mati- Restauration traditionnelle sur les Jardina des Champs - Elysée |
| Cadre typique Spea Marocaines réputées : Couscous, Pastilla, Tagine Méchoul. Viu de Boulsouane. Salon, salle climat. On sert J. 23 h. 3 |
| Propose une formule «Bœuf» pour 32.90 F s.n.c., le soir jusqu' 1 beurs du matin Grande Carte de Desserts Ambiance musical |
| Specialités marocaines Couscous, Méchoni, Tagines, Bastela Déjeuners Diners Soupers jusqu'à minuit, Ambiance musicai |
| J 33 h. Cad Typ., caime, conf Spéc. (et cave) Suisse et Franc. Tra MENUS des ARYENS av. viande séchée Raciette et Fendant, 96 F T. |
| J. 22 h. Cadre élégant, confort Bar, salle climatisée. Cultime français tradit. Sole aux courgettes. Gratin de nouilles Soufflé glacé chocols |
| Propose 3 hors-d'œuvre. 3 piata. 32.90 F s.n.e. Le soir jusqu'à 1 h. d matin Grande Carte de Desserts Décor d'un otstrut d'hier Ouv din |
| Restaurant Cambodgien, fine culaine, époque d'Angkor, spéc. chin victnam., thali., japon., prépar, par anc. chef du pays - 874-81-4 |
| À 24 h. Cadre nouv au rez-de-chaussée Brasseria, menus 26 F s.h. et carte Rest. gastronomique au premier Spér du Chef Ses poisson |
| Dėj Din Soup après minuit Fermé lundi et mardi. Hultres, Fruita d met, Crustacés, Rôtisserie Salona Parking privé assuré par voiturie |
| Jusqu'à 23 h 30 Nouveau cadre 1930 confortable et doulliet. Se Grillades, ses Poissons et Plats du jour - PARKING proch |
| Ses plats du jour Son patit salé, son gignt, ses plèces tranchés devant vous Fermé le samedi |
| Jusqu'à 23 heures Au pied de la Butte, un cadre confortable. Une table variée et riche en suggestions Ecrevisses. P.M.R. 100 l |
| Poissons et Pruits de mer TOUTE L'ANNEE Spécial : Magret d'Cabard pommes rouergates Diners, Soupers, Ambiance musical |
| |

RIVE GAUCHE, AU VIEUX PARIS LA BFRGERIE \$51-93-08 56, nd de Latour-Maubourg, 7º P/d. 286. rue 🖜 Vaugirard, 🗗 LAPEROUSE 326-88-04 51, q Grands-Augustins, 8- F/dim. AISSA FILS F'dim at lundi 5, rue Sainte-Beure 6° 548-07-22.

J. 22 h. 30. Spéc. du Sud-Ouest : Saucisson d'ois faroi, Fois gras de canard, confits, piperade, Chipirons à la basq. Sa cave. P.M.R. 80 F. J 22 h Repea d'affairea Diners aux chandelles Spéc de POISSONS, Tripes aux mortiles 38 F. MENU 47.50 F S.O./B.N.C. P.M.E. 100 '. Juaqu'à 3 h du matin à la Montagne-Sainte-Geneviève dans un cadre du XVI° siècle Guisine traditionnelle. Ambiance musicale. Pole gras frats Maison, Barbue aux petits légumes. Fliete de sole e Françoise », Aiguillettes de Canard au citron Parking assuré soir Ouverte tous les jours Une des MEILLEURES CROUCROUTES DE PARIS et toutes les BUITRES - 350 PLACES

On sert jusqu'à 23 h 30 Grande carte See salons de deux à sinquante couverts. Cadre ancien de réputation mondiale. Couverts. Carre ancien de l'epitation nominair. Nouveau à St-Germain-des-Prés Garbure 15 Feuilleté aux poireaux 18. Quese de bœur à l'estouffade 38. Rumsteak à la crême d'estragon 28 J 0 h 30, dans un cadre typique, culsine marocaine de FES Pastilla Couscous-Scurre - DESSERTS MAISON Réservation à partir de 17 h Cadre agréable. Déjeuners Diners d'affaires Poissons. Viande grillée premier choiz Réservation : 343-36-19 Service de midi à 1 h. du matin

SOUPERS APRÈS MINUIT

L'APOLINAIRE TIJ 326-50-30 BPEC POISSONS - GRILLADES 633-62-09 LE MUNICHE 27, rue de Bust, 6-Choucroute - Spécialités

P/dim.

BOUGUET DU TRONE

VAGENENDE 142, bd St-Gremain (8°) - 328-88-18 Tiljes jusqu's 2 h do matin. FOIE GRAS FRAIS

PRASSERIE - TABAC PIGALLE 기 Pigalia, 606-72-90 Choucroute 3ière Löwenbrau Banc d'Huitres. LE PETIT ZINC rue de Buct, 6º ODE 75-34 Builres - Poissons - Vins de pays WEDITO 14 place Clichy, 14 S22-53-24 SON BANG D'HUITRES

DESSIDIER 18 - 754-74-14
DESSIDIER 0, place Pereiro (17")
LE SPECIALINTE DE L'HUITRE
Poissons - Spécialités - Grillades

LA TOUR D'ARGENT 6. place de la Bastille, 344-32-19 Cadre élégant et confort. T.I.Jrs De midt à 1 h 15 mat Grill Poiss. BANC D'HUITRES

LE LOUIS XIV 8. boni 8t-Dents Prius -mar - HUITR - FRUITS DE MER - Crustacce - Rottmarte Park privé assuré par volturier

IF CONGRÈS Pte Maillot, 12 h 8 80. av Grande-Armée POISSONS BANG D'HUITRES toute l'année Spèc de riandes de bœuf grillées

LA CINCERIE DES LILAS boulevard du Montparnass 336-70-50 - 354-21-68

BOFINGER 372-87-82 Ouv. dim 5. rue de la Bastille Spéc sarré d'aguesu - Poissons Fruits de mar - Parking facile American Express

CHEZ HANSI Pace Tour Mont-permasse Choucroute, Fruits de mar Jusq. 3 h du mat 548-86-42

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

Spéc d'Alsace charcuterie 15, pâté en croûte à la strachourgeoise 25 coq an Elesting 35, les 3 choucroutes. Foiscons, grillades Sa cave ALSACE AUX HALLES T.Ljrs 16. rue Cogulilère, 1° 236-74-24

Deux disparitions

LE ROMANCIER HENRY POULAILLE L'AFFICHISTE HERVÉ MORVAN

Le romancier Henry Poulaille est mort à Cachan. Il était àgé

L'animateur de « L'École prolétarienne »

écrivain qui ne fut pas seulement un romancier à succès de l'entre-deux-guerres, mais également un animateur et un découvreur. A son poste de directeur littéraire chez Grasset, li révéla Giono, Edouard Peisson, Ramuz, entre autres. Ce fut iui aussi qui contribua à faire connaître en France Knut Hamsun, Gorki, Thomas

appiques, un mot egentate a suivi ce personnage petit et rond, à l'œll vij : « Il n'y a plus de chapelle Sixtine à peindre.» Pour ce graphiste plem d'humour gentil, û y avait les murs de la ville. Hervé Morvan a commencé par faire des affiches pour le cinéma des années 30. Cela servait bien son talent narratif. Et pendant la guerre — il faut bien vivre — il lui est arribé de décorer des lisux de plastre comme le Cost Tradi L'animateur a attaché son nom à l'Ecole prolétarienne, dont il tut le créateur et à laquelle se sont rattechés des écrivains aussi divers que Tristan Rémy, Eugène Dabit, Marc Bernard, Louis Guilloux, André Sevry, de plaisirs comme le One Two Two, en 1943. Georges Clavel, Panaît Istrati, qui, tous, avaient eu en commun des C'est après la Libération, apec

le redemarrage de la production industrielle, qu'Hervé Morvan se iance dans la création d'affiches commerciales qui oni fait se célébrité. Il a trente ans et l'esorigines populaires et une formation L'Ecole prolétarienne se distinguait du populisme et du réalisme socialiste, en ce sens qu'elle mettait l'acprit pétillant d'idées pour la gaine Scandole et les eaux Peraux dépens de toute recherche artisrier. Puis viennent les affiches de tique trop formelle, et ae défiait de plus grande maturité, dont les mages complexes jondues les tout engagement trop militant. L'œu-vre devait se suffire à elle-même et mages competers fortunes les unes dans les cuparettes fort mon-che : pour les ciparettes Gitans, en 1955-1956 ; les petits-défeuners Banania ou la moutarde Savora... ne pas dépendre des consignes ou

des objectifs d'un parti. L'œuvre d'Henry Poulaille, héritière directe des l'anarcho-syndicalisme de la fin du dix-neuvième siècle et de ses traditions d'éducation populaire (Poulaille était très ilé avec Marcel Martinet et Victor Serge) devraient susciter un renouveau d'Intérêt, à l'heure où les idéologies contralgnantes de ce siècie s'apaisent, et où refleurissent les témolgnages directes sur la condition et la vie des milleux populaires.

On refire avec fruit - et Il seralt opportun qu'on republie - des livres comme le Pain quotidien, les Demnés de la terre, Pain de soidat, lis

Avec Henry Poulaille disparaît un étalent quatre, Un train fou, et on crivain qui ne fut pas seulement un consultera avec profit les collections de ses revues le Nouvel Age Ilttécessé de s'affirmer un double espoir : social et pacifiste.

PAUL MORELLE

Né le 5 décembre 1896 à Paris, Henry Poulaille était le fils d'un ouvrier charpentier. Il obtient son certificat d'études primaires avant de devenir garçon de courses chez un pharmacien, pré-parateur en pharmacie, crieur de journaux, homme-sandwich, manonure et secrétaire dans un hoptial (1919-1921).

Il entre chez l'éditeur Bernard Grasset, où il est d'abord secrétaire (1923), puis directeur des services de presse (1925-1960).

Journaliste, il anima la page-littéraire du journal le Peuple (1926) et diverses revues. Romancier, il a noulu donner à com

cier, il a voulu donner à son CEUVTE un sens « prolétarien ». Il a volontairement privé Il a volontairement privé ses écrits de recherche esthé-tique. Il a transcrit ses souventrs de la guerre de 1914-1918 dans lis étaient quatre, son premier roman paru en 1925, puis dans Pain de soldat, publié en 1937, suivi de les Rescapés, en 1938. Il est l'auteur de contas, réunis sous le titre Ames neuves (1925), d'un certain nombre de romans, dont plusieurs furent adantes à dont plusieurs furent adaptes à la télévision : le Pain quotidien (1934), les Damnés de la terre (1935). Il a donné plusieurs essais: Pour ou contre Ramus (1926), Charles Chaplin (1927) et. en 1957 : Corneille sous le mas-que de Molière, ainsi que plusieurs que de Mollere, ainsi que plusieurs tivres pour enfants, notamment Il était une fois, quatre-vingts contes réunis en collaboration avec René Poirier, en 1947 Il avait reçu, en 1954, le Priz des bouquinistes. Presque tous ses livres ont été publiés chez Grasset.

Rous Park

مكذات الأصل

TENNIS

EN MARGE DES TOURNOIS DE LA RIVIERA

Pas d'intrus dans ce salon du Club House, pas d'indiscrets es-caladant la terrasse pour solli-citer un autographe ou tenir la

«Ce qui va être le plus calé, c'est de reprendre l'entrainement. A Nice, où l'ai suivi les classes

Mercredi 2 avril

DEUXIÈME CHAINE : A2

PREMIÈRE CHAINE: TF1

18 h 55 C'est arrivé un jour.

E DE BOLZGNE

我 再作用,他们是 我的一个说话。 "我们我们一个

興命的 混乱 化单烷化 电压 艾尔人

m gemittaiter

tieres calcaux

eg Propinsi karende bija. Karangan mangan pada karangan

1981 4 Dishlark (gr. 1942) 23-1

Market State of the Committee of the Com

en grego po est como rel Elegipto del como proceso po

and the sign continues as

SEMANTED SET OF PERSONS OF PERSON

Hara Barah Baraharan Barah Barah

ROMANCIER HENRY POULATE

mimateur de · L'École prolatarianse

Property of the state of the st

Marie San San Sand Sandara San San San San San San

Marine Services of the Committee of the

Water State of the Control of the Co

A Marie Carlos C

Carried Street, Street

The second

1

The second secon

THE HOUSE SEE . See . See

Statement Statem

बहारू औं १००१ । १४०० हरू इस १९५५ जन्म १७७० है दह

A STATE OF THE STATE OF T

is a service of the s

Apple Add No Land Co.

was a red to the

a disparitions

and a court official district

A STATE OF THE STA

de poche pour enfants

- Réalisation : G. Jorré, avac J.R. Cause F. Dunoyer, P.-A Wolff, A Bilen...

TERRE HUMANE

Jean Malaurie Tristes tropiques Le cheval d'orqueil

Les derniers roi de Thule, Le Désert des Déserts, e Grand Métier... 35 titres, toustes rinefs-d'œuvre

collection (irigée par

22 h 5 La rage delre. Magazina tittépre de G. Suftert.

Avec Jean Hajorie (« les Derniers Rois de Thulé»); Pies-Jakes Helias qui prisente « Toinou » datoine Sylvère et l'abbé Alexandre.

L'ensemble Un vrai bijou... ED AROLL

Sans permis

19 h 45 Top chib.

20 h Journal.
20 h 35 Mi-tugue, mi-raleon : Où va la tôte ?
Le fête, en direct da la Foire du Trône ; une
u00s à la easapagne ; les e fêterde » des siubs
de manures.

Le diabète, vivre avec (nº 2). 23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

- 18 h 30 Pour les jeunes.
 De trup en troe; Pjerrot et l'ateller de réparation. 18 h 55 Tribune Ilbra.
- Les femnus et la contraception, avec Mms Missoffs, député de Paris, et le docteur L. Cournot.

 19 h 10 Journal.

 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 55 Dessin animé.

17 h 60 Récré A 2.

26 h Journal.

- L'ours Paddington.
 26 h Les jeux.
 20 h 30 Cinéma 16 : « Louis et Réjane
- Scenario et realisation P. Lafk, Avec P. Crauches, D. Noël, etc.

ALBERT COHEN de son œuvre

France Inter: du 31 mars au 4 avril à 17 h Radioscopie avec Judgues Chancel

aux Éditions Gallimard

- FRANCE-MUSIQUE

 18 h. 2, Six-Buft: Jasz time (jusqu'à 18 h. 30); 19 h. 30, France et musique: 20 h. Le royaume de la musique: prémiers priz des hournois 1878.

 26 h. 34. Concert (an direct du Théâtre des Champs-Elysées): « Don Juan », poème symphonique (B. Strauss), « Concerto n° 2 pour plano et orchestre en sol mineur » (Solut-Saéns), « Symphonie n° 3 en fa maleur » (Brahma), par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. E Krivine, avec J.-Ph. Collard.

 22 h. Ouvert in audi: 23 h. 30, Aspects inédits de l'opéra itatien: le jeune Verdi, 1840-1855; 1 h. 30, Les grandes voix.

Jeudi 3 avril

Pilm italien da L. Comencial (1966), avec A. Quayle, S. Colagrande, S. Clannossi, J. Sharp. G. Granata, G. Moll, A. Pacchetti. Le consul de Grande-Bretagne à Florence se retrouve neut succ aus plus petit (six aus) et us comprend pas la susifrance et le besoin d'allection de l'ainé fonce aus), es qui provoque un malentendu.

Très beun film longtemps méconnu. Admi-rable étude de deux étals de l'enfance, rapports raychologiques avec le monde des adultes. Un style rigoureux de tragédie,

Molécules : A propos de la température : A l'écoute de la terre : plissements et sétames.

Les femmes et la violence : S.O.S. Alter-

22 h 15 Courte échelle pour grand écran.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres

19 h 20 Emissions régionales.

20 h 35 Cinéma : « l'Incompris ».

PREMIÈRECHAINE : TF 1

28 h 10 Journa

- 12 h 15 Répos à tout. 12 h 30 Midremière.
- 13 h 30 Emilions réglo
- 13 h 50 Objiti santé. L'enfantatigué.
- 14 h 25 Cape researces.

 Joe ch les fournis: 14 h 34, Sticolage; 14 h 40/ariétés; 14 h 50, Comment la souris reçoit le pierre sur la tête et découve le monde 14 h 55, Infoe-nature; 15 h 05, Infoe-legatine; 15 h, 15, Variétés; 15 h, 19, Arago (201): 15 h 35, Le petit princé orohei

- 18 b 7 18 h 30 A rue Sesame.
- 18 h 55 est arrive un jour. Par petit bout de l'aventure
- 19 h Une minute pour les femmes.
- Emissions régionales.
- 19 15 Les Inconnus de 19 h 45,
- 20 30 Série : Les visiteurs. 10 30 Série : Les visiteurs. 10 2 Serto. 20 13 Zerto. 20 13 Zerto. 20 13 Zerto. 21 Zerto. 22 Juliano de M. Wyn. avec J.-M. Plotats. 32 Eramer, J. Balutin, & Oumansky...
- a 30 L'événement. Emission d'Hanri Marque et Julien Besan-
- h 30 Documentaire : La mort danse à Vergès. Réalisation de A. Aitit, avec A. Serra, I. Bru-guera, R. Lopez, M. Pelix Medina, J. Casado Ferrar.
- 23 h Journal,

DEUXIÈME CHAINE : A2

- 10 h 30 A.N.T.J.O.P.E. 12 h 35 Passez donc me voir. 12 h 30 Série : La vie des autres.
- (n° 9). 12 h 45 Journal, 13 h 35 Emissions régionales.
- 13 h 50 Face à vous.
- 14 h Aujourd'bul madame. 15 h Sports : Tennis à Monte-Carto, 17 h 20 Fenêtre sur...

19 h 20 Emissions régionales.

- 19 h 55 Dessio animé.
 - L'ours Paddington.

18 h 55 Tribune libre.

19 h 10 Journal.

- 20 h . Las jeux.
- 20 h 35 Cînéma (cycle Jean Gabin) : « le Gentleman d'Epsom ».

Fina Irançais de Gilles Grangier (1982), avec J Gabin, M. Robinson, L. de Funés, P. Frankeuz, F. Villard, J. Lefebvre (R., rediffusion), Un officier de capalerie en retraite vit, grâce à ses commaissances hippiques, de combines aur les champs de courses, où il piume tes pigeons qui cherchent de bons tuyaux. pigeons qui eneronent de cons tuyun.
Gabin en escroe portant beau, sympathique, écresant de sa superbe les impéciles qui l'entourent. Un film démagogique à la mesure des dialogues d'Audiard. On y rencontre Louis de Funês, très drôts dans un petit rôle.

21 h 55 Journal.

- 18 h. 39, Bonnes nouvelles, grands comédiens : « Les Anciens élèves », d'H. Thomas, lu par

FRANCE-MUSIQUE

- un tiroir.

 9 h. 7. Matinée de la littérature :
 10 h. 45. Questions en zig-zag à J.-P. Dorlan :
 Ecoute Paris.
 11 h. 2 M u si q le, littérature et société au Moyen Age (et à 17 h. 32).
 12 h. 5, Agora : « Métamorphose de la civiliantion », avec M. Chapsal.
 12 h. 45. Panorama.
 13 h. 30. Eenaissance des orgues de France ;
 La cathédrale Saint-Pierre de Poitiers.
 14 h., Sons : Inde... Bénarès (les rickshows).
 14 h. 5, Un livre, res veix : « Très sage Héloise », de J. Bourin.

- de J. Bourin. 14 h. 47, Départementale : Le Mont Saint -
- nement.
 29 h., Nouveau répertoire dramatique : « Une révolution en été », de M. Buenzod.
 22 h. 38, Nuits magnétiques : Peinture fraiche.

- FRANCE-CULTURE 18 h. 30, Bonnes nouveiles, grands comèdiens :
 « Un siècle d'automne ». de E. Pividai, in par F Maxeotti.
 19 h 36, La science en marche : Le rêva, un
- nouveau continent du cerveau.
 29 h. La musiqué et les hommes ; La variation.
 22 h. 30, Nuits magnétiques : Relations (les Indiens sont de plus en plus loin).
- FRANCE-MUSIQUE
- citer un autographe ou tenir la jambe du jeune champion noir nous sor mes seuls.

 « Je n'ai pratiquement pas joué depuis la Coupe Davis à Montpellier je suis a bandette » (immobilisé) depuis plus d'un mois, je manque de compétition et je commence à me faire houspiller ici et là, mais je suis tout de même le champion de France, le « seul international » classé dans les treute premiers professionnels du monde, et le premier aussi à avoir contribué à déverser les petits copains...» Yannick Noah est vetu d'un jean et d'un simple blouson de cuir. Il rit avec ses dents du bonheur, largement, franchement, sans l'ombre d'une amertume. Il n'aura que v'ingt printemps le 16 mai prochain, il a donc la voie royale du succès devant lui. petits copains... a

FRANCE-CULTURE

- 7 h. 2. Matinales.
 8 h., Les chemins de la connaissance : Pascal.
 le centre et l'infini (les voies du salut) ; à
 8 h. 32, La mémoire de l'instant : Jean Tortei en son jardin ; à 8 h. 50, Le loup dans
 un tiroir.
- c'est de reprenare fentramement.

 A Nice, où fai suivi les classes du lycée d'études rusqu'à seize ans, c'est encore facile, je suis chez moi. En revanche, a Paris, où l'habite à présent, ce n'est vas pareil. L'équipe de France bénéjicie des installations de Roland-Garros, la mise en condition athlétique s'agrèmente de la proximité du bois de Boulogne, et dès que la saison à l'air libre va s'ouvrir nous pourrons croiser la raquette entre nous durant les trois ou quatre heures absolumen essentielles à notre bonne forme technique. Mais l'hiver où nous étions aulorisés à jouer sur les courir couverts des clubs paristens une heure par-ci par-là a été terrible. C'est vous dire qu'on finit par ne s'entraîner qu'en s'engageant dans les tournois projessionnels. Comme ceux-ci se disputent aux quatre coins du monde et presque invariablement aux quatre coins du

- M. Stcheverry.

 19 h. 30, Les progrès de la biologie et de la médecine | Les poumons face à l'anviron-
- FRANCE-MUSIQUE

 7 h... Quotidien musique; 8 h. 30, Klosque;
 9 h. 2. Eveil à la musique (pour les enfants
 de quatre à sept ans).
 9 h. 17 Le matis des musiciens : Musiques
 pour une semaine sainte.
 12 h., Musique de table : France-Musique service; 12 h. 35. Jazz elassique; 13 h. Les
 métiers de la musique : la musique de film;
 13 h. 30, France et musique.
 14 h., Musiques : Musique en plume, œuvres
 de Fonchielli. Delibes. Kremer. Stols.
 J. Strause; 14 h. 30, Notes de Paul Dukas
 sur Berlioz; 16 h. 30, e Espace III > (Mirogilo). dir. A. Girard; 15 h. 45, Granda
 solistes: Pablo Casals, e Cinq pièces de style
 folklorique > (Schumann). € Concerto pour
 violoncelle » (Dvorat).
 18 h. 2. Str-Buit : Jazz time; 13 h. 30. Récital
 de piano de P Deroyon, en diract de RadioFrance : « Après une lecture de Dante »
 (Liszt), « Gaspard de la nuit » (Ravel);
 20 h., Les chasts de la terre: musiques traditionnelles
 20 h. 30. Ensemble de l'itinéraire, dir. P. Eotvos.
- 20 h. Les chants de la terre: musiques tra-ditionnelles
 20 h. 30. Susemble de l'itinéraire, dir. P. Ectvos.
 avec G. Barreau, V. Globokar et H. Dufourt
 22 h. 15 Ouvert la nuit : musique de chambre.
 portraits par petites touches : Besthoven
 (« Vingt-cinquième sonste », « Vingtième
 sonste » et « Sonatines »); 23 h., Inédite
 et références; 1 h., Jass forum : colinmaillard.

Yannick Noah et sa prospective De notre envoyé spécial Nice. — Profitant des toisirs parle pas de la difficulté à choi-forcés de Yannick Noah, consé-sir les bons tournois, à accepter cutifs à une angine qui l'a ou rejuscr les invitations à faire contraint de déclarer forfait au coller les dates et les déplacetournoi de Monte-Carlo, j'ai ren-contré le joueur numéro un fran-

ments avec les rencontres de la Coupe Davis, auxquelles je tiens contre le joueur numero un trancais dans sa retraite de prédilection : sur cette colline des
hauteurs de Nice qui abrite le
tennis-club quasi centenaire du
parc impérial, où il a passé cinq
ans de son adolescence, et la
résidence voisine, nouvellement
installée dont sa mère et ses
deux jeunes sœura. Isabelle et
Nathalle, entretiennent le foyer.
Pas d'intrus dans ce salont de
Coupe Davis, durquelles je tient
arant tout, ci arec la préparaton de notre tournoi maieur,
c'et-à-dire les Roland-Gavros.
— Pourquoi ne prenez-vous
donc pas un = coach > comme
font tous les grands?

— Ju songe, parce que je suis
un peu perdu : beaucoup plus
que mes performances ou mes

iont tous les grands?

— J's songe, parce que je suis un peu perdu : beaucoup plus que mes performances ou mes contre-performances, c'est mon emploi du temps qui me tracasse. Pensez que, à once ans, avant qu'Arliur Ashe me découvre au Cameroun, je vivais carore arec mon père à Taoundé et qu'au-jourd'hui je dois raisonner comme un bomme d'attaires expériun homme d'atfaires expéri-menté. Car, beaucoup plus que de comptabiliser les matches de tennis, nous devons compter les

Noah me dit cela le plus gen-timent du monde. Il est le pretiment du monde. Il est le pre-mier à reconnaître que sa chance a été prodigieuse d'avoir été pro-pulsé sans transition de l'âge du potache à l'état de multimillion-naire. Sur le plan de l'opulence financière, il n'a rien à cacher. Ses gams à l'A T P (Association du tennis professionnel) pour l'année 1979 se sont montes à 63 763 dollars (290 000 francs en-rignt), sans counter les contrais

63 763 dollars 1290 000 francs environ), sans compter les contrals ever les maisons d'articles de sport et autres entreprises commerciales qui lui ont rapporté et lui rapportent une fortune.

Il dit plaisamment : « Un champion noir est plus speciaculaire. Voyez Ashe, les frères Amritral. » S'il n'avait pas encaissé ces sommes, il n'aurait certainement pas pu se payer un duplex luxueux à Auteuil, rouler au volant d'une Porsche 934 et au volant d'une Porsche 924 et n'avoir aucun soucl pour ses fins

de mois

Jai pourtant l'impression,
quand nous nous serrons la main,
qu'une certaine nostalgie flotte
dans ses prunelles noires, celle
des chanteurs rock qu'il admire
tant. Toujours entouré, trop entouré, reconnu si jeune dans la
rue et déjà super-aduite dans
l'existence, avide d'isolement tout
en recherchant éperdument l'amiforme technique. Mais l'hiver où nous étions autorisés à jouer sur les couris couverts des clubs parisiens une heure par-ci par-là a été terrible. C'est vous dire qu'on finit par ne s'entrainer qu'en s'engageant dans les tournois projessionnels. Comme ceux-ci se disputent aux quatre coins du monde et presque invariablement sur des surfaces différentes, sans parier de l'éreintement des jusatur horaires à récupèrer, rous voyez le travail! Et je ne pous l'existence, avide d'isolement tout en recherchant éperdument tout en recherchant éperdument l'amilieu de tennis avec la peur constante d'être inférieur à sa céléprité, aux nu court, mais désireux de s'assumer tout seul un jour dehors du sport : Noah, au milieu des problèmes brûlants de sa génération et de la réussite précoce, se penche sur son avenir.

LE DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL

PROPOSE UN RENFORCEMENT DES SECTIONS ATHLÉTISME-ÉTUDES M. Jean Poczobut, directeur de troisième. Ces sections fonction-technique national de la Fédération française d'athlètisme, a exposé, le la avril, au cours d'une conférence de presse, les grandes lignes d'un projet visant à une créer des infrastructures non-meilleurs par les comments des infrastructures nonlignes d'un projet visant à une meilleure harmonisation entre l'athlètisme fédéral et le milieu scolaire. Il s'agit, en fait, d'organiser autour des sections athlètisme-ètudes, qui existent déjà à partir de la classe de seconde, mais dont les limites, sur le plan de l'efficacité, sont désormais connues, un ensemble cohérent.

Il s'agirait tout d'abord de mettre en place de nouvelles sections athlètisme - études, départementales celles-là, qui accueilleraient des élèves de quatrième et

velles, notamment sans internats, Au cours de l'année scolaire 1980 - 1981, une première expé-rience serait menee dans cinq ou six établissements, qui serait étendue, au cours de l'année scoètendue, au cours de l'année sco-laire suivante, à quatre-vingts ou cent établissements. Deux mille à trois mille jeunes pour-raient être concernés, des tests étant organisés à la fin de la troisième pour l'entrée dans les sections athlétisme - études qui fonctionnent déjà au plan inter-régional.

régional. Dans le même temps, des groupes nationaux par spécialités (trois à quatre groupes de huit athlètes chacun) seraient consti-*IMPRIMERIE* tués épisodiquement pour la pré-paration aux championnats d'Europe juniors. En aval des sections athlétisme-

sin avai des sections athletisme-études interrégionales, des efforts vont être entrepris afin que les étudiants en éducation physique bénéficient d'horaires aménagés dans les Centres d'éducation physique et sportive (CREPS) et les un it és d'enseignement et de recherches en éducation physique et sportive (UEREPS). Pour les aurres étudiants, la Fédération française d'athlètisme entend s'appuyer sur les clubs univer-sitaires, à partir d'une expêrience déjà en cours avec le Bordeaux Université club, afin de régler leurs cas individuellement.

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 3 AVRIL

MERCREDI 2 AVRIL

— M. Michel Crépeau, président des radicaux de gauche, est litrains et de l'émission « Face au public » de France-Inter, à 19 h. 10.

— M. André Giraud, ministre de l'industrie, est interrogé à la suite de la diffusion d'un dossièr sur l'énergie, au cours du journal d'A 2, à 10 heures.

JEUDI 3 AVRII.

— MM Michel Sordel, sénateur de la Côte-d'Or, membre du groupe de l'Union des républicains et des indépendants, et louis inembre du groupe socialiste, s'expriment sur la loi d'orientation agricole, sur A 2, à 19 h. 45.

— Mms Monique Dell'étains des la Monique de l'Union des républicains et des indépendants, et l'au groupe de l'Union des républicains et des indépendants, et l'au groupe de l'Union des républicains et des indépendants, et l'au groupe de l'Union des républicains et des indépendants, et l'au groupe de l'Union des républicains et des indépendants, et l'au groupe de l'Union des républicains et des indépendants, et l'au groupe de l'Union des républicains et des indépendants, et l'au groupe de l'Union des républicains et des indépendants, et l'au groupe de l'Union des républicains et des indépendants, et l'au groupe socialiste, s'expriment sur la loi d'orientation agricole, sur à 2, l'au de l'au des l'au groupe socialistes, s'expriment sur la loi d'orientation agricole, sur à 2, l'au de l

ministre déléguée à la condition — M. Georges Ségus, secrétaire général de la C.G.T., participe au journal d'A 2 à 12 h 45.

de TF 1, à 13 heures.

N'en rêvez plus... Partez! Chine 22 j. 11900 F Turquie 8 j. 1750 F **Israēl** 8 j. 2100 F USA 15 j. 4950 F Inde-Népai 19 j. 6350 F 8 J. 1630 F Kerrya 15 j. 6500 F Tunisie, 8 j. 1750 F Egypte 15 |, 3750 F 8 j. 1790 F Biroli-Egypta, Neros-Bollina, Indicatela, Conta, Naroli-Egypta, Neros-Bollina, Indicatela, Conta, Naroli-Egypta, Neros-Bollina, Indicatela, Prix ossiprenisti : soyaga por selon, sépar à l'hôlal o es noralle de sepandité, ou circuit délicuverte el selor le cas les répas. Prix el 20220. Biroli-tellur détaillés « Vélainces 20 » chili: voire égent de Vojages ou à : payscope international 6 rue de la Paix adresse ...

Chez Chaix, foujours occupé (**LES SYNDICS** ENGAGENT DES POURSUITES

CONTRE TROIS MILITANTS Les syndics de l'imprimerie Chaix, à Saint-Ouen — entre-prise fermée et occupée depuis

prise fermee et occupee depuis cinquante-deux mois, — ont engage des poursultse contre trois militants. Cette action vise à faire évacuer l'entreprise, l'occupation constituant une atteinte au droit de propriété.

La Fédération française des tramilleurs du Livra C.G.T. dans

La Federation française des travailleurs du Livre C.G.T., dans un communique, « s'élève avec traignation » contre ces poursuites et rappelle que « les travailleurs de Chaix mênent une lutie courageuse pour retrouver un emploi dans leur entreprise, le maintien et le développement du potentiel graphique français.

» Avec leur organisation syndicale, fis ont reuni les éléments de la relance de Chaix et trouvé des industriels. A cela le ministère de l'industrie, qui est en possession d'un plan de redémarrage, répond par la répression plutôt que par la négoctation. que par la négociation.

La Fédération du Livre C.G.T.

déclare fermement que les trandil-leurs du Livre sont résolus à s'op-poser à toute menace d'une intervention des forces de police. »

Le mécontentement des ouvriers grandit dans l'ex-groupe Del Duca

nel des imprimeries Dei Duca. à Maisons-Alfort et à Biois — sous l'impulsion du Syndicat du Livre (FFTL-CGT), — observe des arrêts de travail partiels et mène des actions destinées à laire aboutir ses revendications. Le mardi la avril, une caravane de voitures à stationné, boulevard des Italiens, et des serpentins de papier — résidus de fabrication des magazines du groupe — ont été répandus devant le siège des Editions mondiales.

Le Syndicat du Livre affirme que « plus de quarante postes de travail ont été supprimés » et que, d'autre part, « les solariés ont subi la perte de la valeur d'un mois de salaire » en 1979, Un tract précise : « Ces imprimeries, ce sont mille deux cents salariés qui confectionnent Telépoche, Modes de Paris, Modes et Travaux. Nous Deux, Intimité, Clair Foyer, et qui contribuent à la réalisation par le groupe de militards d'anciens francs de profits annuels en hausse constante (4 500 000 000 m 1978).

fits annuels en hausse constante (9 500 000 000 en 1978). En ce qui concerne le « pro-gramme d'investissements pour gramme d'investissements pour moderniser les deux établisse-ments, la direction du groupe conditionne sa réalisation à l'ac-

Depuis le 8 février, le personnel des imprimerles Del Duca à Maisons-Alfort et à Biois — sous les domaines », affirme le Syndicat du Livre (FFTL-CGT.), — observe des arrêts de travail partiels et mène des actions destinées a faire aboutir ses revenducations. Le unardi le avril, une caravane de voitures a stationné, boulevard des Italiens, et des serpentins de la B.P. et de quatre companier — résidus de fabrication suite d'assurances (& Monde du suite d'assuranc gnies d'assurances (le Monde du 8 novembre).

A la direction des imprimerles Del Duca, dont les Editions mon-diales sont le principal action-naire, on fait observer qu'un pronaire, on fait observer qu'un programme d'investissements de
30 millions de francs a été décidé
dès octobre 1978, avec l'engagement formel qu'il n'y aurait pas
de licenclement. Cependant, un
plan de préretraîte à cinquanteneuf ans — avec une garantie de
salaire à 50 % — était simultapément prévu. Ces propositions
ont été, à maintes reprises, consignées par écrit.

En ce qui concerne la baisse de
salaire qui, selon le syndicat,
serait intervenue en 1979, la direction fait observer que les salaires
pratiqués à Maisons-Alfort sont
30 % plus élevés que ceuz du
barème de la convention de l'imprimerie parisienne.

ATHLETISME. — Le Belge Ronald Desruelles a subi un
contrôle antidopage positif au
cours des championnais d'Europe en salle, les 1" et 3 mars
à Sindeljingen (R.F.A.) où il
avait remporté le titre du saut
en longueur avec un bond de
8,98 m. Ronald Desruelles, qui
est passible d'une suspension de
diz-huit mois, a utilisé un
anabolisant multi-vitaminé, le
méthano - stélone, sur les
consells d'un médecin de son
entourage. Il semble en effet
que Ronald Desruelles, qui a
spontanément indiqué le non
du produit lors du contrôle,
croyait prendre de simples
vitamines. La fédération belge
d'athlétisme, qui a révélé
l'affaire, envisagerait d'engager
des poursuites contre oe médes poursuites contre ce decin.

. I ville code postal . Paris 75002 Tél. 261.50.02

Trois formes

Excisées, jusqu'à quand

(Suite de la première page.)

Après l'abiation du clitoris et des petites lèvres, les grandes lèvres sont avivées et cousues, l'enfant étant immobilisé pendant plusieurs semaines, jusqu'à ce que la vulve soit fermée, à l'exceptior d'un petit orifice — où l'on place généralement une allumette pendant la période de cicatrisation — qui permettra le pes ge de l'urine et du flux menstruel. La matrone utilise un rasoir significativement dénommé « rusoir de l'honorable ». Après l'abiation du clitoris et des

Au moment du mariage, le mari procède à la défloration soit avec ses dolgts, dit le doc-teur El Dareer, soit à l'aide d'un

Les différentes formes de

mutilation sont pratiquées dans les pays suivants : • s Sunna a. — Il s'agit de l'excision du capuchon du citioris. Cette opération sem-ble ne pas présenter de dan-ger réel. Elle est la seule qui

ger real. Ette est la seule qui soit comparable à la circonci-sion masculine, quoique la terminologie anglaise — et le langage des Nations untes — utilisent indûment le terme

e circoncision séminine » pour toutes les sormes de muila-tion sexuelle.

Elle est pratiquée :

— Dans quelques points d'Asie : en Indonésie, en Ma-laisie, au Moyen - Orient (péninsule arabique surtout);

● Clitoridectomie ou excl-sion. — Il s'agit de l'ablation du clitoris, des petites lèvres et généralement de la paroi interne des grandes lèvres. Elle est pratiquée, suivant les ethnies:

- En Afrique de l'Est : dans la majeure partie de l'Egypte, de l'Ethiopie, du Kenya, de la Somalie, du Sou-

- En Afrique.

rasoir; il doit parfois recourir aux --- 'ces de la matrone. Une ou rture plus grande doit être nienagée au moment de l'accou-chement. Ce qui frappe surtout dans l'étude du docteur El Darcer, c'est la fréquence non seulement des complications à court et à des complications à court et à long terme, d'une telle pratique, m' aussi la répétition, sur la même femme, des mêmes gestes.

This was le case des femmes interregées ave des femmes interregées avec des femmes interregées avec des femmes accouchements qui, dans tous les cas avec les des femmes qui, dans tous les cas avec les des femmes accouchements qui, dans tous les cas avec les case avec les cases avec le dans tous les cas, avaient exigé une épisiotomie bilatérale (1). Ainsi,

seulement sur les enfants mais aussi aur les femmes adultes qui, d'ailleurs, en font la de-

dan, de la Tanzanie, de l'Ou-

dan, de la Tanzanie, de l'Ouganda;

— En Afrique de l'Ouest:
dans différentes parties du
Bénin, du Cameroun, de la
Côte-d'Ivotre, de la Gambie,
du Ghana, de la Guinée, de la
Haute-Volta, du Libéria, du
Mail, de la Mauritanie, du
Niger, du Nigéria, du Sénégal,
de la Sierra-Leone, du Togo;

— En Afrique centrale:

— En Afrique centrale : dans différentes parties de la

République Centrafricaine, du Tchad, du Zaire; — Dans la péninsule Arabi-

que, notamment sur les côtes (Yémen du Sud et Oman).

● Infibulation. — Il l'agit de l'excision du clitoris, des petites lèvres, de la paroi interne des grandes lèvres, qui sont ensuite suturées pour que la vulve soit fermée à

l'exception d'un minuscule

- En Afrique de l'Est :
à Difibauti, en Ethiopie, en
Somalie, au Soudan, dans une
partie de la Haute-Egypte et
quelques parties du Kenya;
- En Afrique de l'Ouest :
dans quelques points du Mali,
de la Haute-Volta et du
Ninéria

orifice :

mande, « pour que l'on ne se moque pas de moi», dit l'une d'e" : au docteur El Dareer, « pour platre à mon mari», dit

Convaincre les traditionalistes

reviennent toujours avec insis-tance : il s'agit. disent les intéressées, d'uns question d'i hygièns a, de « propreté a, d'esthétique a, de « pureté » et de conformité à la loi contumière ce conformité à la loi coutumere or religieuse — quoique pas une ligne du Coran ne mentionne une telle opération. Il faut enfin, disent-elles, « protéger les femmes contra leur nature hypersexuelle 1.

Le docteur El Dareer a vu Le docteur Si Dareer a vu une femme mourir de septicémie, deux jours après son infibulation et une multitude d'infections génito-urinaires, d'abcès vulvaires, de complications sexuelles et obstétricales. Fourtant, seulement 22 % des femmes interrogées se sont déclarées opposées à toute forme de mutilation et... 6.7 % des hommes.

Cependant, le docteur El Darser a constaté une amorce de changement : dans bien des c.s., l'infibulation semble mise en question : près de la moitié des femmes interrogées souhaite. ent la voir remplacer par l'excision, moins douloureuse, disent-elles, et moins dargereuse.

reuse.

En Egypte, on estime généralement que les trois quarts des femmes — coptes ou musulmanes — ont subi l'ablation, partielle ou totale, du clitoris. Dans ce pays aussi, de vastes enquêtes sont menées sur ce sujet. Il faut, déclare Mine Marie Assaad, professeur à l'université américaine du Caire, « convaincre les truditionalistes qu'un clitoris non excisé ne propoque pas le développement de caractéristiques masculines chez la fille et ne diminue pas ses possibilités de se marier ». Il faut d'autre part obtenir des très influentes autoobtenir des très influentes auto-rités musulmanes du Caire qu'elles rappellent cette notion tror mal connue : l'islam n'im-

pose en rien une telle pratique. Les mutilations sexuelles a sont physiologiquement et psychologi-crement nocives », lisait-on dès 1959 dans une circulaire du ministère de la santé égyptien. Elles n'en ont pas moins continué depuis. Comme au Soudan, c'est un courant d'opinion né dans les années récentes au Caire et à Airtandrie qui a provoqué l'amorve d'un changement. Le mouvement s'est accéléré depuis la conférence de Khartoum, au cours de laquelle la délégation égyptienne avait été particulièrement active. Il reste cependant urbain et très minoritaire.

En Somalle, « la circoncision

En Somalie, « la circoncision des hommes et des femmes est un élément vital de socialisation », lit-on dans un rapport du docteur Otoo (Mogadiscio) remis aux délégués d'Alexandrie. Maigré les délégués d'Alexandrie. Maigré les efforts du gouvernement — qui a interdit ce type d'opération dans les hôpitaux — la jeune génération, écrit le docteur Otoo é souhaite massivement continuer ». Le gouvernement somalien s'est officiellement prononcé coutre ces pratiqués et a demandé le soutien des autorités religieuses musulmanes, de l'O.M.S. et de l'UNICEF.

Respecter les cultures

Ces trois pays, qui montrent la voie à suivre, font pour le moment figure d'exception. Aussi les délégués d'Alexandrie ont-lis insisté dans leurs recommandations sur l'urgence de poursuivre les recherches sur ce thème, région par région; sur la nécessité toute aussi impérative de laisser à chaque pays le soin de définir sa propre politique dans ce domaine. l'UNICHF et l'OMS. apportant, à chaque stade des contre l'attitude paternaliste trop souvent adoptée sur cette question. A juste titre, les débats ont à maintes reprises insisté sur le à maintes reprises insisté sur le risque d'une confusion : dénoncer la persistance de rites mutilants ne revient pas à condamner une culture ni à la menacer dans ses

Alexandrie insistent aussi sur nécessité d'agir sur des la nécessité d'agir sur des e groupes-cibles » nationaux (nersonnels de santé, enseignants, associations de femmes, che's de village, etc.) qui seuls pourront efficacement exposer les risques que font courir excision et infibu-lation à la population féminine de leur pays.

lation à la population reminance de leur pays.

Les débais d'Alexandrie out enfin montré, s'il en était besoin, la difficulté de mettre au point ce type de stratégie. Faut-il, par exemple, encourager le remplacement des mutilations gravissimes comme l'infibilation par des pratiques plus a douces à comme comme l'infibulation par des pra-tiques plus « douces » comme l'ablation, partielle ou totale, du cittoris ? A cette question les délé-gués d'Alexandrie out répondu non. Pourtant, cette notion tend à se répandre dans certains mi-

à se répandre dans certains mi-lieux progressistés.

Faut-il, d'autre part, encourager la pratique des mutilations sexuelles dans des hôpitaux, par des médecins, comme cela se fatt en Somalie et se pratique encore — en Afrique francophone no-tamment — afin d'éviter les opé-rations artisanales, les séquelles, les infections? Non encore ont dit les repésentants des deux institu-tions, mais ce n'est pas un non facile à prononcer.

Faut-il, enfin, pour ménager

Faut-il, enfin, pour ménager l'extrème sensibilité des gouver-nements à cette question, rester dans une prudente expectative, celle qui a le plus souvent pré-valu jusqu'à présent ? Sur ce point, la réponse est plus puancée. la réponse est plus nuancée. L'O.M.S., qui a courageusement

organisé la conférence de Khartoum puis, en collaboration avec UNICEF, celle d'Alexandrie, a pté à présent pour une attitude rudente. Elle confis l'essentiel u travail sur ce point à son ireau régional d'Alexandrie.

u travail sur ce point a son irreau régional d'Alexandrie.

De son côté, l'UNICEF a sur d sujet adopté tout récemment ue attitude plus offensive que nguère. En effet, au siège de l'istitution, à New-York, vient d'ire élaboré un document dans lettel la pratique des mutilations sexelles et ses conséquences — sur la santé, sur la sexualité — son clairement exposées. On y troue, en outre, l'ébauche d'une stratgle d'action fort voisine de cellequ'a adoptée la conférence d'Aleandrie. Ce rapport sera soumt en mai à l'approbation du chasil d'administration de l'UNICEF qui traitera de cette questio jour la première fois dans son istoire:

Chactas à son rythme, les deux intitutions ont à présent clairement tontré aux pays où se pratiquat ces mutilations sexuelles qu'ils eleur proposalent leur soutien il semble pourtant qu'il faille articulièrement stimuler les litatives — rarissimes — vents d'Afrique francophone, jusqu' présent totalement qui s'est amos depuis quelques années en Afque de l'Est.

LAIRE BRISSET.

CAIRE BRISSET.

Elargissem; par incision de a vulve, exigé da: certains cas pour a passage de l'ennt.

ÉDUCATION

LE SOUTIEN AUX ÉTUDIANTS ÉTRAIGERS

Le recteur de Grenoble accepte de eporter de quelques mois l'examen de funcais

Des manifestations et des grèves en faveur de étudiants étrangers ont toujours lieu dans plusieurs universits de province. Des incidents ont perturbé, samedi 29 mars, à trasbourg, l'examen de français qui est maintenant imposé au étudiants étrangers avant leur inscription («le Monde» du Almars). A Rennes, la grève commencée le 24 mars par les étudials de l'université de Hauts Bratagne. (Rennes, U) et de contrate militée versité de Haute-Bretagne (Rennes-II) et de certais unités d'enseignement et de recherche de Rennes-I se pourst. A Grenoble, la grève paralyse presque totalement l'activité d, univer-sités de Grenoble-I. II et III.

De notre correspondant

Grenoble. — Les étudiants soutiennent massivement l'action entreprise par les étudiants s'étrangers contre les décrets modifiant les conditions d'inscription dans les établissements d'enseignement supérieur. Mardi le avril, six mille étudiants ont entrepris une marche vers le rectorat de Grenoble afin d'obtenir l'inscription immédiate des deux cent dix-huit étudiants étrangers qui avait été convoqués le 24 mars 1980 à un examen de français ainsi que l'annulation définitive de cette épreuve.

Les trente grévistes de la faim,

Les trente grévistes de la faim, d'origine iranienne et grecque, dont l'action a commencé le 20 mars, avaient été installés dans des voitures en tête du cor-

tège.

Le directeur du cabinet du recteur, M. Henri Bonneville, a reçu
une délégation composée d'étudiants, d'enseignants et d'étus
locaux, à qui il a annoncé la
décision du ministère des universités d'organiser « dans les prochains mois » à Grenoble un nouveau test de connaissance de la
langue française pour les étudiants étrangers, qui n'avaient pu
se présenter à la précédente
épreuve. La liste des étudiants
appelés à subir ce nouvel examen

Le directeur de l'école des mines de Saint-Etienne suspendu. — M. Guy Arbouil, directeur depuis 1977 de l'école nationale supérieure des mines de Saint-Etienne, a été relevé de ses fonctions par M. André Girand, ministre de l'industrie. Un administrateur provisoire : M. Bernard Faucher de Corn, secrétaire général du conseil général des mines de Paris a été désigné. Les raisons de la mesure prise à l'encontre de M. Arbouil ne sont pas connues. Mais à Saint-Etienne on ne manque pas de rappeler que le ministre de l'industrie avait confié à M. Paul Camous, ancien préfet de la Loire, chargé de mission auprès du ministre de l'éducation, le soin d'étudier une formule de rapprochement entre les écoles des mines de Saint-Etienne et de Paris (le Monde du 12 janvier). Le rapport est terminé, mais il n'a pas encore été rendu public. — (Corresp.)

Ces mesures « d'apaisement prises par le ministère, pour ter ter de sortir d'une crise qui para lyse la vie universitaire greno bloise, ne semblent pas avoit satisfait la majorité des étudiants grévistes qui ont refusé pendant plus d'une heure de s'éloigner du rectorat.

CLAUDE FRANCILLON.

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

COURS SPECIAUX D'ETE

- Petits groupes (mo

THE TOWN

NO LINE VE

- Laboratoire de laugues modernes. Ecole recounts par le ministre l'Education anglais.
- Piscine intérieure char rivez au :

BESENCY HANSERTE KENT 8.-B. Tál.: THARET 512-12 OR: Nume Benthen, 4. nue de la Persévérance, 62. Chilinguage. TOL | 959-28-33 (3017).

CENTRE DE FORMATION DE FORMATEURS / C2F TECHNIQUES DOCUMENTAIRES A L'USAGE DES FORMATEURS

Formateur: Y. Capus du 21 au 25 avril 1980 - Prix: 1 540 F Conservatoire National des Arts et Métiers Formation Continue 292 rue Saint-Martin 75141 Paris Cedex 03 Tel. 271.24.14 poste 376

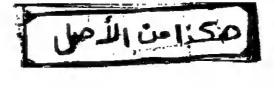
A partir du 8 mars, nouvelle ligne

jenes

trois fois par semaine.

Passagers, autos et camions transportes par les modernes car-ferries de la Tirrenia.

Cette nouvelle ligne permet de "sauter" la peninsule italienne et de rendre relaxant et agreable meme un simple voyage d'affaires. Ces modernes car-ferries, affectes sur cette ligne, disposent de tres larges garages (capables de recevoir jusqu'a 500 autos), de spacieux ponts promenade, cinema, self-service, bar, sailes de jeux et TV, etc. 600 couchettes en cabines avec ou sans wc et douche, 250 confortables fauteuils type avion, air conditionne, ailerons stabilisateurs anti-roulis. DEPART DE GÊNES: mardi, jeudi, samedi à 13h30. Arrivée à Palerme: mercredi, vendredi, dimanche à 12h30. **DEPART DE PALERME:** mercredi, vendredi, dimanche à 15h00. Arrivée à Gênes: jeudi, samedi, lundi à 14h00. ignements et inscription à: Agent General Passagers: Societé Nationale Maritime Corse-Mediterrance 12, Rue Godot de Mauroy-Paris-Tel 2664030-Telex SNCM 211168 Agent General Marchandises: Agence Maritime Generale
11, Rue Tronchet-Paris-Tel 2661200-Telex 650244





RESPONSABLE

Bijaires Sociales



THE SERVICE

Aglangement Caller

The state of the s

The San grant of Assault San

Section of the sectio

The second of th

Margarith water come for the

The property of the control of the c

PATE TO THE PATE THE PATE TO SERVICE THE SERVICE T

BETT BETT SET OF THE S

the filler could be proper than the pro-

For the Both of April 2018

East Too Beautiful Control of April 2019

Ea

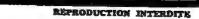
And the party of the contract of Control of the second of the

RECEIVED TO SERVICE TO

SOCIETE NATIONALE ELF AQUITAINE

(PRODUCTION)

TITULAIRES BTS GEOLOGIE





A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

2.5 Chine Bridge emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

PROMECAM

SISSON

LEHMANN

recherche POUR SON USINE DE

CHATEAU-DU-LOIR (72)

Envoyer C.V. manuscrit, shoto et prétent. à P.S.L.,

photo et prétent, à P.S.L. 63, rue de Strasbourg, 93296 Saint-Denis,

CADRE

COMMERCIAL

IMPORTANT GROUPE METALLURGIQUE ET MECANIQUE FRANÇAIS recherche pour se filiale - 2 000 personnes Grande ville universitaire OUEST

39,00

45,86 45,86 45,86

RESPONSABLE des Affaires Sociales

de formation supérieure - Droit, Sciences-Po, Ingénieur - 35 ans minimum dis-pose de qualités de contact et d'idées novetrices ; il a acquis, en usine, une solide expérience de la Gestion du Parsonnel et des relations industrielles.

LE POSTE : Il sera chargé, pendant un un environ d'études spécifiques avant de prendre la totalité des responsabilités de sa fonction. Il aura pour mission de pro-mouvoir et d'appliquer une politique active de gestion sociale.

r lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à Mme LAMY sous référence 2100

IMPORTANT ORGANISME PROFESSIONNEL

(RETRAITE - PRÉVOYANCE) implanté dons la région NICOISE recherche immédiatement

CADRE DE GESTION

ormation supérieure :

— Licence en Droit + LAE. ou équivalent.

— Ayant 3 ans d'expérience dans un poste de gestion et d'organisation par des moyens informatiques.

discrétion assurée.

UN INGÉNIEUR ELECTRO-MÉCARICIEN

> Pour Service Entretien it Centrale de Productio indidat ayant 4 à 5 ar d'expérience, capable de

ET ELECTRONICIEN

Adresser lettre manuscrite avec C.V. détaillé et photo à No 52,443 Contesse Publ., 28, av. Opéra, 75640 Paris Gedex 01.

T.I.T.N.-PROVENCE Société d'Ingénierie en Informatique recherche UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN débulant, grande école pour tudes systèmes numériques connaissance micre très eppréciée, Env. C.V., photo, prét. à T.I.T.N.-Provence, 7, rue Louis-Armand, Z. 1, 13290 Abr-lès-Milles.

C.V. à S.A. VELECLAIR, 16, rim de Moranval, 28109 DREUX cedex.

DUT MESURES PHYSIQUES 1 INGÉNIEUR éventuellement génie chimique ELECTRONICIEN Sous les ordres d'ingénieurs, participeront aux études de gisements

 programmes informatique simples,
 analyse des résultats des modèles, évaluation statistique des gisemes

Connaissances FORTRAN et APL souhaitables.

Bonne connaissance anglais scolaire exigée. Dégages des obligations militaires,

Lieu de travail : PAU - expatriation ultérieure.

Un des candidats sera orienté vers les études d'Huites Lourdes. Ecrire avec C.V. et photo à No 60281, SNEAP - DC Recrutement 26, avenue des Lifas - Tour 12-04 - 64000 PAU.

TE SOUTHEN AUX PROBLANT STRATES

to the contract of the contract of Take The Take of the Control of the

Mary Co., Sept. and Thomas Gall.

STA TELLER

The second of th

Sandard a a rest of the second

The second section of the section of the

PTROUNDUES DER ANN ARE

proceeding great as we will be a control of

DUCATION

recteur de Grenoble accepte de epart

t quelques mois l'examen de fracti

MERCE HAS ALLES ON THE TOTAL THE INTEREST OF STREET A Server To Server Serv

CONTRACTOR

La parter . The to bother

Approximate the second

200

The state of the s

. :

التوويد التي سريسم او. التعديد التي



emplois internationaux

Société internationale NOUS RECHERCHONS d'Études

POUR

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DE TRANSFORMATION DU BOIS CONGO (Points-Neire)

UN CHEF DE PRODUCTION USINE

de la coordination des activités de fabrication (placage).
de l'administration,
du planning de fabrication.

Expérience jointage souhaitée,

Ce poste conviendrait à un candidat ayant exercé une fonction comparable durant plusieurs années en Afrique francophone.

· Age: 30 ans minimum.

• Lieu de travail : Pointe-Noire Salaire important + avantages.

Adresser C.V. manuscrit + photo, A: S.I.S.I., 52, rue de Dunkerque - 75009 PARIS.

SOCIÉTÉ DE SERVICES INTERNATIONALE recherche POUT FRANCFORT un

ANALYSTE PROGRAMMEUR

CONFIRME Connaissant COBOL

Allemand souhaité. Salaire mensuel 3500 à 5000 DM. Envoyer C.V. et prétentions à SG2 B.P. 215-16 - 75016 PARIS sous référence AZ.

emplois internationaux

Cette . classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



EN NORMANDIE

JEUNES DIPLOMES (H. ou F.)

Vous avez répondu à nôtre annonce du Monde daté 12 Mars.

Suite à un accident vos dossiers ont été détruits. Nous vous remercions de renvoyer d'urgence votre C.V. sous ref. M/426 à :

CENTRE DE PSYCHOLOGIE DU TRAVAIL CSECR DESCRIPTION REQUIREMENT

offres d'emploi

GUYOMARC'H NUTRITION ANIMALS

Recherche pour son DEPARTEMENT PABRICANTS ASSOCIES

INGÉNIEURS AGRO

(30 ans minimum) pour vente de Services et Assista

Pabricants d'Aliments.
Expérience en Alimentation Animale,
formulation, techniques d'élevage,
gestion d'entreprises, etc.
Lieu de résidence : Vannes
Déplacements : en FRANCE

Env. C.V. manuscrit et photo sous référence MA à GUYOMARCH - B.P. 234 - 56006 VANNES Cedex

offres d'emploi



offres d'emploi



recherche pour l'un de ses domaines de pointe, des

INGENIEURS GRANDES ECOLES

débutents à 2 ans d'expérience, pour études théoriques et conception dans des équipes pluridisciplinaires de recherche et développ

 3 à 5 ans d'expérience, pour chef de projet de développement d'un système responsable de labo technique. Ces postes sont à pourvoir dans les domaines :

AUTOMATIQUE INFORMATIQUE **ELECTRONIQUE**

ECP, SUP'AERO, SUPELEC

■ SUPELEC, ENSIMAG, INSA

TELECOM, SUPELEC

SUPELEC, INSA, ISEP

■ TELECOM, SUPELEC

* INSA, ENSIMAG, INPG

(automatique, traitement du signal, conception de systèmes) (simulation sur calculateurs)

(conception systèmes digitaux) (études de circuits en électronique sophistiquée }

(logiciel temps réel)

(CAO et simulation de circuits

SUP OPTIQUE, ENSPM

(systèmes optiques, micromécanique)

SUPELEC, INSA, AM électronique (ingénieurs de fabrication électronique)

Anglais parlé courant nécessaire

Adresser CV, rémunération souhaitée et photo en indiquant la référence SM 595 MATRA Service du Recrutement. B.P. Nº 1 - 78140 VELIZY

OPPORTUNITÉ EXCEPTIONNELLE

DATA 100 a besoin de vous pour connaître une nouvelle progression sur le marché de l'informatique répartie (actuellement de 20 % l'an), et conquerir une part décisive du marché des peuts et moyens systèmes de gestion. Nous recherchons :

INGÉNIEURS COMMERCIAUX pour nos egences de Paris et de Lyon.

érience de la vente de systèmes informatiques tats (fixe + commissions).

INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX Expérience de l'aide à la vente et du support de logi-

cieis de base en clientèle sur des systèmes auto-nomes ou connectés. Connaissance de l'anglais nécessaire. Rémunération attrayante. Saleissez cette opportunite exceptionnelle. Faites le bon choix. Venez faire equipe, pour longtemps, evec DATA 100. Veulilez envoyer C.V., photo (ret.), et niveau de salaire actuel en précisant le poste recherché.

DATA 100

Filiale de Northern Telecom Systems Corporation. La Boursidière, R.N. 186 92350 LE PLESSIS-ROBINSON

INGÉRIEURS IBM 30-31/IMS/COBOL/DL1 MITRA IS/ASSEMBLEUR MICROPROCESSEUR 80/80 ANALYSTES-PROGRAMM. MINI 6/PDP 11 INTERCOMPUTEUR 355-48-80

K + E encres d'Imprimerie TECHNICIEN LABORATOIRE

OU COLORISTE Expérience encres liquides souhaltée ou B.T.S. C.V. et photo, Servic du Personnet, B. P. 28, 93350 LE BOURGET.

GROUPE INTERNATIONAL BATIMENT TRAVAUX PUBLICS

■ pour l'activité EXPORT BATIMENT TRAVAUX PUBLICS

offres d'emploi

RESPONSABLE COMMERCIAL qui se verra confier la responsabilité de la prospection commerciale d'un ou

de plusieurs pays étrangers. Son rôle s'étendra du montage des affaires à la mise au point technique des projets et au contrôle de l'exécution des travaux. Une expérience de plusieurs années en direction de travaux, en études et

prospection commerciale acquise en entreprise sur des projets en France et à l'étranger est indispensable à une délégation rapide de la responsabilité

d'un secueur. Anglais exigé. Poste basé à PARIS. Rémunération à débattre en fonction de l'expérience et de la valeur du

■ pour l'activité BATIMENT REGION PARISIENNE

INGENIEURS AFFAIRES CONFIRMES

L'expérience de la conduite de chantiers T.C.E., des études de prix, de la législation en matière de logements et bureaux acquise en entraprise leur de prendre en charge la coordination et la supervision d'un groupe

d'études pour la mise à prix de projets. de participer activement à la prospection commerciale du marché

Les candidats intéressés nous adressent un CV détaillé+ prétentions sous Nº7549 à PARFRANCE Annonces

4, rue Robert Estienne 75008 Paris - qui transmettra

IMPORTANT CENTRE D'ETUDES

(Banlieue Sud-Ouest de Paris) recherche dans le cadre du développement de ses activités : pour mise au point, rédaction aide à l'application et suivi de procédure d'établissements de devis, récapitulatifs de dossiers, de nomenclatures, de notices de fonctionnement de maintenance, etc...

UN REDACTEUR DE PROCEDURES

Ingénieur de formation ELECTRONIQUE il devra possèder une expérience EN CENTRE D'ETUDES TECHNIQUES : LABOS, PROTO, INDUS-

Il aura l'esprit d'analyse et de synthèse et possédera de réelles capacités

pour la rédaction et le goût du contact. Connaissances souhaitées des problèmes d'assurance qualité, de normes. Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétentions à no 52692 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui trans.

Importante Société Bâtiment

RÉGION PARISIENNE

1 INGÉNIEUR D'AFFAIRES CONFIRMÉ

Ayant toutes aptitudes pour évaluer et négocier des marchés T.C.E. Envoyer curriculum vitae et prétentions, n° 52.724, CONTESSE Publ., 29, av. Opéra, Paris (10), qui tr. T.R.T. Propose pour son

Ingénieurs - Électroniciens

Pour l'étude de matériels de télécommunication, téléinformatique, télématique.

Întérêt pour le traitement du alguel et les systèmes microgrammés indispensable.

Adresser curr. vitae, prétentions et photo à T.R.T., 5, avenue Résumur, 92350 LE PLESSIS-ROBINSON.

ALTENOL DINT

 $\frac{1}{2\pi} \left(\frac{\partial (p_{1}, p_{2}, p_{3})}{\partial p_{3}} + \frac{\partial (p_{1}, p_{3}, p_{3})}{\partial p_{3}} + \frac{\partial (p_{2}, p_{3}, p_{3})}{\partial p_{3}} + \frac{\partial (p_{2}, p_{3}, p_{3})}{\partial p_{3}} + \frac{\partial (p_{3}, p_{3}, p_{3})}{\partial p_{3}} + \frac{\partial (p_{3}, p_{3}, p_{3}, p_{3})}{\partial p_{3}} + \frac{\partial (p_{3}, p_{3}, p_{3}, p_{3})}{\partial p_{3}} + \frac{\partial (p_{3}, p_{3}, p_{3}, p_{3}, p_{3})}{\partial p_{3}} + \frac{\partial (p_{3}, p_{3}, p$

offres d'emploi

CANON PHOTO CINÉMA

LE COORDONNATEUR DE SES AGENCES APRÈS-VENTE

Le titulaire du poste ratisché immédiatement au directeur du département auxs pour mission l'axticulation des relations des agences avec le siège et ses différents services.

L'amélioration des procédures budgétaires, administratives et logistiques.

L'animation et la gestion des ressources humaines constituées par le personnel des agences.

L'implantation de nouvelles agences et leur contraisation.

organisation.

La promotion de la fonction après-vente auprès La promotion de la lonction apres trans des revendeurs.

Homme de contact et de communication, très disponible, ayant une bonne maîtrise des processus physiques d'approvisionnement et des circuits administratifs, il devra mettre en place un véritable système de relations structurées et fluides contribuant à une gestion dynamique de l'ensemble.

Poste base au augus quant de fréquents déplacements au pavalue et à Paris.

20 ans minimum, formation et expérience axées sur les problèmes de gestion, d'organisation.

Une connaissance du secteur de l'après-veuts constituerait un atout supplémentaire.

Rémunération en fonction du profil du poste et de l'expérience.

Adr.Adr. ettre man, C.V. + photo à : Dir. du pers.

Canon Photo Cinéma, 30, bd Vital-Bouhot,

92521 Neullly-sur-Beine.

SOCIÉTÉ LEADER DAMS SON MARCHÉ

JEUNE INGÉNIEUR

- Formation type A.M.
- Anglais indispensable. - Déplacements à l'étranger.

JEUNE INGÉNIEUR ÉTUDES ÉLECTRONICIEN

SERA CHARGE, au sein du département R. et D. de l'étude et du développement de nouveau matériel de sécurité.

FORMATION ESE, ENSERG ou équivolent Envoyer curriculum vites et prétentions à SICLE, 2-4, rue Binise-Pascal - 93152 Le Binne-Mesnil. offres d'emploi

Société d'ingénierie, filiale d'un Important groupe français situé Banlieue Sud de Paris, recherche :

INGÉNIEUR CHIFFRAGE

Position III A Pour animer une équipe de plusieurs personnes exerçant dans les domaines suivants :

— Réponse aux appeis d'offres (sur propositions techniques des études).

— Chiffrage des équipements :

— en phase production.

— Analyse de la Valeur.

Le candidat devra posséder des connaissances tant sur le plan électronique que sur le plan mécanique et avoir exercé plusieurs années dans la fonction. Adr. C.V. manuscrit et prét. à N° 48.744. CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-I=, qui transmettra.

> IMPORTANTE SOCIÉTÉ Filiale d'un grand Groupe

recherche POUR SA DIVISION **EXPLOSTATIONS et SERVICES:**

UN INGÉNIEUR DIPLOMÉ

Possédant bonne expérience eau potable - Eaux usées - Connaissances : hydraulique, électricité,

POUR SUIVI TECHNIQUE DE SERVICES ET D'EXPLOITATIONS. Bon contact - bonne présentation.

mécanique, indispensables

Adresser C.V., photo et prétantions n° 60.276 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 61, qui transmettra,

LA DIRECTION GENERALE **DES TELECOMMUNICATIONS** (direction de la production)

un Ingénieur

(niveau DEA ou Grande Ecole) Agé de moins de 30 ans pour études de Ecrire sous référence 6653 à L.T.P. 31, 8d Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02 - qui transmettra

offres d'emploi

Laboratoire Pharmaceutique PARIS 15° recherche pour son service Informatique

Confirmé

Pour IBM 3-12. Evolution IBM 38 en projet. 13ème mois, horaire variable, restaurant d'en-

Envoyer C.V., prétentions et photo en précisant

(Réponse et discrétion assurées)

SOCIETE DE CONSEIL EN INFORMATIQUE

jeunes collaborateurs

DESIREUX D'ENTREPRENDES UNE CARRIERE dans

l'Informatique

Adresser lettre de caudidature avec C.V. détaillé + photo en préc. la date de dispon. es nº 52.261, CONTESSE FUBLICITE, 20. avenus de l'Opéra, 75040 PARIS - CEDEX 01. qui transmettra.

TECHNICO-COMMERCIAL DÉBUTANT

Nous sommes une PMI spécialisée dans la fabrication de composants de tryauserie industrielle. Dans le cadre le notre politique d'expansion, nous recher-chors un Technico-Commercial. Il sera chergé, sur la grande région partisienne, de développer les ventes auprès des industries utilisatrices de composants pour tuyauterie. Ce poste conviendrait à un débutant diplâmé (BTS, IUT ou équivalence). Écrire à PS CONSEIL - 8, rus Bellini - 75782 PARIS CEDEX 16 - Réf. A/276M

offres d'emploi

Ingersoll-Rand

Trappes recherche

pour démarrage d'un système 34

analyste~ programmeur

1 à 2 ans d'expérience IBM S/3, S/32, S/34

Restaurant d'entreprise. Parking assuré. 13 mois 1/2. Régime de prévoyance. Adresser C.V. détaillé et prétentions au Service du Personnel, 5-7 av. Albert Einstein 78190 Trappes.

SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE

zituée Porte de Saint-Cloud en pleine expansion spécialisée dans des Techniques de Pointe

INGÉNIEURS DE PROJET

LOGICIEL - INFORMATIQUE - ELECTRONIQUE

Env. C.V. et prétentions n° 43.974 sur enveloppe à

CHEF DE DÉPARTEMENT

Exploitation

ADJOINT DIRECT DU DIRECTEUR GENERAL — Formation : Écoles d'Ingénieurs ; - Formation: Beoise d'Ingénieurs;
- Connaissances nécessaires en organisation 4;
gestion de personnel;
- Poste à responsabilités.
Env. C.V. sous la réf. 7378, à P. LECSIAU S.A.,
B.P. 226 - 75063 PARIS CEDEE 02, qui transmettra.

UNIGEST

RECRUTE CHEF DE PROJET, ANALYSTES **ET ANALYSTES-PROGRAMMEURS**

EMPLOIS A RESPONSABILITE ET DEVELOPPEMENT DE CARRIERE DANS ENTREPRISE DYNAMIQUE FILIALE DE GROUPES IMPORTANTS.

CHEF DE PROJET

Connaissant bien le télé-traitement sous CICS pour développer des projets importants dans le domaine de la Presse et de la VPC. Une formation supérieure, une connaissance de la gestion des fichiers ou des abonnements seraient appréciées.

ANALYSTES ET ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Pour travailler en équipe au développement de projets importants en télé-traitement sous CICS.

Connaissance et maîtrise de COBOL et CICS indispensable, d'ASSEM-BLER appréciée. Forte expérience informatique requise.

Ecrire: Elie MORDOKHAÏ - UNIGEST, 31, Cours des Juilliottes, 94 MAISON-ALFORT - tél. 375.96.60

Société Américaine leader dans son domaine, située en Banlieue NORD de PARIS (20' de la Porte de la Chapelle)

pour sa DIVISION INTERNATIONALE

analyste-

l'analyse du reporting des différentes filiales mon-

Agé de 30 ans, le candidat aura une formation supérieure complétée si possible par une expérience dans

Bilingue Anglais-Français, il aura un esprit "analytique" et critique et l'expérience de la comptabilité

Envoyer C.V. avec photo et salaire actuel sous référence 6465 à :

7 organisation et publicité

Rédacteurs

réléph. pour R.V. au 644-63-22 M. PAPIN,

ORGANISME AGRICOLE FISCALISTE

AGENTS

Tél. pour R.-V. 644-63-22

CG

GÉNÉRALE D'AUTOMATISME aituée banlieue Sud de Paris

LA COMPAGNIE

ANALYSTES -**PROGRAMMEURS**

Pormation BTS - DUT ou équivalent ayant 2 à 3 ans d'expérience pour participer à l'étude, la mise au point et la mise en service de systèmes

ANALYSTES -**PROGRAMMEURS**

ch. Taxafeur export très qua-liffé anglais. Tés. pour rendez-vous au 862-26-25. Le Centre d'Informations
Financières
rech. COLLABORATEURS
COMMERCIAUX (H. ou F.)
— Très bonne présentation;
— Goût contact haut niveau;
— Formation assurée;
— Possibilité encadrement;

Recherchons Collaborateurs ARCHITECTES-URBANISTES Travail étranger - exp. min. 5 a. Envoyer C.V. manuscris et ph. au nº 7.942 « je Munde » Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09 by r. Italiens, rows routs come of Bureau d'études recherche travail étranser lugénieurs V.R.D. canfirmés Envoyer C.V. manuscrit av. ph. au no 7.943 « le Monde » Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09

PROGRAMMEUR

niveau DUT ou aquivalent, connaiss. COBOL ASSEMBLEUR Lieu de travall : Villejuit. T. pr R.V. Mine Wolff Terroine au 726-49-89 poste 666. CONCESSION. AUTOMOBILES PARIS 11° recherche CHEF COMPTABLE

Exp. automobiles souhait
Ecrire avec C.V. détaillé
A.M.P. sous réf. 1964/AL
40. rue Ottyler-de-Serres

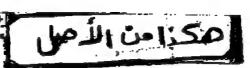
IMPORTANTE ENTREPRISE **BATIMENT TRAVAUX PUBLICS PARIS** recherche son futur

CHEF COMPTABLE

A terme d'un ou 2 ans consacré à un périple au sein des différents établissements, filiales, et services de l'entreprise il devra prendre en charge l'ensemble de la fonction comptable et assurer la direction d'un service d'une vingtaine potaténis.

Le candidat que nous retiendrons sere un specialista des problèmes comptables et fiscaux et aura acquis une expérience de plusieurs années si possible dans le secteur bâtiment. En dehors de ses compétences techniques (formation DECS + révision comptable + __) sa valeur personnelle sera déterminante dans notre choix.

Les candidats intéressés nous adressent un CV détaillé+ prétentions sous Nº 7547 à PARFRANCE Anno 4, rue Robert Etsienne 75008 Paris qui transmettra



geetaire #arection

W State of

Sec. 3

1. 23 Feb.

MATERIAL LIEUTROMQUE A Commence of the Commence of was agained to a confidence of the second of

INGÉNIEURS DE PROJET

CHEF DE DEPARTEMENT Exploitation

LALYSTES HEURS



DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX

OFFRES D'EMPLOI

67,03 16,46 45,86 45,86 ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER AUTOMOBILES**

Le m/cs col T.E. **23,00** 39,60 25.00 29,40 29,40 25,00 29,40

' villas

CHILLY centre, BELLE villa moderne 8 pces, tout confort. Prix 894.000 F. Téléph. 666-00-27.

campagne

Près MARBONNE, 25 km mèr. Vends maison è pces + 2 gds celliers, Grande remise 200 m2. Jardin 500 m2 + cour 200 m2, avec pues (murs clos). Prix : 400.030 F. Tôléphoner : (16-61) 71-49-79.

40' mer Tourtour MAISON DU 18º SIECLE

MAISON DU 198 SIECLE
dans le village, en pierres,
3 étages, proche d'un square,
avec possibilité d'arnénager une
grande terrasse en toiture, vue
dégagee, façade principale au
sud, etal moyen, très grande
possibilité d'arnénagement. Village profégé. Site exceptionnel.
Pix avec 36,000 F cpt le jour
de la réservation 144,000 F le
Jour de l'acte sur 20 ans après
acceptation du dossier de crèdit bancaire.

dit bancaire. CATRY, TEL. 16 (94) 70-63-38

AVEYRON
GORGES DE LA DOURBIE
Maison de petit village fortifié
vue spiendide du haut de la
falaise, nabitable de suite +
3 pieces + grenier aménageable. Prix 170.000 F. Crèdit poss.,
CATRY. TEL (91) 54-92-93

ARDECHE
Malson à vendre jardin atten.
dans village 10 km Valence.
Ecr. L VINCENT, Gervars,
26600 TAIN-L'HERMITAGE

GORDES MAISON EN PIERR

Malson pierres 4 pièces grands volumes, graniers, petit cabanon, Px 280,006 F CATRY, Tel, Jeudi (91) 54-92-93 jours suiv. (90) 75-46-50

AVEYRON
PRES CITÉ TEMPLIERE
DE LA COUVERTOIRADE

MAISON DANS HAMEAU

5 pièces, dépendances. Vue vallée du Luberon. Px 320.000 F. Crédit poss

REPRODUCTION INTERDITE

secrétaires

57,00 14,00

39,00

39,00 39,00

offrons poste Secrétaire de direction

 Expérience poste similaire axigée
 Connaissance anglais sara un aventage
 Lieu de travail : Zone Industrielle du Coudray Envoyer lettre manuscrite avec C.V. et photo à Sté d'Electricité MORS 2 et 4, rue Issee Newton 93155 LE BLANC-MESNIL - à l'attention du

Un des premiers cabinets d'Architecture Français travaillent su nivers mondial recherchs, URGENT SECRÉTAIRE

25 ans minimum. Grande disponibilité, ayant, al possible, travaillé dans le bétiment. 3 à 5 ans d'expérience.

parfaitement bilingue anglais

Téléphonar au 500-36-04 pour rendez-vou

formation professionnelle

IFACE

Formation de Formateurs

Fondé en 1969, l'I.F.A.C.E. fait partie du Centre Parisien de Management de la Chembre de Commerce et d'Industrie de Paris.

- Le programme de formation de formateurs est ouvert aux diplômés du 20 cycle de l'enseignement supérieur, eyent au moins trois ens d'expérience
- il prépare à de nombreuses fonctions de formateu ou de conseil dans diverses organisations (entrepri-ses, établissements d'enseignement et de formation nue, sociétés de conseîl....}.
- Le programme dure deux ans à temps plein et s'ouvre cheque année en septembre. Il consiste en une alternance de mises en situation et de réflexions sur les expériences vécues, ponctuée
- Le programme est agréé au tître de la rémunération des stugiaires per l'Etat ; éventuellement, des bourses pauvent venir compléter cette rémunération (aide de la F.N.E.G.E.).

Les inscriptions seront closes le 30 avril. Renseignements et dossiers peuvent être obtenus à I1.F.A.C.E.- 79, evenue de la République 75011 Paris Tél. 355.29.08."- poste 448

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Antiquités

Artisans

Collection. préfér. à part. cède jois objets, meubles XVIII°, argent, bijoux, tapis, bibelots, tableaux, etc. Tét.: 276-67-6 de 16 h. à 13 h. 30 et 16 h. à 20 h.

Transformation d'appts Piomberle, carrelage Petite maçonnerle. Devis gratuit, exécution rapide. Téléph. : 770-54-91 et 770-36-32

EUROCHAUFFAGE Tél.: 357-31-68 pécialiste du chauffage toutes énergles

DEVIS GRATUIT

CRÉDIT TOTAL

entreprise agréée par l'Agence ationale d'économ. d'énergle 104-186, rue Oberkampf, 75001 PARIS.

Sous 24 h., commenons is trys
PLOMBERIE-ELECTRICITE
MACONNERIE-DEMOLITION
DEBARRAS DIVERS
of DEPANNAGES HAPIDES.
Réfection de grands appartam

TEL: 233-78-22

JAME DE GUESDE astrologue dalivoyante, peut beaucoup pour vous. Sur rendez-vous, par correspondance. Rens.

A vendre vollier alu à dérives 11 m. TRISBAL 36, 235.600 F. 19/32-2-720-40-15 Beig. av. 10 h.

ACHAT COMPTANT bijest brillasts argent, mennales er, er cassé, 26, r. Lagendre, Tr.

Astrologie

<u>Bateaux</u>

Bijoux

1.00

: :

Carrelage

Collections

Débarras

Diamants

Philosophie

Moquette

DIRECT USINES
GRAND CHOIX
LES PLUS BEAUX
B O C A R E L
THE LA TOUT O'AUVERGRE,
PARS-P MP Cadel.
Thisph.: 526-65-80 on 526-53-36.

URGENT VENDS COLLECTION IVOIRES at JADES scuiptes dont qo, pièces très importantes. Ecr. nº 2.073 « le Monde » Pub. S, r. des Italiens, 7542 Paris-P.

PORTUGAIS of ANGLAIS coss par Brésilies expériment TEL : 327-74-86.

ALAIN GIRAUD ACHETE

DÉBARRAS INTÉGRAL

Etablissement financier JEGU vend diamants, investissement 1 carat à partir de 80.000 F. &, r. du Fg-St-Denis 770-76-67.

MOQUETTE

MOINS CHER

Cours et leçons

demandes d'emploi

JEUNE FEMME
BIBLIOTMECAIRE, exp. documentaliste; sect. éducatif, lic.
psycho., cherche paste stable
en rapport. Résidant à Paris.
Ecr., no 786 è le Mondée > Pub.
5, r. Italiens, 7507 Paris ced. 89

Senior, consultant transport expérience professionale B.E. et administration franc. é ans, Banque mondiele 2 ans, P.N.U.D. 4 ans. Recherche mission et étude courte durée. Téléphoner après 17 heures : 686-53-60 ou Ecr. no 2216 e/a Muside*o Pub. 5, r. Italiens, 75627 Paris God. 09

CADRE AUTODIDACTE
act. direct. tech. comm. montage usines cité en main en Algérie Rompu contrats intern.
contacts ht niv. billing. françesp. ch. equiv. Franco-outre-neeEcr., nº 2124 « le Monde » Pub.
5, r. Italiens, 75027 Paris ced. 89 A. 30 ans, ing. informaticien,
7 ans, exp. don! 4 années
SSCI Plusieurs langues et
systèmes BD. Diverses applications gestion, cherche poste
cher de projet ou T.T.C.
SSCI s'absteuir.
Ecrire à Me BELARBI,
5, rue de la Perme, rés lése
78150 LE CHESNAY

Dame, 51 ans, très bonne présentation, très sárieuse, CAP sthrodactylo, corresp herche emploi réception hôtel rofess. Ilbérale, région Ouest Tél. (33) 43-25-28

0 a, dés. quit. état-maj. Group pr sec., chef PME en province Ecr. nº 7938 « le Monde » Pub 5, r. Italiens, 7507 Paris ced. 0

5, r. Italiens, 7507 Paris ced. 99

DIRECTEUR COMMERCIAL

37 a., Droit, Sc. Po., C.E.E.
Expérience variee en milieux industriet, commercial, bancaire, prestat, de services, import-export, organisation administrative gener, juridique et assurances, Angleis, espagnot, coom, allemand, Italien, conn. marché espagnot et Amérique latine. Capoble gestion filiale France et étranger.

Reiartions acéses à tous niveaux et dens tous les milleux, étud, toutes propositions.

Ecr., nº 6203 « le Monde » Pub.
5, r. italiens, 7507 Paris ced. 69

HOMME 32 ARS
6 ams, chef de service vente
et promotion presse, grande
expérience diffusion NAIPgestion des abonnements et
V.P.C. Cherche omptoi
presso, écition an publiché,
intérim s'abstenir.
Ecr. nº 6204 « le Abonde » Pub.
5, r. Italians, 75427 Paris ced. 09 Costalenstrice Sce Impt-Expt.

25 ans. Alairrise Sciences économiques billingue anglais.

17 Expérience :

— Passage et sulvi des commandes ;

— Plannins ;

— Relations avec transitaires;

— Règlement problèmes doua-

Libre de suffe. Ecrire Mme CAGAN 22, rue J.-P.-Timbeud, 75011 PARIS.

Hom. 31. Bon. réf. Libre suite ch. pl. Chauffeur divect. ou privé Peris, prov. Tél., soir : 991-85-29. Ine hme formet, organisateur informatique IESTO, mell'rise informat, de gastion ch. pl. st. ORGANISATEUR DEBUTANT OU ASSISTANT en INFORMAT, accepte mission Afrique franc. Etud. thes propos, inféressemes. Ecr. no T 019.120 M Régie-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. J.H. 26 ans, offith. fits. O.M. DUT, mesures physiques + valeurs radio protection et structure de la metière. Angais, arabe parié, 2 ans expèr. ens. rech. situation France ou étr. ttud. thes propos. Ecr. Antidiar 3, r. Lavoisier, 93500 Pantin.

Musique

PIANOS NEUFS ET OCCAS-SIONS, MARQUES SELECTION-NEES, long crédit sans apport personnel Tétéphone : 260-06-39.

Numismatique

HENIN

orfèvre
77, rue des Archives, Paris-3s.
TEL : 271-34-5s.
Achète au plus haut cours plèces argent démonétisées 5,10 et 50 F
Couvers Minerve et autres pièces de forme.

SAVOIE col des Salsies, Loue studios du 7 au 20-4 pied des pistes, Téléph. : (79) 32-15-28.

URGENT

administrateurs Stes recherch DE JUIN A SEPTEMBRE MAISON AVEC PISCINE 100 - 150 km de PARIS. TELEPHONE : 651-02-78.

10 forn Saintes-Maries-de-la-Mer sur domaine Camarque. Je loue maison neuva meublée tr. cft. 4 p., 64 tits, bmr., cuis. eq., stdg. Prix par sem. 2.00 F tt compr. Ecr. L. Rocca mas Ectair. 3460 les Saintes-Maries. (90) 97-84-38.

BIARRITZ (64)

BIARRITZ (44)
B. vitia meublée à louer (800 m. cosan) av. terrassa, 54]., 3 ch., cuis., s. bns, tl cft, pr 6 pers. juin - 1.500 F - aoet - 4.000 F juillet - 3.500 F - sept. - 1.500 F EVESL IMAMOBILIER, 3, cours. Persteur, Bordesux, (56) 52-48-15.

la revue spécialisée MIGRATIONS (LAI), I, rue Montyon. — PARIS-IX capitaux ou

proposit. com. Cède perts SARL propriétaire libratrie, papeterle, journaus centre Absen-Provence. Ecrif nº 7.923, ete Monde » Publicité 5, rue des italiens, 75427 Paris

automobiles

vente 8 à 11 C.V.

Part. wends CX 2000 PALLAS 1977, 66.800 km, 25.900 F. Tél. entre 19 et 20 b. : 563-78-20 (12 à 16 C.V.

604, 1977, 1ro main, 98.000 in BA 7.O. électrique, gris méte boîte neuve, très bon état. 22.000 F. Tél. ; 913-17-43. 604 SL 1978 T.O.

604 II 1979, Culr, 16.000 km, garantie, \$2.000 F. Crédit av. 5.000 Têt au 202-66-39,

NEVEAUER

400 VÉHICULES MEUFS ET OCCASIONS
DISPONIBLES
Véhicules de direction
ou d'exposition.

CHOIX ET PRIX EXCEPTIONNELS GERARD. Tél. : 821-60

LANCIA BETA III DELTA 7-8 CV 4 VERSIONS 336.38.35

pox barking BOULOGNE (92). Boxes à ven-dre par lots ou séparés, proxi-mité Marcel-Sembat, 70 au total, Prux à débattre. Ecrire sous le nº 36,97, à P.A. S.V.P., 37, rue du Gal-Foy, 75008 Paris.

TELEPHONEES 296-15-01

Caravane

Pêche

Répondeur

VACANCES - TOURISME - LOISIRS

Mer - Montagne - Campagne

A vendre caravane l 4,90 m., G.L.S., annés TEL. : 043-37-87.

ARTICLES DE PECHE mer - rivière AQUARIOPHILIE

PÉCHE ET LOISIRS

téléphonique

CARROZ-D'ARACHES (74) 1,140 m ait. Stat. Sports d'hiver A louer toutes salsons (semaine quinzaine, mois). Studio ti. ci (4 personnes). Tél, 304-42-4

(4 personnes). Tél, 394-42-41
VAL-D'ISERE - La DAILLE
Part. loue 1 sen. à Páques un stud. pr 4 pers, gd cft. Pied de pistes. Tél. : 771-78-79 le soir

Love à la semaine gite rurei
5 personnes, combrt.
Libre Pâques, mai, julia, sept.
octobra. Remy LACROIX,
Laverdes-Vigennes
19120 Beaulleu-sur-Dordogne.
TEL.; (55) 91-10-98.

TEL.: (55) 91-10-98.

A 2.5 km de Sarlat (Dordonno)
malson neuve à louer pr 4 pers.
(terràin clos sur 2.000 m2),
1 s. à m., 1 canapé lit 2 pers.
1 ch. lit 2 pers., 1 cuis. éc.,
1 s. d'éau, w.-c., Join. 2.100 F;
Juillet-Août ; 2.700 F; sept.;
2.100 F. Téléph. (16) \$2-97-14-74.

EIREIAT & Fannée 6-7 P.,

STUDIOS. 2 P. 3 P.

CONVENTION (prés) Bel imm., escaller principal 2 CHBRES DE SERVICE CONTIGUES, lenètres. Possib. TT CONFORT. **RARE 48.500 F** r place JEUDI 14 h à 17 t 60 bis, rue DOMBASLE ou tél. : 22493-61

DUPLEX 3-4-5 P. BEG1. - 267-46-04/48-01

16° arrdt.

côté soieil de l'avenue Foch, reste un seul daplex, 6 Pièces, environ 220 m², entrée, renué, décoré, meuble, panorama sur l'avenue Foch même, chambre de service. Visite sur rendazvous - Téléphone au : 580-6-73, C.L.J. seul dimanche et lundi. REALISATION CARLTON. LUXUEUX PIED-A-TERRE DA ATELIER. Excellente adresse. SOLEIL - CALME. H. LE CLAIR : 582-93-54 MARCHE DES NOTAIRES
Entre bd Suchet et Champ de
courses d'Auteuil dans Immeuble taçade pierre.
2 Pces. 57 m2 - 3 P, 71 m2 et
74 m2 - 5 P, 104 m2, chambre
15 D. 105 m2, Notaire :
Y. BONNEL. - 296-16-08

MUETTE 2 PIECES 70 m2, rvé. LOYER S.A. - 237-97-26. 300 m² Réception + 4 chbres parking. Service. PRINCIP - 225-98-90

AV. MOTART Etage élevé
Est-Quest
Tripte sájour, 3 cháres, 3 bains,
130 m2. parking. 603-01-54.

MIETTE (près) - 5-6 pièces,
pierre de taille, vue dégagée,
baic., terrasse sud - 224-91-14.

17° arrdt. Me Brochant, Ppropr. vd beau slud. enliër. ref. nf, moq., cuis. iq., s. d'eau, 175,000. 874-55-42.

q. Carpeaux, Imm. P. de T., 3º, sc., gd stud., ti cft, chf. cal. H. Prix exceptions. 878-41-66. Hauts-de-Seine

L'immobilier

appartements vente Boulogne, C.N.L., 3-4 P., étage étevé, soleil, vue. Part. à Part. Téléphone : 609-18-64 ou Sál-82-68. PUTEAUX - DEFENSE 40 M. R.E.R., Particulier vend 4 Pièces, 105 m² (sélour 39 m²), 2 bains aménagés, parking. Vetout Parts. — Crédit possible. Téléphone : 75-14-65. Veuds Neuilly, lie de la Jatte, magnifique studio 50 m² + baion, 9 étage, immeuble de standing de 9 étages + garage + carve. Prix : 48,3 unités. Visite sur rendez-vous : jaud et vendred loute la journée. Téléphone : 16 (35) 96-17-63 ou ; 747-16-49.

3° arrdt. MARAIS rue VIEILLE-du-TEMPLE - Imm. assé. Très bel appt, gd séjou chbre en mezzanine, poutres hauteur sous platond 4 m. H, LE CLAIR - 562-71-94

4º arrdt PRES PLACE DES VOSGES : séjour, 2 chambres, 66 m2, R.-de-C. avec terrasse, belle réno-vation, — Téléphone : 567-22-88.

5° arrdt. CARDINAL-LEMOINE, Imm. 18*2 20 étg., 3,85 m. sous plafond, 2 pet. pces, cuis., 5. de B., 26 m2, 255.000 F. — \$35-86-37.

7º arrdt. AVENUE DE SEGUR, 225-73-26, dbie liv., 2 chbr., chbr. serv., balcon. — Prix : 1.150.000 F.

Condorcet, b. 2 P., pl. solell : str., culs., coln repas, s. d'eau. Prix exceptionnel. — 878-41-65.

RUE ROCHECHOUART

studio 28 m2, vraie cuisine de bains, 2 asc. impeccab DANPIERRE - 553-66-23.

TRINITE - Bei imm. 1980 B charme, 150 m2, décoré

11º arrdt

BD VOLTAIRE

mmeuble P. de T., étage élevé beau 4 Pièces, TOUT CONFT 260.000 F. Téléphone : 225-75-47

13° arrdt.

15° arrdL

38, R. VANEAU GD STAND.
du STUDIO au 4 P. GARAGES.
Sur place, 11 à 19 h - 550-21-26.
de studio au 4 P. GARAGES.
Sur place, 11 à 19 h - 550-21-26.
de studio au 4 P. GARAGES.
de studio

26,000 km, garantie, 33.000 F, crédit avec septen 3.000 F. Tél. : 208-23-93. La mattère de (alt rare—
INVESTISSEZ à PORT FITOU (Aude)
Pour vos vacances du STUDIO du 3 PIECES
de 180.000 à 320.000 FT-T-C- et définités
e Architecture réglonde traditionnelle e Jans une presqu'ile protégée
e 40 inctares privatils our l'étang de LEUCATE e Plage privée
i 10 minutes de la mair dans un antéronneuent exceptionnel
i 10 minutes de la mair dans un antéronneuent exceptionnel
i 10 minutes de l'entre l'étang de LEUCATE e Plage privée
i 10 minutes de la mair dans un antéronneuent exceptionnel
i 10 minutes de l'entre l'étang de l'entre l'étang profés
i 10 minutes de l'entre de l'entre capital.
Bocamentation et resseignements : (16.1) 502.18.00

divers

B.M.W. OCCASIONS 79-80, peu rouié garanties Auto Paris XV 533-69-95 3, r. Desnoueties, Paris-1

PEUGEOT

PROPRIETAIRE vend 2 pièces + mezzanine, conft. 465.000 F. Jeudi, 10/20 h. 52, bd Arego. SQUARE PORT-ROYAL BALCON DE-GRACE 4 pièces, soieli, cairne, 354-42-78.

ANNONCES CLASSEES

Me BOUCICAUT - LOURMEL Petit Jam, très bon stand. LIVRAISON JUIN 1981

locations non meublées Offre

· Paris ODEON - PONT-NEUF

10, rue du Général-Delestraint, GD 2 PCES, TT CFT, IMM. RECT, PARK., GD BALCON: 3.450 F charg. compr. 874-70-47. 3.450 F charg, compr. 827-70-47.

We POMPE, 9, ruse de Siam,
2º etg., asc., hali d'entrée, gd
sél., 1 chbre, cuis., tt comt +
1 chbre indép., même niveau :
2.800 F + ch. Jeud apr.-mdd;
Sur place, ou Tôl. : 344-71-47.

ECOLE-MILITAIRE
Propriétaire loue studio, 1.400 F
charges compr. Jeudi, 12 à 14 h.
et 18 à 28 h., 42, RUE CLER.
Libre 1º mai stud, luxe 28 m2. Libre 1et mai stud, luxe 38 m2, sur lardin, 2.050 F ch. c. Tél. H.B.; 261-57-73, soir : 271-10-32 15° JAMAIS HABITE, dou 3 P. + balc., cuisine équipée, park. 3,780 F ch. comp. 621-10-00

PARIS 15°
Importante Société loue
SANS COMMISSION
gans immeuble récent
bon standing
STUDIO 32 m2, loyer 1.270 F,
ch, 297 F, park, 160 F,
S'adresser au Gardion:
22, rue Baiard - Tél. 558-27-74.

PARIS 12° Mo Michel-Bizet

Mo Michel-Bizet

SANS COMMISSION

21 m2, fover 1.528 F.

32 m2, fover 2.382 F.

33 m2, fover 2.382 F.

34 charg. 576 F. park. 1401

5'adresser: 34, rue ClaudeDecaen (heures bureau)

Tél. 344-12-15

Règion parisienne

viagers.

locations LE MESNIL-SAINT-DENIS meublées Résidence Champmesni » lavillon, 6 Pièces, tout confort bains, Jardin, calme, 1.808 f liarges comprises. • 874-76-47 Demande Maurapas (La Bois) : pavillor récent, séjour avec cheminée 4 4 chambres, garage, jardin de 500 m2. Prb : 3.000 francs. Téléphone : 850-28-15.

BERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rector-che du STUDIO au S PIECES. LOYERS GARANTIS par Stès DU AMBASSADES. Tél. 285-11-08. GRANDE BANQUE PRIVEE rech. 2 à 6 p. vides ou meubl. Paris ou banileue - 705-54-78 POUR CADRES C.E.E.

fonds de commerce

A VENDRE CAUSE SANTE

AFFAIRE INDUSTRIELLE de pières détachées pour Electro-Ménagers, Grande consommation, clientèle, stock, immeuble et entrepôt. AFFAIRE EN EXPANSION

Ecrire & EREL CONSEIL qui transmettra, sous Réf. 453 A/80, B.P. 661 - 57011 METZ CEDEX.

Vends très beau fonds BAR-RESTAURANT, avec pavillon et terrain, PARIS SUD. C.A. jour de 1.500 à 5.000 F. 400.000 F BAIL NEUF. Port Maneck 29, à v. ville rècle és jard, clos, cuis, séjour, 4 chires, 2 wc. s. de b. s. d'esu, garage, grenier. Peur rons, écr. au no 1965 a le Monde » Pub 5, r. Italiens. 75427 Paris ced, 69

Boutiques

CHATEAU VINCENNES ils boss, beau 4 Pièces, entré ilsine, wc. S. de B., chauttac atral : 630.000 F. - 345-82-7 MARAIS. Très Jolie BOUTIQ. poutres, 17º siècle. Tie propr. kitch., wc + 2 s.-sol voûtés, er parf. étal ; 360.000 F. 577-85-68 78 • Yvelines

94

Val-de-Marne

Province

Sud. 37 m2, Reims, r.-de-c. sur elevé, park., quart. des facultes Té¹ (24) 29-37-86, après 19 h

ROYAN. — Façade mer, grand appartement ancien, 129 m2: 4 chambres, 2 5. de B., confort, fardin privé 300 m2, plase au pied. Téléphone: (55) 96-31-23.

appartem.

achat

URGENT - RECHERCHE
4 à 7 Pièces : 8º, 16º,
17º, rive gauche, Neufily.
MICHEL et REYL : 266-90-05.

URGENT, palem. compt. cher notare, ach. 1 à 4 Pces, Paris Arne LEULIER : 260-64-71, ou le soir au ; 900-84-25.

EMBASSY SERVICE recherch

urgent, petits et grands appar-tements bon quartier. — PRO-PRIETAIRE DIRECT. 762-75-68.

78 ANDRESY bureaux

louer 6 pur. + annex., 114 m2 GARE DU NORD - X°. Téléphone : 758-93-97. Votre SIEGE SOCIAL CONSTITUT, DE STES, Déniarones, Secretariat, Tolax, la services, Prix Comper, corais rapides ASPA : 281.18.18.

MONTEZ VOTRE PROPRE ENTREPRISE

Nous établirons vos statuts et exécuterons ties les Démarches. Domicilitation de v/siège social ou Location Bureau Meublé av. Téléphone. Télex, Secrétariat ORGAGESCO, 21, bd St-Martin, 75003 Parts, Téléph. : 277-67-30.

immeubles Europa, 54, rue Amsterdam (8º) achèle, urgence, imm. occupè (10l 1949) av. 1 appari. libre, Paris ou banlieue. -- 520-13-57.

SOCIETE IMMOBILIERE DISPOSANT DE CAPITAUX IMPORTANTS ACHETE COMPTANT PAR DEVANT NOTAIRE MMEUBLES ET OCCUPES (MEME LOI DE 1948)

PARIS ET BANLIEUE S'adresser : BRUNO-ROSTAND 4, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS - 296-01-25

pavillons PRIETAIRE DIRECT. 750-750

JEAN FEUILLADE, 54, 3v. de 5, rech... Paris 15° et 7°, poer bons clients appts toutes surfaces et 20° m2 terrain, it conf. 5¢iour et immeubles. Paiement comptant.

ACHETE COMPTANT PARIS

ACHETE COMPTANT PARIS

ACHETE COMPTANT PARIS

Plessis-Betleville (16-4) 454-55-56.

terrains

locations non meublées

Demande

Ch. à louer appart, 3 Pièces, tt conft, Loyer max. 1,500 F, charges comprises, préfér. 18°, 19°, 20°. Agence s'abstenir. Ecr. ne 6,202, e le Monde » Publicité, S, r, des tallons, 7502 Paris-9«.

Jeune couple, 2 salaires, cher-che appt 2 Pces, conf, ou gd studio, quartier NATION. Agca s'abstenir. Téléphone : 372-98-37.

PPTAIRES LOUEZ sous 24 H. YOS APPTS SANS FRAIS

TÉL. : 261-53-88

Rėgion parisienne

Etudes cherche pour CADRES; villas, pavil., ttes bani, Loyers garantis, 5 000 F max. 283-57-02.

AVEYRON PR 5T-AFFRIQUE DS HAMEAU DEMEURE PAYSANNE

volitée sous grange à ogives -habitation à aménager de 3 P. sur caves voltées + gd granter. Px 150,000 F. Crédit possible. CATRY. TEL. (91) 54-92-93. PROME-SUD

VALRAS-PLAGE, station bain, 800 m2 vlabilisés, blen situe, 390.000 F. Tèl.: (67) 92-16-60 MONTHERLANT (60), 2.500 m2 boisés, viabilisé, chênes et charmes, 150 F le m2, possib. 2 maisons, vendu sans le bois d'abattage, auxime servitude de voierle. Tél. 293-67-11. GRIGHAN OKIUMAN

au pays de Ama Sévigné,
des truffes et du bon via,
à l'ombre du célèbre château :
À VENDRÉ :
1. MAISON 7 PIECES, eau,
flect. w.-c., chauf. central.
Conviendrait tous commerces.
Prix : 195.000 F. Village GARD, terr. à bâtir 3 h. Gaini L., 17, r. Répub. 30320 Marguerittes, T. 20-03-29 h. r.

MAISON 2 GDES P. POSS. ne, eau, élect., d Prix : 75,000 F. PRES VAISONS-LA-ROMAINE magnifique terrain à bâtir de 2,500 m2 avec certificat d'urba-nisme et permis de construire. Prix 160,000 F. h.l. C A T R Y, Tétéph. Jeudi 16 (75) 27-12-12.

3. MAISON ANCIENNE à res-taurer, caves voûtées, nomb. possibilités. Prix 45.000 F. Crédi possible. CATRY. TEL. (91) 54-92-93. GARD A 15 KM D'UZES bordure petit village gerb

ANCIENNE BERGERIE

PIED DU VERCORS PROX. VALENCE GRANDE FERME

propriétés

XVII*, restaurat, of aménag. exception, 260 m2 + 2 terrasses s/2.000 m2, 750.000 F. T. 254-50-11 REGION AVALON-VEZELAY proche autor, moulin restaure s/2 ha 50, Tel. : (54) 79-63-45.

10 PAYILL ET CHALETS
s/côte méditerr. proche plage,
libre à la vente pour locat. ou
comité entreprise, 5'adresser
J-M. BARTEYRE, B.P. B. 41120
Les Montilis, Tél. (50 79-63-45.

SAMORFAI Ravissante maison ir 5.400 m2 de jardin, récepi 4 chbres, meison de gard PRINCIP - 225-98-90 TOULOM quartier Est MAS ancien authentique, 7 p., terrain boise 1,800 m2, mer 1 km, 1 million

domaines

Belles ferres loudes + grand corps de ferme libre. N.S.F., 6, rue Abbé-fejoire 7:506 PARIS. Tél. 222-36-49 - 360-20-06

ENT DE CARRIERE UPES IMPORTANTS. LALYSTES-PROGRAMMEURS

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH CONTRACTOR OF THE Commence of the second -MARKET AND STORES Ė BAT MALE THANAL STORE STORES

En raison de la conjoncture teurs. On estime généralement à focnomique, la gendarmerle nationale enregistre actuellement provenant de candidats ayant des sous-officier dans ses écoles.

Le nombre de candidats à un la complete de candidats ayant des sous-officier dans ses écoles. sous-officier dans ses écoles.

Le nombre de candidats à un emploi de sous-officier de la gendarmerie s'est élevé, en 1979, à 12511 si l'on exclut les candidatures à un poste de gendarme auxiliaire (par des appelés durant leur service militaire) et a celui leur service militaire) et le celui de gendarme féminin pour des volontaires. Pour maintenir et accroître ses effectifs, la gendarmerie a besoin de recruter 3500 à bac a.
4000 élèves gendarmes par an.
En 1974, la gendarmerie recevait
8 000 demandes de candidature, et répious

le total atteint en 1976 (environ 11 000) s'était depuis stabilisé. Dans son dernier numéro bimes-triel Gendarmeris informations, la direction de cette arme considère qu' « en maintenant le taux de trois candidats pour une place en école, nous pouvons faire une

bonne sélection », et elle invite les brigades, qui sont le premier cen-tre de recrutement, à « viser désormais la qualité ». En 1975, environ 16 % des can-didats (ils avaient vingt et un ans minimum à l'engagement) n'avaient jamais travaillé avant d'entrer dans la gendarmerie, et ce pourcentage, en 1978, a été de 31 % parmi des candidats âgés de dix-huit ans. Plus de la molté bonne sélection », et elle invite les dix-huit ans. Plus de la moltié (très exactement 58%) sont fils

d'ouvriers et d'employés et seule-ment 2 à 3 % fils de cultiva-

(Publicité)

AVIS DE CONCOURS

Le commissariat de l'air

Le commissariat de la marine recruteront en 1980 pour un concours unique

DIX-NEUF ÉLÈVES COMMISSAIRES

Date de clôture des înscriptions: 10 juin 1980

Renseignements : Direction Centrale du Commissariat de l'Air,

26, boulevard Victor, PARIS (15°), tél. 552-34-53

relève du ministère de la défense.
Le niveau scolaire des candidats
admis indique que 8 % d'entre
eux ont un diplôme égal ou supérieur au baccalauréat (au lieu de
5 à 6 % en 1976), qui laisse à
environ 10 % de ces sous-officiers
diplômés la possibilité d'accèder
ensuite aux grades d'officier. Près
de 45 % ont un niveau scolaire
compris entre le B.E.P.C. et le
hac a.

si l'on étudie la répartition géo-graphique de ces volontaires, les régions Bretagne et Nord - Pas-de-Calais sont celles qui procurent le plus grand nombre de candi-dats par 100 000 habitants, slors que Paris et la région Rhône-Alpes sont les moins favorables. Alpes sont les moins favorables.

Pour sélectionner les candidatures, la direction de la gendarmerie a mis au point une série de tests médico - psychotechniques auxquels s'ajoutent un entretien avec un officier orienteur et un examen des notes militaires. Depuis l'an dernier, après l'arrestation, en avril 1979, d'un jeune gendarme pourtant blen considéré, mals auteur de plusieurs agressions de femmes seules dans l'Olse, des tests de personnalité ont été introduits dans cette pré-sélection.

ÉVALUÉ A 10 MILLIARDS DE FRANCS

Le marché d'un nouvel avion de combat divise les responsables canadiens

De notre correspondant

s'engageait pas, d'autre part, à développer l'industrie aéronautique au Québec. Ils soulignent, aussi, les avantages du F-16 dont le prix unitaire est inférieur à

BERTRAND DE LA GRANGE.

Montréal. — Reporté à plusieurs reprises depuis plus de cinq ans, le choix du nouvel avion de combat canadien se heurte à de nouvelles difficultés à la suite des objections présentées par un important groupe de députés libéraux (au pouvoir) à propos du biréacteur F-18 de McDonnell Douglas qui aurait la préférence du nouveau ministre de la défense, M. Gilles Lamontagne, Plusieurs députés de la région de Montréal viennent de faire savoir que le monoréacteur F-16 de General Dynamics leur semblait un choix plus judicieux en raison des importantes retombées économiques pour la province de Québec où se trouvent 50 % des capacités de l'industrie aéronautique canaou se trouvent 50 % des capacités de l'industrie aéronautique canadienne. Le Canada a l'intention d'acheter cent trente avions, soit un marché de l'ordre de 10 milliards de francs et le nouveau gouvernement, issu des élections de février dernier, a promis de faire connaître sa décision le 15 avril.

Après avoir éliminé leurs concurrents (le Monde du 13 décembre 1979) et, principalement, le Mirage-2000 français, le F-16 et le F-18 sont maintenant à égalité sur le plan des performances bien que les militaires affichent leurs préférences pour le biréacteur de McDonnell Douglas.

celui de son concurrent et qui a celui de son concurrent et qui a déjà fait ses preuves (les Etats-Unis et quatre pays de l'OTAN en sont équipés) alors que le F-18 en est encore au stade du prototype et connaîtrait des problèmes de moteur, selon un rapport récemment soumis au Congrès américain. Seule l'importance des retombées industrielles permettrait de départager les deux constructeurs qui ont procédé à une véritable débauche publicitaire dans la presse et dans les milieux parlementaires pour vanter « les jormidables avantages » de leurs appareila. C'est ainsi que General Dynamics affirmait que l'achat du F-16 créerait vingt mille emplois an Canada et que le Québec aurait la part du lion grâce à la présence, sur son territoire, d'une usine de la société nationale Canadair où seraient montés les avions, et de la filiale canadienne de Pratt and Whitney, qui fabriquerait les réacteurs.

L'affaire pourrait prendre une Dans un souci d'apaisement, le ministre de la défense a indiqué, la semaine dernière, qu'une a étude objective était en cours a et que, melgré des rumeurs persistantes, le choix n'était pas encore arrêté. Dans l'intervalle, l'armée canadienne continuera d'utiliser ses cent dix Starfighter F-104, dont la moitié sont stationnés en Europe, ainsi que les intercepteurs F-101 dont vingt exemplaires sur les soixante-trois achetés en 1961 se sont déjà écrasés au sol.

L'affaire pourrait prendre une dimension politique sérieuse dans la mesure où elle intervient à un moment particulièrement délicat

Des traces de bactéries vieilles de trois milliards et demi d'années sont découvertes dans des roches australiennes

Los Angeles (A.P.). — Des traces de bactéries qui ont vecu la y a 3,5 milliards d'années ont été découvertes dans des roches provenant du nord-ouest de l'Australie. Selon l'équipe de quinze spécialistes dirigée par le docteur William Schopf, qui a travaillé pendant quinze mois à l'université de Californie à Los Angeles pour arriver à cette conclusion, il s'agit des plus vieille traces de vie dont l'existence est actuellement prouvée. Les 3,8 milliards d'années la formation de la terre, il y a 4,7 milliards d'années attribuées par des chercheurs de l'université de Maryland aux traces découvertes l'an dernier de l'existence compodans les relations entre le gouvernement fédéral et le Québec, ce dernier devant prochaînement se prononcer par référendum sur son appartenance à l'ensemble politique canadien. Or, les élus québécois détiennent, à eux seuls la majorité absolue au sein du groupe libéral au Parlement fédéral (soixante quatorze députés sur cent quarante-six), ce qui leur permettrait d'influencer le choix du nouvel avion de combat ou, à tout le moins, forcerait Ottawa à repousser encore une fois l'heure de la décision pour ne pas indisposer l'électorat québécois au moment du référendum. En se prononçant personnellement en faveur du F-16, le premier ministre du Québec, M. René Levesque, vient à son tour de moniter tout l'intérêt qu'il portait à cette affaire.

Les députés québécols à la

de l'université de Maryland aux traces découvertes l'an dernier au Groenland, sont en effet contestées. Bien entendu, ce ne sont pas les bactéries elles-mêmes que l'on retrouve dans des roches aussi anciennes, mais des formes fos-silisées. Belon M. Malcoim Walter, du hureau australien des ressoursilisées. Selon M. Malcolm Walter, du burean australien des ressources minérales, ces bactéries étaient déjà relativement complexes : elles se présentaient sous forme de cellules organisées sur le modèle d'un filament.

Les bactéries australiennes, si anciennes soient-elles, ne permettent cependant pas de dire quand Les députés québécois à la Chambre des Communes ont prouvé leur détermination en déclarant qu'ils s'opposeraient à une aide de l'Etat à la filiale canadienne du constructeur automobile Chrysler si Ottawa ne c'entraceut pas d'autre part de la la fine de

RELIGION

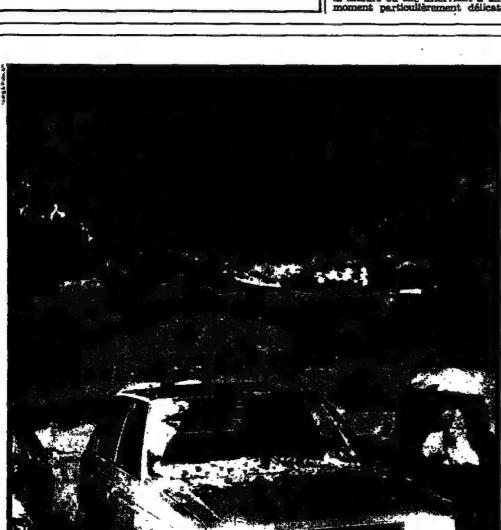
[Selon l'opinion généralement acceptée, les mers primitives auraient pu contenir en quantités importantes des substances organiques (a briques a des systèmes vivants) très peu de temps après la formation de la terre, il y a 4,7 milliards d'années. La formation de ces substances aurait eu lieu par l'action du rayonnement ultraviolet sur l'atmosphère primitive, qui était composée de méthane, d'ammoniac, d'hydrogène et de vapeur d'eau. Certaines d'entre elles, telles que des taines d'entre elles, telles que des acides aminés, se seraient accumulées dans les mers primitives. On ne peut encore parler d'être vivants, mais d'éléments « prébiotiques ». Il ne serait ensuite constitué des vési-cules closes, au sein desquelles se seraient sélectionnés les mécanismes de base de la vie conduisant peu à pen à la formation des organismes monocellulaires (bactéries, algues) les plus simples, d'où seraient issus tous les étres vivants végétanz et

LES SOCIÉTÉS ET ORGANISMES DE ONZE PAYS D'EUROPE CONSTITUENT ARMANESPACE

La société Arianespace, qui sera chargée de la production de la commercialisation et du lauco-ment des fusées Ariane, vient d'être officiellement crée à Paris (la Monde daté 16-17 mars). Le conseil d'administration de douze membres a élu président M. Frédéric d'Allest, direc-teur des lanceurs au Centre national d'études spatiales (CNES). La société, dont l'effectif sera d'une centaine de dont l'effectui sera d'une cencume de personnes, aura son siège à Evry (Essonne), au voisinage immédiat de la direction des lanceurs dont M. d'Allest garde la responsabilité. Le capital de 120 millions de francs Le capital de 120 millions de france est réparti entre le CNES, onze banques et trente-six sociétés du secteur électronique ou aérospatial de enze pays d'Europe. La CNES a 4,2 % des actions : les principatus actionnaires sont ensuite la SNIAS (3,5 %), la SEP (3,5 %). MAN (7,9 %, (3.5 %), fa sar (4.5 %), man (1.5 %), B.F.A.), ENO (5.5 %, B.F.A.), Marta (3.6 %), M.B.B. (2.8 %, B.F.A.), Dornier (2.8 %, B.F.A.), SABCA (2.4 %, Belgique), Contraves (2.15 %, Suisse).

Une convention à signer entre Arianespace et l'Agence spatiale européenne (BSA) transférers à la société les responsabilités actuelles de l'Agence pour les opérations commerciales concernant Ariane. Les le contrôle de l'ESA, dont le conseil a adopté mardi 25 mars le program-me. Ces améliorations porterent sur quatre points : augmentation de la puissance d'Ariane, augmentation du volume disponible de la coiffe pour les satellites, récupération du pre-mier étage, étude d'un second ensem-

Le conseil de l'Agence a aussi enregistré la participation du Canada à deux programmes de l'Agence : le et télécommunications avancées, et le programme de télédétection. Le Canada, qui n'est pas membre de l'ESA mais a nn statut d'observateur, portera de 1 % à 5 % sa participaion aux frais généraux de l'ESA.



PLUS DE CONFIANCE AU LITRE. TALBOT HORIZON.

contente de 6.4 litres à 90 km/h en vitesse stabilisé Mais outre cette consommation modeste l'Horizon dispose de beaucoup d'atouts pour

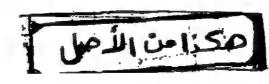
nément la voiture et ce d'autant plus sûreme

tion anticorrosion par immersion totale de la carros ne dans un bain cataphoretique.

l'action avant et suspension à 4 roues indépendantes. avec barres de torsion, contribuent à faire de la tenue de route de l'Horizon un modèle du genre. Regardez attentivement l'Horizon, essayez-la; tout démontre que si elle est éco-nomique elle ne se résigne en aucun cas à la

nédiocrité.





Galler anares et al.

and a grantening of the second of the second

Company Control Same and the second of

The state of the s

METES ET ORGANISMES DE DAGE PLYS D'EUROR

COMSTATUENT ARIANESPACE

EN AUGMENTATION ASSEZ SENSIBLE

Les vocations sacerdotales en France sont plus solides qu'autrefois

Intimement persuades que les prêtres sont nécessaires à la vie institutionnelle et spirituelle de l'Eglise catholique, et inquiets devant la diminution considérable des effectifs des clercs, les évê-ques intensifient leurs efforts pour susciter des vocations. Si pour susciter des vocations et a qualité de l'esfort qui s'accomput des préjuges gravement préputérables aux pocations et dire? Que les candidats au sacerdoce ne devraient jamais apparaître comme étant recrutés pour faire fonctionner recrutés pour faire fonctionner l'institution ou pour assurer le préfèrent, exercer leur apostolat préfèrent exercer leur apostolat à leur manière, plutôt que d'entrer dans un corps sacerdotal où ils risquent de se sentir coupés du peuple chrétien, où ils sont empêchés de se marier et consi-dérés comme les gérants d'une

Qu'est-ce à dirè ? Que les can-didats au sacerdoce ne devralent jamais apparaître comme étant recrutés pour faire fonctionner l'institution ou pour assurer le service de l'Eglise. Car la mission de l'Eglise devrait être d'annon-cer la Bonne Nouvelle, celle de l'Evangile. Le dimension soril'Evangile. Le dimension spiri-tuelle de la vocation est primor-diale et elle tend à le devenir effectivement dans les sémi-

Une coresponsabilité permanente

Le prêtre est l'homme de la plus ou moins représentatif, celui rencontre personnelle avec Jésus de Saint-Claude (Jura), ou et le dispensateur de sacrements compte 320 prêtres, dont 30 seuqui n'ont d'autre sens que d'in-suffier la vie divine dans le quotidien. Le ministère des prêtres doit s'adapter aux aspirations de l'homme contemporain et assu-mer les mutations qu'elles tra-

Le prêtre n'est plus l'organisa-teur et le détenteur du savoir, mais sa présence authentifie celle de l'Eglise dans la mesure où il est le collaborateur de l'évêque, qui tient son ascendant de l'évêque, qui tient son ascendant de l'Evanglie. Ce qui ne devrait pas empêcher une corresponsabilité permanente entre le prêtre et l'évêque, dont les rôles sont voisins et complémentaires sins et complémentaires.

Chaque année. l'Eglise organise une journée mondiale pour les vocations. En 1980, elle est fixée aux 26 et 27 avril en l'église abbatiale de Boscherville, près de Rouen. Mille cinq cents à deux mille jeunes y sont attendus autour de quatre évêques.

Il s'agit pour encore sept à huit ans au moins, de rérer la pénurie. Dans tel diorèse jugé

Relevé Sizol,

136f.

Robe en

mousseline,

jusqu'au 48

pure soie,

1120f.

Différents

dessins et coloris.

bordé gros grain

de Saint-Claude (Jura), on compte 320 prêtres, dont 30 seu-lement ont moins de quarante ans et 140 plus de 80.

En octobre 1979, bour l'ensem-ble de la Franca, on comprit 1 150 candidats au sacerdoce. Le

1 150 candidats au sacerdoce. Le diocèse de Paris enregistre une augmentation assez sensible des entrées en première année de formation : 28 en 1974 : 39 en 1975 : 57 en 1978 et 63 en 1979. Depuis 1977, is moyenne nationale est aussi en hausse. A l'autre bout de la chaîne, les ordinations sont passées de 99 en 1977 à 125 en 1979 On peur donc considérer que le point minimum a été dépassé. D'autant que le gros de la vague des défections sacerdo-tales est plus ou moins terminé. vague des défections sacerdo-tales est plus ou moins terminé. En outre, les vocations sont infi-niment plus solides qu'autrelois, car elles ne doivent vien à la mode ni à l'intérêt. Les prêtres de demain seront beaucoup moins nombreux que dans le passé, mais ils seront mieux formés intellec-tuellement et spirituellement et plus informés des besoins de leur époque.

HENRI FESQUET.

Samaritaine Capucines

Samaritaine de Luxe

Quinzaine de la robe d'été

Toutes les tendances de la mode dans une gamme de prix étudiés.

Samaritaine Capucines. Le bon goût en toute occasion

Fiançailles

on nous prie d'annoncer les fiancallies de Mile Eveline de PANGE, fille du comte victor de Pange, née la comtesse victor de Pange, née labelle Costa de Beaurgard, avec le comte Aubert de PROYART de BAILLESCOURT, fils du comte de Proyart de Baillescourt et de la comtesse de Proyart de Baillescourt, née Jacqualine de la Chevrelièra.

— Carmen Baron et ses enfants, Jacques et Odette Baron, ont la douleur de faire part du décès de Charles François BARON,

Charles François BARON, gouverneur honoraire de la France d'outre-mer, médaillé de la Résistance, surrenu sans sonfrance, le 28 mars, à son domicile.

Les obsèques ont été célébrées le 28 mars au climatière des Batignolies dans la plus stricte intimité.

dans la plus stricte intimité.

(Ne en asptembre 1900 à Paris, licencié en droit, Charles Beron à commence sa carrière comme adjoint des services civilis de l'A.O.F. en juillet 1930.

Administrateur adjoint des cotonies en avril 1931, administrateur en janvier 1941, il est nommé commissaire de la Republique par intérim dans les Etablissements trancals de l'Inde en janvier 1946. Es septembre 1940, gouverneur de troisième classe des colonies, il devient commissaire de la République des Etablissements francels de l'Inde.)

- Nous avons appris le décès accidentel de M. Jean BOWÉ, officier de la Légion d'honneur, ingénieur des Arts et Manufactures, survenu à Jasn (Espagos), le 19 mars.

(Ne le 4 mars 1901 à Paris, Al. Jean Bowé était ingénieur de l'Ecole contrale des aris et manufactures. P.-D.G., à partir de 1932, de la Société des entrale des aris et manufactures. P.-D.G., à partir de 1932, de la Société des entrales des autres et l'apprises Jean Bowé, dont il était devenuen 1970 président d'honneur. M. Jean Bowé avait été également, de 1944 à 1972, P.-D.G. de la Banque de l'entreprise, dont il était aussi, depuis 1973, président d'honneur. Il aveit présidé de 1959 à 1962, la Chambre syndicale nationale des constructeurs en ciment armé, dont Il restait président honoraire, ainsi que vice-president honoraire de la Fédération nationale des travatur publics.]

M. et Mme Sdmond DACCACHE
et leur fils Sami
out la très grande douleur de faire
part du décès de leurs deux enfants

Robe en voile,

100 % polyester

imprimé,

390f.

Différents

dessins et

coloris.

Non représentée : Veste bord à bord, pure laine peignée

610f.

jusqu'au 48

Antoine, à l'âge de vingt et un ans, et Fadi, à l'âge de treize ans,

survenu scridentellement le 21 mars 1990. La cérémonis religieuse sera célé-brée le jeudi 3 avril, à 14 heures, en l'église Notre-Dame du Liban, 17, rue d'Ulm. Paris-5°, et suivie de l'inhumation au cimetière de Chan-teloup-les-Vignes.

La familis recevta les condoléances à l'église et à son domicile les ven-dredi 4. samedi 5 et dimanche 6 avril : 6, place des Quatre-Venta, 78570 Chan-leioup-less-Vignes.

Cet avis tient lieu de faire-part. M. Jean Gauthier, maire de Modane,
M. et Mme Jean Lamy,
Mme et M. Michel Pitout et leurs

enfants,
M. et Mms Guy Lamy et leurs enfants, Mine et M. Gaston Lepetit et leurs

enfacts.
M. et Mme Michel Lamy et leur Mine veuve Gontrand Gauthier.
M. et Mine Michel Gauthier et leurs enfants,
Mine Cécile Gagneux et son fils,
M. et Mine Serge Gauthier et leurs

M. et Mme Serge Gautales de anfants,
Les familles Lamy, Cauthier,
Formentin. Pivout. Lepetit. Michel.
Chiamberlando. Blard.
Leurs parents, amis et ailiés.
font part du décès survenu le
27 mars, dans acinquante et unlàme
annès. à la suits d'une cruelle maladie, de
Mime Jean GAUTHIER,
née Jeannine Lamy,

née Jeannine Lamy, et rappellent à votre souvenir ses deux fils

et rappatier à tout savent deux fils

Patrick (18 ans)

et Philippe (16 ans) GAUTHIER,

et leur camarade

Serge CHIAMBERLANDO

(18 ans),

tous trois décédés, le 23 mai 1970,
des suites d'un accident de la route,
ainsi que celul de son beau-père,

compagnon de la Libération,

Gontrand GAUTHIER,

officier de marie

Gontrand GAUTHTER, officier de marine
à bord du sous-marin le « Rubis ».
Ses obsèques civiles ent eu lieu,
inndi 31 mars, à 18 heures, à Modana.
4, rue des Grands-Prés.
73500 Modana.
45800 Saint-Jean-de-Braya.
45800 Orlèans.
85200 Fontenay-la-Comta.
87000 Limoges.
91100 Corbeil.
73000 Chambéry.

- Suzanne et Jacques Axel. - Suzanns et sangu-ses enfants, François Axel, sa petite-fille, Aurore Bleya, sa sœur, Les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du ont la douien. décès de M. Sylvain GERVAIS,

M. Sylvain GERVAIS, survenu dans a maison de Mainville, le 29 mars 1980. À l'Age de quatre-vingt-quatorze ans.
L'inhumation a en lieu dans le caveau de famille au cimetière du Père-Lachaise dans la plus stricte intimité.
Cat avis tient lieu de faire-part.
21, boulevard Saint-Germain.
75005 Paris.

M. et Mme Marcel Lichtenstein et leur fils Laurent.

M. et Mme Joseph Lichtenstein et leur fils Biéphane.
ses enfants. et petits-enfants.
opt le fegret d'annoncer le décès.
survanu le 30 mars 1980. à Paris, de leur mère et grand-mère.
Mme veuve
GRYN-LICHTENSTEIN.
L'inhumation aurs lieu dans le caveau de famille, le jeudi 3 avril.
au cimetière Parisien de Bagneux.
On se réunira à 10 h. 45 devant l'entrée principale.

ANCIENS COMBATTANTS

UN MONUMENT 'AU GÉNÉRAL KŒNIG ET A SES COMPAGNONS

L'Association pour le monu-ment au général Kœnig et à ses compagnons présidée par M. Pierre Messmer et placée sous le haut patronage du prési-dent de la République, a ouvert une souscription pour commémo-rer le souvenir de celui qui fut, durant la guerre, le chef de la 1º division française libre, le délé-gué du gouvernement provisoire-auprès du commandement su-prème interallié, enfin le com-mandant en chef des, Forces françaises de l'intérieur.

françaises de l'intérieur.

Un emplacement a pu être astribué pour l'édification de ce monument, grâce à le sollicitude de la Ville de Paris et de ses éius, porte Maillot, à l'entrée de la voie, triomphale qui, par la place (Charles-de-Gaulle et aucleis de l'Arc de triompha, même au cœur de la capitale, dont le général Kœnig fut, le premier gouverneur militaire à la libération.)

Les dons peuvent être adressés à l'Association pour le monument au général Koenig et à ses compagnons, 59, rue Vergniaud' 75013 Paris, par chèque ou ver-sement au C.C.P. La Sourbe 32 203 30

MORT DE M. HENRI PUPPONI ANCIEN RÉSISTANT

Le journal l'Humanité annonce la mort de M. Henri Pupponi, dont les obsèques ont en lieu le M mars dans l'Isère.

Professor de mathématiques, M. Henri Pupponi avait adhéré au parti communiste en 1924. Engagé dans la Résistance, il avait dirigé le comité directeur régional du Front national à Montpellier, puis il s'était consacré au Comité national des intéllettueis. Il avait participé également à la publication de « l'Humanité » clandestine et avait présidé le comité de libération de Montpellier. Enseignant dans actte ville, il avait èté candidat communiste à plusiaurs élections locales, l'avait à plusiaurs élections locales, l'avait communiste à plusiaurs élections locales, l'avait et de l'entre le plusiaurs élections locales, l'avait et de l'entre le plusiaurs élections locales, l'avait et de l'entre l'entre l'entre le plusiaurs élections locales, l'avait et de l'entre le le le le l'entre le l'entre l'entre le le l'entre le le le l'entre le le le l'entre le le l'entre le le l'entre le l'entre le l'entre le l'entre le l'entre le le l'entre le l'entre le l'entre le l'entre l'entre le l'entre le le l'entre l'entre l'entre le l'entre le l'entre l'entre l'entre le l'entre le l'entre le l'entre le l'entre l'entre l'entre l'entre l'entre l'entre le l'entre l'entre le l'entre l

 Prancine et Louis Brunel et leurs enfants,
 Annick et Jean-Claude Raynaud et leurs enfants, Martine Radunsky,

Mme Charles GUEDENEY, pée Marguerite Miliet, survenu, le 27 mars, à Montpellier. 137. avenue Emile-Zola, 75015 Paris.

— Mme Jacques Larbaud, Catherine et Philippe Bacquias, Dominique et Dominique Massar Françoise et Alain Girot,

Nicolas Larbaud, Martin, Prédéric et Clémence, M. et Mmc Raymond Larbaud, M. et Mmc Paul Vetu et leurs M. Jacques LARBAUD,

survenu accidentellement le 26 1980. IPES - Pag-lès-Nemoura, 77167 Bagnesux-sur-Loing.

- On nous prie d'annoncer la décès de M. Jacques Antoine
LE COUR GRANDMAISON, surrenu à Paris, le 30 mars 1980, dans sa quatre-vingt-aeptième annés, muni des sacrements de l'Eglise.
La cérémonie religieuse aura tieu en 1'église de Vertou (Loire-Atlantique), le jeudi 3 avril 1980, à 14 heures.
De la part de :

De la part de :
Mme Jarques Antoins le Cour
Grandmaison,

Grandmalson.

de ses enfants:
Le colonel et la vicomtesse Guy de
Saint Vincent,
M. et Mme François Ranoteau,
M. et Mme Gaëtan de Barmon,
Le capitaine de frégate (C.R.) et
Mine Raymond Bacot,
M. et Mme Bruno le Cour Grandmalson. maison.
M. et Mme Bruno Le Cour Grand-Grandinatson,
M. et Mme Philippe Terris,
de ses petits - enfants et arrièrepetits-enfants.

- Les associés gérants de MM. Worms et Cis out le vif regret de faire part du décès de M. Michel LEROY,

des combistibles de Worms, Compagnie maritime et charbonnière, survenu le 20 mars 1980, à Paria. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité le 24 mars 1980.

— Paris, Monspellier, Divonna.

Les familles Marsault, Lemvine ont la douleur de faire part du decès survenu le 17 mars 1880 de Mme veuve

André MONGUILLON, nee Nathalle Calandret, professeur retraité de l'école normale d'Institutrices de la Seine.

- Les familles Penin et Roret ont la très grande douleur de faire part du décès de Mme Henri PENIN-RORET,

Mme Henri PENIN-RORET,
née Dominique Roret,
survenu accidentellement le 31 mars
1980, à Soissona, dans sa vingthuitième année.
Les obséques seront célébrées en
l'église du Vieux-Saint-Cloud, place
du Général-de-Caulle, le vendredi
4 avril, à 10 h. 45.
6, rue du Bois-de-Boulogne,
92210 Saint-Cloud.

— Mme Georges Reynaud,
Arnaud et Marie-Pierre,
Benédicte, Guillaume et Jean,
ont la grande trisesse d'annoncer
rappel à Dieu de
M. Georges REYNAUD,
surveau aubitement à Bordeaux,
28 mars 1980.
Les obseues ont eu iteu dans l'

28 mars 1980.
Les obsèques ont eu fieu dans l'In-limité familials à Règnié (Rhône).
Une messe sera dite ultérieurement à Paris.

c Le Chalet a, Durette, 69430 Règnié.
40, rus de la Bienfaisance, 75008 Paris.

Remerciements

-- Dans l'impossibilité de répondre personnellement aux marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décés de Herbert M. BIASS, Mime H. N. Blass, ses enfants, petits -enfants et arrière-petit-fils prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine de trouver ici l'expression de leur vive reconnaissance.

E Abide with me, fast fails the eventide...

Anniversaires

— Le neuvième anniversaire du décès de Germaine VELLE, agrégée de l'Université, est rappelé à tous œux qui gardant son souvenir.

SCHWEPPES: un homme averti en veut deux, « Indian Tonic »

BAUME DE JASMIN CHINOIS

Guangdong se situe à la zone tempérée du Sud de la Chine. La température y est clémente. C'est une région suffisamment pluvieuse. On y suitive beauce que de jasmine. On produit le baums d'odeur naturelle avec les fleurs de jasmin pour répondre aux besoins du pays aussi bien qu'à ceux de l'étranger Le baume est largement utilisé comme parfum de juxe et coemétique. Il est très apprécié par les clients étrangers grâce à son excellente qualité et à son odeur naturelle extraordinaire.



DE JASMIN

- Point de fusion : 48-59 °C — Teneur en crème : + de 80 % - Teneur en acidité : - de 12 %

BAUME DE JASMIN DE TEMPERATURE NORMALS Spécifications?

- Point de fusion : 46-52° C - Teneur su crème : + de :0 % - Teneur en scidité : - de 11 %

- En boutetlle sluminium

Compagnie d'import et d'export de

Adresse : 486. rue e 623 », Guandong, Chine adresse télégraphique : Guangahou

Venez choisir votre Cadeau en déposant votre Liste de Mariage.

400 m² de cadeaux originaux, exclusifs, tous superbes. La Boutique Danoise a ouvert un département spécialisé dans les listes de manage. Vous y trouverez des milliers d'idées à tous les prix : porcelaines danoises, orfèvrerie et verrerie nordiques,

bibelots, œuvres d'art, luminaires, meubles. Exclusivement des créations originales d'artistes et stylistes



LA BOUTIQUE DANOISE PARIS 42, Avenue de Friedland, à l'Etoile (75008) - 227.02.92 MARSEILLE 21, rue Grignan (13006) -33.89.17



CONFIANCE

LITRE. THORIZON

Balais africain

INFORMATIONS « SERVICES »

AND APPEAR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF A CONTROL AND A SECOND PARTY.

FÉTES PASCALES -

LES OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE

A Rome, Jean-Paul II célébrera le jeudi saint, dans la basilique Saint-Pierre, la messe chrismale concélébrée avec les cardinaux, les évêques, les prêtres réguliers et séculiers de la Curie romaine. Le soir, il y aura une nouvelle concélébration commémorative de la Cène, cette fois à Saint-Jean de Latran, cathédrale de Rome.

Le vendredi saint à 17 heures, Jean-Paul II commémorera à Saint-Pierre la Passion du Christ, et, à 21 heures, il conduira au Colisée le traditionnel - chemin de croix -. Voici quelques-uns des offices de la semaine sainte qui auront

Culte catholique

Notre-Dame de Paris

lieu à Paris.

Notre-Dame de Paris

JEUDI 3 AVRIL. — 18 h. 30. Messe concélébrés autour de S. Em. le cardinal Marty. Lavement des pieds. Procession au reposoir. Possibilité d'adoration allencieuse jusqu'à 23 h. VENDREDI 4 AVRIL. — De 10 h. à 17 h. 30, Vénération des reliques de la Passion. 15 h., Méditation du chemin de croix. 18 h. 30, Célébration de la Passion: Vénération de la Croix. Lecture de la Passion Prière universelle. Communion.

SAMEDI 5 AVRIL. — 20 h. 30. Ouverture des portes. 21 h., Acclamation au Christ-Lumière. Ecnouvellement de la profession de foi du haptème. Messe de la Résurrection.

tion,
DIMANCHE 6 AVRIL, — 8, h.,
8 h. 45, 12 h. 30, Messes. 9 h. 40,
Office de louange du matin. 10 h.,
Grand-Messe célébrés par le cardinal
11 h. 30. Messe avec chants, homèlie
par le cardinal Marty. 16 h., Chunt
des vépres et procession aux fonts
baptismaux. 17 h. 45, Audition
d'orgue. 18 h. 30, Messe du soir.

Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre

JEUDI 3 AVRIL. — 10 h. 30, Cffice des ténèbres Méditation biblique avec psaumes en français et motets polyphoniques (Palestring et Deiss). 19 h. Messe solennelle concélèbrée. Allocution de Mgr Charles, Lave-ment des pieds, Procession au repo-soir, Adoration au reposoir, jusqu'à 23 h.

soir. Adoration au reposoir. Jusqu'à 3 h.
VENDREDI 4 AVRIL. — 10. 30, Office des ténères. Méditation biblique avec psaumes en français et motets polyphoniques (B a c h). 13 h. 30, Chemin de croix sur les pentes de la butte Montmartra. Rassemblement square Willette. Dernières stations aur le parvin de la basilique. Fin vers 13 h. 30 (Vériération du gisant au son des polyphonies de Nanini, Pergolèse, etc.). 15 h., Les sept dernières paroles "u Christ. Méditation. Motets polyphoniques. Chorals anciens et modernes. 19 h. Célébration de la mort du Seigneur. Chant de la Passion selon saint Jean. Répons polyphoniques. Grandes oraisons. Vénération de l'Croix. Communion.

SAMEDI 5 AVRIL. — 10 h. 30, Office des ténèbres. Méditation biblique avec psaumes en français et motets polyphoniques (Bach. Vitares.)

Office des téaèbres, Médintion biblique avec pesumes en français et motets polyphoniques (Bach. Vittoria, Deiss). 16 h. Vèpres. 21 v. Vigile poscale. Bénédiction du fcu. Illumination de l'assemblée. Chant de is joie pascale. Liturgis de la Parole. Répon s'on polyphoniques de Lully, Altenberg. Mazé. Bénédiction de l'eau. Huit baptêmes d'aduites. Répovation du baptême. Eucharistie concélébrés. Résposition solernelle du Saint-Sacrement. Fin vers 23 h. DIMANCHE 6 AVRIL. — 11 h., Messe solennelle. Accueil sux à rangers. Chants grégoriens (« kyrie s. e. gloria». « credo», « hace dies») et polyphoniques (Bach. Haendel, Deiss, Mazé). Allocution de Mgr. harles, 16 h.. Vèpres solennelles. Psaumes harmonisés en français, Adoration eucharistique. Ailéluis.

La Madeleine

JEUDI 3 AVRII. — 12 h. 15. Messe. 18 h. 30, Cène du Seigneur et Adoration. Adoration.

VENDREDI 4 AVRIL. — 12 h. 15
et 15 h. Chemin de croix (ce darnier
en piusieurs langues). 18 h. 30. Célébration de la Passion.
SAMEDI 5 AVRIL. — 21 h., Vigile pascale. * Eruitet * DIMANCHE & AVRIL. - & b., * b., * b., 10 b., 12 b. 30 et 18 b., Messes. 11 heures, Grand-Messe solennelle. A tous les offices : orgues et chœurs de la Madeleine.

Eglise Saint-Louis-d'Antin

Eglise Saint-Louis-d'Antin

63, rue Caumartin, Paris (3°).

JEUDI 3 AVRIL. — 12 h. 30, 16 h.,

17 h. 30 et 18 h. 45, Solemité de la

Cène du Seigneur. De 19 h. 45 à

20 h. 30, Adoration silencieuse.

VENDREDI 4 AVRIL. — 12 h. 30,

16 h. et 13 h., Office solemei de la

Panion avec communion. 14 h. 30.

Chemin de croix.

SAMEDI 5 AVRIL. — 11 h., Cèlébration pénitentielle (saus eucharistie). (Aucune messe ce jour-là

Unique célébration à 21 h.). 21 h.,

Résurrection du Seigneur. Veillée

pascale

pascale DDMANCHE 6 AVRIL -- Messes 2 9 h. 10 h. 11 h. 12 h. 10, 18 h. 30 et 20 h. 45.



courtes et longues ensembles, manteaux **FEMMES FORTES**

du 42 au 60

32 bis bd Haussmann R Cheussee-CAnth

LE MONDE met sanger joer à la disposition de ses lectrors des rebriques d'Amagnoss lemeshilleres Your y treatment pent-fitre LES BUREAUX

Eglise Saint-Germainl'Auxerrois

l'Auxerrois

2 piace du Louvre, Paris (1er).

JEUDI 3 AVRIL. — Célébration
de la Cène et adoration.

VENDREDI 4 AVRIL. 12 h. 30 et
17 h., Chemin de croix. 19 h., Liturgia de la Passion. 21 h. 15, Office
des ténèbres
SAMEDI 5 AVRIL. — 21 h. 30,
Veillée et messe pascales.

DIMANCHE 5 AVRIL. — 11 h. 15,
Messe solennelle. 17 h., Vépres et
messe solennelle, avec tous les
chants grégoriens des offices exécutés par la Chorale grégorienne d'étudiants d'Utrecht, dans le cadre de
l'accord culturel franco-néerlandais.

A bhave hénédictina Abbaye bénédictine Sainte-Marie

3, rue de la Source, Paris (16°). (Tous les offices seront célébrés en grégorien ; lectures en français.) JEUDI 3 AVRIL — 18 h. Messe JEUDI 3 AVRIL. — 18 h., sacese solennelle.
VENDREDI 4 AVRIL. — 7 h.,
Office du matin. 18 h., Célébration
de la Passion.
SAMEDI 5 AVRIL. — 7 h., Office
du matin. 21 h., Vigile pascale.
DIMANCHE 6 AVRIL. — 16 h.,
Messe solennelle. 18 h., Vépres.

Paroisse maronite Notre-Dame-du-Liban

Notre-Dame-du-Liban

17, rue d'Ulm, Paris (6°).

JEUDI 3 AVRIL. — 19 h., Cérémoule du lavement des pieds. Messe et communion pascales.

VENDREDI 4 AVRIL. — 9 h., Messe des présanctifiés. 19 h., Cérémonie de la Passion et de la sépulture du Christ.

SAMEDI 5 AVRIL. — 23 h., Cérémonie de la Paix. Messe et procession pascales. Veillée.

DIMANCHE 6 AVRIL. — 11 h., Grand-Messe.

Culte protestant

Eglise du Saint-Esprit

5, rue Roquépine, Paris (8°). JEUDI 3 AVRIL. — 18 h., Audition JEUDI 3 AVRIL. — 18 h., Audition d'orgue par Guy Flechter (œuvres de Pachelbel, Frescobaldi, César Franck et Regeri. 18 h. 30, Cuite liturgique avec Sainte Cène et cheur sous is direction de Denise Fauvarque.

VENDREDI 4 AVRIL. — 12 h. 30 et 18 h. 30, Cuites avec Sainte Cène.

DIMANCHE 6 AVRIL. — 10 h. 30, Cittes Sainte Cène. Culte avec Sainte Cène. Prédication

Eglise réformée de l'Oratoire du Louvre

145, rue Saint-Honoré, Paris (1°°),
VENDREDI 4 AVRIL. — 10 h. 30,
Culte avec Sainte Cène (M. le pasteur Laurent Gagnebin). 20 h. 45,
Culte ilturgique avec Sainte Cène
(M. le pasteur Pierre Path), Avec la
matrise de l'Oratoire.

DIMANCHE 6 AVRIL. — 10 h. 30,
Culte avec Sainte Cène (M. le pasteur Pierre Fath). Avec la maîtrise
de l'Oratoira.

Culte anglican

Saint George's Anglican Church

7, rue Auguste-Vacquerie, Paris (16°). JEUDI 3 AVRIL. — 19 h. 30, Office chante. 4 AVRIL - 19 h. 30. MOTS CROISES ffice chanté. SAMEDI 5 AVRIL. — 22 h. 30, Veiliée pascale et eucharistie. DIMANCHE 6 AVRIL. — 8 h. 30 et 18 h. 39. Eucharistie. 10 h. 30. Eu-charistis chantée.

Culte orthodoxe

Eglise orthodoxe française

30. boulevard de Sébastopol,
Paris (4°).

JEUDI 3 AVRIJ. — II h. liturgie
de la Sainte Cène. 18 h., Office de
la Passion. la Passion.

VENDREDI 4 AVRIL. — 11 h., Les
Grandes Heurs. 18 h., Ensevelissement de Notre Selgactur.

SAMEDI 5 AVRIL. — 10 h., Vépres. 21 h., Matines, liturgio pascale.

Le Monde

Service des Abonnements
.5, rue des Italiens
78487 PARIS - CEDEX 69
C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 4 P 200 F 402 P 545 F TOUS PATS ETRANGERS PAR VOLE NORMALE 300 F 550 F 800 F 1 950 F

ETBANGER I. -- BELGIQUE-LUXIMIBOURG PAYS-BAS 203 F 355 P 506 F 460 F

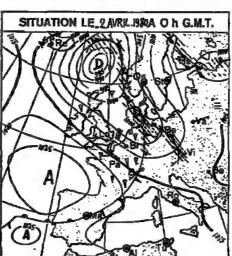
II. — SUISEE - TUNISIE 250 F 450 F 650 F 850 P Par vois airlenns. Tarif ser demando

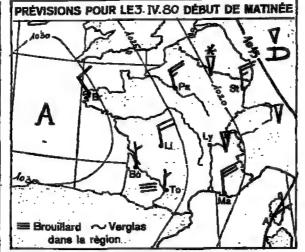
Les shonnés qui palent 342 chique postal (trois voleta) voti-drois bien joindre ce chique à leur domande.

Chargements d'adresse défi-nitirs ou proviocires (de uz semaines ou plus); nos abonnes sont invités à formuler leur demande une semaine au moins svant lettr départ.

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance Reproduction interdits de tous arti-cles, sauf secord apec l'administration. Venilles avoir l'obligement de rédiges tous les noms propres du capitales d'imprimerie.

MÉTÉOROLOGIE -





D

PRÉVISIONS POUR LE 3 AVRIL A 0 HEURE (G.M.T.)

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 2 avril à France entre le mercredi 2 avril à 0 heure et le jeudi 3 avril à

Les hautes pressions centrées au nord-ouest de la péninsule l'hérique vont se renforcer encore un peu et se déplacer lentement vens le nord-est. Elles rejetteront temporairement le nouveau courant atlantique plus au nord, mais elles antrehendront sur leur face orientale un flux d'air froid et instable de secteur nord-ouest.

Jeudi, de l'est de la Normandie et des frontières du Nord et du Nord-Est au nord du Massif Central et des frontières du Nord et du Nord-Est au nord du Massif Central et des Alpes, le temps sera frais et instable avec des averses ou des giboulies, plus nombreuses sur les vents de nord-ouest à nord, seront modérès ou assez forte, et les températures marqueront une baisse par rapport à celles de mercredi.

Sur le reste de la France, le temps — également frais, surtout le matin — sera nuageux avec des éclaircles, qui deviandant plus nombreuses qui deviendront plus nombreuses près de l'Atlantique et du golfe du Lion. La matinée sers parfois bru-meuses sur l'Aquitaine. Les vents, de nord-ouest, faibliront, sauf près de la Méditerranée, cû lis resteront sesez forts. Les températures mari-males pourront .'élever un peu. Le mercredi 2 avril, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1019.7 millibars, soit 764,8 milli-mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 1ª avril ; le second, le minimum de la nuit du 1ª au 2) : Ajaccio, 17 et 7 degrés; Biarritz, 13 et 11; Bordeaux, 17 et 9; Bourges, 14 et 7; Brest, 13 et 6; Caen, 16 et 6; Cherbourg, 12 et 5; Clermont-Perrand, 19 et 7;

Manten, 13 et 1; Narry, 15 et 1;
Nantes, 14 et 4; Nice, 18 et 12;
Paris - Le Bourget, 17 et 6; Pau, 19
et 11; Perpignan, 23 et 15; Rennes,
14 et 4; Strasbourg, 17 et 7; Tours,
15 et 6; Toulouse, 18 et 10; Pointeà-Pitre, 30 et 22.

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 25 et 10 degrée; Amsterdam,
12 et 6; Athànes, 18 et 12; Berlin,
15 et 10; Bonn, 13 et 5; Bruxelles,
13 et 5; Le Caire, 34 (max); Îles
Canaries, 25 et 19; Copenhague, 8
et 2; Genève, 17 et 10; Lisbonne, 22
et 9; Londres, 13 et 2; Madrid, 27
et 6; Moscou, 1 et 0; Nairobi, 28
et 16; New-York, 12 et 6; Palmade-Majorque, 22 et 15; Rome, 17
et 10; Stockholm, 3 et 1; Téhéran,
19 et 16.

(Documents établis avec

PROBLEME Nº 2642

HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

L Qui risquent dong de se perdre. — II. Exécution an lever du jour; Est souvent désigné sous un autre nom. — III. Peuvent être pleines quand on ne manque pas de peau. — IV. Endroit où l'on peut trouver beaucoup de choses abimées. — V. Ecrivent mais ne signent pas : N'a rien d'un agrément à Londres. — VI. Un eri qui prouve qu'on a blen dégusté ; Parfois de cœur. — VII. Refusa de s'arranger ; Mauvaises habitudes. — VIII. Un droit qui pouvait être revendiqué par le premier venu. — IX. Qui peut donc transporter l'essence. — X. Un étranger ; Qui pourra

Edité par la SARL le Monde.

du « Monde »
5, r, des Italiens
PARIS-IX»

1978

donc s'envoler. — XI. Symbole pour un métal dense et réfrac-taire; Redevient neuf quand on arrive au bout; Qualifie une façon de parler.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Peut désigner tout ce qui est proche; Evoque une très bonne santé. — 2. Peut fournir des scènes pittoresques; Qui a donc perdu son éclat. — 3. Doit être préférée à une mauvaise action. — 4. Poème; Pas sévère. —5. Ancien pays; Ville d'Angleterre. — 6. Peut enlvuer en Espagne; Ne règne plus. — 7. Fin de verbe; On y trouvait beaucoup de pièces. — 8. Cri qui peut amener des poursuites; Vieux bateau. — 9. Ne sont pas chiches quand ils sont gourmands.

Solution du problème n° 2641 Horizontalement

I. Jovialité. — II. Baptème. — III. Sensé; Anc. — IV. Us; Olinda. — V. Blaser; Ru. — VI. Ste: Rue. — VII. Terrain. — VIII. Vertige. — IX. Tollier. — X. CIA; Arc. — XI. Tresse; Pé.

Verticalement Substitut. — 2. Obésité. 3. Van; Service. — 4. Ipsos; Relis. — 5. Atèle; Ariss. — 6. Le; Irrité. — 7. Iman; Unira. — 8. Tendre; R.P. — 9. Esu; Perce.

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL-Sont publics au Journal officiel

du 2 avril 1980 : DES DECRETS Modifiant les décrets du 20 avril 1950 et du 21 septembre 1950 relatifs aux assurances

• Rendant applicables aux salariés agricoles les nouvelles dispositions de l'article L. 342 du code de la sécurité sociale relatives au maintien des droits à l'assurance-visillesse de certaines catégories d'assurés.

TRANSPORTS-

GARES A SURTAXE

Certains voyageurs s'étonnent d'avoir dans quelques gares à acquitter en plus du blilet une surfaxe locale, ce qui aboutit parfois à cette absurdité qu'un billet pris dans une gare coûte plus cher que celul que, dans le irain, vous délivrers le contrôleur.

En réponse à une question écrite de M. Emile Jourdan, dé-puté communiste du Gard, le mi-nistre des transports justifie comme suit cette situation :

comme suit cette situation :

«En application de la loi du
15 septembre 1942, modifiée notamment par le décret du 13 juiilet 1977, la S.N.C.F. peut être
autorisée à percevoir des voyageurs des surtaxes locales temporaires destinées à financer des
travaux d'aménagement des gares
qui présentent pour l'usager un
intérêt direct et certain, et que le
transporteur n'est pas tenu
d'effectuer pour satisfaire aux
besoins du trafic

Desoins du Franc

Desoins du F représente la gare pour le non-vel arrivant dans une cité.

» Tel a été le cas notammen pour Carnes, Nice, Vichy, Beaune, Rouen, Limoges, Nimes, etc. > (Journal officiel du 4 février.)

BREF -

EXPOSITIONS

LE LARZAC S'AFFICHE. - Le comité culturel du Larzac, 14, rue de Nanteuil, 75015 Paris, tél. : 531-43-38, organise une exposition d'affiches du Larzac sur le thême : · Larzac, dix ans d'affiches -, du 5 au 13 avril, de 12 heures à 19 heures, au Forum des Halles, niveau 3 (porte Bergère).

LOISIRS

FILMS ETHNOGRAPHIQUES. - Le Musée des arts et traditions populaires organise des séances de projection gratultes de films ethno-graphiques tous les mercredis du mois d'avril ainsi que les vendredis 4 et 11 avril, à 15 heures, pour les adolescents et les adultes.

★ 6, rous du Mahatma-Gandhi, 75116 Paris, tél. 747-69-80. BALADES DU CHTI. — L'équipe du

Chil, cette équipe d'étudiants lillois qui publie un guide non conformiste sur la métropole du Nord, propose une édition spéciale, un . Chti spécial balades », qui propose des circults touris dans toute la région. Le Nord, ce n'est pas qu'un = enfer =. * EDEHC, 58, rue du Port, 53800 Lille, tél. 57-32-85.

CHÈQUES POSTAUX : PROTECTION CONTRE LE VOL - Les titulaires de comptes chèques postaux, qui bénéficient du service des chèques de dépannage, peuvent désormais fairs opposition au palement de ces titres en cas de perte ou de voi de la carte de palement. Il leur suffit de prévenir, dans les meilleurs délais, le centre de chèques postaux qui gère leur compte. Alnsi le montant chèques qui auraient été émis frauduleusement postérieurement à cette notification su centre ne sera plus imputé à leur compte.

TROISIÈME. AGE

RETRAITE COMPLEMENTAIRE DES ARTISANS. - LA CANVANA a dédécide de majorer la valeur du point de la retra le complémentaire artisanale de 8 %, à partir du 1^{ez} janvier 1980. Cette majotes payées fin mars.

VIVRE A PARIS

VIEILLES RUES. — Une exposition, Les rues du Vieux-Parls, est organisée du 3 au 19 avril, dans le salon d'accueil de l'Hôtel de Ville. Cette exposition présenters notamment des maquettes de l'artiste Jan Junca, qui, à l'aide de cartons sons anciennes de la capitale.

* Salon d'accuell de l'Hôtel de Ville, 29, rue de Rivoll, 75004 Paris, ouvert tous les jours, sauf la ouvert tous les jours, sauf la dimanche, de 9 h. 30 à 18 h.

LE PARVIS DE NOTRE-DAME RÉSERVE AUX PIÈTONS. - A l'occasion des fêtes de Pâques, le parvis de Notre-Dame devant la cathédrale sera, comme l'année dernière, réservé aux piétons. Le Pont-su-Double, sera fermé à la circulation du samedi 5 avril, 8 houres, au lundi 7 avril, à

PARIS EN VISITES-

JEUDI 3 AVRIL

e Promenade dans l'ile Saint-Louis », 15 h., métro Pont-Marie, Mime Garnier-Ahlberg. « Les patites synagogues du Marais », 15 h., métro Saint-Paul, Mime Hulot. « Le tribunal et le Palais de jus-tice », 15 h., métro Cité, Mime Cawaid. « Exposition Monet », 17 h., Grand Palais, Mime Saint-Girons (Caisse nationals des monuments histo-riques). nationale des monuments historiques),
« Monet », 15 b. 30, Grand Palais
(Mins Angot).
« L'impressionnisme au Jeu de
paume », 15 h., musée du Jeu de
paume (Arcus).
« Notre-Dame », 15 h., devant la
grille droite du parvis « Connaissance d'ici et d'ailleurs).
« Exposition Mucha », 17 h., Grand
Palais (Mine Hager). e Exposition Mucha », 17 h., Grand Palsis (Mme Hager).

« Les Bourbons à Versailles », 15 h., Musée des monuments français (Ristoire et Archéologie).

« De la cour Carrée du Louvre aux mystères de la saile des Cariatides », 14 h. 45, cour Carrée, porche rue de Rivoli (M. de La Roche).

« Les Catacombes », 15 h., 3 his, place Denfert-Rochereau (Tourisme culturel).

place Deniert-Rothereau (1944).

c Le Village de Saint-Germain-des-Prés », 15 h. métro Mabilion (le Vieux-Paris).

« Exposition Monet », 15 h., Grand Palais (Visages de Paris).

ENCORE JAMAIS VU!! Fabricant offre... Pour hommes: 1 costume de luxe au choix; +2 pantalons

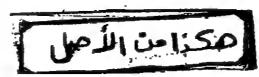
de luxe + 2 chemises au choix. Le tout pour 599 F

Ensemble pour femmes : 329 F Discount "48" - 48, Bd de Strasbourg - à 500 m gare de l'Est : 75010 PARIS - Ouvert tous les jours sans interruption de 10 h à 19 h.



· 😉 🖓

0.00



Balais africains

usagés s'entassent dans les couparisien. Depuis le lundi 24 mars, les neuf cents immigrés qui netdes stations sont en grève. La propreté qui y règne habituel-lement est chèrement payés. Sénégalais, qui s'efforcent de gagner leur vie en ramas: .nt les sept cent vingt mille usagers leissent chair un peu n'importe

actuellement. Mais in comme ailleurs, elle se vante de - serrer le personnel de cas entraprises safaire minimum légal était de 12,93 F de l'heure ; les balayeurs du métro tovohalent 13,12 F. Depuis le SMIC est passé à 13,37 F, les employeurs pro-posent 13,42 F. Malgré les primes diverses aul leur sont versées, métro ne touchent à la fin du

Et pour quel travail ! Trente et un jours de grève en juin 1977 ques améliorations; mais al le Parisien qui jette négligemment

La R.A.T.P. dispose d'une rame aspirante, mais dans les stations les plus fréquentées elle ne suffit teurs, mais manier de longues perches n'est pas toujours très facile. Alors, il faut descendre sur la vole, et avec des pincettes

Théoriquement, le courant est qu'une telle operation est blen compliquée, car les trains de un Algérien chef de groupe dans une entreorise sous-traitante. Sa souvient du temps, pas ai ancien, où le « conducteur » de l'équipe poussait un cache en bois pour

68 détritus. depuis plus de vingt ans tra-vaille dans le métro, et gagne raconta : «L'équipe comprend aix ou sept gars. On commence à 21 heurse jusqu'à minuit, on balaye sept stations. Seuls instruquand il y an a ; le plus souvent un bout de carton en tait office. Pule II y le pause. Après, jusqu'à 5 heures, on lave entièremen une station. Au jet, il faut des de l'acida dans l'ezu, et on a bien du mai à obtenir des lu-

YOUR. dolvent se contenter d'un ves-tiaire — non chauffé, si ca n'est

« Nous avons blen le droit d'entrer dans les cantines et les douches des agents de la Régie,

13 heures à 17 heures. Elles doi-70 kilomètres de quals, les cin-Pas - ou peu - de ces mertriques qui astiquent les trottoirs parisiens ; les escaliers les empêcheralent de passer d'un niveau à un autre. L'outil reste le baial-trapèze, fruit de la modernisation, et la serpillière. Il avec les clochards qui n'accepheurter aussi aux passagers mé-contents de devoir se pousser

Seize lits à Saint-Denis

Tout cela pendant six jours compris. Deux journées de rapos viennent interrompre ce cycle; grand week-end de trois jours. A ces conditions de travall d'un lités de logement habituelles pour les travailleurs îmmigrés de la région paristenne,

dans des chambres de bonne à

les charges. Ils les occupent à voyer un peu d'argent à la famille, économiser de quoi se payer la voyage annuel au paye. Les Africains ne retournent chez eux que tous les deux ans; le

En général, ils vivent dans des Male à quel ortx ? Un Sénégalais paye 200 france par mois pour une place dans un dortoir de seize lits à Saint-Denis. Un chembres. Aoum, un Algérien, est plus chanceux. Pour 288 F il il dolt prendre le bus... et le possèdent bien une carte leur permettent de pénétrer dans le ne doivent l'utiliser que pour les

gnent surtout de perdre leur Régle a réduit de 4 % le volume des travaux de nettoyage. même politique dès l'an pro-chain. D'où les inquiétudes des salariés des entreprises soustraitantes : « Pour nous, disent-ils tous, chômage égale expul-

La R.A.T.P., pour l'instant, ne veut paa Intervenir dans ce conflit. Elle envisage simple-ment de faire appel à d'autres donc les plus seles, « La sécurité et la salubrité sont en pause », dit-elle. Elle ne craint nas la retour des rats, qui ont mais la prolifération des souris. près la bonne exécution des muettes dans cette affaire. Mais peut-eile - et les Parisiens encore longtemps des conditions de vie et de travail de ceux qui assurent la propreté du

THIERRY BRÉHIER.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Selon un rapport publié par le Crédit industriel d'Alsace et de Lorraine intitulé « L'évolution économique et financière dans l'Est de la France en 1979 », il résulte que c'est l'Alsace qui résiste le mieux à la crise écono-mique en France.

mique en France.
L'étude indique que si l'Alsace,
la Lorraine et la Franche-Comté
svaient en 1975 des taux de
châmage comparables, ces derniers sont fort différents aujour-

TOURISME

● Un nouveau départ pour l'agence de voyages Klai. — Le tribunal de commerce de Paris accepté que les activités de l'agence de voyages Klat Travel soient prises en location-gérance par la société Tourorient-Tourwest (le Monde du 27 mars). Celle-ci dispose d'un capital de 1 million de francs réparti entre trois actionnaires : l'agence de voyages Albatros, filiale de la fédération du Pas-de-Calsis du Crédit musuel, l'agence Befort France (Mondovolle) et l'agence Omnia Incentive.

● U.T.A.: 39.4 millions de francs de bénéfices. — La compagnie privée U.T.A. a réalisé. I'an dernier, um bénéfice net de 39.42 millions de francs au lieu de 35.32 millions en 1978. Son chiffre d'affaires hors taxes — 318 milliards de francs aux est — 318 milliards de francs 2.18 miliards de francs,—est en augmentation de 11.4 % par rapport à l'année précédente; l'activité fret représente 36 % de ce

Exprimé en tonnes-kilomètres Exprime en tonnes-kilomètres, le trafic d'U.T.A. a cru de 1,9 % seulement d'un exercice à l'autre. Ce ralentissement est dû à l'arrêt d'exploitation des DC-10 au mois de juin et juillet 1979 après l'accident de Chicago et à un tassement de la demande sur l'ensemble du réseau.

LENTILLES DE CONTACT

Un progrès famastique pour les yeux sexsibles avec les nouvelles lentilles américaines, souples, ultro-minces. Adoptation por spécialistes, Repartez avec vas lentilles le jour même. Promotion pour les moins de 30 one: FORFAIT COMPLET 746 F.
Uniquement sur présentation de ce bon avant le 30.4.80. Laboratoires OSIRIS 21, avenue de Friedland - 8°-Tél. 563.55.99

P.M.L. créant, fabriquant, commercialisant des lunettes sous différentes marques; cherche pour

continuer son développement à s'associer. Errire sous n° 10.191 à « la Monde » Pub., 5, rue des Italiens,

75427 Paris codes 09, qui transmettra.

destination 🛬

de la Nature. Découvrez l'Islande selon vos goûts et votre tempérament. Voyage indépendant ou circuit accompagné: choisissez votre formule.

Pays des Amoureux

Glaciers, geysers, cascades, volcans, phénomènes géologiques. En voiture ou en véhicule tout terrain, en circuit accompagné ou en expédition, en camping ou à Découvrez les merveilles de l'Islande,

ALANT'S TOURS Spécialiste de l'Islande, vous propose l'ensemble des possibilités de découverte.

Demandez, sans argagement de voire part, la brochure destination (SLANDE "hermonies islandaises 80" à votre agent de voyages ou ALANT'S TOURS Be. 1053 296.59.78 - 17, rue Molère 75001 Paris.

Les organisateurs de vols charters sur l'Afrique parviendront-ils à briser le monopole des compagnies régulières?

Ceux qui ont réussi la « trouée de Dakar » se sont-ils trop vite réjouis ? N'ont-ils pas sous-estimé les oppositions que leur action de francs-tireurs ne manquerait pas de susciter ? Après de longues palabres, Nouvelles Frontières avait, en effet, obtenu, à l'automne dernier, des responsables sénégalais et français l'autorisation d'organiser une « chaîne » d'avions charters entre Bâle-Mulhouse et Dakar au prix de 1750 francs l'alier et retour. Cette agence de voyages commença mi-décembre sous le pavillon de la Société antilleise de transports touristiques (SATT). A la fin du mois de mars, elle avait organisé douze vols; elle en prévoit trois d'in au 20 avril et d'autres encore citi au 20 avril et d'autres encore entre le 1° juin et le 26 octobre. En complément à ce programme, aujourd'hui remis en cause. Nouvelles Frontières avait fait appel, la semaine dernière, à ACI pour assurer un voi Paris-Dakar, mais les autorités sénégalaises viennent d'opposer un veto à sa demande. Pour justifier cette voite-face, certains un veto à sa demande. Pour jus-tifier cette volte-face, certains laissent entendre que l'agence de voyages aurait contrevenu an précédent accord en vendant à ses clients un billet d'avion « set » sans prestations hôtelières an sol. Ce refus vondrait ainsi signifier la volonté de certains responsables sénégalais de « javo-riser un fourisme organisé qui apporte du pays plus de valeur ajoutée qu'un tourisme sauvage, qui permet de rentabiliser les investissements jatis sur place ».

La visée des grands

La visée des grands

Jusqu'alors, les transporteurs à la demande français, dont l'activité était confinée à l'Europe et au bassin méditerranéen, ne contrôlelent que 32 % du trafic charter à l'export au bénéfice des compagnies étrangères. Maintenant que ACI. Europe Aéro Service (E.A.S.), Aérotour et Euralair commencent d'équiper leur flotte de Boeing-727 et de Boeing-737, il apparaît « légitime », aux yeux des autorités françaises, de donner à ces transporteurs « une zone d'activité plus étendue que celle qu'ils détenaient », A leur avis, « le point d'application est, dans l'immédiat, un des pays d'Afrique où un marché existe : le Sénégal ».

Air France, qui exploite avec Air Afrique la ligne Paris-Dakar, s'est émue de l'initiative de Nouvelles Frontières et, faute de pouvoir s'y opposer, a décidé de riposter. Elle s'efforce donc de convaincre son partenaire d'organiser des vols vacances sur cette destination africaine Elle souhaitait lancer ce nouveau produit le 15 décembre prochain et vendre l'aller et retour autour de 2 500 F.

M. Adrien Senghor, ministre senégalais de l'équipement, vient de refuser à Air Charter International (ACI), filiale d'Air France et d'Air inter, l'autorisation d'exploiter un vol à la demande entre Paris et Dakar. Il vient également d'interrompre la « chaine » d'avions charters que Nouvelles Frontières avait commencé d'exploiter entre Bâle-Mulhouse et Dakar.

Ceux qui ont réussi la « trouée de Dakar.

Ceux qui ont réussi la « trouée de Dakar.

Ceux qui ont réussi la « trouée de Dakar.

Ceux qui ont réussi la « trouée de Dakar.

Ceux qui ont réussi la « trouée de Dakar.

Ceux qui ont réussi la « trouée de Dakar.

Ceux qui ont réussi la « trouée de Dakar.

Ceux qui ont réussi la « trouée de popositions que leur action de manderait de Nouvelles Prontières avait commencé d'exploiter entre Bâle-Mulhouse et Dakar.

Pour leur part, les responsables français, jadis si protectionnistes, se sont fait une nouvelle religion en la matière. Ils constatent, sur le réseau Europe-Afrique. « une sorte de monopole qui exclui le réparde de monopole qui exclui le réparde de monopole qui exclui le réparde de monopole qui exclui le rapic à bas revenus pour lequel aux fabricants de la classe économente dernier, des responsables fautorisa
d'air frança et d'Air finter, s'airone de monopole qui exclui le surjate à bas revenus pour lequel aux fabricants de la classe économente dernier, des responsables frança protectionnistes, se cont fait une nouvelle religion en la matière. Ils constatent, sur le réseau Europe-Afrique. « une sorte de monopole qui exclui le rapic à bas revenus pour lequel aux fabricants de la classe économente dernier, des responsables frança protectionnistes, se cont fait une nouvelle religion de la classe économente de monopole qui exclui le rapic à bas revenus pour lequel aux fabricants de la classe économente de la classe de la classe excente de la classe de la classe de la

dejà consentis : «Notre barème bloc-sièges vendu aux jabricants de voyages est injérieur de 72 % au barème de la classe économique ; sculement 15 % de notre clientèle payent plein tartij sur la ligne Paris-Dakar.» Ils se disent prêts à faire d'autres « gestes » en direction des hommes d'alfaires et des touristes « organisés ». Cependant, ils s'étonnent que, « au moment od elle a du mal à trouver sa respiration, certains milieux français veuillent mettre en difficulté une compagnie qui est un exemple de coopération multinationale ».

La fin de non-recevoir des autorités sénégalaises annoncet-elle une nouvelle politique aéronautique ? Les dirigeants de Nouvelles Frontères veulent y voir un simple maientendu qui ne remet pas en cause l'existence de leur « chaîne » d'avions charters. Maintenant que la « trouée de Dakar» est faite, l'Afrique est, à leur avis, mûre pour ce genre de trafic. « Nous avons la ferme intention d'organiser un vol à la demande par semaine à destination d'Abidjan, en Côte-d'Ivoire, dès la mi-décembre prochain », affirme M. Maillot. Le dialogue Nord-Sud que chacun souhaite permettra-t-il de dégager ce qu'il y a de justifié dans les ambitions des uns et les craintes des autres ? JACQUES DE BARRIN.

ENVIRONNEMENT

« Ixtoc-l », la marée noire du siècle

II. - Bataille politico-juridique

Dans un premier article (« le Monde » du 2 avril), notre envoyée spéciale décriperplexité des experts devant les conséquences écologiques de la fuite du puits de pétrole lxtoc-I ». Aujourd'hui, eile aborde l'imbroglio juridique et ses repercussions sur la vie politique locale.

Corpus-Christi (Texas). — La marée noire d' « Ixtoc-I » aura eu sur la vie politique du Texas et sur l'évolution des rapports entre le gouvernement mexicain

entre le gouvernement mericain et le gouvernement américain de très vives répercussions.

Véhément et amer. comme les petites gens qui se sentent floués, ce chauffeur de taxi, à Houston, réclamers justice pour son terroir par le blais de cette prière : a N'oubliez pas d'écrire dans votre article que tout ce pétrole c'est à à notre gouverneur qu'il appartient.

Avant de devenir le premier gouverneur républicain du Texas depuis rius de cent ans — le Texas était jusqu'alors le bastion des démocrates, — M. William Clements etait président de la compagnie SEDCO dont le siège est à Dalias C'est la SEDCO qui avait fourni à la compagnie mericaine privée PERMARGO la plate-forme de forage semi-submersible ainsi qu'une équipe de conseillers composée de cinq membres. C'est la PEMEX, société nationale de pétrole mexicain, qui entreprenait ce programme de prospection pétrolière dans la région du Chac, le 13 septembre 1978.

Quand M. Clements fut élu gou-

bre 1978.

Quand M. Clements fut élu gouverneur, en 1978. Il céda son poste de président de la SEDCO à son fils et plaça ses titres dans un a blind trust a, c'est-à-dire dans un trust dont l'activité est inconnue du bénéficiaire. Aujourd'hui, il, reste pourtant le principal actionnaire de la SEDCO, et son fils étant président de la compagnie beaucoup ici, contestent la valeur de ce a blind trust a.

Aussi, quand la SEDCO — ainsi que la PERMARGO et, dans certains cas PEMEX — devint l'objet de cinq poursuites en justice dont les dommages - intérêts réclamés s'élèvent pour l'ensemble à les dommages - intérêts réclamés s'élèvent pour l'ensemble à 371 millions de dollars, l'accusa-tion et le public émettaient quelques doutes quant à l'objec-tivité de M. Clements dans l'aftivité de M. Clements dans l'af-faire d'« Ixtoc-I ». Surtout quand le gouverneur déclare, en août dernier, au moment où le plus gros de la marée noire vient battre la côte texane, qu' « il ne faut pas pleurer sur un verre de

SYLVIE CROSSMAN

relles du Texas. L'affaire du « navire »

à déclarer publiquement que si M. Clements n'avait pas d'ac-tions dans SEDCO II doute que celui-ci se serait opposé aussi catégoriquement à la mise en accusation de SEDCO par l'Etat du Tevas Aux dires des Texans et des politiciens locaux, la cote du gou-

blement sa part de responsabi-lité civile dans l'accident. En vertu du décret de 1976 (Foreign sovereign immunities Act), le Texas est en droit de réciamer à la PEMEX des dommages et intérêts pour ses activités com-

De notre envoyée spéciale merciales en dehors des Etats-Unis. De peur qu'une action en jus-

lait renversé »; surtont quand le gouverneur condamne l'entrée sur la scène juridique du procureur général du Texas, M. Mark White. Dans cette action intentée par M. White, l'Etat qui se porte dédommager au minimum de 10 millions de dollars pour préjudice causé aux ressources naturelles du Texas. la PEMEX dans son action juri-dique. Jusqu'ici M. White a dif-fèré toute action contre PEMEX.

En fait, c'est SEDCO ellemême qui, devançant l'action du procureur général, du gouvernement fédéral, des pêcheurs de crevettes, de crabes et d'huitres, des agents immobiliers et des propriétaires, déclenchait, dès septembre 1979, la bataille sur le plan juridique. Cherchant à bénéficier d'un décret du code maritime des Etats-Unis, qui limite la responsabilité civile de tout « navire » accidenté à la valeur de ce navire à la fin du voyage, la compagnie SEDCO intente une action en cour fèdèrale et soutient qu'elle n'est redevable que de 300 000 dollars en dommages et intérêts. Or, selon le procureur général du Texas, il est aisé de prouver que la plateforme de lorage, SEDCO 125, fixée au fond du golfe depuis six mois quand l'accident se produisit. ne peut être considérée comme un « navire ».

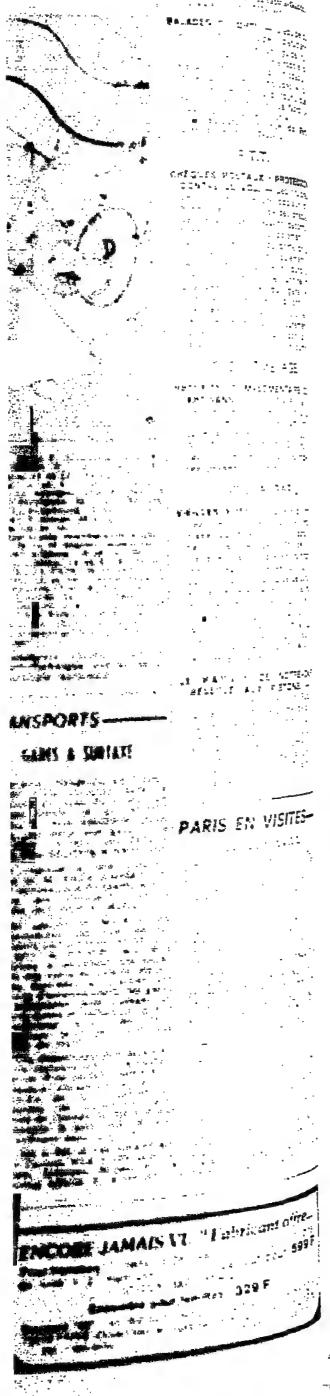
La bataille fait donc rage dans les tribunaux, et MM. Clements et White se livrent, par ce biats, sit. ne peut être considérée comme un « navire ».

La bataille fait donc rage dans les tribunaux, et MM. Clements et White se livrent, par ce biais, une joute qui n'est pas sans coloration politique. Le procureur de l'Etat qui, au Texas, est éiu, est un démocrate qui ne cache pas son opposition au gouverneur, et ses propres aspirations politiques. Ainsi, M. White n'héstie-t-il pas à déclarer publiquement que si M. Clements n'avait pas d'actions dans SEDCO II doute que celui-ci se serait opposé aussi

Mais l'année prochaine? « Dans le domaine de la prospection pétrolière « offshore », nous sommes incapables de prémunir le public contre la catastrophe. Si le public, aujourd'hui, a pris constigne de cala clor, le billes constignes de cala clor, le billes politiciens locaux, la cote du gouverneur, auparavant relativement
haute, a considérablement baissé
depuis l'affaire d' « Ixtoc-I ».

M. White n'a pas encore inclus
dans son accusation la Société
nationale des pétroles mexicains.
Pourtant, la PEMEX a indéniaplement se part de proposents. ci d' l'izioc-l' a n'aura pas eté entièrement négatif a, conclut Mme Maynard, b'lolog'is te à l'Agence américaine pour les océans et l'atmosphère « Mais, pour l'instant, l'incertitude qui est notre lot et qui nous empêche de récapituler précisément les conséquences, sur l'environnement, de la marée noire est un pous louvei à vortet. poids lourd à porter.

FIN



Où en est le rapport sur la fiscalité des compagnies pétrolières?

2 lanvier, aux ministres du budpour mars 1980, un rapport sur nement des propositions à égard ». Quelques jours plus tard, il rappelalt, à la télévision, que ce rapport devait lui être remis pour le 1er avril.

Nous sommes le 2 avril, et M. Barre n'a nul rapport sur son bureau. Or, entre-temps, les prix des produits pétroliers ont fortament monté en France. De là à penser que les propos du premier ministre visaient à faire avaler l'amère pilute de la forte n'y a qu'un pas qu'il serait mai-

en effet, travalilé. Principalement celul du budget, qui n'a nas cru bon pendent de longues semaines d'associer l'industrie à ses réflexions. Aussi avoue-t-on

Mais ce qui est le moins clair, c'est l'objectif poursuivi : veut-on de l'argent pour le budget ou prétand-on rétormer, en

pagnies — groupes français ou fillales étrangères — sont soumun pour l'impôt sur les sociétés. Les sociétés de raffinage relevent de certaines disons spécifiques, dont la principale est la provision pour fluctuation de cours. Les sociétés de recherche et d'expl. ation bénéficient du régime de la provision pour reconstitution de qu'elle s'applique en France ou à l'étranger). Enfin les deux compagnies françaises (Elf-Aquitaine et C.F.P.) sont soumises au c'est-à-dire qu'elles peuvent

L'embarras des réform est donc grand. Il est évidem ment anormal d'assimiler à un impôt sur les bénéfices les pré-lèvements de l'OPEP. Mais que l'on touche à la notion de bénéfice mondial et l'on pénalisers uniquement les groupes français. alors que les - Majors - disposent aux Etats-Unis d'avantages équivalents

Prix des transports

Que l'on s'attaque, au contraire — comme viennent de le faire le président Carter et le Congrès aux Etats-Unis, aux bénéfices tirés de la proen France, du fait de la flambée des cours mondiaux, et cela Aquitaine et, à un degré moindre, eur Esso-Rep. Sans parler de la contradiction qu'il peut y avoir limposer les bénéfices tirés de pousse les sociétés opérant en France à Intensifier l'exploration dans l'Hexagone et les mers qui

Mais force est de constater comme l'avait fait M. Schvartz, député (R.P.R.) de Moselle, au françaises des Internationales, des amortissements et des provisions, les sociétés opérant en France - à l'exception d'Esso-Rep - n'ont nullement contribué au budget de l'Etat de 1974 à 1978, du fait de difficultés dans le secteur du raffinage, espérer que le rapport sur la fiscalité pétrollère voie le jour et qu'il ne préconise pas une

BRUNO DETHOMAS.

tons. Finalement, on a préféré e récompenser » ceux qui habitent

l'un service public. Le choix des shoureux » élus

est l'oncièrement injuste. A l'ori-gine, seuls auraient été concernés les habitants des communes al-

tuées dans un rayon de 10 kilo-mètres. Distance ramenée ensuite à 5 kilomètres. Finalement on a

retenu la notion de commune

ment par les préfectures, avec l

risque que cela comporte de pri-vilégier telle ou telle commune située à la limite de la zone pri-

mée. - J.-M. Q.

AGRICULTURE

M. Méhaignerie a reçu les responsables des principales organisations syndicales

ment dans le Lot-et-Garonne, où la voie ferrée Bordeaux-Marseille été coupée, les responsables des principales organisations agricoles on fait part, mardi l= avril, au ministre de l'agriculture du mécontes. tement qui grandit dans les campagnes. « Les manifestations ne s'ar-réteront que lorsque les prix seront fixés à Bruxelles », a précisé le président de la FNS.E.A.; le président des jeunes agriculteurs estimé que « le ton montait sérieusement ». M. Méhaignerie a indique aux responsables agricoles qu'il recevrait le 15 avril son homologue. britannique, M. Peter Walker, pour parler des problèmes de la viande Il a également estimé, en accord avec les leaders poppans, qu'« il faut supprimer sans attendre » la franchise de 1,5 % qui subsiste entre la valeur du franc vert et la valeur réelle du franc — ce qui aurait pour effet d'augmenter d'autant les prix agricoles intérieurs.

Cependant, « pour la première fois » des agriculteurs français ont manifesté à Londres le 1= avril.

Le retour des Normands

De notre correspondant

Londres. — Une «vache fran-çaise» à été arrêtée mardi, à Londres, sur un trottoir de Whitehall. Sous ce déguisement se cachaient deux agriculteurs nor-mands venus protester, avec quatre-vingt-dix confrères de la même région et dix exploitants belges, contre le « blocus » britan-nique du lait produit par les autres pays membres de la Com-

munauté.
Les manifestants, é v i n c é s de
Trafalgar Square par un encadrement policier aussi ferme que
courtois, ont tenté avec difficulté
de distribuer aux passants une
partie des quelque 600 litres de
lait qu'ils avalent importés le matin même en contradiction avec la loi britannique. Celle-ci fixe des normes sanitaires supérieures à celles des partenaires européens de la Grande-Bretagne.

Le ministre de l'agriculture, M. Peter Walker a evolume à M. Peter Walker, a expliqué à une délégation de trois manifestants que la France, en refusant la viande de mouton britannique, ignorait les avis de la Cour euroignorait les avis de la Cour euro-péenne pour des raisons purement commerciales, alors que la Grande-Bretagne, en bloquant les importations de lait, ne se sou-ciait que de la santé de ses ci-toyens. Londres, a-t-il ajouté, n'agit pas illégalement puisqu'il n'existe pas de normes sanitaires européennes en matière de lait. Ses interlocuteurs dont M. Mi-

Ses interlocuteurs, dont M. Mi-

la disparition des agents patho-gènes et qu'il était du reste pra-tiqué en Grande-Bretagne avec les mêmes machines qu'en France ou en Belgique. Pour eux, la raison essentielle du blocus britannique est que le lait européen se
vendrait moins cher que celul des
producteurs britanniques.
D'ailleurs, la Commission euronéenne a donné à Londres trents

péenne a donné à Londres trente jours pour justifier sa position. Elle avait approuvé l'an dernier la politique anglaise pour la scule raison que le lait produit sur le continent est conditionné en litres et en demi-litres. Mais l'excus est tombée d'elle-même avec l'application officielle, an début

de cette année, du système mé-trique à ce domaine.

Pour justifier sa position.

M. Walker a feint d'attribuer à des normes sanitaires nationales. des normes sanitaires nationales l'interdiction en France de la publicité pour le whisky, alors que celle pour le cognac est autorisée « On peut très bien soutenir, a-t-il déclaré, que le whisky est une boisson beaucoup plus saine que le cognac. » Après les guerres du mouton et du lait, à quand celle des hoissons alecoli-

arrètés dans la matinée, au cours d'une bousculade avec la police, ont été relàchés dans l'après-midi après avoir été condamnés, l'un à 50 livres d'amende pour violenral adjoint de la F.N.S.E.A., ini ont fait valoir que le traitement U.E.T. garantissait par définition pour obstruction à la circulation.

AFFAIRES

Le conflit entre l'Union des consommaleurs et Kléber-Colombes

Les pneus V 10 et V 12 ne seront pas retirés du marché

Les pneus V 10 et V 12 de Klè-ber-Colombes ne seront pas re-tirés du marché. L'administration a finalement donné raison au fabricant dans le très dur conflit qui l'opposait à l'Union fédérale des consommateurs (U.F.C.) sur les prétendus vices de fabrication présentés par ces pneus dont l'as-sociation de défense demandait le retrait.

Les pouvoirs publics ont en effet estimé que la confrontation des expertises réalisées sur les pneus touchés « ne permet pas de mettre en évidence un défaut de fabrication ou une mauvaise contents à Après extenses et disjabrication ou une manuales con-ception ». Après examen et dis-cussion des travaux réalisés par le laboratoire néerlandais Kri-T.N.O. pour le compte de l'U.F.C. et une analyse des témoignages supplémentaires communiqués fin janvier par l'U.F.C. (le Monde des 27-28 janvier), le Laboratoire n a ti o n a 1 d'essai (L. N.E.) et l'Union technique de l'automobile l'Union technique de l'automobile et du cycle (UTAC) ont confirmé leur rapport du 27 janvier, qui conclut à une explication des avaries ou des incidents constatés par des chocs préalables violents.

Les pouvoirs publics, toutefois, ne donnent pas totalement tort à l'U.F.C. et, dans leur communiqué, n'excluent pas a priori l'existence de cas isolés qui pourraient mettre en cause des défauts de fabrication, tou jours possibles statistiquement et auxquels la société Kléber n'est pas seule exposée, tout en estimant que de tels sée, tout en estimant que de tels cas relèveraient des procédures contentieuses habituelles.

contentieuses habituelles.

Pour faire la part des choses, l'administration estime que le problème posé par l'UFC. et les conditions dans lesquelles il a été soulevé conduisent à prendre les dispositions suivantes : 1) les campagnes de sensibilisation et d'information réalisées par la direction des routes et de la circulation routière seront renforcées en ce qui concerne les conditions d'utilisation et d'entretien des pneumatiques; 2) un effort particulier de collecte d'informations sur les accidents impliquant des pneumatiques sera entrepris par les administrations concernées, notamment suprès des sociétés d'autoroutes. Ainsi s'achève, sem-ble-t-il, une affaire qui, depuis l'autorane dernier, a défrayé la chronique, mais dont Kléber-Colombes risque de ne pas sortir indemne en dépit de la garantle offerte à ses clients. En effet,

course les dechirures ou l'écuste-ment pour toute sa durée de vie jusqu'à l'apparition d'un témoin d'usure. Il y en a six par pneu, placés à 1,6 mm du fond des rainures.

Mais Klèber-Colombes pose

néanmoins des conditions : que le pneumatique concerné soit mis en service moins de trois ans après sa sortie d'usine, qu'il soit utilisé dans des conditions nor-

Un communiqué de l'Union fédérale des consommateurs

Dès que la décision des pouvoirs publics a été contrue,
l'Onion fédérale des consommateurs (Que choisir ?) a publié un
communiqué où l'on peut lire notamment : « Cette décision choquante s'appule, d'une part, sur
un simple examen radiographique
qui, aux dires de tous les spécialistes consultés, ne saurait apporter une pre uve technique
quelconque de l'absence de déjauts ; d'autre part, sur une prétendue analyse statistique faite à
partir de témoignages journis par
l'U.F.C., par un syndicat d'industriels de l'automobile (l'UTAC)
dont Kléber fait partie.

1 Une telle décision a été prise
en l'absence de toute donnée tech-

a Une telle décision a été prise en l'absence de toute donnée technique définitive et sérieuse, en l'absence de toute statistique officielle sur les éclatements, au mépris de centaines de témoignages recensés, ainsi que des recherches techniques en cours défavorables aux V 12. Cette décision ne fait que reprendre en réalité les sauls ar guments avancés par Kléber-Colombes, faisant ainsi sortir les pouvoirs publics de leur rôle d'arbitre.

> Cette décision, démuée de tout fondement objectif ou scientifique, marque de la part du gouvernement français un regrettupernement français un regretta-ble « pas en arrière » dans la défense des consommateurs et de leur sécurité la plus démentaire... » Pour limiter l'inévitable ag-gravation du risque résultant divine telle décision l'Union tété. d'une telle décision, l'Union fédérule des consommateurs in cite vivement tous les V 12 à redoubler de prudence et à multiplier les contrôles (...). »

LUFC, a publié, dans la n de mars de « Que Choisir ? » de larges extraits des documents exis-tant sur cette affaire.

L'électricité sera de 12 à 17% moins chère MONNAIES ET CHANGES pour les riverains des centrales nucléaires

Le . Bulletin officiel des services des prix . du 2 avril public l'arrêté instituant une réduction des tarifs de l'électricité au profit des usagers habitant les communes situées au voisinage des centrales électronucléaires de grande puissance (au moin 600 mégawatts),

Les consommateurs concernés bénéficieront jusqu'au 1 jan vier 1990 d'une réduction sur le prix de l'électricité d'un montant (hors taxes) de 0.05 F par kilowatt-heure en basse tension (usages domestiques) et de 0.03 F en moyenne tension (usages industriels et professionnels).

Le prix moyen actuel thors taxes du kilowatt-heure basse tension étant de 0,28 F, le rabais est donc d'un peu plus de 17 % pour les particuliers. En moyenne tension où la tarification varie selon les « plages horaires », le prix moyen du kilowattheure est de 25 centimes. Le rabais représentera donc une réduc-

L'idée de « faire une fleur » aux en leur faisant payer plus cher riverains de centrales nucléaires a été évoquée pour la première de brandie contre les Brea été évoquée pour la première fois, à l'Elysée, en juin 1979, à l'occasion d'un conseil interminis-

A l'origine, on songeait à « nénaliser » ceux qui refusaient l'im-piantation de centrales nucléaires

MOINS DE PETROLE

(Suite de la première page.)

Les pouvoirs publics auraien l'inntion pour ce faire de renforcer le dispositif des économies d'éner-gie, notamment en mattère de logeles nouvelles générations de voitures sur une relance de la consomma de charbon dans l'industrie, etc.

Pour que les réalisations solent à la hauteur de ces objectifs ambitieux no faudra-t-il pas mettre aussi en place un dispositif plus rigoureux, plus contraignant, notamment en matière de consommation d'énergie dans les entreprises ? N'aurait-on pas pu s'y prendre plus tôt ?

Le dollar au sommet?

(Suite de la première page.) La reprise du dollar entraînera-t-elle une accélération de l'inflation déjà forte? Une chose

est pratiquement acquise : les produits pétroliers devraient prorépercuter automatiquement sur le marché intérieur non seule-ment les hausses du pétrole brut mais aussi les fluctuations de la devise américaine.

Taux et crédit

Le hausse de la devise américaine va-t-elle se poursuivre? Bon nombre d'experts en doutent, qui estiment qu'après avoir été longtemps sous-évalué le dollar est aujourd'hui sur-évalué par le libre marché. La politique de taux d'intérêt élevés pratiquée outre-Atlantique pousse, en effet, à la hausse du billet vert.

Or la Chase Manhattan Bank a porté, mardi j' avril son taux a porté, mardi 1º avril, son taux de base (prime rate) à 19 3/4 %, niveau jamais atteint. Chacun pense que les 20 % sont pour demain. Va-t-on assister à une décrue, alors que l'économie améémotion au sein d'E.D.F., car elle va à l'encontre du principe de l'égalité de traitement des abonnés qui a été — et est toujours — la règle d'un service public. D'auricaine donne des signes de fai-blesse comme le laissent pressen-tir la diminution de 0,6 % des la règie d'un service puone. D'au-cums se demandent même si le Conseil d'Etat, saisi par des abon-nès, ne risque pas d'annuler l'ar-rèté au nom de l'unicité des prix

hausse des taux outre-Atlantique n'a pas été suivi en Europe. Cela dit, l'argent est également cher de ce côté-ci de l'Atlantique. En France, à 12.50 %, le taux de base des banques a dépassé, en mars, le record des 12,40 établi en 1974 et a progressé de 42 % en huit mois.

Pour l'heure, cette escalade ne semble pas avoir en un impact considérable sur l'activité économique. D'une part parce que bon nombre d'entreprises, du fait de nombre d'entreprises, du fait de la libération des prix, n'ont pas de soucis de trésorerie; lorsqu'elles en ont, elles n'hésitent pas à emprunter dans le climat inflationniste ambiant. D'autre part, les répercussions de ces hausses de taux sur les particuliers — eux-mêmes tentés d'acquerir des biens durables — ne sont pas immédiates ce qui par sont pas immédiates, ce qui, par parenthèse, a incité les pouvoirs publics à resserrer l'encadrement

du crédit.

Il serait cependant illusoire de penser qu'à moyen terme ces mesures n'auront pas d'effet. Déjà, aux Etats-Unis, certains semblent discerner un affaissement de l'activité qui ne manquera pas d'avoir des conséquences sur la tenue des taux, partant sur celle du dollar. Comment imaginer qu'un pareil phénomène ne se produise pas en France. Déjà produise pas en France. Déjà certains experts du patronat prevolent qu'un raientissement, inter-venu fin avril, se répercuterait sur l'évolution des prix en juillet.

à suspendre la vente des médicaments copiés Les Leboratoires français de pro- Clini-Midy-Industries) soucieux, à

duits génériques (L.F.P.G.), acciété contrôlée à près de 80 % par le groupe pharmaceutique C.M.-Industries, ont décidé de suspendre la commercialisation de leurs produits dans les pharmacies d'officine. Seuls les hôpitaux continueront à être-approvisionnés.

Le communiqué faisent état de cette interruption des ventes a été discrètement publié dans une presse très epécialisée pour informer les pharmaciens professionnels. Vu la modeste tallie des L.F.P.G. (20 millions de francs de chiffre d'affaires prévu en 1980), il aurait pu passer inaperçu si un groupe de la dimen-sion de C.M.-Industries, quatrième plus gros fabricant français de médicaments, n'avait été concemé, et surtout et, su-delà de cette simple péripétie, n'était apparue une affaire beaucoup plus sérieuse dont les retombées pourraient, en l'absence de solution, remettre en cause un des nouveaux dispositifs que le mipistre de la santé c'apprête à mettre en place dans le cacre de la réforme des prix pharmaceutiques

(le Monde des 7 et 8 mars).

Les produits génériques sont des copies de médicaments tombés dans le domaine public, à l'expiration du brevet gul concerne ceux-cl. Assez répandue aux Etate-Unis (10 % environ des ventes de médicaments), et même en Allemagne fédérale (3 % à contentieux pour retard de paien 4 %), la fabrication de ces produits ence tout juste à voir le jour en France, même si quelques grande laboratoires en fabriquent déjà sous des appellations propres à en dissimuler le véritable caractère. Les pouvoirs publics en encouragent très fortement le développement car leur des médicaments « jesders ». Belle occasion pour la Sécurité sociale de 7 et 8 mars) prévoyait une bonne est une réalité. place à l'avenir pour catte nouvetle

Las Laboratoires français de produits génériques étaient la première société française à vouloir tentar l'expérience, soutents en cela par un partenaire (devenu récomment son principal actionnaire majoritaire,

tarme, quand les tempe de la renta-bilit seront venus, d'utiliser les profits tirés de l'affaire pour financer une petite partie de sa recherche et aurtout d'avoir une monnaie d'échange pour discuter prix avec

Les pharmaciens d'officine obligent Clin-Midy

Pourquoi, dès lors, la suspension de la commercialitation des géné-riques fabriquée par les L.F.P.G. ? Les firmes étrangères copiées ne Clin-Midy. Les véritables responsa-·bles sont les pharmaciens d'officine, qui, pour la première fois, refuseni de mettre ces produits en venta.

« Bien que nous n'ayons donné aucune consigne dans ce sens », s'est empressé de déclarer au Quotidien du médecia M. Pierre Pakre, président de la Fédération des syndicats de pharmaciena de France, «les pharmaciens d'officine ont réagi

Les dirigeants de Clin-Midy e'efforcent de calmer les passions. - Le lancement de nos produits est intervenu au plus ma ment », reconnaît le P.-D. G. de leurs laboratoires. « Les pharmaciens d'officine bouclaient leur budget 1979 et l'année écoulée avait été mauvaise pour eux. Avec le renchériasement du loyer de l'argent, le financement des stocks devient ruineux. De nombreux dossiera sont au auprès des répartiteurs, Devant cet état de fait, il fallait suspendre ia commercialisation, se mettre autour d'une table et discuter. C'est ce que nous allons faire. »

Clin-Midy a-t-it une chance d'obtenir l'assentiment général ? = Qu'il y alt quelques excités qui veuillent prix doit être, sauf exception, infé-rieur (de 10 % su minimum) à celui nous a déclaré, de son côié M. Jean nous a déclaré, de son côté M. Jean Comar, directeur général de la divi-sion santé de C.M.-Industries, parlant faires des économies ; la réforme des de la profession en général, c'est prix des médicaments (le Monde des leur affaire. Male le fait générique

La France a, de fait, près de dix ans de retard sur les pays angloeaxons. La démarche de quelquesuns, aussi motivée soit-sile, peut mettre de cérieuses entraves à l'appilcation des mesures du ministère de la santé, qui devait intervenir le 1^{er} juillet. ANDRÉ DESSOT.

à proximité des centrales nuclési-res, avec le prétexte, pour le moins curieux, qu'ils subissent les nuisances des chantiers. Comme si la construction des barrages et autres centrales classiques ne gè-nait pas également leurs rive-rains. LA FRANCE CONSOMMERA Cette mesure a suscité une vive

A VENDRE

implantation récente de 600 m2 sur un niveau avec terrain dans le Haut-Jura, extension possible, pouvant convenir à bureaux, ateliers, commerce.

Ecrire sous n° 10.191 à « le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Paris cedex 09, qui transmettra.

commandes à l'industrie et la haisse de 3.2 % des dépenses de construction en février? On peut le penser en consta-tant que le récent mouvement de

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

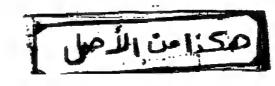
| | COURS | DU JOUR | UN | MOIS | DEVX | MQIS | SIX | MOIS |
|---|-----------------------------|---|--|--|---|---|--|---|
| | + 625 | + traut | Reb. + | du Dép — | Rap + c | u Dép. — | Rep. + 0 | ou Dão. — |
| \$ 2U \$ can. Yen (100). | 3,7818 | 4,5230 3,7883 1,7707 | - 255 - 190 - 34 | - 225 - 51 - 10 | - 510 - 305 - 103 | - 475 - 152 - 76 | 1935 493 169 | -1215 - 379 - 112 |
| DM Florin F.B. (100). F.S. L. (1000). | 2,1118 14,3563 2,4278 | 2,3086 2,1157 14,3845 2,4347 4,9951 3,7500 | + 45 + 18 - 536 + 117 - 253 - 679 | + 74 + 39 - 395 + 148 - 178 - 390 | + 104 + 55 -1119 + 245 - 520 - 910 | + 136 + 79 - 912 + 278 - 440 - 885 | + 284 + 94 2795 + 662 1168 2223 | + 259 + 152 2275 + 248 1306 2189 |

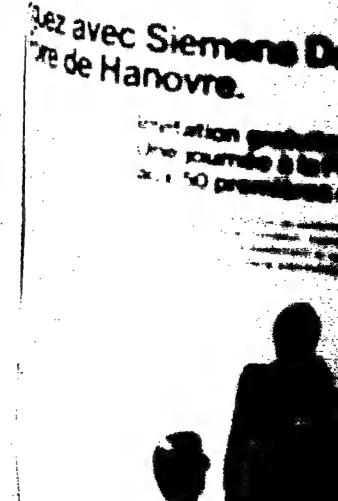
TAUX DES EURO-MONNAIES

| | OX 254 | HONO | | | |
|---------------------------------|--------------------------|------------|-----------|------------------------------|-------------|
| DM 85/8 | 9 19 | | | 1/8 10 5/ | |
| \$ E -U, 18 1/2 Florin 9 7/8 | 10 3/4 10 | 3/8 11 3/8 | 10 1/2 11 | 5/8 19 1/4 1/4 11 3/4 | 12 1/4 |
| F.S. (100). 14 1/4 F.S 2 1/8 | 15 3/4 17 2 7/8 5 | 7/8 63/8 | 61/4 6 | 15/16 17 1/3 3/4 7 7/ | 16 7 7/8 |
| L. (1 996). 12 17 1/4 | 13 18 1/4 18 | 1/8 18 3/4 | 18 1/8 18 | 1/4 16 1/4 3/4 18 1/4 | 18 7/8 |
| Fr. franc. 12 3/4 | 13 13 | 1/2 133/4 | 13 374 14 | 14 97 | 16 14 17/16 |

Nous donnous ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tals qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par tipe grande







* Intermetique

L. Latis

"特"等(A.) (A.) (A.)

Entire training to the second

the the same of th

at a la compressió de la compresió de la compresió de la compresió de la compressió de la compressió de la compressió de la c

I BANK WE GO LO IN- I'V

MANUAL MERCEN, or !

AND A CONTROL OF THE STATE OF

mainat affe ffteneginegen:

A some way of the second of th

Water to the fact that the

か は作業を () 1000 / 100

11/1 m 30 70 to 12 1

entit des 600 für eine 200 Die Segens 600 eine 200 Die Segens 600 eine 200 Die Segens 600 eine 200

grand granded that are an

BOSON STATE OF THE COMMENTS OF

na selienelli am de util

Parist's the whiteful".

A STATE OF THE STA

The Control of the Co

SES CONSCITATIONS

UNE TRENTAINE DE PERSONNES FONT LA GRÈVE DE LA FAIM A BORDEAUX

(De notre correspondant.)

Ferrand, elle concerne tous les travailleurs immigrés en situation irrégulière, quelle que soit leur nationalité.

Ils se sont réfuglés dans l'église Saint-Bloi, qui na sert plus qu'une heure par semaine.

La plupart des «clandestina» qui sont couchés là gagnent entre 1500 F et 1700 F par mois en travaillant six jours par semaine. « On ne peut pas se montrer bien difficule quand on arri-3 avec une somme très limitée. Il jaut trouver le plus vite possible. La première chose qu'il jaut, c'est un copain qui nous jait entrer dans le circuit du travail. » — P.C.

100 20

pleas d'efficine obligent Clin-Mis

dre la vente des medicaments copis

Section 1 1 1 1 - - 10 A 44 TV

AFFAIRES

Manufrance: une passe difficile

De notre correspondant

Seint-Etienne. — Le cap du printemps est si difficile à passer pour la société nouvelle Manu-france qu'il a manqué dans la caisse les 8 millions nécessaires pour assurer la paie de mars des mille neuf cent vingt-cinq sala-riés. Ceux-ci ont manifesté leur colère, mardi 1 " avril, et arraché la promesse qu'ils allaient percevoir leur argent rapidement.

Après avoir débrayé à 16 heu-res, ils ont été plusieurs centaines à se rassembler devant l'entrée principale de la firme stephanoise, puis à envahir bruyamment les couloirs des bureaux de la direction et la salle dans laquelle les représentants de l'intersyndi-cale C.G.T., U.G.I.C.T., C.F.D.T. et C.G.C. discutaient de la situa-tion avec le P-D.G., M. René

IMMIGRATION

Bordeaux. — Ils ont commence à dix-huit. Ils sont maintenant de Turisiens et des Turisiens et des Tures — à observer une grève de la faim dont le affirment qu'elle sera illimitée. C'est que, à la différence de celles qui ont été faites à Paris ou à Clermont-persand, elle concerne tous les

C'est dire si la situation finan-

tries la veille au soir.

PAUL CHAPPEL.

La dette des pays de l'Est représenterait près de 60 milliards de dollars

De notre correspondante

Mestries, le syndic, Mª Dutrieoz, et le président du tribunal de commerce de Saint-Etienne, Genève. — L'endettement total ture politique. L'embargo imposé des pays d'Europe de l'Est et par les Etate-Unis sur les exportations de technologie vers l'Union occidentaux aurait atteint à la soviétique en est un des signes les fin de 1979 au moins 57 mil-Cette a pression populaire a contribua, semble-t-il, à hâter la résolution de l'épineux problème. La solution a été trouvée par M. Boutrand, qui a décidé que l'ancienne société Manufrance defin de 1979 au moins 57 milliards de dollars, en augmentation de 6 milliards de dollars par rapport à 1976 (année qui avait dentaux diminueront dans ce port à 1977), indique dans par rapport à 1977, indique ausai que pays du Comecon devrait atteindre 4 % en 1980, contre 2.4 % en 1979. L'an dernier le ralentisse produit national brut étant même officieux au de 1978 en Pologne. La producl'apcienne société manutrance de-vait régier, au plus tard le 2 svrll, sa dette de 10 millions au titre des congés 1979, payés à l'époque par la nouvelle société pour l'an-cienne. Traditionnellement, en effet, les lendemains de fêtes de fin d'année sont difficles à Manu-

officiels ou officieux a.

La répertition de la dette entre les pays socialistes n'est pas publiée dans le document de la Commission; toutefois selon des estimations récentes, la dette polonaise aurait dépassé 17 milliards de dollars, tandis que la dette soviétique serait plus élevée. Pour les autres pays les chiffres suivants peuvent être avancés; près de 7 milliards de dollars pour la Hongrie, quelque 6 milliards pour la Rolla. Presque f milliards pour la Rolla. Presque environ 3 milliards pour la Bulgarie et 2 milliards pour la Tchécoslovaquie. france, dont le chiffre d'affaires baisse pendant le premier trimes-tre, alors qu'en mars il lui faut préparer le lancement de son ca-talogue. C'était déjà vrai dans les périodes euphoriques, mais, con-trairement à ce qui se passait alors, les banques n'accordent plus aujourd'hui de crédit de campagne et refusent l'escompte du « papier » Manufrance, alors que certains fournisseurs, souvent créanciers de l'ancienne société. refusent également un crédit de trois mois, comme c'est l'usage dans le commerce.

coslovaquie.

Le fardeau de la dette est considéré comme relativement pen lourd par rapport aux produits nationaux des pays débiteurs (4 à 5 % en 1979). Toutefois il apparaît très important comparé aux recettes en devises convertibles, qui auraient atteint 44 milliards de dollars l'an dernier.

Cerendont indique la Commiscière de Manufrance de me u re fragile. Les 12 millions apportés par la braderie de Paris n'ont été qu'un hallon d'oxygène pour la réalisation de l'indispensable ca-

realsation de l'indispensante ca-talogue (un million cinq cent mille exemplaires), dont le coût se chiffre à 27 millions. Manu-france était le mois dernier en-core à la recherche de l'investiscernier.

Cependant, indique la Commission, le déficit commercial global de la zone, qui avait été de 5 milliards de dollars en 1978, s'est transformé en un excédent de 200 millions de dollars, grâce notamment à une augmentation en valeur de 23 % des exportations vers les navs accidentaux seur qui doit apporter les 4 mil-lions nécessaires au déblocage des 6 millions du F.D.E.S. (Fonds de développement économique et so-cial) qui ne verse que 16 des 22 millons promis. Pent-être en saura-t-on davantage après la réunion du conseil d'administra-tion, prévue pour ce mercredi, « J'at confignce », a lancé M. Mestions vers les pays occidentaux (deux fois plus environ que les importations). Ce résultat s'expilque par le fait que l'U.R.S.S. est un des principaux exportateurs mondiaux d'or et d'autres mondiaux d'or et de principaux exportateurs mondiaux d'or et de principaux exportateurs mondiaux d'or et des principaux et les p Pour protester contre l'attitude des banques, un millier de tra-vailleurs de Manufrance ont métaux précieux, dont les prix ont tirès fortement monté.

valleurs de Manurance ont occupé, mercredi matin, la prin-cipale succursale stéphanoise de la B.N.P. à l'appel de l'intersyn-dicale C.G.T., C.F.D.T. et C.G.C. Cette année les échanges avec l'Ouest, anner les centanges avec l'Ouest, qui représentent près de 30 % de l'activité commer-ciale de l'Est, risquent de se ralentir en raison de la conjonc-

ÉTRANGER

plus spectaculaires. En outre, on prévoit que d'autres pays occi-dentaux diminueront dans ce

le taux de croissance dens les pays du Comecon devrait atteindre 4 % en 1980, contre 2,4 % en
1979. L'an dernier le ralentissement avait affecté tous ces pays,
sauf la Bulgarie et la R.D.A. le
produit national brut étant même
tombé en dessous de son niveau
de 1978 en Pologne. La production infustrielle, elle, n'a augmenté que de 3,7 %. Enfin la
croissance des salaires réels éest
ralentie, sauf en Bulgarie et en
Pologne. Pologne. De graves pénurles d'énergle et de combustibles se sont manifez-tées des janvier et février ; ce qui

s'expliquerait d'un côté par une rigueur hivernale exceptionnelle. rigueur hivernale exceptionnelle, de l'autre par a les retards dans l'entretien du matériel et les dé-faillances de celui-ci ». Cette situation a entraîne une augmentation du prix des combustibles, des restrictions à la consommation d'énergie, ainsi que des difficultés d'approvisionnement en certaines matières premières.

ETATS-UNIS

● L'indice américain des prin-cipaux indicateurs économiques a enregistre une baisse en février pour le cinquième mois consécutif Il a subi un recui de 0.2 %, après avoir diminué de 0.3 % en janvier et en décembre, de 1.9 % en no-vembre et de 1.4 % en octobre. — (AFP.)

Les commandes américaines de machines-outils ont enregistré une bonne progression en février, en dépit de la hausse des taux d'intérêt. Ces commandes se sont élevées à 500 millions d'unités, en hausse de 7.1 % par rapport à janvier et de 12 % par rapport à février 1979. Toutefois, l'association des fabricants estime que le resserrement et le renchérissement du crédit vont toucher ce secteur dans les mois à venir. — (A.F.P.) Les commandes américaines

SOCIAL

Le contrat salarial dans la fonction publique aboutira à «une perte sèche de pouvoir d'achat» déclare la C.F.D.T.

salariai 1980. Si elle reconnaît, dans la lettre qu'elle a adressée à M. Dominati, secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique, « l'effort —

LES POSTIERS DE MONTPELLIER REPRENNENT LE TRAVAIL

La direction départementale des P.T.T. ayant accepté de surseoir à l'application de son nouveau plan de distribution, les préposés de Montpellier (Hérault) se sont prononcès, le mercredi matin 2 avril, à une large majorité, en javeur de la reprise du travail des le jeudi

L'union patronale de l'Hérault a décidé d'attaquer en justice le ministère des P.T.T. pour obtenir réparation du préjudice cause par reparation on prejudice cause par-dix-neuf jours de grève du cour-rier; trois millions de lettres sont, en effet, en souffrance dans les centres de tri du département. Plus de deux cents chefs d'entre-prise ont déjà déposé un dossier et de pombraux sutras sont en et de nombreux autres sont en préparation. Les patrons ont aussi décidé de manifester, le jeudi 3 mars, dans la rue pour exprimer leur indignation et leur colère.

M. Michel Boubil, secrétaire M. Michel Boubil, secrétaire général de l'union patronale de l'Hérault, a déclaré que de nombreux chefs d'entreprise ont l'intention d'engager des actions pour obtenir la privatisation de la distribution du courrier ou le doublage du service public.

De son côté, le C.N.P.F. vient de protester contre ce mouvement.

de protester contre ce mouvement de grève. « Sans poste, pag de commandes, pas de factures, pas de chèques. Les entreprises sont condamnées à l'asphysie », souligne-t-il dans un communiqué. A son avis, « la situation est particulièment agre pour les ac-A son avis, eta situation es par-ticulièrement grave pour les ac-tivilés touristiques, car cette grève intervient au moment où doivent se faire les réservations pour les vacances d'été. »

L'Union des fédérations de fonc-tionnaires et assimilés (UFFA) C.F.D.T. a précisé, dans une confèrence de presse réunle le 1° avril, les raisons pour lesquel-les elle n'avait pas signé l'accord salariai 1980.

Tien de fédérations de fonc-procher l'indice de calcul du minimum de pension de celui du minimum de rémunération des actifs n, elle estime, en revendications ont été réjétées : revendications ont été rejetées :
l'attribution de points uniformes
(les augmentations en pourcentage ne relèvent guère les bas
salaires et les plus petites catégories sont ainsi les plus touchées
par l'inflation), la suppression
de la catégorie D, la fusion des
trois zones de salaires avec l'intégration, dans les traitements, de
l'indemnité de résidence, un supplément familial de traitement
identique pour tous, la majoration
de la pension de reversion à 60 %
du salaire et la réduction de la
durée du travail, qui reste offidurée du travail qui reste offi-ciellement fixée à quarante et

> Au total, affirme l'UFFA-C.F.D.T., le contrat salarial pro-posé pour 1980 aboutira en fait à « une perte sèche du pouvoir d'achat ». C'es: aussi l'avis de la Fédération des cadres, qui estime que cet accord « n'assure pas un réel mainlien du pouvoir d'achat en raison de l'absence de toutes mesures rétrouctives ou d'antier-pation ». Cependant la C.G.C. explique qu'elle a tout de même paraphé ce contrat, car il cons-titue « un mieux » par rapport à celui de 1979 (qu'elle n'avait pas signè), notamment et améliorant le sort des retraités, en faisant disparaître les points uniformes ou dégressifs et en mettant en place un système de réévaluation trimestrielle des salaires liée à

une heure par semaine.

■ Accord salarial à la S.N.C.F.

— La Fédération des cheminots F.O. a annoncé, mardi 1 avril, qu'elle signera l'accord salarial 1980 à la S.N.C.F., qui prévoit notamment le versement d'une somme uniforme de 300 F, une augmentation des retraites de 0,8 % et une majoration de l'indemnité de résidence de 0,50 % pour les agents de la troisième et dernière zone. La C.G.T. et la C.F.D.T. avaient indiqué, dès le 21 mars, qu'elles refuseraient de signer ce contrat a trop éloigné des revendications des cheminots ». ● Accord salarial à la S.N.C.F.

SIEMENS

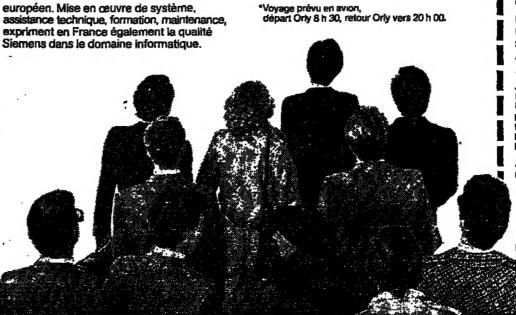
Dialoguez avec Siemens Data à la Foire de Hanovre.

Siemens Data commercialise en France le matériel informatique concu et fabriqué dans les usines Siemens. Vous y trouverez des hommes avec qui parler; parler de vos problèmes informatiques de fabrication, de gestion, de distribution... pour choisir la solution simple, efficace.

Car le groupe Siemens est lui-même, dans ses multiples activités, l'un des premiers utilisateurs d'informatique en Europe. Son expérience, depuis 22 ans qu'il fabrique des ordinateurs, il ne l'a pas seulement acquise chez ses clients mais dans ses propres ateliers, dans ses propres services commerciaux.

Cela lui a permis de développer une large gamme d'ordinateurs (11 unités centrales, 60 niveaux de mémoire), homogène, évolutive : avec un seul système d'exploitation elle autorise toutes les configurations au fur et à mesure de l'évolution de l'entreprise. Cela lui a permis en outre, de développer des activités nouvelles dans le domaine de la péri-informatique : imprimante à laser. système de traitement de texte. Siemens représente 21 % du marché informatique allemand et 9% du marché

Invitation gratuite* Une journée à la Foire de Hanovre aux 50 premières demandes.



Siemens Data organise le 23 avril un voyage à la l'offre et de la demande en Informatique. Les 50 premières demandes adressées à l'aide de ce coupon, recevront une invitation gratute (voyage compris) à participer à cette journée.

Je désire me rendre à votre invitation et rencontr les hommes de Siemens Data à la Foire de Hanovre en tant que : ☐ Dirigeant d'Entraprise. ☐ Conseiller en Informatique

Je possède déjà 🗆 Je ne possède pas 🖸

Service Information B.P. 109

Siemens Data: l'informatique-qualité.

Les relations médecins-caisses d'assurance-maladie

Vives réactions de la C.S.M.F. et de la C.G.T. à la reprise des négociations avec un syndicat minoritaire

a annoncé que son organisation avait envoyé une lettre à la C.S.M.F. pour l'inviter à une e rencontre nationale » réunis-sant les syndicats de salariés, de

et de proposer aux autres syndi-cats, ainsi qu'aux mutuelles, une

a quinzaine d'action de grande ampleur », à partir de la mi-avril, qui pourrait se terminer par une grande manifestation unitaire fin avril.

Quent à la décision de M. Der-lin d'engager une concertation permanente avec la Fédération nationale de la mutualité fran-çaise (F.N.M.F.) pour mettre en

place « en commun un instru-ment de maîtrise des dépenses de

JEAN-PIERRE DUMONT.

Organisé par APARS

sous la présidence de M. TEMKINE Co-Président d'Essilor et animé par J.-P. ELKABBACH

GRAND FORUM SUR L'ACTIONNARIAT DES SALARIES et l'exercice du pouvoir, pour que vive autrement l'entreprise.

• 2 conférences: aspects financiers et juridiques de l'actionnariat de responsabilité,

des salariés actionnaires.

Ce forum est destiné à tous les dirigeants et salariés d'entre-

• 1 débat public : quelle loi pour quel actionnariat?

_fonctionnement de l'entreprise et rôle

La Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.) et la C.G.T. ont vivement réagi à la décision de la Caisse nationale d'assurance-maladie des salariés de reprendre la semaine prochaine avec la seule Fédération des médicais de France (F.M.F.), c'est-à-dire sans la C.S.M.F., les négociations sur l'élaboration d'une nouvelle convention entre les caisses (salariés, agriculteurs, commerçants et artisans) et le corps médical. La C.S.M.F., qui maintient ses consignes de la C.S.M.F. Pour le docteur Monier, président de calle-ci, l'initiative de la caisse est « fausse, hipporrite, et aliegale » puisqu'elle écarte un syndicat des discussions. En cas de signature avec la seule F.M.F., la C.S.M.F. envisage des « actions plus dures, grève administrative, voire grève « tout court » avec / fermeture des cabinets ». Pour la C.G.T., les propositions de M. Derlin sont également inacceptables. Mime Jacqueline l'ambert, secrétaire confédérale, a annoncé que son organisation ciations sur l'élaboration d'une nouvelle convention entre les caisses (salariés, agriculteurs, commerçants et artisans) et le corps médical. Le C.S.M.F., qui maintient ses consignes de dépassement des tarifs, et son opposition à un double secteur médical, est d'autant plus furieuse que M. Derlin, président de la caisse des salariés, a annoncé qu'il était prêt à nouer des contacts avec la Fédération nationale des omnipraticiers français (FNOP) qui.

Fédération nationale des omni-praticiens français (FNOF) qui, au sein de la C.S.M.F., regroupe trois mille généralistes. S'agit-il d'une nouvelle pression sur la C.S.M.F. ou de la recherche d'un éclatement de cette confédé-ration? M. Derlin, qui envisage la signature, avec un seul syndicat médical, d'une nouvelle conven-tion.— en y apportant certaines medical, d'une nouvelle conven-tion, — en y apportant certaines améliorations, éventuellement au niveau des avantages sociaux — veut avoir une sorte d'assurance qu'une partie des troupes de la C.S.M.F. ne boycottera pas cette convention. Pari difficile à ga-gner, tous les médecins suivent

< PLUS ZÉRO >

Après l'assurance-maladie et l'assurance-vieillesse, le régime des prestations familiales vient de terminer ses comptes pour l'année 1979. Là encore les résultats ne sont pas brillants : recettes 67 619 millions de francs ; dépenses, 68 414 millions de francs, soit un excédent de 1205 millions, au 11eu de 2 300 millions prévus.

Au total pour l'ensemble des caisses du régime général, le solde annuel n'est pas excédentaire de 3,1 milliards de francs (+ 0,3 pour la maladie, + 0,5 pour la vieillesse, +2,3 pour la familla), comme l'avait prévu le gouvernement après les mesures de redressement de l'élé 1979, mais seulement de 40 millions (-289 millions de franca pour lesse, + 1 205 pour la famille). Déçu, mais refusant tout pessi-misme, le ministère du travail et de la sécurité sociale com mente : t'équillbre est atteint puisque le solde total représente seion lui, « + 0 ». Un zéro positif est, en effet, meilleur au'un zéro négatif. Mais l'objectif n'est

La célébration du 1er mai

L'ORGANISATION DE MANIFESTATIONS UNITAIRES RENCONTRE DES DIFFICULTÉS

La commission exécutive de la C.G.T., réunie le 1ª avril à Paris, a lancé un appel à de « puissantes manifestations » le 1ª mai. La longue déclaration reprend la charge contre le gouvernement et sa propagan de en faveur du « consensus social », mais, manifestement, le texte n'exprime aucune chaleur en évoquant la « nécessité de l'unité d'action ».

C'est une des raisons pour les-C'est une des raisons pour les-quelles les quatre membres socia-listes présents ont voté contre dans le scrutin qui a rassemblé l'approbation de tous les autres militants. Les minoritaires, en outre, reprochent au texte confé-déral de dénoncer la campagne gouvernementale qui « spécule sur un anticommunisme grossier » mais ne dit mot des attaques contre le parti socialiste. sant les symicats de salaries, de médecins et des professions para-médicales. En outre, la C.G.T. a affirmé son intention d'élargir l'action — entamée les 26, 27 et 28 mars — contre toutes les atteintes à la Sécurité sociale contre le parti socialiste.

A la C.F.D.T. on rappelle que M. Maire, dès le 14 mars, avait exprimé la volonté de réaliser un « le mai unitaire ». En province, les contacts entre organisations régionales C.F.D.T. et C.G.T. sont souvent difficiles. A Paris, les deux unions régionales ainsi que celles de la FEN devalent se revoir ce 2 avril.

Force ouvrière, comme de coutume, organisera ses propres ma-nifestations. M. Bergeron sera à Montpellier.

LE DIRECTEUR DE JAEGER A CHALONS-SUR-MARNE EST RETENU UNE JOURNÉE PAR DES SYNDICALISTES

ment de maîtrise des dépenses de santé » et obtenir en contrepartie un report de la mise en application du ticket modérateur d'ordre public, elle est reçue par les autres syndicats avec intérêt, ou réserve par la C.G.T.

En fait, à la partie de bras de fer entre C.S.M.F. et caisses sur l'avenir des médecins s'ajoute—une curieuse bataille d'influence au plan politique aussi une curieuse bataille d'influence au plan politique aussi
bien qu'au plan syndical, entre
les libéraux tels que MM. Barre
et Farge, secrétaire d'Etat à la
Sécurité sociale, et les sociauxdémocrates tels que MM. Derlin
et Teulade, président de la
F.N.M.F., dont les démarches
sont suivies avec bienveillance
par M. Barrot, qui, loin de souscrire totalement aux décisions
gouvernementaies, aimerait atténuer les effets de certaines d'entre eiles. M. Favier, directeur de l'usine Jaeger de Châlons-sur-Marne (Marne) — une fabrique de compteurs de voiture et d'équipements pour l'industrie automo-bile — a été retenu dens son bu-reau le mardi 1er avril, durant toute la journée, par une qua-rantaine de syndicalistes, F.O. et C.C.T.

C.G.T.

Il n'a été libéré que vers
21 heures par les forces de
l'ordre. Près de la moitié du
personnel, qui avait débrayé
mardi, a décidé d'occuper les locaux à partir de mercredi pour
obtenir une augmentation de saiaire de 400 F par mois pour les
lante de 400 F par mois pour les
lante de majorité des femmes), un salaire minimum de 3300 P, et une cin-quième semaine de congés payés. Des débrayages ont eu lieu ces

● Ralentissement des dépenses de santé. — Le rythme annuel de l'ensemble des remboursements des frais de santé par la caisse d'assurance-maladie des salariés était de 16.2 % en décembre 1979; 16 % en janvier 1980 et 14.4 % en février dernier. Ce rythme de progression est passé de + 19.7 % en janvier à + 18.5 % en février pour les séjours hospitaliers et de + 15.7 % à + 14 % pour les honoraires des médecins. derniers jours dans les deux autres usines marnaises de Sainte-Menehould et Sernaize-Sainte-Menenouxi et sernauxe-les-Bains, amsi qu'au siège so-cial du groupe, à Levallois-Perret (Hauts-de-Seine), L'usine de Châlons-sur-Marne a figuré comme première étape du premier « Circuit des patrons » organisé en nouvembre dernier par le en novembre dernier par le C.N.P.F. (le Monde du 17 no-vembre). Il y était montré que l'horaire variable sans pointage « renforce le dialogue » entre les ouvriers et l'encadrement...

> Elections professionnelles ;
> recul de la C.G.T. à la R.A.T.P.
> Aux élections des représentants — Aux élections des représentants des personnels actifs et retrattés au conseil d'administration de la Caisse de coordination des assurances sociales de la R.A.T.P., la C.G.T. reste l'organisation la plus représentatitve avec 43.7 % des 44506 suffrages exprimés, mais perd 7.7 % de son influence par rangort au scrutin de 1876 Selon rances sociales de la R.A.T.P., la C.G.T. reste l'organisation la plus représentatitive avec 43.7 % des 44506 suffrages exprimés, mais perd 7.7 % de son influence par rapport au scrutin de 1976. Selon les résultats communiqués par F.O., cette dernière organisation a obtenu 25,3 % des voix (+1,40 %), les autonomes 11,40 % (+0,95 %), la C.F.D.T. 9,25 % (+2,85 %) et les indépendants 3,65 % (+1,15 %). La C.F.T.C. recueille 4,90 % des suffrages (-0,40 %).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BANQUE DE FRANCE

Le compte rendu annuel de la Hanque de France, relatif à l'exarcice 1979, vient d'être remis par le gouverneur au président de la République. Dans un environnement international difficile, caractérisé par l'enchérissement de l'énergie, l'accelération de l'infiation et l'aggravation des tensions politiques dans le monde, l'économie française a manifesté sa vigueur : la croissance s'est poursuivie; l'augmentation des exportations de biens et de services a parmis de maintenir les paiements courants en excédent, malgré l'aiourdissement de la facture pérolière; la franc est demeuré stuble.

Le sérénité qu'inspire ce bilan est confortée par la mise en place et la réussite du système monétaire européen et, plus généralement, par les progrès de la concertation entre les autorités monétaires des grands pays.

la réussite du système monétaire européen et, plus généralement, par les progrès de la concertation entre les autorités monétaires des grands pays.

Elle ne doit cependant pas masquer la persistance de facteurs de désordre. Le hausse du prix du pétrole, en déséquilibrant les balances des palements, affecte le système monétaire international. Elle exerce aussi sur la croissance de notre pays — qui doit tenir compte du chômage lié à la démographie — une contrainte qui exige des efforts supplémentaires en vue d'améliorer la compétitivité et la productivité des entreprises. Enfin l'inflation ne céde nulle part, pour des raisons qui ne tiennent pas seulement au coût de l'énergie, et elle perturbe le jau des mécanismes de marché; mais, en France, elle a pu rester contrôlée.

Après une nette décélération en 1977, le taux d'expansion annuel de la masse monétaire se atius, depuis lors, autour de 13 %. Il a dépassé, en 1979, de plus de deux points l'objectif fixé : les concours bencaires en 1979, de plus de deux points l'objectif fixé : les concours bencaires aux antreprises et aux ménages ont, en effet, progressé trop rapidement, lustifiant l'adoption récente de mesures plus restrictives ; toutefois le taux de liquidité de l'économie s'est de nouveau légèrement réduit et le marché financier a offert à l'épargne longus une rémunération réelle posétive. Pour 1930 le gouvernement a reconduit l'objectif d'expansion monétaire de 1979, soit 11 %, ce qui impose un resserrement de l'encadrement du crédit et, compte tenu du niveau des taux d'intérêt à l'étranger, le maîntien de taux adéquais dans notre pays.

Il appartient à la politique monétaire de concourir, avec d'autres actions qui ne relèvent pas d'elle, à la maîtrise de l'infation et à la stabilisation des taux de change. Dans ce but elle doit tendre à proportioner la création monétaire aux besoins de l'activité et à restituer aux taux d'intérêt leur rôle d'alussement de l'épargne et de l'investissement. L'œuve d'assainissement doit être menée avec progressivité et petsév

Au cours des dernières années, l'économie française a accompil des progrès dans la vole d'une adaptation aux nouvelles modalités de la concurrance. Une coopération internationals plus étroite, notamment sur le plan monétaire, est indispensable pour que l'inflation prisse être freinée et le système monétaire international stabilisé, conditions nécesaires pour rétabilir les bases d'un développement régulier de la production et de l'emploi.

PRÉTABAIL - SICOMI

| Le conseil d'administration de |
|--------------------------------------|
| Prétabail-Sicomi s'est réuni le |
| 27 mars pour arrêter les comptes |
| de l'exercice 1979 qui seront soumis |
| à l'approbation de la prochaine |
| assemblée générale convoquée pour |
| le 22 mai. |
| Au cours de l'exercice, Prétabail- |
| Sicomi a réalisé 116,2 millions de |

france d'engagemente nouveaux contractuels.

Les principaux éléments résumés ci-dessous ont évolué de façon favo-rable, notamment le bénéfice net (98,9 millions de francs) en pro-grassion de 10,5 % par rapport à celui de l'exercice précédant.

| . 1 | | s de francs) Au 31-12-79 | Variation en % |
|--|---------------------------------|-------------------------------------|-----------------------------------|
| Immobilisations brutes Immobilisations nettes Chiffre d'affaires Bénéfice net Marge brute d'autofinan- | 1 349 1 106,7 191 89,5 | 1 426,4 1 131,9 208,6 98,9 | + 5.7 + 2.3 + 9.2 + 10,5 |
| eement | 140 75,8 | 156 , 83,7 | + 11 <i>A</i> + 10,4 |
| Bénéfice net Dividende | (en francs, 45,1 38,2 | par action) 49,9 42,2 | + 18,6 + 19,5 |

Le conseil proposera à l'assemblée la distribution d'un dividande da 42,20 F par action (contre 38,20 F pour l'exarcice 1978) qui correspondra globalement à 35,1 % du bénéfice fiscal distribuable de l'exercice.

mare et Flavien, démissionnaires, le conseil a coopté M. de Carmoy et la Caisse des dépôts et consigna-

de MM. Baccara de Saint-Victor et Pfeiffer, qui ne demandent pas le

sugmentation d'un peu moins de 12 % par rapport à l'an passé. Pour les sociétés du groupe opérant

en France, la prograssion est de 11 %. Pour les sociétés opérant à l'étranger, elle set légèrement infé-rieure à 14 % et surait été de près de 18 % à change constant. La part des sociétés étrangères dans le chiffre d'affaires total est d'environ 21 %.

En France comme à l'étranger, les développements ont été beaucoup plus marqués dans le domains des assurances sur la vie que dans le domains des assurances sur les dommages aux blens et aux perconnecte de l'étranger.

sonnes.

Si l'on tient compte des accepta-tions en réassurance affectées à l'étranger par la filiale française Abeille Paix Réassurances, les encais-



GROUPE VICTORE ABBILLE ET PAIX

CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDÉ 1979

provenance de l'étranger na solent pus encore connus, on peut consi-dérer que le chiffre d'affaires conso-lué de l'exercice 1979 sars très

GROUPE VOLVO

1979 = ANNÉE RECORD

Les vantes ont progressé de 23 %, et les bénéfices ont presque doublé en dépassant le milliard de couronnes suédoises. Il n's jameis été vendu autant de voitures, camions, bus, véhicules pour travaux publics en un an.

COMPAGNIE DES COMPTEURS

de uz 152 161 F.

Le conseil a décidé de proposer à la prophaine assemblée générale des actionnaires la distribution d'un dividende de 9.50 F par action qui est, assorti d'un avoir fiscal de 4.75 F par action.

Il est rappelé que l'assemblée générale extraordinaire du 28 juin 1977 a décidé la mise au nominatif obligatoire des actions au porteur. Cette formalité devra être obligatoirement effectuées par les titulaires d'actions encore au porteur, préalablement à l'encaissement de tout dividende.

AVIS AUX ACTIONNAIRES des sociétés néerlandaises liquidées :

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE BELGE JAVANAISE DE CULTURES « JABEL »

(N.Y. Algemene Belgisch Javasch Cultuurmaatschappij) SOCIÉTÉ BELGE NÉERLANDAISE DE CULTURES « BELMAAT »

(N.V. Belgisch Nederlandsche Cultuurmaatschappij) SOCIÉTÉ DES PLANTATIONS DE DJEMBER

(N.V. Cultuurmaatschoppi) Djember) SOCIÉTÉ DE CULTURES DE CAOUTCHOUC KALI-TENGAH

(N.Y. Cooutchouc Cultuurmaatschappij Kali-Tengah)

Les titres au porteur représentant les actions de capital des sociétés néerlandaises liquidées, reprises sous rubrique, font l'objet d'un échanga, depuis 1974, contre des actions de la société holding luxembourgeoise c JARKIMAALUX », constituée en date du 6 mars 1974. du 6 mars 1974.

Il est rappelé aux porteurs de titres qu'ils peuvent s'adresser à la : S.A. HOLDING JABELMAT, 16-18, Jegustraat,

Tál : (031) 33-57-61 pour connaître les modalités d'échange.

(Publicité) La Société DURO CHARRUES à Luisant, près de Chartres, et la Société RANSOMES, IPSWICH (Angleterre), représentée en France par sa filiale RANSOMES, LE CHATELET-EN-BRIE (S .- et-M.), annoncent la signature d'un accord de coopération technicocommercial.

Cet accord prévoit que les études de projets nouveaux seront déve-loppées en plein accord et avec la coopération des deux engineering. Cet accord technique se complé-ters par le développement com-mercial des réseux, ceux-ci res-tant chacum pour se marque parfaitement indépendants.

paratement indépendents.

Il est à noter que l'accord du plus important fabricant de matériel de culture anglais et de la jeune et dynamique antreprise DURO ne peut que favoriser le développement des techniques dans la culture du sol, de même que rapprocher les points de vue commerciaux tart nationaux que d'exportation dans ces deux destatés.

partir d'expériences concrè-

tion future. Pour tous ren- | Code postal seignements et inscriptions:





DEPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'EQUIPEMENT SUBDIVISION DES ETUDES FONCUERES ET DE TOPOGRAPHIE 32, quai Galliáni, 22151 SURESNES CEDEX

D'ENQUETES CONJOINTES PREALABLE A LA DECLARATION D'UTILITE PUBLIQUE ET PARCEULAIRE

COMMUNE D'ANTONY CHEMIN DÉPARTEMENTAL N° 67 A, AVENUE DE STALINGRAD

Aménagement entre la-rue des Près et l'avenue de la Division-Leclere (R.N. 28)

et l'avanue de la Division-Leclere (R.N. 29)

Le public est informé que par arrêté préfectoral em date du
10 mars 1980, il a été prescrit l'ouverture d'enquêtes conjointes
préslable à la déclaration d'utilité publique et parcellaire concernant
l'opération susvisée sur le territoire de la commune d'Antony. Les
pièces du dossier concernant chacune de ces enquêtes seront déposées
pendant vingt-deux jours consécutifs, du 1é avril 1980 au 5 mai 1980,
à la mairie d'Antony, direction générale des services techniques,
14, rue de l'Egiise, où le public pourra les consulter du lundi au
vendredi, de 3 h. 30 à 12 haures et de 13 h. 45 à 18 h. 15.

ENQUETE PREALANTE A LA DEVALARATION POPULY PER PARTALENTE.

vandredi, de 3 h. 30 à 12 houres et de 13 h. 45 à 18 h. 15.

ENQUETE PREALABLE A I.A DECLARATION D'UTILITE PUBLIQUE:
Les personnes désirant émettre un avis sur l'utilité publique
de cette opération pourront consigner leurs observations sur le
registre cuvent à cet effet sux jours, heures et lleu cités ci-deggus.
Elles pourront de même les adresser à M. Pierre MELIN, inspecteur
divisionnaire hors classe à la S.N.C.F., 1, rue Pissarro, 75017 PARIS,
nommé Commissaire Enquêteur.

A l'Issue de cette enquête, les copies des conclusions du
Commissaire Enquêteur seront tenues à la disposition du public à
la mairis d'Antony et à la préfecture des Hauts-de-Seine, direction
départementale de l'équipement, accueil du public, nivesu 1, sur
heures normales d'ouverture.

ENQUETE PARCELLAIRE:

ENQUETE PARCELLAIRE : Les intéressés souhaitant émetire un avis sur les lim d'emprises nécessaires à cette opération pourrant consigner le observations sur le registre ouvert à cet effet sur jours, hou et lieu cités et-dessus. Ils pourront de même les adresser su mi d'Antony ou su Commissaire Enquêteur désigné ci-dessus. Cette publication est faite en application des articles E 11-4 et E 11-29 du code de l'expropriation pour cause d'atilité publique.



li comportera:

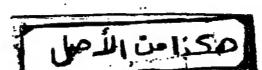
12 exposés-débats

diverses projections.

prises souhaitant instituer un actionnariat de responsabilité. Il leur permettra à

tes de sociétés comme Auchan, Darty, Essilor, G.M.F., Leroy Somer, Majorette, etc. de réfléchir et

de décider de leur orienta-



SCANDINAVIAN AIRLINES

HARCHES FINAN

YALEURS Privile cours

Cours Dernier précéd. cours

VALEURS

Eut. Sares Frig. . 148 148 Indus Maritime, 328 338 Mag. gén. Paris. . 203 201

Merito-Geria

VALEURS Cours Bernier

300

Secr. Seacher... 296 Secr. Seissennals 149 .

VALEURS Court Dernier

SICAY

t= catégoria 9734 \$5 9293 41

Actions France.

Actions Fainte.
Actions Sèlec...
Aediticanti....
A. E.F. 5000....
Agfimo.....
AL.T.D.....
Amérique Gestieu

43 ...

113

14 ... | 14 ... | 200 | 76 | 18 | 78 | 95 | 124 ... | 24 ... | 24 ... | 58 | 80 - ... |

Flusncière Privée Fencier lovestiss France-Chargne. France-Chargne. France-Invest. Fr. (Db. (nom.). Fractior Fraction.

Castine Mobillàri Castine Random, Cast. Sál, Franco

184 54 187 12

453 24 432 49 129 29 123 43 143 14 136 55 216 52 256 88

IERS DES SOCIÉTÉS

The property of the second of

man participate and the same

A tag of the same and process of the process of the same and the same the same and the same and the

Seminorary to the Region of the

The second secon

Tak of the property for the taken and the control of the control o

* 946 4

-

n 15

COMPLEME DES COMPLE The second secon

The Manufacture of the property of the company of t MARROTTA YUL TIVA des societes néerlendes liquidees :

SOCILTE GENERALE PER SANANAISE DE CULTURE e LASEL . And and the second seco Cuit-urmentichenil

SOC OTE SELECT NEEDLAND
DE COUTE SELECT NEEDLAND
NO COUTE SELECT NEEDLAND
NO COUTE SELECT NEEDLAND
NO COUTE SELECT NEEDLAND
SOC OTE SELECT NEEDLAND
SOC OTE SELECT NEEDLAND
SOC OTE SELECT NEEDLAND
SOC OTE SELECT NEEDLAND SOCIETE DIS PLANTATOR DE D.EVER 2 :- 614

PRINCIPAL DE CRITOS N. V. Canaderna Called mannen erre things

on Street 2.02 Charge

Section of the sectio

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

2 AVRIL

Calme mais soutenu

L'heure des vacances pascales a déjà virtuellement sonné
pour la Bourse de Paris. Dans
un marché rendu à demi désert
par les nombreux départs en
vacances, le plus grand calme a
régné mercredi et les projessionnels, dont les carnets étaient
à peu près vides, ont été réduits
à traiter les affaires courantes.

De ce fait les cotalions ont été

5081 De ce fait, les cotations ont été sur les les cotations ont été expédiées au pas de charge et. Poiser les 1/2 % ... moins d'une heure après l'ouverture, toutes les tractations étaient à peu près terminées. La mai-greur des échanges n'a toutefois

environ au-dessus de son niveau précédent.

Plusieurs points de réelle fermeté sont apparus à la cote. Kléber-Colombes complant parmi les quelques vedettes du jour avec un gain de 5,5 %, après que l'administration lui eut donné gain de cause dans l'ajfaire des pneus V 10 et V 12 (voir d'autre part en parse économiques). De pneus V 10 et V 12 (voir d'autre part, en pages économiques). De leur côté, les baisses se sont raréfiées, perdant en plus de leur ampleut, les plus fortes ayant été relevêes sur Casino (— 3.8 %). C.M.-Industries (— 2.8 %). Tous ce s'earis de cours, notons-le bien, n'ont quand même pas revêtu une très grande signification, vu l'exitéme minceur des courants d'affaires.

De toute évidênce, la Bourse s'est mise en roue libre à l'approchs du long week-end de Pâques.

che du long week-end de Pâques. Elle fermera ses portes jeudi soir pour les rouprir le mardi 8 auril.
L'or, en revanche, a baissé, et le lingot s'est échangé à 73 600 F (— 395 F), le priz de l'once de métal ressortant ainsi à 506,31 dollars (contre 506,09 dollars). Peu de president met de variation sur le napoléon, qui a valu 0,10 F de moins que mardi,

BOURSE DE PARIS -

à 660 F.

LONDRES

Très calma avec sa récente avance, le marché se montre assez irrégulier, les écarts des cours demeurent tou-tefois modestes dans les deux sens. Progrès des pétroles mais lèger recul des mines d'or. Or touverture: (dollars) 493 . contre 509 50 24

360 ... 67 8 48

pas engendré l'esfritement des cours habituels. Au contraire même, la timide amélioration observée la relle s'est poursuivie et, à la clôture, l'indicateur instantané s'inscripcit à 0.5% enginom qui desert de con virgent par l'instantané s'inscripcit à 0.5% enginom qui desert de con virgent partient 1338 millions de deutschement de l'instantané s'inscripcit à 0.5% engine qui desert de con virgent partier 1338 millions de deutschement de l'instantané s'inscripcit à 0.5% engine qui desert de con virgent partier l'instantané s'inscripcit à 0.5% engine qui de l'instantané s'inscripcit à 0.5% engine qui de l'instantané s'inscripcit à 0.5% engine qui de l'inscripcit à 0.5% engine qui de l'instantané s'inscripcit à 0.5% engine s'instantané s'inscripcit à 0.5% engine s'inscripcit à 0.5% engine s'instantané s'inscripcit à

BAYER — A l'échelon mondial, le bénéfice avant impôts pour 1978 atteint 1338 millions de deutschemarks (+ 7.7 %) pour un chiffre d'affaires accru de 13.9 % à 25.002 millions de deutschemarks. Le résultat avant impôts de la société mère enregistre una plus forte progression (+ 17.3 %), atteignant 910 millions de deutschemarks. Les affaires ont continué de se développer de façon satisfaisante durant le premier trimeatre de 1980.

1960.

PRETABAIL - SICOML — Bénéfice net pour 1979 : 98.9 millions de francs (+ 10.5 %). Dividende : 42.20 P contre 38.20 P.

FORGES DE GUEUGNON. — Retour su bénéfice en 1979 avec un résultat net de 7.8 millions de francs contre une perte de 8.4 millions. Reprise de la distribution avec un dividende giob al de 5.25 F contre 8.75 P pour 1977.

ECCO. — Bénéfice net de la société mère pour 1979 : 26.54 millions de francs (+ 31 %). Dividende giobai 75 F (+ 56 %).

MAISONS PHENIX. — Bénéfice net consolidé pour 1979 : 125.3 millions de francs contre 116.6 millions. Dividende giobai 75 francs contre 116.6 millions.

COURS DU DOLLAR A TOKYO 1/4 2.4

1 dollar (en yens) ... 263 78 256 48

ŧ

NEW-YORK Léger repli

Après deux séances d'assez forte hausse, le marché de New-York s'est légèrement replié mardi et, en ciô-ture, l'indice des industrielles enre-gistrait une modeste perte de 1,28 point à 784,47.

1.28 point à 784.47.

Ce mouvement de recul n'a cependant été perceptible qu'au niveau des « blue chips », une majorité d'actions ayant globalement continué de monter, ainsi qu'en témoignent les statistiques avec 976 hausacs contre 556 balesses sur 1860 valcurs traitées.

L'activité s'est encore raleutie et 32.25 millions de titres ont changé de mains contre 35,84 millions la valle.

| Salies du Mid. | 358 | 358 | Ect. Eares Frig. | 168 | 142 | 143 | 144 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 veille.

La maigreur des affaires à l'approche des vacances pascales, mais aussi
quelques prises de bénérices consécutives à la récente flambés des
cours expliquent le glissement
chaervé le 1° avril. Vigiblement, la
nouvelle hausse des taux d'intérêt
aver la décision de la Chase Manhattan de porter aon « prime rate » hattan de porter son a prima rate > A 19 3/4 > n'a pas ému les opéra-teurs. L'événement, affirmait-on autour du « Big Board », était pré-visible et par consèquent avait été anticipé.

| | COURS | COURS |
|---|---------|----------|
| VALEERS | 21 3 | 14 |
| | | |
| Alcen | 52 4 | 6932 |
| A.T.T | | 42 7 2 |
| BORIDE | 53 1.4 | 53 1 2 |
| Chase Manhattan Bank. | 35 1/4 | 38 1/8 |
| Do Pont de Nameus | | 35 3/8 |
| Eastman Lotak | 47 (2 | 47 1 2 |
| Extra | 6778 | B7 |
| Ford | | 29 . |
| General Electric | 4 1 | 47 1 4 |
| Seperal Foods | 2, | 26 |
| | | 4534 |
| General Meters | | |
| Goodytar | 1134 | 1172 |
| L.B.M | 56 5 8 | 54 7.8 |
| 1.7 L | 24 1 8 | 2438 |
| Kensecott | 29 | 27 1 2 |
| M () () () () () () () () () (| 6534 | 55 7.8 |
| Pfizer | 37 3 4 | 38 |
| Schiomberger | 105 4 | 185 3 4 |
| Texace | 33 1 4 | 33 |
| U.A.l. IDC | [2 3 2 | 12 |
| Union Carbide | 35 4 | 32 1/2 |
| U.S. Steel | | 17 1 4 |
| Westinghouse | | 21 1/4 |
| Zeroz | 52 | 53 7 - 8 |

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 29 déc. 1978) 31 mars 1° avr Valeurs françaises .. 98,8 09,4
Valeurs étrangères .. 98,1 100
Cle DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 29 déc. 1961)
Indice général 161,7 101,5

| 2 | 2 AVR | IL | | - COMP | TAN | IT | |
|-----------|---|-----------------------------|---------------------|---|-----------------------------|---------------------------------------|---------------|
| ier rs | VALEURS | Cours précéd. | Dernier cours | VALEURS | Cours précéd. | Dornier cours | į |
| | Lacabail tramob Loca-Expansion Lacatingocière (Ly) Lyon Dép. Ct. | 315 138 164 136 | 128 10 | TOMENVEST Cle Lydn. Imm UFIMED U.E. L.M.O | | 159 . 131 50 112 50 182 | |
| | Marsellie Crid Paris-Reescompte Stonanaise Gaoq. Sicotol SLIMINCO | | 257 136 40 | Union Habit Un. Lam. France. Acier Investiss Sofragi | 291 238 50 116 245 | 291 232 116 245 50 | |
| 40 | Sté Généraio Sté Généraio SOFICOMI Sevatral | 70 242 50 204 329 | 69 58 242 212 | Abellie (Cle Ind.) Applie. Bytkani Artos Centos. Blanzy | 298 228 197 58 372 | 291 229 189 60 372 | |
| 20 | UCIP-Bell | 131 163 262 80 241 | 259 189 | (MT) Centrest (MY) Champez Char. Béun(p.). Comindus. (Li) Dés. R. Mord. | 126 . 115 3880 449 | 126 114 50 3909 . 449 141 | 0 11 11 11 11 |

Femmes d'Ant.
Finontremes
Finsider
Fosses
Sea. Solgrique
General Mining
General Mining
Evoures
Grace and Co.
Cott Oil Caranda
Hartsbeest
Honogord S.
Johannesburg | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 Charsson (US)... | Sarie | Sari Escaut-Mense... Guergaan (F. de) Profiles Tubes Es Seneto-Mach.... Lersy (Ets C.).... 74 72 EM-Antargaz....
Origny-Desvreise 134 40 188 50 Hydrec.-St-Denis
Lille-Squalersi-C Perchange 134 60 100 Lilie-Bounge 136 60 100 Perchange 136 60 100 Lilie-Bounge 136 60 100 Lilie-Bounge 136 60 116 Carbone-Larraige 136 60 116 U.A.F - Investina. 164 7.1 157 24 Universida. 162 59 154 74 185 Unigestina 268 14 254 67 Unigestina 268 14 254 67 Unigestina 268 14 254 67 Unigestina 271 272 75 Unigestina 271 272 75 Unigestina 271 274 275 275 Unigestina 271 274 275 Unigestina 271 274 275 Unigestina 271 274 275 Unigestina 271 274 275 Unigestina 271 272 48 133 25 32 518 1129 282 16 136

A. Thiary-Sigrami | 118 | 119 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118

119 ..

| | | | | | The paritiones. | | | 1 | Stricture 14 54 Stricture 14 54 | 20 20 33 | Sélection-Rend. | 140 55 134 18 |
|---|---|---|---|--|---|----------------------------------|--------------------------------------|-----------------------------|---|-------------|---|--|
| VALEURS % % du | VALEURS Cours précéd. | Dernier VALEURS | Cours Dernier précéd. cours | VALEURS Cours De | | 18 48 d 19 52 288 50 298 | Ripollu-Georgat | 45) | Tenanco | , ita | Selection val. fr., Selec. Mobil. Dis S.P.I. Privinter. | 147 85 141 18 198 43 181 78 131 48 125 44 |
| 5 % 48 72 1 341 | | Lacabail Imment 568 - Loca-Expansion | . 138 120 TO | Cip Lyan. Imm 137 1 | 58 . Comiphes | | Synthelane 135 | 5 . 138 | 1 12/33 G. > VUU 1/2 | 50 225 . | Sicavimme | 256 53 197 16 342 97 327 42 126 26 128 53 588 82 484 91 |
| 3 % attest 45-54 71 2 616 4 1/4 % 1983 31 13 2 481 | Aisuciau, Banque 366 Banque Rervet, 23 | 265 (Ly) Lyos Dép. Ct. | . 136 . 136 | UFIMES | Pathé-Marcenj | 68 18 70 45 5 | | 0 Sen | Wagous-Lits 130 West Bard 29 C E.C.A. 5 1/2 % | 25 25 78 | Sliverence | 230 67 219 64 142 48 136 62 162 38 155 82 |
| Emm. R. Ca.6% 67 91 5 033 | Rope Nat. Paris 218 8.0.l.C 23 26 (Li) 8 Scath Dub. 112 | 275 Paris-Reescompte 23 80 Sequanaise Gauq. 120 Sicatol | 382 381 . 252 257 | Va. Imm. France. 235 50 2 Acier Investiss 116 | 32 . 16 Air-Industrie 45 so . Apolic, Mocar | 26 25 | Lainière Rosbaix. 41 Roudière 750 | 48 | Emprest Young | | Silvinter S.L.C | 151 19 144 23 348 66 332 37 263 06 251 13 |
| Emm. 8,80 %, 77. 93 85 7 698 Emm. 8,80 %, 78. 92 65 6 865 | Banque Warnes 201 50 G.G.(.B | Ste Cent. Bang Ste Générale | 282 28 252 28 70 69 50 242 50 242 | Abeltic (Cle Ind.) 296 ? Applic. Bydrani 226 . 2 | Arbel | 178 30 174 9 | Gée Maritimo 37 | 7 58 37 58 | Intertectulung., 1 981 | 1 991 | Segister | 431 63 412 86 132 18 126 18 439 02 458 25 224 38 233 36 |
| EB.F. 6 1/2 % 1 473 | C.A.M.E | Sevatral 250 20 UCIP-Ball | 284 212 329 . 312 131 138 58 | (NT) Centrest 126 . I | 72 B.S.L | 148 143 . 255 255 . | . Navale Worms 91 | 2 275 3 50 79 2 10 52 | Sicomeriu 208 Alser 127 Bang, Fld. Bur | 10 202 10 | SOUR PROPERTY. | 224 32 233 30 164 7J 157 24 |
| VALEURS pricéd. cours | Credit Lyconals. 278 Electro-Basque. 165 Eurobail. 184 59 | 278 (Obl. conv.). Unition | 262 80 259 241 | Char. Etun(p.). 3850 39 Comindus 449 4 | 14 50 De Districh 18 Duc-Lamethe 19 ELLMLebianc 11 Ernanti-Somma | 341 552 575 | S.C.A.G | 6 . 276 | Geliviose Pin 32 Gaparex 510 Ecco | 625 1268 | Unitrance | 182 69 154 74 |
| Ch. France 3 %. [23 | Fr. Cr. et B. (Cie) 124 50 | 333 C.E.V | 244 244 985 . 985 . | | Forges Strasbourg | 102 18 105 . | . (LI) Baignel-Farl | 49 | Seneral Aliment. 252 léus Indestrie 16 Métril. Minière 136 Octanie | 892 | Gni-Heche (Yern.) Unitation | 285 72 272 76 31 |
| Ass. Sr. Paris-Vie 2 88 2808 . | Hydro-Energie 20 80 | Fonc. Lynastice. | 1972 1095 1735 1725 | Fin. Bretagne 82 50 Fin. lad. Gaz Eaux 575 6 | 2 Frankei | 709 728 168 | La Brosse 125 | . 125 5 130 | Pétratigaz462 Pronaptia298 Sah, Mer. Cerv | 451 386 | Unipress. (Vernes) Unisis (Vernes) | 172 40 1133 85 |
| Flaset. Victoire. 315 315 France LA.R.B 187 | Immorce | 389 . SINVIM | 159 10 158 30 225 223 60 178 88 173 | France (La) 658 81 La Muré 61 70 1 Letion et Gia 328 3 | 58 M2 51 78 1 15 . | 282 38 194 . | Parrailles C.F.F. 286 Havas | 6 285 9 8 286 | Tetal C.F.H 32 - 32 - 32 - 32 - 32 - 32 - 32 | 40 | Vzjartin. | 200 199 93 |
| | - (cal carr.). 207 | 2/3 Gr. Fig. Coastr 158 50 tambots | | | 16 . Luchaire 32 ' . Métai Déployé | 268 . 275 . 318 335 | . Lyon-Alemand (3) | 450 | Oce v. Gristen 215 | 28 | Warms Investize. | |
| dans les cours. Elles sent corrigées Compte tous de la briéveté du éét | | | NA | RCHÉ | A TEI | PM E | La Chambre Cutation des | | décide, à titre experi | | | |

| Princip Princip Company Comp |
|--|
| 200 C. E. S. 196. 1750 1750 1750 1750 1750 1750 1750 1750 |
| Comp Mod. 425 428 425 429 558 648 549 57 56 54 545 580 648 57 56 548 57 56 57 56 57 58 |
| C. Entrapr. 122 127 8 125 47 419 127 8 125 47 419 127 8 125 48 419 127 8 125 47 419 127 8 125 48 419 127 8 125 48 419 127 8 125 48 419 127 8 125 48 419 127 8 125 48 419 127 8 125 48 419 127 8 125 48 419 127 8 125 48 419 127 8 12 |
| Ered Com. F 158 160 50 18 568 Mark Paers 551 558 548 542 . 345 SAT 344 348 333 2.1 MARCHE OFFICIEL COURS CO |
| - (mbi.), 1 213 213 1214 213 - (mbiii) 771 772 772 200 722 526000007 240 24 |

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2 ANTILLES : «L'équivoque mo jeure », par Jean-François Rozan Les écorcheurs », par Max Elizé; - Les vraies par Camille Petit.

ÉTRANGER

3. AMÉRIQUES

4. ASIE AFGHANISTAN : la résistana 5. PROCHE-ORIENT .

- La crisa entra Téhéran.

6-7. AFRIQUE T. FHROPE - YOUGOSLAVIE : nouvel accord

de coopération avec la C.E.E. POLITIQUE

8. Le programme de la session parle--- Les divisions de la gauche.

SOCIÉTÉ

9. La chancellerie critique le projet de cartes d'identité établi par le pinistère de l'intérieur.

10. La lutte contre le terrorisme. 18. CULTURE : l'explosion da livre de poche à la Foire de Bologue. 19. SPORTS

20. EDUCATION

25. RELIGION

étudiants étrangers 24. SCIENCES - DEFENSE

ET SPECTACLES

11 à 15. LE MYTHE AMERICAIN Ambiguîtés », par Thomas Fe-renczi; « Ciné-télé-passions », par Jacques Siclier; « Musiques de l'imagination joyense », par Fran-cis Marmande ; « Broadway est une autre planète », par Colette Godard ; «Robert Kramer, an étranger à Paris », par Claire Devarrieux ; « Tao much », par Hervé Guibert ; « Les icônes du libéralisme », par Jacques Michel ; « L'avènement de la modern dance », par Marcelle Michel.

14 - 15. Programmes expositions. 16 à 18. Programmes spectacles.

INFORMATIONS

« SERVICES»

26. FETES PASCALES : les offices de la Semaine sainte.

ÉOUIPEMENT

27. ENVIRONNEMENT : . Ixtoc la marée noire do siècle > (11), par Sylvie Crossman.

ÉCONOMIE

28. ENERGIE : où en est le ropport sur la fiscolité des compagnies AGRICULTURE 28 - 29. AFFAIRES

29 - 30. SOCIAL : les relutions mé-

RADIO-TELEVISION (19) Annonces classées (21 à 23) ; Carnet (25) : Journal officiel (26) : Météorologie (26) ; Mots croisés (26) : Bourse (31).

REPAS D'AFFAIRES

AU CONSEIL DES MINISTRES

Le gouvernement institue un revenu minimum familial qui entrerait en vigueur le 1er janvier 1981

Le conseil des ministres s'est réuni, le mercredi 2 avril, au palais de l'Elysée, sous la prési-dence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le communiqué suivant a été publié :

■ REVENU MINIMUM·

Conformément aux engagements du programme de Riols, le consult des ministres a approuvé un projet de loi instituant un revena mini-mun familial en faveur des families de trois enfants on plus. Ce texte sera proposé an vote du Parlement à la prochaine session.

L'entrée en vigueur de la nouvelle prestation est prévue pour le 1 janvier 1981. Elle concernera 150 000 familles et 500 000 anfants. Les familles de salariés dont le Les ramines de saunes dont le salaire est équivalent au SMIC re-cevront chaque mois une allocation égale à la différence entre le mon-tant du revenu qui leur sera ga-tanti — il sera au 1ª janvier 1981 d'environ 4290 F — et la total de le-ra resseurces (salaires et presta-tions familiales).

Les autres familles, et notam-ment celles des non-salariés, rece-

Seion M. Jenkins

LES PONTS DE VUE DES NEUF SE RAPPROCHENT

Les divergences entre les Neut sur la contribution budgétaire britannique ne portent plus que sur 260 millions de livres (400 millions d'ECUS) (1) estime le président de la Commission européenne. M. Jenkins. Dans un discours devant la commission politique de l'Assemblée euro-péenne, M. Jenkins a précisé, mardi 1° avril à Bruxelles, que la différence riénanges soricoles. Dans les millerre Informés de Bruxelles, on indique que la France, qui est la plus rése vée à l'égard de la demande britannique, est prête à consentir à Londres une diminution de 520 millions de livres (800 millions d'ECUS). Mme Thatcher, premier ministre britannique, accepterait de transiger à environ 780 millions de livres (1,2 milliard d'ECUS). Officiellement, diminution de 1 millard de livres (1,5 milliard d'ECUS).

Pour M. Jenkins, le temps est ven d'arriver à une solution. - Car, a-t-il dit, l'unité de la Communauté est en danger si un débat très sérieux menace de se trassformer en un débat émotionnel ». Le président de la Commission a reconnu que la consell européen, envisagé pour les 27 et 28 avril à Luxembourg, ne doit pas être uniquement consacré à la contribution britannique. « Il y a un certain nombre d'autres échéances importantes qui nous attendent, qui nécessitent des orientations de la part du conseil, en particulier l'approche de la Communauté à l'égard des dépenses agricoles et des reve

nus des agricultaurs. » -- (A.F.P.) [A Paris, les chiffres cités par M. Jenkins ou son entourage ne sont nullement confirmés. Ils n'ont fait - remarque-t-on - l'objet d'aucun — remarque-t-on — rootet a aucon au sein du conseil. La France, pour sa part, n'a envisagé au deriler conseil européen — rappelle-t-on, — sous réserve d'un accord général, qu'une réduction de la contribution britannique de \$20 mil-

(1) L'ECO, monnaie de comp puropéenne, vaut 5,86 F.

chaque mois aux familles par les cateses d'allocations familiales et celles de la mutualité sociale agri-cole, en même temps que les autres prestations familiale

La France sera ainsi un des pro-miers pays à avoir institué un re-ve-n familial.

Prévu par le « programme de Blois » — présenté en janvier 1978 par M. Barre, — annoncé, à nouveu que un novembre 1979, lors du débat à l'Assemblée nationale sur le politique familial a pour but « d'élargir la garantie individuelle d'un salaire minimum, apporté par le SMIC, à l'ensamble des ressources dont peut disposer une famille ».

dont peut disposer une famille s.

L'an darnier, ce revenu minimum était évalué à 3500 F par mois et devait bénéficier à cent cinquante mille, voire deux cent mille familles, soit une sur quinxe; le coût en était estimé à 700 millions de francs par an. En raison de l'infiation observée depuis, le gouvernement a opté pour un montant plus flevé. Ce montant, qui pourrait être revalorisé d'et à sa date d'application, en 1981, demeurs très éloigné du budget-type d'une famille de trois aprânts, qui était déjà évalué, à partir des études de l'UNAF, à près de 5000 F par mois... en 1978.

Consulté le semaine dernière, le

Consulté la semaine dernière, le conseil d'administration de la caisse des prestations familiales n'a pas donné d'avis favorable à ce projet, qu'il juga insuffisant.]

• POLITIQUE ÉNERGÉTIQUE

Le ministre de l'industrie a présenté une communication sur le bilan énergétique à l'horizon 1998 à la suite du conseil central de planification, réuni par le président

Grace à une politique ambitieuse de redéploiement énergétique, la dépendance pétrolière de la France, qui représentait les deux tiens de sa consommation énergétique en 1973 devra être ramenée à un tiers de sa cor en 1990.

Cet objectif pourra être atteint tout d'abord par l'intensification des efforts entrepris en faveur des éco-nomies d'énergie, lesquelles devrout tipler au cours de la prochaîne décennie, et la substitution au pétrole d'autres énergies : énergie nouvelles, charbon, électricité nuclé aire. Du fait qu'elle sera plus sobre en énergie, la croissance des années 1980 économisera 40 % de l'énergie 1980 économisera 46 % de l'énergie qui anrait été consommée salon

an stade de la majurité, couvriront progressivement une part significa-tive de notre consommation énergé-tique. Ce sera le fait, en tout premier lieu, de « l'énergie verte », du chauffage solaire et de la géothermie, qui représentaront en 1990, 10 à 12 millions de tonnes d'équivalent pétrole, soit un chiffre supérisur à la production électronuclésis sujourd'hui.

D'antre part, le charbon sera davantage utilisé dans l'industrie grâce à un programme technologi-que de promotion de son utilisation et d'ineltation à donner à ses

La politique d'approvisionn correspondante comportera un effort d'investissement minier à l'étranger, rajontant à la mise en valeur des gisements nationaux exploitables dans des conditions économiques humaines acceptables. L'invents géologique et l'expertise des ressour-ces nationales seront repris ; l'étude de la gazéfication souterraine sez poursuivie. Charbonnages de France participera aux différents aspects de la mise en œuvre de cette politique

La consommation de gaz augme tera à raison des ressources disponi-bles, en tanant compte des réserves nécessaires à la sécurité de nos

Le programme d'équipement nu-Le programme d'éguipement un-cléaire fournire dans dix ans autunt d'énergie que le pétrule importé. Le ministre de l'économie et le ministre de l'industrie ont exposé les moda-lités de réduction des tarifs de l'élec-tricité, mises en place conformément à la décision du conseil des minis-tres du 21 nouvelles sons places. tres du 21 novembre 1979, pour les consommateurs de basses et moyen-nes tensions demétrant au voisinage des centrales nuclèaires. Ces usagers bénéficieront immédiatement, en contrepartie des sujétions apportées par les chantières de construction de centrales aucléaires, des avantages que connaîtront ultérieurement l'ensemble des consummateurs du fait de la réduction de sonts, obtenue grâce à la mise en service du pro-

Les réseaux de distribution de chaleur seront développés. Ils per-mettront de récupérer la chaleur rejetés par les centrales ésocriques ou les installations industrielles, de valoriser les déchets et de faciliter l'utilisation du charbon, de l'énergie nucléaire ou des énergies nouvelles pour le chauffage collectif, indus-triel ou agricole. Le projet de lot sur l'utilisation de la chaleur et les économies d'énergie actuellement soumis au Parlement, et dont le gouvernement souhalte le vote définitir au cours de la présente session, four-nira le cadre juridique approprié à la réalisation de ces projets.

« Il est important de souligner que les énergies nouvelles représen-teront en 1998 davantage d'énergie que n'en produit le nucléaire aujour-d'hui.

Il a constaté que cette politique énergétique, qui comporte un volume d'investissements sans précédent, est une condition fondamentale de l'in-dépendance de la France, de sa croissance économique et de son emploi dans les années qui viennent.

• FONCTION PUBLIQUE

Le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé de la fonction publique, a rendu compte au conseil du déroulement des négocia-tions salariales concernant la fonctions salariales concernant is tone-tion publique, qui ont permis d'aboutir à la signature d'un accord avec la majorité des organisations syndicales représentatives des fonc-tionnaires (F.O., la FEN. la C.F.T.C.,

Par la conclusion de cet accord le gouvernament marque sa volonté de poursuivre la politique contrac-tuelle dans la fonction publique, comme il le fait dans l'ensemble du secteur public.

L'accord, dont la validité s'étendra jusqu'au 14° avril 1881, assure le maintien du pouvoir d'achat des fonctionnaires et comporte des mesures spécifiques en faveur des fonctionnaires ayant les rémunérations les plus faibles et des retraités civils et militaires

portant une augmentation des traltements civils et militaires de l'Etat de 1,75 % à compter du 1er avril qui, s'ajoutant à la mesure appli-quée le 1st mars, constitue la première mesure d'application de

Le président de la République a déclaré : « L'important accord salarial, signé personnes actives, et indirectement cinq millions de personnes, est un succès qui prouve la vitalité de la politique contractuelle. » Il va permettre de garantir effi-cacement le pouvoir d'achat des

nctionnaires civils et militaires, et celul des retraités, jusqu'au les avri

• PRIX AGRICOLES

Le ministre de l'agriculture conséquences des mesures prises par le Conseil des communantés des ministres de l'agriculture, à la demande de la France, le 27 mans

La suppression complète des moi tants compensatoires monétaires français entralos une hausre de 173.6 % des prix agricoles français.
Cette hansse s'applique le 1st avril
pour le lait et le 5 avril pour la
viande bovine.

En outre, cette décision amélion compétitivité de nos exportations

obtenir la firation de la hausse des prix agricoles communs par le Cousell des ministres des communautés, à un niveau notablemen plus élevé que celui proposé par commission, afin de garantir le maintieu du reveau des agricul-teurs en 1986. Il veillera à ce que la hiérarchie des prix sott conforme aux orientations retenues en faven

D'autre part, le conseil des ministres a examiné la situation économique et sociale de la pêche maritime, entendu une communication du secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'industrie sur la mise en place d'une « formation alternée dans l'industrie », adopté deux textes relatifs à la coopéra-tion franco-canadienne et francoquébécoise ainsi que diverse mesures individuelles

DES ÉLUS BRETONS A L'ELYSÉE

Une délégation d'élus bretons Une délégation d'élus bretons s'est rendue, le mercredi 2 avril, en fin de matinée à l'Elysée pour protester contre les effets des marées noires sur les côtes de leur région. Devant l'entrée du palais présidentiel, ses élus ont fait savoir qu'ils n'acceptaient pas d'être reçus par une personnalité autre que le président de la République lui-même. Ils avaient, dans les jours précédents, adressé un télégramme au chef de l'Etat demandant à être entendus de lui. entendus de lui.

Ils devaient apprendre par la suite qu'ils seraient reçus par M. François Polge de Combret. secrétaire général adjoint de l'Elysée. M. Jean-Yves Simon, conseiller général de Lézardrieux (Côtes-du-Nord), président du comité de coordination et de viglance de ce département a déclaré : « Nous avons le sentiment que Paris nous abandonne. Depuis le naufrage du Tanio, nous n'avons reçu comme visite que celle de M. Aymar Achille-Pould. Nous en avons décidément a vas le bol ». Nous devions être reçus à 16 h. 30 par le secrétaire général adjoint, nous avons décidé de ne pas nous rendre à cette entrevue et d'en informer les élus de notre région présents actuellement à Paris. »

M. Alphonse Arzel, conseiller

pomper le contenu des cales. Si une tempéte du nord-est se lève, tout ce pétrole sera à nouveau rejeté sur nos côtes. Nous n'acrejets sur nos cotes. Nous n'ac-ceptons plus d'être poliués tous les deux ans par des hydrocarbures. Demain, ce pourrait être autre chose que du pétrole : des pro-duits plus dangereux. La Manche est un couloir qui, à terme, doit être interdit aux pétrollers. » LE GÉNÉRAL DE GAULLE JU-GEAIT « ARCHINATUREL » QUE GEORGES POMPIDOU FUT CANDIDAT A LA PRÉSI-DENCE DE LA RÉPUBLIQUE.

M. Edouard Balladur, ancien se-M. Edonard Balladur, ancien se-métaire général de la présidence de la République, a rendu publique, marcredi 2 avril, au cours d'un hom-mage rendu par TF1 à la mémoire de Georges Pempidou, une lettre adressée la 30 avril 1963 par le général de Gaulle à son ancien pre-mier ministre, cans laquelle la cher de l'État suprouvait la déclaration de l'Etat approuvait la déclaration de candidature faite par celui-el avant l'élection présidentielle qui devait avoir lieg deux mois plus tard. Le général de Gaulle écrivait notam-ment à Georges Pompidou : « Après ce que je vons ai dit maintes fois naguère et ce que j'al déclaré pu-bliquement à votre sujet, vous êtes sans doute fondé à enoire que l'approuve en effet. (...) Dans les cirvous vous présenties. Pespère donc vivement voire succès et je pense que vous l'obtimires. »

Selon le « Los Angeles Times »

LA LETTRE DE « REGRETS » ATTRIBUÉE AU PRÉSIDENT CARTER ET DESTINÉE A L'IMAM KHOMEINY AURAIT ÉTÉ ÉCRITE PAR UN « INTERmédaire » étranger.

Los Angeles (A.F.P.). — La lettre de *regreis » attribuée au président Carter et destinée à l'imam Khomeiny (le Monde du 1 avrill) aurait été rédigée par un avocat argentin qui sert élintermédiaire entre les Etats-Unis et l'Iran dans l'affaire des otages, a révélé mardi 2 avril le journal Los Angeles Times. Cette lettre a été diffusée la semaine dernière par la radio iranienne et son existence démentie par la Maison Blanche. Blanche.

Blanche.
Selon le journal, le texte de la lettre aurait été un projet rédigé par l'avocat argentin, Hector Villaion, qui aurait estimé que des regreis » américains pourraient contribuer à une solution de la crise des otages.

● L'indice des prix de gros industriels français a marqué une hausse de 1,1 % en février, en augmentation de 12,5 % par rap-port à février 1979. En janvier, les prix industriels s'étaient ac-crus de 1,7 %.



tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

Surprenantes révélations sur une méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et rénssir dans la

Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui "n'a pas invente la poudre", et pourtant gagne beaucoup d'ar-gent sans se tuer à la tache; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplica-ble considération de la part de tous ceux qui l'entourent.

Qui faut-il accuser? La société dans laquelle nous vivons? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous? Vous le savez : la plupart d'entre

nous n'utilisent que le centième à peine de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timidité qui

nos habitudes de pensée désuètes, nos complexes aberrants, notre manque de confiance en nous.

Alors, qui que vous soyez, homme ou femme, si vous en avez assez de faire du surplace, si vous voulez savoir comment acquérir la maîtrise de vous-même, une mémoire étonnante, un esprit juste et pénétrant, une volonté robuste, une imagination fertile, une per-sonnalité fone qui dégage de la sympathie et un ascendant irré-sistible sur ceux ou celles qui vous entourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg : "Les Lois Éternelles du Succès".

Absolument gratuit, il est en-voye à qui en fait la demande et duction à la méthode mise au point par le célèbre psychologue W.R. Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de tout âge et de toute condition qui recherchent le moyen

| nous condamne à végéter. É nous encroûtons dans nos tr | t nous de se réaliser et de parvenir abous, bonheur. |
|---|--|
| | BANEL, 6, place Saint-Pierre, 84028 Avig |
| | BON GRATUIT |
| pour recevoir "LES LOIS | S ETERNELLES DU SUCCES", |
| | bon et envauet-le à : WR Borg dot 576 |
| Vous recevrez le livre s | ce surveire, 84026 Avignon. Cous pli fermé et sans aucun engagement |
| Vous recevrez le livre s | cous pli fermé et sans aucun engagement |
| Vous recevrez le livre s | ous pli fermé et sans aucun engagement PRENOM |
| NOM | ous pli fermé et sans aucun engagement PRENOM |
| NOMRUE | PRENOM |
| NOM RUE | PRENOM |

th egrenant

PACHA CLUB DE 22 h. 30 A L'AUBE ABCDEFG

Le numéro du - Monde daté 2 avril 1980 a été tiré à

les costumes boutique

costume d'été pure laine super léger , 1750 F.

costume d'été pure sole, 2200 F,

saharienne polyester soie , 1050 F.

feruch haute couture, 35 rue françois 1^{ee} paris 8° tél. 256.65.43

-A 15 MINUTES DE L'ETOILE-64. ROUTE DE VERSAILLES . LOUVECIENNES . TÉL. 969.94.53

AUBERGE COEUR VOIGHT



M. Alphonse Arzel, conseiller

général, maire de Portsall, a affirmé : « Nous ne voulons plus

que les décisions trainent comme c'est le cas actuellement. Nous

poulons que les pouvoirs publics fassent enlever l'épave du Tanio, qui est une véritable bombe à

